FRANCE Football

GILI
Le front du refus

D'une Coupe d'Europe à l'autre : Gérard Gili, après avoir refusé d'épauler Franz Beckenbauer à Marseille, a troqué la Coupe des champions contre celle de l'UEFA où il entend bien conduire Bordeaux le plus loin possible. Sans le moindre regret. « Je suis un homme libre », nous a-t-il assuré.

MONTPELLIER
Retour gagnant ?

M 0705 - 2321 - 12,00 F

Photo Nicolas LUTTIAU

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 500 drachmes.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 2 OCTOBRE [illegible]

12 F

Vaclav avait la clé

Platini l'avait dit au soir d'Islande - France : « Il n'est pas sûr du tout que l'Espagne ou la Tchécoslovaquie gagneront à Reykjavik. » Mercredi dernier à Kosice, chez eux donc, et pour leur entrée dans les éliminatoires de l'Euro 92, les Tchèques ont dû se contenter d'un tout petit succès face à cette surprenante équipe d'Islande. Grâce à un but de leur attaquant Vaclav Danek à la 43e minute, dont on comprend la joie ! Malgré un pressing incessant, la sélection tchécoslovaque s'est heurtée à un véritable iceberg et le grand Skuhravy, tout comme le Stéphanois Moravcik (en haut à droite), ont pu constater que la défense islandaise n'était pas si facile à prendre en défaut... Voilà en tout cas qui rehausse la performance de l'équipe de France à Reykjavik. Une équipe de France qui recevra la Tchécoslovaquie le 13 octobre au Parc, première place du Groupe 1 en jeu...

Photos Alain LANDRAIN

HAVANITOS

Léger

Nouveau et Léger,voici HAVANITOS Léger,
en Etui de 20 et en Coffret de 50.

Jacques THIBERT

Piscine gonflable et piscine en dur

CONFIRMÉ : l'Olympique de Marseille, avec ou sans Gili, sans ou avec le Kaiser, est potentiellement et indiscutablement le rassemblement de joueurs le plus costaud, le meilleur, le plus performant de France. Seule l'équipe de Cannes lui est supérieure, un jour par an.

Sans Mozer ni Stojkovic, deux de ses « monstres » internationaux, l'OM s'est imposé à Monaco (3-1) de manière quasiment naturelle, sans briller exagérément, face à une équipe dont on voulait se persuader, pour l'intérêt du Championnat, qu'elle était capable de freiner l'avancée de l'armada tapiesque. Il n'en est rien et, toujours pour l'intérêt de la compétition, nous en sommes déçus, comme nous le sommes régulièrement par l'équipe monégasque dès lors qu'il s'agit pour elle d'honorer un grand rendez-vous.

A vrai dire, cette équipe monégasque nous trouble pour la difficulté qu'elle a de fixer ses points forts et par le caractère pagailleux de son milieu de terrain. Quand s'y ajoutent les cahotements surprenants de sa défense centrale, un match important n'est plus « jouable » pour elle.

Monaco illustre, selon nous — mais peut-être avons-nous tort — les défauts de la polyvalence moderniste sans base technique individuelle suffisante ou don particulier. Dans l'ancien temps, la spécificité était la règle, et la polyvalence l'exception. Dans le nouveau temps, la polyvalence est le credo, et la spécificité n'est plus de mise. Il n'empêche qu'un véritable ailier de débordement est meilleur, dans la phase offensive, qu'un arrière latéral ; il n'empêche qu'un Sauzée, excellent à son poste naturel de demi, peut devenir, sur commande, un bien mauvais défenseur central, responsable de deux buts (tête de Germain, rebond pour Papin).

LE problème de Monaco, indépendamment de ces réflexions que l'on peut discuter à l'infini, est l'absence de Glen Hoddle. Le très brillant technicien et stratège anglais avait dans la tête et les pieds le génie de la passe juste et du ballon velouté, l'art et la volonté de se mettre à la disposition de ses coéquipiers. Nous ne comprenons pas bien que, sans s'appeler Hoddle, tant de footballeurs professionnels français comprennent si mal l'essence même du jeu et respirent si peu la cohérence, se situent si mal dans l'espace et ne créent pas mieux la complémentarité de gestes et de position par rapport à leurs partenaires. En somme, pour eux, on a inventé la discipline stricte à l'intérieur du désordre, ce qui est original.

Les progrès de l'OM, sous la houlette de Beckenbauer, vont se situer dans ce domaine, dans les semaines à venir. L'équipe marseillaise qui avait atteint, la saison dernière, en certaines occasions, des sommets d'expression collective à base de virtuosités individuelles additionnées mais réglementées, va se régler sur des normes encore plus solides et des repères immuables à partir desquels la création du jeu pourra se faire sans limites, sinon celles des joueurs en place. C'est cela la marque d'une équipe : le Reims d'antan, l'Ajax de Cruyff, Leeds, Liverpool, l'Inter, Milan AC d'aujourd'hui.

Pour atteindre ce niveau et cette régularité dans l'expression, il faut créer à l'intérieur et entre les lignes une complémentarité naturelle ou travaillée, une harmonie, une unité de pensée et d'action. Quand ça ne marche pas, ou pas trop, il faut intelligemment recruter. Un homme. Deux hommes. Le niveau monte alors. Et on est parti pour cinq ans, avec une piscine en dur, à l'intérieur de laquelle chacun peut dire à l'autre : « Tais-toi et nage ! »

La piscine gonflable est moins performante. Elle dure moins longtemps. Il lui arrive aussi de fuir, comme à Monaco.

AUXERRE n'a jamais eu et n'aura jamais de problème de piscine, gonflable ou en dur. C'est le propre des clubs qui ont les pieds dans l'eau et qui s'intègrent à leur milieu naturel. L'AJA s'est faite au lent débit de l'Yonne, et ses responsables ont un savoir-faire qui leur vient de leurs parents, lesquels le tenaient des leurs. Guy Roux possède encore les champs et les bois de son grand-père, auxquels il a ajouté les siens. La patience, l'observation, la connaissance et le respect des choses et des hommes font que l'AJA a le caractère immuable de la terre sur laquelle ce club s'est développé. Sur le terrain de foot, la complémentarité, l'harmonie, l'unité de pensée et d'action sont ancrées aussi solidement que le lit de l'Yonne. Elles ne risquent pas de s'envoler, les seules limites de l'équipe étant fixées par le niveau de ses joueurs. Mais, dans ce domaine aussi, l'AJA a du savoir-faire. Bats, Ferreri, Cantona, Boli sont partis, mais Scifo est là, venu de l'extérieur, pour côtoyer les internationaux du club présents et à venir.

Ce savoir-faire qui perdure irrite les gros investisseurs (« La réussite des pauvres m'exaspère », a dit un jour Moustache). On les comprend. Car retrouver Auxerre solidement accroché à la deuxième place du Championnat — et, cette fois-ci, avec de solides atouts pour y rester jusqu'à la fin — peut inspirer un long et passionnant débat sur l'absolu, le relatif, le réel et la farce.

C'est ainsi que, depuis que nous avons écrit que la défense de l'AJA 90-91 était probablement la meilleure de toute l'histoire du club, Martini et ses frères ont pris quatre buts en deux matches, deux contre Montpellier, deux à Toulon. Il faut préciser que, dans le même temps, ils ont pris quatre points, signe qu'ils marquent des buts. Kovacs, avec neuf flèches (une de plus que Papin) justifiant, un peu plus encore, la haute qualité de son jeu.

IL est dommage que cet Auxerre-là ne soit pas qualifié pour l'Europe 90-91. Son mentor vous dirait que c'est très bien comme cela et que, si la réussite actuelle en Championnat est, en partie, la conséquence de l'expérience acquise la saison dernière en Europe, la pleine réussite (le titre, la Coupe ou une place européenne) en 1990-1991 sera la conséquence de l'absence de la scène européenne.

Cela veut dire qu'il est difficile pour un club français de structure moyenne (effectif, public, stade), au niveau du continent, d'assumer plusieurs compétitions à la fois, dont la Coupe d'Europe. Nous le savons depuis un certain temps, il n'y a rien de changé, ni pour Auxerre ni même pour Milan AC. Ni, a fortiori, pour l'OM, ces deux-ci n'étant pourtant moyens en rien.

L'ambition de l'OM reste d'être le premier dans son village et le premier dans Rome. Ce qui a déjà été fait et n'est donc pas inaccessible. Pour l'heure, l'OM ressemble plus à un futur triple champion de France consécutivement — ce qui n'est pas mal — qu'à un historique premier club français vainqueur d'une Coupe d'Europe, voir plus haut.

Montpellier, Bordeaux, Monaco sont assez loin, en capacités cumulées, de l'OM. Celui des trois qui en est le plus loin est évidemment, en apparence, Montpellier. Mais, depuis que le facétieux président Nicollin a réduit son budget annuel d'un bon tiers, s'est séparé des trois vedettes Julio César, Cantona, Paille, a engagé un ailier de débordement (Ziober) et a remplacé un très bon entraîneur (Mézy) par un autre très bon (Kasperczak), son club ne s'en porte pas plus mal. Il semblerait même qu'il s'en porte beaucoup mieux, ce qui donne des arguments aux théoriciens de la relativité footballistique.

Montpellier est-il capable, sur un match à Eindhoven, et avec un but d'avance, d'éliminer PSV ? La réponse tient dans l'histoire de la piscine : les Montpelliérains en ont-ils une gonflable ou une en dur ? Les mauvais esprits — il y en a — sont priés de ne pas déformer nos propos. Y compris M. Xu qui ne badine pas avec ces choses-là.

Sommaire

2 Tchécoslovaquie-Islande en couleurs.

6 **Gili : « Je suis un homme libre. »**

8 **Montpellier : l'eau à la bouche.**

9 Le programme des Coupes d'Europe.

10 Anderlecht : en salle d'attente.

11 Paille : « Porto est un modèle. »

12 **Marseille au chaud. Monaco au boulot.**

14 Forum : Division 1.

15 Une-deux : Jeandupeux.

18 André Laurent : « Bosquier était un frein. »

19 Division 1 : la 11e journée.

20 Chiffres et statistiques.

21 Les Étoiles de *France Football*.

22 Le Loto sportif.

24 Angers : les choses sérieuses commencent.

25 Zaremba : « Beauvais trop méconnu. »

26 Division 2 : attention, danger !

28 Division 2 : la 11e journée.

30 Division 3 : drôle de Drôme.

31 Division 3 : la 7e journée.

32 Forum : Division 3.

34 Division 4, Régionaux.

35 Les Championnats étrangers.

40 Classements et Challenges.

42 Forum monde.

44 Tchécoslovaquie : le minimum vital.

46 Malte ou l'Europe en vase clos.

6 Gili

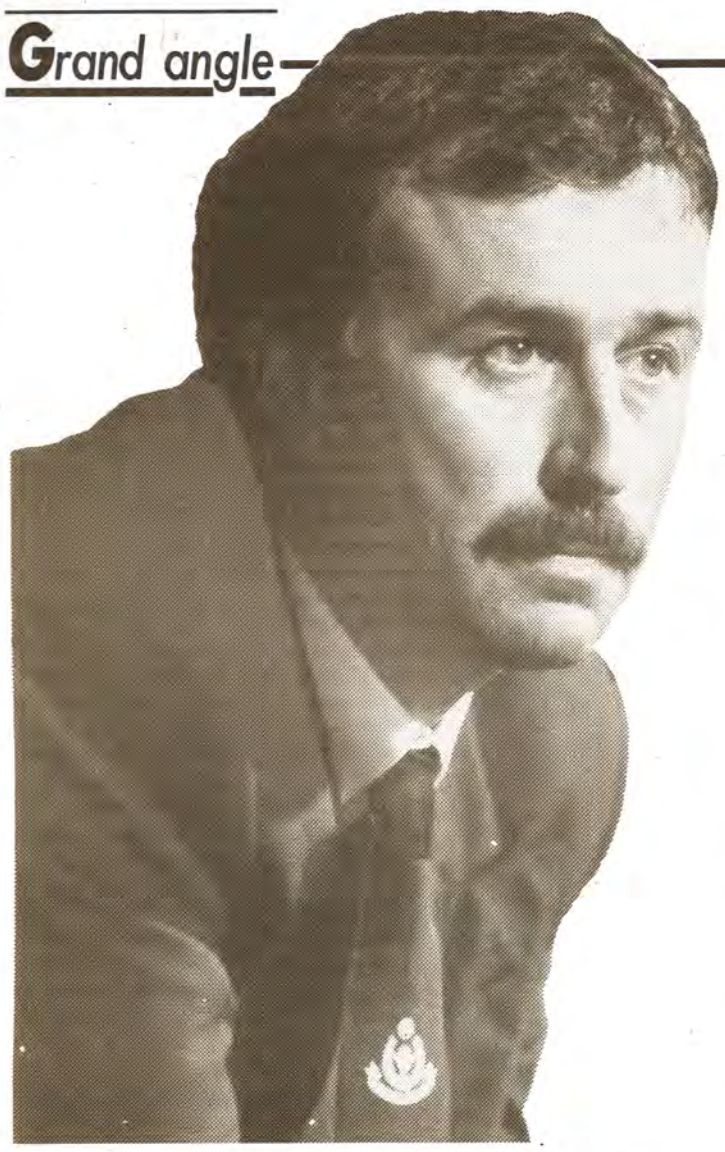
L'ex-coach marseillais est aujourd'hui à la tête des Girondins de Bordeaux. « Je suis un homme libre », a-t-il expliqué à notre envoyé spécial. Entretien avant un Glenavon-Bordeaux capital.

8 Montpellier

Après leur exploit du match aller, les Montpelliérains rêvent maintenant d'éliminer le PSV de la C 2 ! Il va falloir tenir dans l'enfer du Philips Stadion. Ils y croient !

12 Marseille

L'OM s'est rassuré, et le Kaiser avec lui, en effectuant une mise au point sans appel à Monaco. Parallèle entre deux européens, après le « sommet » de Louis-II. Avantage : OM.



(Photos André LECOQ et Nicolas LUTTIAU)

Gili le Girondin : aussi à l'aise au milieu de ses nouveaux élèves qu'il l'était avec les stars marseillaises. A son arrivée au Haillan, Gili a été surpris d'être assailli par autant de journalistes et de jeunes supporters. Samedi, il a dirigé un premier match, intervenant pour parler à Battiston, grimaçant quand Vervoort s'est blessé, encourageant le jeune Dugarry. Une nouvelle aventure commence...

Gili : « Je suis un

L'ex-entraîneur de l'OM revient sur les circonstances de son « limogeage déguisé ». Le nouvel entraîneur de Bordeaux s'explique sur son « transfert » et évoque l'avenir. Le tout à la manière Gili : avec pondération, indulgence et optimisme.

« GÉRARD, les choses sont allées très vite pour vous ces dernières semaines.

— Oui, ça a été comme... *(Il cherche ses mots.)* comme un coup de vent qui se lève.

— Avez-vous des regrets sur la façon dont vous avez quitté Marseille ?

— J'en ai surtout à propos de certaines déclarations. Des réactions à des choses que je n'avais pas dites. J'avais beau démentir, la situation est devenue complexe et ambiguë.

— Êtes-vous parti parce que vous jugiez que Beckenbauer n'avait rien à vous apprendre ?

— Absolument pas. On a peut-être essayé de le faire croire mais, vous savez, je suis toujours conscient de mon âge. Ma décision n'a, en aucun cas, été une réaction d'amour-propre mal placé.

« Ma relation d'amitié avec Tapie existe encore »

— Pourquoi êtes-vous parti ?

— Parce que j'avais un mal de vivre. Je crois qu'en restant j'aurais été frustré de quelque chose. Bernard Tapie l'a très bien compris.

— Il vous avait proposé de reprendre l'équipe dans deux ans...

— Non, ça, à moi, il ne l'a jamais dit.

— L'un de vos démentis fait sourire aujourd'hui. Vous étiez sur le point de signer à Bordeaux et vous balancez un communiqué disant : « Nous avons des relations trop amicales et trop affectives avec Bernard Tapie pour pouvoir songer à une telle trahison ! »

— Ma relation amicale — très proche — avec Bernard Tapie existait et existe toujours.

— Est-ce que, oui ou non, signer à Bordeaux était une trahison ?

— Le terme de trahison a été employé par des gens qui n'avaient aucune connaissance du processus de départ.

— Il l'a été par un vice-président de l'OM...

— Oui, dans un communiqué totalement en contradiction avec la déclaration que faisait le même jour Bernard Tapie. C'est important.

— De quelle déclaration parlez-vous ?

— Tapie disait : « Gérard Gili reste mon ami. » *(1)*

— Il y en a eu d'autres moins gentilles. Par exemple : « Gili ne fera jamais une grande carrière. Il a l'esprit beaucoup trop étroit. Il ne progressera jamais. » *(2)* Et on n'oublie pas sa menace : « On ne peut pas aimer l'OM et être à Bordeaux. »

— C'était des réactions impulsives, de dépit. Il faut s'en méfier. Il y a eu un accord entre Bernard Tapie et moi-même, et il a été respecté.

— Vous croyez sincèrement qu'il est toujours votre ami ?

— *(Un temps.)* J'ose l'espérer...

— Et quand il dit : « Gili peut revenir aux mêmes conditions financières ? »

— Ces mots-là ne sont pas les plus importants pour moi. Je préfère quand il dit que je reste son ami.

— Et ce pronostic : « Je suis persuadé que Gili reviendra un jour à Marseille » ?

— *(Il sourit.)* Là, il ne se trompe pas. Parce que Marseille, c'est ma ville, c'est ma famille, c'est là que se trouvent mes sources. Alors, forcément, j'y retournerai un jour.

— Vous retournerez à l'OM ?

— Ça, je ne sais pas. Je n'y ai pas pensé.

« On peut appeler ça un limogeage déguisé »

— Retravaillerez-vous avec votre ancien patron ?

— *(Longue hésitation.)* A partir du moment où il y a de la considération et de l'estime — et que c'est véritable — je ne vois aucune raison de dire non.

— Est-ce véritable ?

— Je crois que la nature de mes rapports avec Bernard Tapie reste méconnue. Je suis parti parce que je souhaitais partir. Je n'ai pas été viré sur des mauvais résultats.

— Justement, c'est un limogeage déguisé...

— Heu... oui, on peut appeler ça comme ça...

— Vous lui en voulez ?

— Non. Paradoxalement, non.

— On vous écoute et on a l'impression que vous ne dites pas tout, que vous ne pouvez pas parler.

— *(Il sourit.)* Non, simplement je veux éviter de remuer le passé. Il est temps, pour Marseille comme pour Bordeaux, de préparer l'avenir.

— Vous évoquiez à l'instant un accord entre vous. Celui du silence ?

— Non, je suis un homme libre. Je veux seulement, tout comme Tapie, que la suite soit digne.

— On a dit qu'il avait acheté le silence de Banide et d'Hidalgo.

— Banide et Hidalgo n'ont jamais plus dit un mot, moi, je parle. Je parle ! Je dis que j'ai quitté un employeur pour un autre. Et je l'ai fait proprement : l'équipe était première avec quatre points d'avance, j'ai attendu qu'il y ait une passation de pouvoir propre, je n'ai pas laissé de ruine. J'ai donc ma conscience pour moi. Si je ne rentre pas dans la polémique, c'est que je n'ai pas cet esprit-là.

— Vous êtes parti avec vos indemnités ?

— Sans indemnités.

— Votre communiqué de départ, ce n'était pas vous .

— C'était très froid parce qu'il y avait beaucoup d'émotion. Il ne faut pas croire que, sur le plan affectif, ce départ ne m'a rien fait.

— Au point de blesser les journalistes que vous avez toujours respectés ?

— Ce jour-là, je n'ai blessé que les gens qui ne me connaissent pas.

— Les autres ont compris que vous étiez...

— Ligoté ?

— Disons bâillonné.

— Non, il y avait beaucoup d'émotion et peut-être étais-je un peu aigrité *(sic)* par tout ce que j'avais entendu les jours précédents.

— C'est vous qui avez écrit le texte ?

— Je... Je n'étais pas seul.

homme libre »

« Il y a des gens qui sont essentiels à la marche de l'équipe et d'autres qui ne le sont pas. Partant de là, il n'est pas nécessaire que ces derniers soient présents. »

— La défaite très inattendue de l'OM contre Cannes...

— *(Devançant la question.)* Il n'y a pas eu de satisfaction malsaine de ma part. J'ai écouté le multiplex de France-Inter et, à la fin, je me suis dit : « Tiens, c'est bizarre la vie, il se passe le contraire de ce qui aurait dû arriver. » C'était curieux. Mais peut-être qu'avec moi à la tête de l'équipe, le résultat aurait été le même.

— Vous n'avez pas trouvé à cette défaite un côté... moral ?

— C'est prêter beaucoup d'importance à l'influence de l'entraîneur. Mais, c'est sûr, elle a souligné un peu plus mon départ.

— Le public du Vélodrome a scandé votre nom...

— Cela ne devait pas être facile pour eux, je veux dire pour Tapie, pour Beckenbauer et pour les joueurs...

— Une manifestation que Jean-Pierre Papin a jugée « inadmissible ».

— C'est dur pour le public. *(Un temps.)* Qui est quand même infiniment respectable.

— Papin a aussi affirmé que votre départ n'avait nullement affecté les joueurs.

— C'est... C'est sans grande importance.

« J'ai fait un petit sacrifice financier »

— On allait au contraire vous dire que l'importance de Papin semble grandissante à l'OM. Il y a quelques semaines, Pelé déclarait à *FF* : « Le vrai patron, c'est Papin. »

— *(Il soupire.)* Si c'est vrai, ça veut dire que c'est Papin qui a fait partir Gili...

— En juin 1989, JPP disait que vous étiez un « sacré meneur d'hommes ». Vos relations se sont beaucoup détériorées ?

— C'est en relisant des phrases comme celle-là qu'on se fait une idée sur la valeur des commentaires. Et des sentiments. Mais c'est le passé, je n'y pense plus, je ne pense qu'à Bordeaux.

— Votre négociation avec les Girondins a un peu traîné. A cause de vos exigences ?

— Oui, je voulais avoir des assurances, essentiellement sportives.

— Sur le plan financier, vous avez fait un gros sacrifice par rapport à Marseille ?

— Non.

— Un petit sacrifice ?

— Un petit oui.

« Bez me veut depuis deux ans »

— Et vous avez demandé un joker.

— Je pense que c'est nécessaire. Nous n'avons pas encore fixé l'enveloppe, mais le principe est acquis. Reste à savoir qui.

— Est-ce que le transfert parallèle de Bernès faisait partie de vos exigences ?

— Dans le cadre de mes souhaits pour travailler efficacement, j'ai seulement demandé la venue de celui que je considère comme étant au moins mon égal dans la réussite de l'OM.

— On dit que votre ancien patron ne pouvait pas laisser partir un homme qui sait tout de ses méthodes dans le football ?

— Bernès est un homme totalement intègre. S'il sait quelque chose, c'est une tombe.

— Toujours au chapitre des grands sentiments, Bordeaux vous a recruté parce que vous êtes bon ou parce que vous étiez l'entraîneur de l'OM ?

— Ça fait deux ans que le président Bez me veut, qu'il souhaite secrètement travailler avec moi. Je crois qu'il considère que je suis l'entraîneur qui va bien à Bordeaux. Il a fait un choix positif et non négatif.

— Depuis deux ans ?

— Oui, pratiquement depuis mes débuts avec l'équipe pro de l'OM. Nous avons même eu un contact poussé en mai dernier quand j'avais la possibilité contractuelle de me libérer.

— Dans le passé, vous avez eu des mots durs pour les Girondins...

— J'ai défendu mon club quand il était attaqué. Comme je défendrai demain les Girondins parce que je me sens concerné par les couleurs que je porte. Mais je réponds, je n'agresse jamais le premier.

— Il y a de quoi être inquiet sur la situation financière de Bordeaux. En avez-vous parlé avant de signer ici ?

— Oui, c'est évident. Mais il y a la garantie du président Chaban-Delmas, donc ceux qui sont inquiets méconnaissent le problème.

— Votre première impression bordelaise correspond-elle à ce que vous imaginiez ?

— Elle correspond à ce que je souhaitais. C'est-à-dire modération, art de ne pas dramatiser les situations et des installations uniques avec le Haillan.

— Sur ce plan, vous passez quasiment de la dernière place à la première !

— Oui. Mais, attention, c'est un outil qu'il faut savoir gérer. Il ne doit être ni un motif d'embourgeoisement, ni un facteur de démotivation.

— Le premier contact avec les joueurs ?

— Je les ai trouvés très professionnels, très réceptifs et relativement sereins par rapport à tout ce qui était écrit. Ils m'ont très bien accueilli. On s'est présentés mutuellement, avec beaucoup de simplicité.

— Comme Beckenbauer, vous avez « déplacé » un entraîneur en arrivant.

— Gernot Rohr était dans une situation d'entraîneur intérimaire. Il le savait. Et, d'après ce qu'il m'a expliqué, il souhaitait ne plus avoir la pression de la décision. C'est toute la différence.

« L'OM va dominer le Championnat »

— Quel sera son rôle ?

— Il s'occupera de Cap Girondins sachant que j'ai l'habitude de ne pas travailler avec beaucoup de collaborateurs.

— Il ne fera pas les déplacements ?

— Non, je crois qu'autour d'une équipe, il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de monde.

— Vous avez pourtant, contrairement à Marseille, un préparateur physique en la personne de Martin Lippens.

— Et je m'en réjouis. Il y a des gens qui sont essentiels à la marche de l'équipe et d'autres qui ne le sont pas. Partant de là, il n'est pas nécessaire que ces derniers soient présents.

— Avez-vous déjà évalué le niveau de votre groupe ?

— Laissez-moi encore quelques matches. Le comparer à celui de Marseille serait idiot, car je pense sincèrement que l'OM va dominer le Championnat. Il faut comparer ce qui est comparable. Mais Bordeaux a des joueurs de haut niveau et certainement la possibilité — en tout cas moi j'y crois très fortement — d'atteindre son objectif européen.

« Je suis le contraire d'usé »

— Vous avez dit en arrivant : « Le point faible, c'est l'attaque. »

— J'ai dit que les chiffres montraient que notre attaque marquait peu de buts. C'est une question de confiance et de réussite.

— Et de joker ?

— Le joker sera en effet soit un attaquant, soit un milieu offensif capable de marquer des buts.

— Si Bordeaux est européen en fin de saison, on vous promet une très grosse prime ?

— J'aurai une récompense. Comme les joueurs. Mais j'aurai surtout la récompense personnelle d'avoir remporté un challenge.

— C'est un test personnel ?

— Complètement. Pas par rapport aux médias mais par rapport à moi-même. Je teste ma faculté d'adaptation. En fait, je débute dans la carrière. Je ne veux pas me rabaisser, je veux dire que j'ai beaucoup de ressources. Je suis le contraire d'usé. On est plus compétitif quand on a encore des choses à prouver.

« Je crois que les Bordelais sont fiers de ma venue »

— Redoutez-vous le premier contact avec le public bordelais, ce mardi contre Glenavon ?

— Non. Qu'est-ce que j'ai à redouter ? Je crois que les Bordelais sont, quelque part, intimement fiers de ma venue. Et qu'ils ont un peu d'admiration pour quelqu'un qui a quitté Marseille, qui a quitté Tapie.

— Deux questions pour finir : vous souhaitez vraiment que l'OM soit champion d'Europe ?

— Oui. J'aurais le sentiment d'avoir appartenu au début de la construction. Même si je ne pose pas le toit, j'aurais élevé les murs.

— Et est-ce que vous comptez vous laisser pousser la moustache vers le bas ?

— Non. *(Du tac au tac.)* Je crois que c'est Claude Bez qui va raccourcir un peu la sienne... »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Bordeaux

(1) Sur Europe 1, le 25-9-90.
(2) Le Parisien *daté du même jour.*

Un but d'avance, ce n'est pas beaucoup, mais l'espoir fait vivre, et les Montpelliérains sont prêts à jouer leur carte à fond à Eindhoven. En attaquant. Pour un nouveau morceau de bravoure.

L'eau à la bouche

Une chance sur deux

1-0 À L'ALLER, ÉLIMINÉS AU RETOUR

1962-1963, C 3, 1er tour
A : Marseille - Union Saint-Gilloise 1-0
R : Union Saint-Gilloise - Marseille 4-0
1966-1967, C 2, 8e
A : Strasbourg - Slavia Sofia 1-0
R : Slavia Sofia - Strasbourg 2-0
1972-1973, C 1, 16e
A : Marseille - Juventus 1-0
R : Juventus-Marseille 3-0
1973-1974, C 3, 8e
A : Nice - Cologne 1-0
R : Cologne - Nice 4-0
1974-1975, C 3, 16e
A : Nantes - Banik Ostrava 1-0
R : Banik Ostrava - Nantes (a.p.) 2-0
1976-1977, C 1, 1/4
A : Saint-Etienne - Liverpool 1-0
R : Liverpool - Saint-Étienne 3-1
1982-1983, C 3, 8e
A : Bordeaux - Univ. Craiova 1-0
R : Univ. Craiova - Bordeaux (a.p.) 2-0
1986-1987, C 3, 32e :
A : Lens - Dundee United 1-0
R : Dundee United - Lens 2-0

1-0 À L'ALLER, QUALIFIÉS AU RETOUR

1966-1967, C 2, 16e :
A : Strasbourg - Steaua Bucarest 1-0
R : Steaua Bucarest - Strasbourg 1-1
1967-1968, C 2, 8e :
A : Lyon - Tottenham 1-0
R : Tottenham - Lyon 4-3
1968-1969, C 3, 32e :
A : Lyon - Academica Coimbra 1-0
R : Academica Coimbra - Lyon (a.p.) 1-0
(Lyon vainqueur aux tirs au but)
1975-1976, C 1, 1/2 :
A : Saint-Étienne - PSV Eindhoven 1-0
R : PSV Eindhoven - Saint-Étienne 0-0
1976-1977, C 1, 8e :
A : Saint-Étienne - PSV Eindhoven 1-0
R : PSV Eindhoven - Saint-Étienne 0-0
1984-1985, C 1, 8e :
A : Bordeaux - Dinamo Bucarest 1-0
R : Dinamo Bucarest - Bordeaux (a.p.) 1-1
1986-1987, C 2, 1/4 :
A : Bordeaux - Torpedo Moscou 1-0
R : Torpedo Moscou - Bordeaux 3-2

8 ÉLIMINATIONS, 7 QUALIFICATIONS

APRÈS le tirage au sort de Zurich, en juillet, cela paraissait impossible, totalement impossible. Pratiquement perdu d'avance. Au-dessus des forces et des moyens de Montpellier. Et puis PSV est venu à la Mosson, a perdu (1-0), et la situation n'est plus la même du tout. Les Montpelliérains sont aux portes de l'exploit, ils rêvent, et la France avec eux, d'une qualification au Philips Stadion, haut lieu du football européen, demain soir.

« C'est vrai, au départ, nous étions très loin d'être les favoris, avoue Jean-Claude Lemoult. Maintenant, les choses se présentent d'une manière différente, il faut que PSV marque deux buts. En fait, nous ne sommes pas si mal placés, dans la mesure où on dit que l'une des règles d'or de la Coupe d'Europe consiste à ne pas prendre de but sur son terrain, et à en inscrire un à l'extérieur. »

A première vue, le raisonnement tient debout. L'espoir a droit de régner dans le camp montpelliérain, compte tenu de la tournure des événements et des nouvelles données de ce match retour. Toujours Lemoult. « Personne ne pensait que nous irions à Eindhoven avec un avantage d'un but. La tendance était plutôt à nous mettre hors circuit dès la première rencontre. »

Une citadelle

D'où quelques questions qui accompagnent l'équipe de Kasperczak au pays des tulipes. Comment va-t-elle s'y prendre là-bas et peut-elle se qualifier ? Ces questions ne reçoivent pas de réponses directes, mais l'ensemble ne cache pas sa détermination et son envie de poursuivre sa route dans cette Coupe des Coupes. Il a la faiblesse d'y croire suffisamment fort, et il n'a pas tort. Même si PSV ressemble à une citadelle avec ses cent neuf matches européens, ses victoires en Coupe des champions (1988), en Coupe de l'UEFA (1978, face à Bastia), ses onze titres de champion des Pays-Bas, ses cinq Coupes.

Un jour de 1988, Aimé Jacquet, avant de jouer à Eindhoven avec les Girondins de Bordeaux, avait qualifié de « terrifiant » et de « rouleau compresseur » le PSV. Deux années et quelques hommes ont passé, Bryan Robson est arrivé, mais la remarque vaut toujours aujourd'hui. Aussi, Montpellier pourrait se sentir tout petit. Il se sent au contraire des ailes, et le moral est solide.

Y croire, c'est bien, encore faut-il en dire un peu plus. Il n'est pas besoin de pousser beaucoup pour que Henryk Kasperczak se livre : « Il ne peut rien nous arriver de grave, c'est ça que nous devons avoir en tête. Nous allons nous préparer sérieusement en étant conscient que nous sommes capables de marquer un but. En face, il y onze mecs, nous sommes onze, à partir de là, c'est du cinquante-cinquante. »

« Défendre n'est pas notre fort »

Un mot important, marquer, auquel il est nécessaire d'ajouter ce bout de phrase de l'entraîneur de Montpellier-Hérault, « jouer en gardant notre qualité ». Au Philips Stadion, les Montpelliérains n'entendent pas se comporter en hérisson. « Défendre n'est pas notre fort, et il vaut mieux que nous restions le plus naturels possible », assure Robert Nouzaret, manager général du club.

Une sorte de credo se dégage donc du groupe, laissant à penser que, dans l'esprit de Montpellier, la meilleure défense, c'est l'attaque. Ce qui peut sembler présomptueux ou drôlement gonflé, quand on s'en va à Eindhoven. « Pas du tout, répond Lemoult. Nous n'allons pas attaquer à outrance, mais nous n'avons aucune raison de nous cramponner sur nos trente mètres. D'ailleurs, nous ne savons pas le faire. Nous sommes beaucoup plus à l'aise quand nous jouons haut, offensivement. » Une opinion que partagent Pascal Bailly et Laurent Blanc. Le premier dit : « Nous n'avons aucun intérêt à nous recroqueviller en défense pour essayer de préserver coûte que coûte notre avantage d'un but. » Le second souligne : « La plus grosse erreur que nous puissions commettre serait de ne pas être nous-mêmes. Tout en sachant que, sur le terrain, on ne choisit pas d'attaquer, de subir ou de voir venir. Le tableau noir propose, les événements disposent. »

Le souvenir des Verts

Des paroles qui ne sont pas en l'air. Au rayon des attaques, Montpellier figure au premier rang dans le Championnat (dix-huit buts après dix journées), et Kasperczak ne s'en plaint pas. « J'ai une équipe faite pour attaquer, continuons à jouer dans cet esprit-là. Même si nous savons que cela sera très dur sur le terrain du PSV. »

Signe encourageant, au printemps, le Bayern s'est imposé au Philips Stadion (1-0), et, il y a bien plus longtemps, Saint-Étienne, après l'avoir emporté par deux fois sur le même score que Montpellier à l'aller (1975-1976, 1976-1977), était revenu des Pays-Bas avec un 0-0, synonyme de qualification. Kasperczak dit : « Cela compte. C'est peut-être la preuve que ce club fait un complexe vis-à-vis des équipes françaises. »

Pourquoi pas, vu le résultat obtenu en 1988 par les Girondins de Bordeaux, passés tout près d'un gros coup à Eindhoven (0-0). Pareil rappel n'empêche pas toutefois Henryk Kasperczak de mesurer la valeur de l'adversaire. Un adversaire qu'il a vu pour la quatrième fois dimanche dernier devant La Haye. Il commence à bien le connaître. « Je le respecte beaucoup, et je crois qu'il nous respecte. Quand les Hollandais ont quitté le terrain à Montpellier, je les ai bien regardés et j'ai eu l'impression que nous avions gagné leur estime. Ils n'ont pas applaudi, mais je pense qu'ils ont trouvé notre victoire méritée. Dommage que nous n'ayons pas ajouté un deuxième but, nous serions un peu plus tranquilles. En effet, devant son public, PSV sera déchaîné, et on s'attend à souffrir. C'est une équipe de très bon niveau, qui s'appuie sur un

A Eindhoven, Montpellier ne jouera pas contre nature. Il attaquera, c'est le choix d'Henryk Kasperczak. Avec Valderrama et Ziober, l'entraîneur montpelliérain dispose des atouts nécessaires.
(Photos PRESSE SPORTS)

jeu collectif bien rôdé et sur les individualités qu'on connaît, c'est-à-dire Popescu, Romario, Vanenburg, plus quelques autres comme Van Breukelen. Si nous voulons nous qualifier, il faudra éviter tout relâchement, et les erreurs d'inattention. »

L'exemple de Monaco

Ce voyage à hauts risques ne fait pas peur pour autant à la petite troupe montpelliéraine, comme le note Lemoult. « Ce qui nous arrive est du bonus, et nous n'avons aucune raison de faire le moindre complexe. Nous avons su les prendre au match aller, en copiant le schéma de jeu de Feyenoord, que nous avions vu tenir en échec le PSV (1-1). Essayons de les troubler de la même façon chez eux. Monaco a gagné trois buts à un à Roda, c'est un bon exemple à suivre ; c'est également la preuve que les Hollandais ne sont pas des monstres, tous leurs meilleurs joueurs évoluent d'ailleurs à l'étranger. »

Il y a quinze jours, les Montpelliérains ont su effectivement manœuvrer à la perfection l'équipe hollandaise. Marquage serré pour Bosman et Romario, bonne organisation au milieu autour de Valderrama, couloirs bien occupés avec Baills et Lucchesi, vivacité et rapidité en attaque avec le redoutable Ziober et Xuereb. Un jeu simple et direct, que Montpellier tentera de reproduire à Eindhoven, la recette s'étant révélée bonne une fois, pourquoi ne le serait-elle pas une seconde ? A cette différence près que les joueurs du président Nicollin se présenteront avec un avantage d'un but, et qu'il n'est pas question de brûler les étapes.

Sans référence européenne, au contraire du PSV, Montpellier n'est pas toutefois né de la dernière pluie. Ce match n'a absolument rien de comparable avec celui qu'il avait perdu à Benfica. Jean-Claude Lemoult rappelle que Montpellier était allé au Portugal en touriste après sa défaite (3-0) à la Mosson. « Nous n'avions plus aucune chance. » Aucun lien avec le scénario présent : la motivation est très grande chez les Montpelliérains complètement libérés. Daniel Xuereb résume parfaitement le sentiment général : « La grande leçon de ce premier tour, c'est que les footballeurs français ne sont pas plus bêtes que les autres. En étudiant le jeu de notre adversaire, ses forces et ses faiblesses, en mettant tous les atouts de notre côté, on a fourni la preuve que la Coupe d'Europe n'était pas inaccessible. Face au PSV, nous n'avons pas joué contre une carte de visite, mais contre une équipe issue d'un Championnat auquel le nôtre n'a rien à envier. »

Le visage de Montpellier à Eindhoven risque dont d'être celui qu'on aime. Conquérant et audacieux. Le 20 septembre, il s'est peut-être passé quelque chose dont on n'a pas mesuré l'importance sur le moment. L'équipe de Louis Nicollin, lequel déclara il y a quelque temps dans *France Football*, « l'exemple, c'est Barcelone », a soudain accéléré sa formation, au contact du PSV et acquis une nouvelle confiance. « Le vécu de ces deux confrontations nous sera très utile pour aborder la suite de la saison », confie Pascal Baills.

Plus nuancé, Laurent Blanc remarque : « Pour réellement pouvoir parler d'acquis ou d'expérience profitable, il faudrait que Montpellier réussisse une campagne européenne et parvienne à passer trois ou quatre tours. Là, oui, on pourrait parler d'aptitude à maîtriser les données tactiques et psychiques d'un grand rendez-vous européen. Là, oui, nous nous en trouverions enrichis et fortifiés dans notre cheminement de footballeurs. Mais, si nous sommes éliminés demain soir, je pense que ce tour de Coupe d'Europe nous laissera plutôt le souvenir d'une parenthèse et d'un simple détour. »

Un voyage pour presque rien en somme, ce que plus personne n'ose imaginer. Montpellier nous a mis l'eau à la bouche.

Jean-Marie LORANT, avec Éric CHAMPEL

C1

16e DE FINALE RETOUR

Mardi 2 octobre

Real Madrid (Espagne) - Odense (Danemark)	(4-1)
Glasgow Rangers (Écosse) - FC La Valette (Malte)	(4-0)
Grasshoppers (Suisse) - Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)	(1-1)

Mercredi 3 octobre

Dinamo Tirana (Albanie) - MARSEILLE (France)	(1-5)
Bayern Munich (RFA) - Apoel Nicosie (Chypre)	(3-2)
FC Bruges (Belgique) - Lilleström (Norvège)	(1-1)
Spartak Moscou (URSS) - Sparta Prague (Tchécoslovaquie)	(2-0)
CSKA Sofia (Bulgarie) - Akureyri (Islande)	(0-1)
Kuusysi Lahti (Finlande) - FC Tirol (Autriche)	(0-5)
Panathinaïkos (Grèce) - Lech Poznan (Pologne)	(0-3)
Dynamo Dresde (RDA) - Union Luxembourg (Luxembourg)	(3-1)
Ujpest Dosza (Hongrie) - Naples (Italie)	(0-3)
Saint Patrick's (Eire) - Dinamo Bucarest (Roumanie)	(0-4)
Besiktas Istanbul (Turquie) - Malmö FF (Suède)	(2-3)
Portadown (Irlande du Nord) - FC Porto (Portugal)	(0-5)

Exempt : Milan AC (Italie)

C2

16e DE FINALE RETOUR

Mercredi 3 octobre

PSV Eindhoven (Pays-Bas) - MONTPELLIER (France)	(0-1)
Neuchâtel Xamax (Suisse) - Estrella Amadora (Portugal)	(1-1)
Lyngby (Danemark) - Wrexham (Pays de Galles)	(0-0)
Steaua Bucarest (Roumanie) - Glentoran (Irlande du Nord)	(1-1)
Flamurtari (Albanie) - Olympiakos (Grèce)	(1-3)
FC Barcelone (Espagne) - Trabzonspor (Turquie)	(0-1)
Sampdoria Gênes (Italie) - Kaiserslautern (RFA)	(0-1)
Austria Vienne (Autriche) - PSV Schwerin (RDA)	(2-0)
FC Liège (Belgique) - Viking Stavanger (Norvège)	(2-0)
Aberdeen (Écosse) - Salamina (Chypre)	(2-0)
Juventus Turin (Italie) - FC Sliven (Bulgarie)	(2-0)
Dukla Prague (Tchécoslovaquie) - Sliema Wanderers (Malte)	(2-1)
Dynamo Kiev (URSS) - Kuopio Palloseura (Finlande)	(2-2)
Djurgaarden (Suède) - Fram Reykjavik (Islande)	(0-3)
Pecsi Munkas (Hongrie) - Manchester United (Angleterre)	(0-2)
Hesperange (Luxembourg) - Legia Varsovie (Pologne)	(0-1)

C3

32e DE FINALE RETOUR

Mardi 2 octobre

BORDEAUX (France) - *Glenavon (Irlande du Nord)	(0-0)
Real Sociedad (Espagne) - Lausanne Sports (Suisse)	(2-3)
Admira Wacker (Autriche) - Vejle BK (Danemark)	(1-0)
FC Lucerne (Suisse) - MTK Budapest (Hongrie)	(1-1)

Mercredi 3 octobre

MONACO (France) - Roda JC (Pays-Bas)	(3-1)
Partizan Belgrade (Yougoslavie) - Hibernians (Malte)	(3-0)
Dundee United (Écosse) - Hafnafjordur (Islande)	(3-1)
Inter Bratislava (Tch.) - Avenir Beggen (Luxembourg)	(1-2)
Chemnitzer FC (RDA) - *Borussia Dortmund (RFA)	(0-2)
FC Malines (Belgique) - Sporting Lisbonne (Portugal)	(0-1)
Atletico Madrid (Espagne) - Pol. Timisoara (Roumanie)	(0-2)
Ferencvaros (Hongrie) - Antwerp (Belgique)	(0-0)
Rosenborg (Norvège) - Tchernom. Odessa (URSS)	(1-3)
FC Bologne (Italie) - Zaglebie Lubin (Pologne)	(1-0)
Univ. Craiova (Roumanie) - Partizan Tirana (Albanie)	(1-0)
GAIS Göteborg (Suède) - Torpedo Moscou (URSS)	(1-4)
Dinamo Zagreb (Yougoslavie) - Atalanta Bergame (Italie)	(0-0)
FC Twente (Pays-Bas) - Bayer Leverkusen (RFA)	(0-1)
Heart of Middlothian (Écosse) - Dniepropetrovsk (URSS)	(1-1)
Rovaniemi (Finlande) - FC Magdebourg (RDA)	(0-0)
Vitoria Guimaraes (Portugal) - Fenerbahce (Turquie)	(0-3)
Inter Milan (Italie) - Rapid Vienne (Autriche)	(1-2)
Eintracht Francfort (RFA) - Bröndby (Danemark)	(0-5)
Petrolul Ploiesti (Roumanie) - Anderlecht (Belgique)	(0-2)
Banik Ostrava (Tchécoslovaquie) - Aston Villa (Angleterre)	(1-3)
FC Cologne (RFA) - IFK Norrköping (Suède)	(0-0)
Vitesse Arnhem (Pays-Bas) - Derry City (Eire)	(1-0)
PAOK Salonique (Grèce) - FC Séville (Espagne)	(0-0)
Benfica Lisbonne (Portugal) - AS Rome (Italie)	(0-1)
FC Valence (Espagne) - Heraklis Salonique (Grèce)	(0-0)
Omonia Nicosie (Chypre) - Slavia Sofia (Bulgarie)	(1-2)
Turun Palloseura (Finlande) - Katowice (Pologne)	(0-3)

● ***Le tirage au sort du deuxième tour des Coupes d'Europe aura lieu vendredi à 12 heures, à Zurich.***

Le feu dans la défense de Malines ! C'était à Lisbonne au match aller. En Belgique, ce sont les Portugais qui risquent de souffrir...
(Photo PHOTONEWS)

Rutjes comme renfort, Musonda en révélation, Degryse pour confirmation (de gauche à droite) : les trois Anderlechtois ont tout à prouver cette saison.
(Photos PHOTONEWS)

Anderlecht en salle d'attente

Anderlecht court après le titre depuis bientôt quatre ans. Ses déboires de l'été et du début de saison l'éloignent encore de cet objectif. Alors, Vanden Stock et de Mos se contentent d'un coup par coup en C 3. En attendant des jours meilleurs.

SON sponsor principal, la Générale de Banque, lui a renouvelé sa confiance pour les six prochaines saisons ; et, dans un nouvel élan de générosité, il lui a même alloué un prêt de 75 millions de francs pour lui permettre de peaufiner la réfection du stade : c'est ainsi que, l'année prochaine, le troisième étage du Parc Astrid offrira 7 200 places assises, six loges, 100 « business seats », 300 sièges « affaires » et une salle de congrès, le tout accompagné d'un parking flambant neuf. Le SC Anderlecht, déjà novateur en matière d'infrastructures, pourrait donc s'enorgueillir désormais d'un complexe ultra-moderne de 30 000 places, toutes assises et couvertes, qui alliera en parfaite harmonie le confort des spectateurs aux divers agréments obligatoirement concédés au monde des affaires, partenaire aujourd'hui indissociable du milieu sportif. Mais cet écrin abritera-t-il encore une perle ? Les supporters qui, récemment, scandaient le nom de Raymond Goethals, furieux et sarcastiques, pour mieux exprimer leur ressentiment envers Aad de Mos, l'entraîneur en fonction, ont fini par en douter.

Grand club européen, souvent cité en exemple pour la sagesse et la prévoyance de sa gestion, le SC Anderlecht se flattait, naguère, d'avoir remporté vingt titres nationaux en quarante ans d'existence. Trois saisons plus tard, il attend toujours son vingt et unième sacre. Il pourrait même bien patienter une saison de plus, car il n'a pas entamé l'actuelle campagne sous d'heureux auspices.

A l'aube du Championnat 89-90, le SC Anderlecht frétillait d'espérance. Il était parvenu à arracher au FC Malinois son entraîneur fétiche, Aad de Mos, qui avait accumulé les succès prestigieux avec une formation bâtie par lui, qu'il avait structurée et sublimée. Constant Vanden Stock, l'avisé président du SC Anderlecht, avait offert un contrat de trois ans à ce meneur d'hommes impitoyable mais très compétent. La reconquête du titre national, mais aussi la consécration suprême en Coupe des clubs champions s'inscrivaient en filigrane de cet engagement. Pour doter son nouvel homme de terrain de tous les moyens humains d'assouvir le premier des ces objectifs, le président lui offrit un cadeau de bienvenue royal en arrachant au Club Brugeois Marc Degryse, international déjà patenté et grand espoir du football belge. Il se proposait même de l'associer en pointe à Marc Vanderlinden, autre attaquant de valeur soufflé à l'Antwerp.

« Moustache de fer »

Pour attirer ce joyau au Parc Astrid, Constant Vanden Stock dut débourser quinze millions de francs. Les supporters, ravis, se frottèrent les mains d'allègre soulagement : infirmant leurs appréhensions, le Sporting ne se contentait plus d'investir dans les briques, il érigeait sur de solides fondations une équipe performante à court terme.

En début d'exercice, ce nouvel Anderlecht justifia, effectivement, les espoirs qu'il avait suscités. Il dévora tous ses adversaires avec un appétit d'ogre, puis il finit par s'assouvir. D'abord imperceptibles, des tensions lézardèrent le groupe. De plus en plus apparentes, des divergences d'appréciation sur la conduite de l'équipe vicièrent les relations entre l'entraîneur et certaines vedettes de l'équipe. Celles-ci supportèrent de moins en moins docilement la poigne de celui qu'on surnomme « Moustache de fer » qui, fidèle aux principes dont il avait éprouvé les vertus à Malines, enserrait ses joueurs.

Traumatisés, plusieurs d'entre eux se rendirent coupables, dans des matches importants, d'erreurs techniques graves, directement préjudiciables à l'équipe entière. Eliminé trop vite de la Coupe de Belgique, le SC Anderlecht ne put s'opposer au cavalier seul du Club Brugeois en Championnat, et fit pâle figure en finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

De plus en plus contesté, Aad de Mos opposa à ses détracteurs une sérénité de façade : « Toute la fin de saison dernière a été pourrie par des histoires de gros sous. Dans les vestiaires, mes principaux éléments songeaient avant tout à leur prochain transfert : ils supputaient davantage les chances de trouver preneur à bon prix qu'ils ne se préparaient à l'affrontement sur le terrain à venir. Moi, j'étais coincé entre marteau et enclume, simple pion entre la direction du club et mes garçons. Je m'efforçais de concilier les intérêts des deux parties, par nature divergents. Je ne me berçais pas d'illusions : comment voulez-vous retenir un joueur à qui on propose de gagner quatre fois plus qu'il ne gagne chez nous ? » Tels étaient les arguments de sa défense.

Et, en effet, pendant l'été, Anderlecht ne put empêcher un exode inhabituel. Tour à tour, Andersen, Grun et Vervoort quittèrent le club. Fidèle à son habitude, Gudjohnsen rechigna tellement à prolonger son contrat qu'Anderlecht, à bout de patience, le suspendit. Le comportement autoritaire d'Aad de Mos a-t-il précipité cet exode ?

Certains n'ont pas hésité à l'affirmer, alimentant ainsi, complaisamment parfois, les rumeurs de fronde qu'un vent mauvais colporta à certains moments de la saison. Pendant le Mondiale, la situation empira encore quand, par journaux interposés, un violent conflit dressa l'un contre l'autre Aad de Mos et Marc Degryse. Depuis la retraite véronaise des Diables rouges, ce dernier exhala son ressentiment : « Je ne jouerai plus jamais sous les ordres de de Mos ! » s'emporta-t-il, vexé par les critiques dont son entraîneur l'avait couvert par voie de presse.

Plus de folies

Pour la première fois depuis longtemps, le SC Anderlecht avait adopté un profil bas pendant la période des transferts. Seul l'attaquant hollandais Van Loen, exigé par de Mos, avait rallié Bruxelles. Il y rejoignait Rutjes, un défenseur, hollandais également, enlevé au FC Malines pour une somme dérisoire. Ces deux arrivées ne pouvaient combler le départ de Grun, d'Andersen, de Vervoort, de Gudjohnsen et de Jankovic. « Je n'avais pas l'intention de me séparer des trois premiers cités, avoua Constant Vanden Stock. Ils nous ont quittés en vertu des règles imposées par l'UEFA. Après Coeck et Demol, qui sont partis pour deux millions de francs suisses, j'ai été obligé de les libérer. » Grun émigra à Parme, Andersen prit le chemin de Cologne et Vervoort fut appelé à Bordeaux par Claude Bez, contre l'avis de Goethals. Ces trois transactions, importantes, gonflèrent les caisses du trésorier de 300 millions de francs belges.

Constant Vanden Stock ne souhaitait pas réinvestir cette somme instantanément : « J'ai été piégé une fois. Je ne regrette pas d'avoir enrôlé Degryse, mais, en acquittant le prix, exorbitant, de ce transfert, j'ai offert à mon adversaire les moyens de remporter le titre. Je

ne serai pas prodigue une seconde fois. Des Belges nous intéressent, certes, mais les prix demandés sont prohibitifs. J'ai décidé que le Sporting ne serait plus la vache à lait. Ce sera d'ailleurs tout bénéfice pour les petits clubs qui sont, aussi, victimes d'une spirale inflationniste dangereuse et ridicule. » Le président se proposait simplement d'acquérir, si la situation le requérait et si l'occasion se présentait, un renfort étranger.

Mais le comportement désastreux de sa formation pendant la période préparatoire le contraignit à adopter une double mesure d'urgence. Juste avant le début de la compétition, le Sporting libéra beaucoup d'argent pour attirer Dewolf, l'arrière gauche trentenaire et international de Courtrai, et pour allécher Van Baekel, la vedette du SV Waregem. Cet apport ne rasséréna cependant pas Aad de Mos, obligé de composer avec l'indisponibilité de Van Tiggelen et de Degryse, deux de ses indiscutables titulaires : « Mon équipe manque d'équilibre, déplorait l'entraîneur hollandais. Les deux renforts que nous avons acquis, Rutjes et Van Loen, avaient été choisis pour étoffer l'effectif, pas pour se substituer à ceux qui nous ont quittés. » Confronté à ces multiples désagréments, Aad de Mos fit front avec noblesse devant l'adversité. Il feignit de demeurer sourd à la campagne de presse, virulente, qui voulait inciter le club à se séparer de lui. Il travailla avec acharnement pour endiguer l'hémorragie de points qui renvoya très vite le Sporting dans l'anonymat du classement : « Je suis en sursis, confiait-il avant l'affrontement avec La Gantoise au terme duquel on prédisait son renvoi. Ceux qui m'accablent oublient qu'on me demande de bâtir une nouvelle équipe tout en obtenant des résultats immédiats. »

Le Zambien Musonda et le petit prodige brésilien Oliveira constituent les deux plus belles promesses du Sporting. Ils auraient eu besoin d'une saison supplémentaire avant d'atteindre leur maturité et d'être lancés dans le grand bain. Les circonstances les ont propulsés sur l'avant-scène plus tôt que prévu. Faute de patron, ils ont été investis des responsabilités de meneur de jeu qu'ils ne sont peut-être pas encore capables d'assumer pleinement. Et, quand une grande équipe n'atteint pas très vite son régime de croisière, les nouveaux venus écopent souvent plus que leurs partenaires. Franchement décevant depuis la reprise, Johan Van Loen est devenu la cible privilégiée d'un public qui ne lui pardonne plus rien. Très frustre techniquement, le longiligne Néerlandais a perdu confiance en ses moyens et a dérivé vers le banc des substituts.

Qualification obligatoire

Michel Dewolf implore souvent : « Cette équipe a simplement besoin de temps pour se structurer. Laissez-nous travailler en paix. » Un discours repris à son compte par Constant Vanden Stock. Il n'a pas licencié son entraîneur, mais lui a tout de même imposé une mission, impérative : la qualification pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. C'est dans ses cordes, malgré les difficultés du match aller, puisque le Sporting a finalement battu le modeste club roumain de Petrolul Ploiesti par deux à zéro. En outre, depuis son choc avec La Gantoise, le club bruxellois enregistre un léger mieux : il a cartonné à Courtrai où Degryse, que l'on croyait toujours en dissidence, a inscrit trois des sept buts. « Au mois d'août, j'ai fait l'objet de plusieurs propositions flatteuses, explique le buteur maison. Leverkusen, Dortmund, Bologne et Parme notamment souhaitaient s'attacher mes services. Après mûre réflexion, j'ai confié à Michel Verschueren, le manager du Sporting, que mon souhait était de rester à Anderlecht. Je ne pouvais pas partir sans avoir rien prouvé. Aad de Mos et moi sont deux collègues d'une même entreprise. Nous avons fait des concessions mutuelles et nos rapports en ont été allégés. A ma demande, il m'accorde plus de liberté sur le terrain. Mes prestations y gagneront, j'en suis convaincu ».

L'an dernier, le SC Anderlecht ne rêvait qu'au titre national. Cette année, il a revu ses ambitions à la baisse et ne convoite qu'une place en Coupe UEFA. Sa volonté d'hégémonie est reportée à une saison ultérieure. C'est qu'en 1991 Constant Vanden Stock fêtera ses vingt ans de présidence. Ses hommes ont fait le vœu de lui offrir un somptueux cadeau.

Correspondance Michel DUBOIS

Paille : « Porto est un modèle »

Paille va de découverte en découverte. Porto, la Coupe des champions, il vit à cent à l'heure. Dans un contexte où il n'est pas ménagé, il remonte petit à petit la pente. Chemin de croix vers la reconnaissance...

(Photo Didier FÈVRE)

Paille découvre Porto et Porto découvre Paille : début d'une histoire d'amour...

(Photo Paulo TEIXEIRA)

« APRÈS trois mois à Porto, peut-on déjà dresser un premier bilan ?

— Je commence à maîtriser la langue. Disons que j'arrive à me faire comprendre. C'est important pour m'adapter définitivement. Je suis aussi dans mes meubles depuis quinze jours. La première conclusion, c'est que je me plais vraiment à Porto.

— Vous n'avez pourtant pas fait de débuts tonitruants...

— Effectivement. Quatre buts (un en Championnat, un en Supercoupe devant Amadora et deux en Coupe d'Europe face à Portadown) c'est peu. Mais je ne m'attendais pas à autre chose.

— Pourquoi ?

— Je suis resté six mois sur la touche l'an passé. Ça se paie. Entre le rythme de l'entraînement et celui du match, il y a un monde. Je rapprends, en quelque sorte.

— Les dirigeants de Porto ne s'impatientent pas ?

— Artur Jorge me connaît. Il sait aussi par quoi je suis passé l'an dernier. J'ai une chance inouïe : il me fait confiance.

— Madjer et Kostadinov, les autres étrangers du club, n'ont pas ce privilège. Le premier ne fait que de rares apparitions, le second vient de regagner le banc.

— Mais l'entraîneur compte sur eux. Les conditions actuelles l'incitent peut-être à agir ainsi. Madjer et Kostadinov sont de grands joueurs, on ne peut pas croire qu'ils seront oubliés toute la saison.

Un régime de forçat

— Vous êtes le chouchou ?

— Non. Bien qu'il parle le français à merveille, Artur Jorge ne me prend jamais à part. Je suis logé à la même enseigne que les autres. Il a également compris que, dans l'intérêt de l'équipe, je me dois d'apprendre le portugais rapidement. D'ailleurs, s'il y avait favoritisme, je serais le premier gêné. Et le premier à refuser un statut de privilégié. Je suis ici pour travailler, apprendre et progresser.

— De ce côté-là, il semble que vous êtes gâté !

— En fait, on n'a pas une minute à nous. C'est boulot-dodo. Et c'est très bien ainsi.

— C'est-à-dire ?

— Le matin, je suis au stade à 8 h 30, je rentre chez moi à 12 h 30. Déjeuner, sieste et je reviens à 16 h 30. Le soir, je suis à la maison à 21 h 30.

— C'est un régime de forçat ?

— Porto, c'est tout simplement pro. En France, ma journée se terminait souvent à 12 heures. Mais je ne me plains pas. C'est ce que je voulais.

— Vous n'avez pas peur de craquer ?

— Pourquoi ? D'autres avant moi ont suivi la cadence. Et les résultats de Porto, ces dernières années, démontrent qu'Artur Jorge est dans le vrai.

« La méthode et la santé »

— Vous ne vivez plus ?

— Vivais-je l'an passé ? On a une journée de repos le lendemain des matches. Quand Artur Jorge nous donne une demi-journée — c'est rare ! — je peux vous dire qu'on apprécie.

— Vous n'en faites pas trop ?

— Non. J'ai toujours aimé l'entraînement. Ici, je m'éclate. Je rapprends des tas de choses. A défendre notamment.

— Ce n'est pas la tâche spécifique d'un attaquant !

— Dans le football préconisé par Artur Jorge, un joueur doit savoir tout faire. On applique, à Porto, un pressing constant. Et il commence devant.

— N'est-ce pas frustrant ?

— Non. Cette méthode est celle qu'il me fallait. Quand je suis arrivé, je savais que je ne serais pas à la noce. Dans ce cadre de travail, ce schéma de jeu, on peut aussi s'éclater. Petit à petit, l'équipe progresse. On commence à jouer. Et plutôt bien.

— Les résultats sont là, en plus.

— Oui. On a tout gagné. Mais, dans ce Championnat portugais, personne ne se promène. Les « grands » pas davantage. On n'est jamais à l'abri d'un faux pas. Hormis une ou deux équipes qui sont au-dessous, les autres se valent. Ce qui donne des combats. Et ce qui explique que la manière passe souvent après le résultat. C'est tellement serré...

— Et en Coupe d'Europe ?

— Nous avons rencontré des amateurs. Sincèrement, je ne sais pas encore quel goût elle a.

— Face aux Irlandais de Portadown, c'était la première fois ?

— En 1982, j'avais fait un déplacement avec Sochaux à Salonique. A l'époque, je n'étais qu'un petit stagiaire. Avec Gilles Rousset on a fait le nombre.

— Pas d'autre expérience ?

— Lorsque j'ai quitté Sochaux pour Montpellier, on s'était qualifié pour une Coupe européenne.

— Dans la cour des grands, Porto pourra-t-il rivaliser avec le Real, Milan ou Marseille ?

— D'abord, il faut arriver au printemps et atteindre les quarts de finale. On est bien parti. L'avantage, si l'on rencontre l'un de ces « cadors », sera notre position d'outsider. Il est clair que nous n'avons pas les individualités de l'OM, de Milan ou du Real. Mais, tactiquement et physiquement, Porto est un modèle. La méthode et la santé, au plus haut niveau international, ce n'est pas à dédaigner.

— Vous aimeriez retrouver le club français ?

— J'en rêve.

— Pourquoi ?

— D'ici au printemps, j'ai le temps de me remettre complètement dans le coup. A Porto, je m'investis pour rattraper le temps perdu. J'ai retrouvé des repères, des sensations. Au printemps, je serai au top. Alors, si l'occasion m'est donnée de retrouver le public français à un aussi haut niveau...

— Vous suivez toujours le football français...

— Oui. Tous les midis, je passe au Sheraton, à Porto, acheter les journaux. Et je suis heureux, dites-le, contre l'avis de beaucoup, que Claude Bez ait sauvé sa tête. C'est un super-président. On lui a tellement tapé dessus, on l'a tellement persécuté... Finalement, il y a une morale. »

Laurent MOISSET

L'OM au chaud,

Sans en imposer, l'OM de Beckenbauer s'est imposé à Monaco. Confirmation d'une emprise sur le Championnat, affirmation d'un empire sur lui-même. Wenger ne peut en savourer autant.

FRANCK SAUZÉE, qui sur sa méforme du moment est sans doute plus lucide et prompt à réagir dans les vestiaires que sur le terrain, a eu cette conclusion parfaitement adaptée au soir de Monaco-Marseille : « Je suis déçu car on prend un but en première mi-temps alors qu'on avait la maîtrise du jeu. L'OM a su marquer quand il le fallait. Maintenant, il faut revoir le match au magnétoscope, car il me semble que l'arbitre a oublié de siffler des penalties. » Il était déçu et il pouvait l'être le grand Franck, d'avoir laissé un point dans un coup au moins autant révélateur des faiblesses monégasques que des forces phocéennes. Et des insuffisances de l'arbitrage français, ni plus ni moins mauvais que celui du reste de l'Europe, de celui de M. Bouillet notamment, pas moins critiquable que celui de la plupart de ses confrères : c'est dire...

Le magnétoscope aura sans doute donné encore plus de regrets à Sauzée et aux siens, spoliés de deux inconstestables penalties en fin de rencontre (fautes d'Amoros et Fournier sur Rui Barros, puis de Boli sur Weah, lequel était parti hors jeu sans que le juge de touche ne frémisse), alors que la multiplication des ralentis ne permet pas d'affirmer quoi que ce soit sur l'action initiale Clément-Germain, l'honnête Bruno admettant cependant, dans les couloirs de Louis-II, qu'il y avait eu contact. Bien sûr, tout cela n'est démontrable qu'avec l'appui de la vidéo, mais il fallait une certaine dose d'aveuglement émotionnel pour ne rien sanctionner en toutes ces circonstances, si ce n'est l'énervement de Weah d'un carton jaune hors de propos. Cette longue parenthèse introductrice enfin fermée, il convient donc de dire, avant d'entrer dans le détail des atouts et des lacunes de nos deux plus sûrs espoirs européens, que leur choc au sommet, globalement si décevant, était entaché de trop de conditions particulières pour qu'on y puise la source unique d'une analyse d'ensemble. Monaco-OM, pâle figure de deux formations qui méritent mieux qu'un rendez-vous raté.

Franz est heureux

On le savait déjà, l'Olympique de Marseille possède le plus bel effectif jamais réuni en France depuis que le football professionnel existe. Il ne présente aucun trou, en aucun domaine, la perf très honnête d'un Bernard Casoni — pourtant sévèrement critiqué ces dernières semaines — au poste de libero décroché à la place de Mozer en étant la dernière confirmation. Il est touffu, fourni, plein de ressources et riche de polyvalences, comme l'atteste la révélation de Fournier, latéral de bonne fortune. Personne n'y est grillé, le changement d'entraîneur ayant permis au jeune Eric Lada de vider son casier d'une entame catastrophique face à Nice et de revenir dans les grâces du Kaiser. Tout le monde est sur la même ligne, sauf Stojkovic, dont le genou donne des soucis, qui est parti consulter à Munich, et à propos duquel des nouvelles rassurantes sont attendues avec impatience.

L'excellent Daniel Jeandupeux, interrogé par *Libération* vendredi matin, estimait que « Beckenbauer préférerait avoir l'effectif monégasque : il est plus allemand ». Il n'est pourtant pas sûr, aujourd'hui, qu'il échangerait le sien contre n'importe quel autre, même contre celui de sa RFA championne du monde. Ses garçons ont d'abord su s'adapter intelligemment à son système défensif, basé sur une prudente couverture et une individuelle stricte et agressive. Ils possèdent ensuite un pouvoir d'explosion insondable, capable de répliquer à n'importe quel changement de situation, n'importe quel imprévu, qui repose dans les pieds de divers éléments, dont le superbe Chris Waddle, et non pas sur les seules capacités, aussi formidables soient-elles, d'un Lothar Matthäus. Finalement, Canto assagi, la petite paille dans cet acier à la trempe, semble ne pouvoir venir que d'une concurrence mal digérée entre Olmeta — qui a marqué des points importants à Monaco — et Huard. Confiance au Kaiser et son aura pour éviter l'ébullition.

Au contraire, Wenger doit se montrer plus soucieux. Il ne dispose pas de beaucoup de solutions de rechange en cas de coup dur, et son groupe est un peu trop hétérogène pour donner toutes les garanties requises au haut niveau. L'absence inopinée de Marcel Dib, par exemple, combinée avec celle d'Emmanuel Petit, a eu un retentissement disproportionné par rapport à l'influence réelle du joueur, sur la prestation de l'ASM. Obligé de tout revoir à la baisse (entrée de Clément, recul de Barros, maintien de Valéry dont on connaît les limites en relance, Sauzée incapable d'être à la fois stoppeur et régulateur), Wenger ne dispose pas non plus de ralentisseur de réserve en un tel cas de figure, personne n'ayant été capable de « calmer, assurer, attendre », selon sa propre expression, après l'égalisation sur penalty. Enchaînant trop vite, l'AS Monaco était devenue alors un jouet entre les pattes de Marseillais loin d'être géniaux mais suffisamment réalistes en contre. Quant à son hétérogénéité (Bijotat à peine de retour, Passi loin de ses éternelles promesses, Puel simplement égal à lui-même), elle est criante dès lors qu'il s'agit de compenser quelques ratés ponctuels (la charnière en panne, les attaquants en berne). Ce sont les solutions de rechange qui font défaut à Monaco, heureusement beaucoup plus épargné — pour l'instant — par les blessures que les saisons précédentes.

Horizon infini

Le champ des possibilités marseillaises s'étend devant leurs mentors allemands, et l'horizon paraît infini. La passation du pouvoir technique, relativement brutale, a créé un petit temps de flottement, un vide déjà en partie comblé par les yeux perspicaces et neufs des nouveaux patrons. Et il est impossible de croire

Papin, poison violent devant Mendy, Waddle presque souriant derrière un Gérald Passi crispé : l'OM a mis les choses au point à Louis-II, et même s'ils ne le montrent pas ici, Beckenbauer et Osieck ont apprécié la performance des Olympiens.
(Photos Jean-Claude PICHON et André LECOQ)

Monaco au boulot

qu'un homme comme Beckenbauer ait engagé son nom et sa réputation dans une aventure, pour l'unique attrait de plusieurs dizaines de millions de centimes mensuels : il est sûr du potentiel de l'OM, de sa capacité à jouer aux terreurs du continent, même si aujourd'hui Milan ou le Bayern lui en remontrent encore. Et, si le Kaiser en est sûr, tout le monde doit s'en convaincre.

Il n'en demeure pas moins que jamais l'OM n'a encore accompli un match plein et entier, n'a encore jamais dominé son sujet comme on attend qu'il le fasse. Monaco, à Roda et à Caen, ne serait-ce qu'en ces deux circonstances qu'il faut relativiser en regard du niveau de l'opposition, a déjà étalé la totalité de son talent. Les Marseillais n'y sont pas encore parvenus. Mais le fait qu'ils se contentent d'une mi-temps à régime maxi par-ci par-là pour asseoir leur domination, ou même d'une demi-teinte pour terrasser leur rival national désigné, atteste leur marge de progression. Franz en est conscient, qui ne cesse de mettre en avant leur condition physique en constante amélioration : « Quatre-vingt-dix minutes à fond : je suis très satisfait du comportement de mes hommes, ce soir », disait-il après ce tournant du Championnat. Qui est comblé par leur réalisme offensif : « Cinq occasions, trois buts : ça c'est du rendement ! » Qui est conquis par leur capacité de réaction : « Il n'était pas question de ne pas prendre les deux points, c'était trop important psychologiquement. Nos supporters n'ont pas de patience. » Détendu, souriant, Beckenbauer a franchi l'étape-écueil de sa prise de fonctions. Dans un milieu inconnu, parfois méfiant, voilà qui n'est pas son plus mince succès, la condition de base pour travailler aussi sereinement que nécessaire, en compagnie d'Osiek, à l'amélioration des quelques défauts constatés, à l'acquisition d'automatismes, la constitution d'un solide amalgame. La culture tactique de son groupe, comme en témoigne la prise de responsabilités tous azimuts, et avec quel talent, de Chris Waddle en ce vendredi de gala, étant idéale, il pourra ainsi multiplier les réponses aux problèmes que pose une saison ambitieuse et trouver les solutions adéquates à chaque cas de figure. Franz est un homme heureux.

Arsène, au contraire, est en proie à quelques soucis dont il aura par moments du mal à s'extraire. Le retour de Hoddle n'étant absolument pas d'actualité, le recours à Diaz écornant singulièrement les complémentarités envisageables, seules les retrouvailles avec Dib et Petit peuvent lui rendre quelque optimisme. Mais il n'y a pas de quoi nourrir des ambitions au-delà d'un raisonnable limité à court terme. La défense de zone, relativement à plat, qu'il ne peut abandonner sans risque, est beaucoup plus sécuritaire que réellement sûre, surtout face aux grosses pointures qui vont traîner au stade des quarts de finale, style AS Roma ou Benfica, Inter Milan, Anderlecht ou Aston Villa. Le milieu rend quelques brouillons inachevés d'un effet discutable, et l'on ne voit pas qui pourrait y mettre un minimum d'ordre, un Rui Barros n'étant pas vraiment là pour ça, plus utile en flèche devant, où son style se marie mieux avec celui de Weah, qu'en régisseur un cran en retrait, dans un compartiment où les talents ne se bousculent pas. L'alimentation de la ligne d'attaque reste soumise à d'inquiétantes fluctuations sur lesquelles le degré de forme a aussi son influence. Monaco n'a que peu de recours pour améliorer la fluidité et la précision de sa circulation. Sans munitions, le travail d'usure d'un Weah, qui a fini par céder au découragement vendredi, est condamné à l'avance.

Travail, discipline

En acceptant de rejoindre les Olympiens, Beckenbauer a contribué à crédibiliser le football français, c'est incontestable. Mais il a aussi apporté avec lui un lot de responsabilités supplémentaires, car continuer à rater les dernières marches derrière un timonier de cette envergure serait un inconcevable aveu d'impuissance. L'Europe entière, le monde aussi ont les yeux fixés sur le Vieux Port et comprendraient de nouveaux échecs comme une incapacité atavique. L'OM est une star et se doit d'assumer son standing, de tenir son rang. La période est un tantinet troublée, pourtant, par les concepts novateurs sans être révolutionnaires que s'applique à développer Beckenbauer : rigueur, discipline, travail, contraintes diverses, histoire de faire passer dans les mentalités ce supplément de professionnalisme que les structures, trop fragiles, ne peuvent induire. Il y a une fondation à creuser. La victoire en Principauté va donner une petite aisance, et le prochain vrai test est désormais fixé aux huitièmes de finale de C 1, lequel ne devrait poser aucune difficulté majeure. « La chance est la fille du travail et de la discipline. » Ce leitmotiv bavarois peut faire un tabac en Provence, pour peu que l'ingestion des méthodes ne reste en travers de la gorge de personne. Dans l'optique définie, la transformation du mental est impérative. Elle est en marche. Allégro.

Restent les supporters, élément majeur d'un club très suivi, qui sont prêts à emboîter tous les pas pourvu qu'ils apportent leur taf de victoires et de beau jeu. L'impopularité ne guette pas le Kaiser, dont l'image ne peut pas s'écorner à brève échéance, qui exerce sa fascination et son autorité naturelles et acquises sur les foules, toutes les foules. Il cautionne des joueurs de classe, en passe de devenir des monuments comme Papin ou Waddle. Il n'y a qu'un défaut dans son impériale cuirasse : il est lui aussi, mine de rien, en plein apprentissage. Un confrère allemand, qui le connaît bien, a résumé cette légère hypothèque : « Il découvre un monde qu'il ne connaissait pas. Il se rend compte que diriger un club c'est autrement plus délicat et absorbant que huit ou neuf rassemblements annuels avec une sélection nationale. » Mais c'est sans doute, sous certains aspects, autrement plus motivant. Franz est hypermotivé.

Arsène Wenger aussi, d'ailleurs, qui aimerait déboucher sur le dernier palier de la réussite, lui qui travaille depuis si longtemps, et avec quel sérieux, à la construction d'une ASM forte et conquérante. Il a à sa disposition un groupe jeune, perfectible et modulable, dont la maturité n'est pas vraiment programmée pour cette année. Il bosse sans pression excessive, les mains relativement libres, en confiance. Le club n'est pas sur le même plan que l'OM, beaucoup plus en retrait médiatiquement et sportivement : il essaie juste de s'installer un peu plus confortablement sur la scène continentale. Il n'est pas très loin d'y parvenir. Encore un bonne campagne en C 3, et l'on tiendrait là un élément de base de la conquête française. Sa seule pénurie c'est celle du public, dont il pourrait presque conquérir le cœur, dernier îlot de résistance à l'hégémonie marseillaise. Il ne lui manque peut-être qu'un petit grain de folie...

L'OM en pole

Au bout de cet état des lieux, le premier tiers de l'exercice 90-91 en ligne de mire, l'OM apparaît comme un incontournable prétendant aux honneurs. Affermis dans cette conviction avec l'arrivée de Beckenbauer, acteurs et spectateurs n'ont plus aucun complexe, entretiennent une flamme oxygénée par des perspectives étonnamment ouvertes. L'avenir est encore devant, il est proche et accessible. Si haut déjà, pourtant. Ce n'est pas un miracle, c'est une transformation.

Monaco est en retard mais s'accorde un peu de temps encore. Il en a la volonté et les moyens. Wenger construit en dur. Soumis aux aléas de certains corps de métier. Ce n'est pas une surprise, c'est une confirmation.

Patrick LAFAYETTE, à Monaco

Division 1

● Franz Beckanbauer a énergiquement démenti avoir déclaré que l'OM était dans un état catastrophique, comme l'a rapporté *Bild*, le journal allemand : « Si j'avais des commentaires à faire a précisé le Kaiser, je les ferais d'abord dans la presse locale. »

● Officiel : Graham Rix fêtera son jubilé le 13 octobre à Londres, avec un certain Arsenal-Tottenham. Le capitaine caennais ne manquera pas de supporters français, puisque un déplacement est organisé au départ de Caen. Graham mérite bien cela.

● L'adjoint aux sports de Caen, Paul Debourget, a lancé récemment une idée qui a fait grand bruit. Il propose tout simplement de jouer le match Caen-Marseille du 23 décembre à Rouen, pour accueillir un plus grand public.

● Notre confrère *Le Provençal* a demandé à un organisme spécialisé de mesurer la notoriété, l'indice de satisfaction et la cote d'amour de quelques personnalités marseillaises. Résultat, Robert Vigouroux, le maire, et Bernard Tapie se retrouvent sur la même ligne, loin devant les autres.

● Même dans la défaite, Daniel Jeandupeux ne perd pas son sens de l'humour. Ainsi, s'adressant à Michel Hidalgo après les cinq buts encaissés à Brest. « Tu as vu, avec nous, il y a toujours du spectacle. »

● Daniel Jeandupeux n'est pas homme à faire des critiques individuelles. Exception à la régle samedi dernier à Brest où il remarqua : « Ce 5-0 ne signifie pas grand-chose, dans la mesure où nous sommes responsables de trois buts. Lemasson pour le premier, Dangbeto pour le deuxième et Fournier pour le troisième. »

Luis, l'homme à fans

Ils (et elles) sont fous de Luis Fernandez, le joueur et l'homme, qui leur a donné tant d'émotions, de joies et quelques peines pendant les saisons noires. Mais elles sont finies et bien finies, le genou est solide, et Luis est de retour, à Cannes et chez les Bleus. C'était l'occasion de concrétiser cet engouement en un Fan Club que Nadine Fernandez (elle n'est pas de la famille, mais elle est devenue une amie) a fondé. En moins de trois semaines, près de 500 demandes d'adhésions lui sont déjà parvenues et, forte de ce premier succès, elle a mis en chantier divers projets : édition d'une revue trimestrielle, rencontre entre membres, déplacements pour suivre les matches de l'AS Cannes, dont notamment celui du 3 novembre au Parc, face à P-SG, que Nadine compte bien mettre à profit pour offrir à son idole un trophée-souvenir. Si vous aimez très fort Luis, vous pouvez rejoindre la cohorte du Fan Club, BP 114, 91861 Epinay-sous-Sénart Cedex.

clin d'œil

La pouponnière d'Auxerre

Si les Auxerrois occupent une très brillante deuxième place en Championnat, leurs épouses pouponnent de leur côté à merveille, et tout ce petit monde a le sourire des gens heureux. Dans l'ordre, de gauche à droite, on reconnaît les familles Kaczmarek, Vignola, Catalano, Martini, Roche, Mazzolini, Scifo, Prunier et Daras. Les bébés sont beaux, les mamans charmantes, les papas fiers de leur progéniture, et l'AJ Auxerre a un bel avenir. *(Photo Pierre LABLATINIÈRE)*

● Pardo, Casoni, Olmeta et même Boubacar étaient tous là, les ex-Toulonnais, pour voir Toulon-Auxerre et partager la peine de leurs ex-coéquipiers azur et or. Autre vedette américaine à ce match Toulon-Auxerre : Franz Beckenbauer, qui a passé tout le temps de la rencontre à signer des autographes.

● La couleur des cabines des entraîneurs et remplaçants à Mayol, bleu et jaune aux couleurs de la ville, donnent de l'urticaire à Daniel Herrero, très médiatique entraîneur du Rugby Club Toulonnais. Une de ces cabines a donc été repeinte en rouge et en noir. Révélateur de l'état d'esprit qui règne en ce moment à Toulon.

● L'aéroport de Hyères, fermant à 11 heures, les Auxerrois ne se sont pas attardés à Toulon. Guy Roux a même laissé son numéro de téléphone en Bourgogne aux journalistes varois avant de partir. C'est cela avoir le sens des relations avec la presse.

● Sur les dix-huit élèves présentés à divers examens, le FC Nantes a bien tiré son épingle du jeu sur le plan scolaire. Avec notamment six réussites au baccalauréat (D et G 3), Nicolas Ouédec n'ayant pu décrocher son bac puisque le jeune attaquant vedette nantais a passé ses mois de juillet et d'août avec les pros soit en stage, soit en préparation de match.

France-Tchécoslovaquie : groupe inchangé

C'est aujourd'hui à 14 h 30 au siège de la FFF que Michel Platini communiquera la liste des seize joueurs sélectionnés pour affronter la Tchécoslovaquie le samedi 13 au Parc des Princes pour le compte du groupe 1 de l'Euro 92. En principe, Platini ne devrait pas modifier la sélection qui est allée s'imposer 2-1 en Islande le 5 septembre, mais un petit doute subsiste quant à la participation du Parisien Christian Perez, blessé, et qui n'a pas joué les deux derniers matches de Championnat avec le P-SG...

● Michel Hidalgo, Normand bon teint, est le parrain du nouveau club Avranches - Mont-Saint-Michel. Le baptême officiel a eu lieu samedi, en présence d'une délégation caennaise que l'ex-sélectionneur a accompagnée ônsuite à Brest.

● Sylvester Takac avait désigné trois joueurs, Bazdarevic, Croci et Oudjani, pour tirer un éventuel penalty devant Lille. L'international algérien n'était pas dans un jour de chance, puisqu'il tira sur Nadon, le gardien lillois. Bazdarevic et Croci auraient-ils été plus heureux ?

● Jean-Michel Moutier et Charlélie Couture ont été ensemble au lycée et ont joué au foot dans la même équipe scolaire. « Derrière moi, Moumout était obligé d'être bon », admet modestement le chanteur.

● Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, a expliqué sa présence à Sochaux en ces termes : « Je suis venu voir si, après un an de suspension, Bazdarevic savait encore courir et s'il n'était pas mort. »

● Beckenbauer attend avec impatience la guérison totale d'Éric Di Meco. Ce dernier va d'ailleurs beaucoup mieux, et pourrait être opérationnel d'ici une dizaine de jours.

● Si le mariage FC Nantes et FC Vannes s'est fait avec le sourire sur le plan administratif, de nombreux échanges de vues entre entraîneurs sont prévus, et le club du Morbihan s'est engagé à accorder la préférence de ses transferts au FCN ; le premier match entre cousins s'est soldé par un sévère 9-3 pour les pros, qualifié de bon galop d'entraînement par Miroslav Blazevic.

● Sochaux n'a pas marqué le moindre but en Championnat depuis 555 minutes. L'entourage de l'équipe commence à trouver le temps long...

Simba, joker cannois

L'AS Cannes s'est attaché les services d'un joker en la personne de l'attaquant parisien Amara Simba. Une surprise en ce sens où l'on s'attendait que l'équipe de Boro Primorac recrute plutôt un défenseur. D'ailleurs, des contacts très sérieux avaient été pris avec Bruno Germain. Mais la bonne tenue de l'arrière-garde azuréenne à Marseille a changé beaucoup de choses, de même, il faut en convenir, que la blessure et l'indisponibilité de Yannick Stopyra. L'ancien Bordelais souffre d'une rupture de l'ischio-jambier, et il sera out pour au moins deux mois. Tout cela fait donc le bonheur d'Amara Simba, auteur de six buts la saison dernière en dix apparitions sur le terrain. Un prêt d'une saison facilité par les bons rapports qu'entretient Francis Borelli avec le club de la Croisette dont il est le président d'honneur. A Cannes, Simba, qui était quand même réclamé par Bordeaux, Nantes, Metz et Nancy, retrouvera Eric Mombaerts, son entraîneur en Division III au Paris-SG.

Goethals : « Tapie a eu raison »

Raymond Goethals, l'ancien entraîneur de Bordeaux, interviewé par *le Journal du Dimanche* a affirmé que « Bernard Tapie avait eu raison d'engager Franz Beckenbauer pour gagner la Coupe d'Europe ». Raymond la Science estime aussi que Gérard Gili a commis « un péché d'orgueil en quittant l'OM et qu'il avait fait une erreur en signant aux Girondins ».

● Deux absents dans les rangs lyonnais à Nancy : Lassagne à cause d'un début de pubalgie et Cabanas pour un problème musculaire à une cuisse. En revanche, N'Gotty, victime d'une entorse à une cheville contre Rennes, a finalement répondu présent in extremis, pour être même le Lyonnais le plus en vue au stade Marcel-Picot.

● Interrogé par *Ouest-France* à la veille de rencontrer Nantes, son ancien club, Henri Michel a répondu : « J'ai vécu dix-huit ans à Nantes, dont seize comme joueur, mais je ne suis pas nostalgique pour autant. Je dois même avouer que cela ne pourrait que me faire plaisir de battre le FCN, dont j'aurais pu devenir l'entraîneur à l'intersaison. Je dois cependant avouer que les Canaris ne me laissent pas indifférents. »

● Suspendu, Ljubomir Moravcik n'a pas participé au dernier Saint-Etienne-Bordeaux. En revanche, après avoir joué Tchécoslovaquie-Islande mercredi dernier et bénéficié de quarante-huit heures de permission, l'international tchèque était samedi soir dans les tribunes, flanqué de son fidèle interprète, Georges Hron.

● Dragan Jacovlevic va de mieux en mieux et sa réintégration à l'entraînement des pros est prévue pour cette semaine. En fin de semaine, il jouera avec la Division III contre Saint-Lô, et, selon son état, pourrait postuler très bientôt à un poste de titulaire.

● Sur les 20 000 spectateurs qui avaient pris d'assaut le stade Louis-II vendredi soir, il y avait près de 10 000 supporters marseillais. Et ceux-ci se sont conduits parfaitement bien puisque les forces de l'ordre, en nombre respectable également, n'ont pas eu à intervenir.

La treizième journée reportée au 20 octobre

La treizième journée du Championnat de France de Division I sera reportée du 17 au 20 octobre. La Ligue nationale a pris cette décision à la demande de nombreux clubs privés de leurs internationaux étrangers pour cause de Championnat d'Europe. La date du 20 octobre avait pourtant été libérée en raison de la proximité des matches du deuxième tour des Coupes européennes. Les clubs français concernés pourront cependant demander un aménagement de leur calendrier.

● C'est samedi dernier que l'attaquant sénégalais du FCN, Thierno Youm, a été opéré de la cheville. Les médecins, après avoir effectué toutes les investigations possibles, n'avaient plus d'autre solution sous la main que l'opération. Le Nantais sera absent deux bons mois.

● Très sagement, Gérard Gili a refusé de commenter, à Saint-Etienne, la victoire de Marseille à Monaco. Sinon pour dire laconiquement que, vu la qualité de l'équipe phocéenne, une victoire de sa part était somme toute « logique ».

● M. Poulain en est convenu sportivement après avoir vu les images au magnétoscope : il y avait bien penalty quand N'Gotty descendit Stéphen à dix minutes de la fin de Nancy-Lyon. L'Ecossais dut d'ailleurs être évacué du terrain avec une bonne entorse.

● Zavarov et Stéphen out pour un moment, Aimé Jacquet a sans doute enregistré avec satisfaction qu'en Division III, contre le leader Mulhouse (invaincu jusque-là), Zitelli avait inscrit les trois buts. Réveil on ne peut plus opportun du buteur nancéien.

● [illegible] bête (fracture de l'auriculaire) qui a contraint Michel Dussuyer a jeter le gant jeudi dernier. Le malheur des uns fait toujours le bonheur des autres ; ce n'est pas André Amitrano, titularisé devant Toulouse, qui nous démentira. Il était inscrit depuis quatorze mois à la Troisième Division cannoise.

● Déception au début de Nancy-Lyon : alors que les télés s'étaient déplacées pour le Soviétique Zavarov, celui-ci, victime d'un claquage, quitta le terrain,. Et, à coup sûr, le spectacle en souffrit.

● [illegible] pour Nancy samedi soir : Charlélie Couture, de passage dans sa ville, ne voulut pas manquer l'occasion d'encourager ses amis de l'AS Nancy-Lorraine.

● Jean-Philippe Rohr va peut-être devoir une nouvelle fois passer sur le billard. Alors que, la semaine dernière, il reprenait l'entraînement avec le groupe, il a de nouveau ressenti une violente douleur au tendon d'Achille. Un rendez-vous a aussitôt été pris avec le docteur Jaeger, à Colmar, qui avait déja opéré le Niçois la saison dernière.

une-deux

Jeandupeux : « Retour sur terre »

« Cinq buts encaissés en un peu plus d'une heure samedi dernier, c'est la faillite de la défense en zone caennaise ?

– Absolument pas. Face à Brest, nous avons été tués d'entrée par un but dès la cinquième minute et la majorité des réalisations bretonnes ont été inscrites sur des fautes individuelles. Lemasson sur le premier, Dangbeto sur le troisième et Fournier qui marque contre son camp le quatrième but.

– **Pas trop accablé ?**

– Nous avons accumulé devant Brest toutes les erreurs possibles. Pas question de mettre en cause la légitimité du succès de l'adversaire, mais les Finistériens ont eu une chance insolente. A l'inverse, cela n'a vraiment pas été notre cas.

– **Sur le plan offensif, pour la seconde fois d'affilée, Caen n'a pas inscrit le moindre but. Dans ce domaine également votre équipe semble marquer le pas ?**

– Pas de but, mais des occasions. Nous frappons deux fois sur les montants des buts de Lama, Fabrice Divert avec un peu de réussite peut tromper une ou deux fois le gardien brestois. Enfin, pour la première fois de la saison, Jesper Olsen a été dangereux pour le gardien adverse.

Après avoir été meilleure défense de Division I, le SM Caen connaît une sévère baisse de régime : dix buts encaissés en trois matches. Dont cinq samedi soir à Brest. Explications de Daniel Jeandupeux.

– **Le tableau n'est donc pas trop noir. D'ailleurs, ce « couac » caennais n'était-il pas prévisible ?**

– Plus ou moins. Nous étions sans doute en surrégime au niveau des résultats depuis le début de la saison. Nous sommes encore une équipe jeune, donc très perfectible et, insensiblement, nous avions glissé vers un jeu un peu trop technique, en oubliant l'aspect physique du football. A Nantes, lors de la première journée du Championnat, nous étions à 80 % en bleu de travail et à 20 % en habit de lumière. Samedi dernier, à Brest, les proportions étaient inversées. Nous allons devoir revenir à un peu plus de rigueur.

– **Caen, désormais, est rentré dans le rang. Est-ce un bien ou un mal ?**

– Plutôt un bien ; lorsque nous étions seconds du Championnat tout le monde pensait sans doute que c'était déjà arrivé. C'était un classement flatteur. Après cette série de trois défaites, nous voyons le travail qui nous reste à effectuer et nous allons le faire sans pression excessive sur nos épaules. Malherbe est une équipe en devenir. Après un début de saison (trop) euphorique, nous sommes redescendus sur terre. »

Michel LE NEEL

● Philippe Tibeuf était spécialement abattu samedi soir après le match Saint-Etienne-Bordeaux. A cause du nouveau point lâché à domicile par son équipe. Et aussi à cause de la position de milieu offensif que lui avait demandé d'occuper Sarramagna. « Et qui ne correspond pas à mon style », se lamentait Tibeuf, bien conscient d'avoir joué là un match très quelconque.

● Point de Bernard Bosquier, bien sûr, à l'occasion du match Saint-Etienne-Bordeaux. Aux dernières nouvelles, après avoir déjà passé l'essentiel de la semaine dernière en famille à Aubagne, il était parti en Suisse pour trois jours.

● Il a fallu que M. Lainé colle un avertissement à Cyprien pour que le climat s'assainisse entre le stoppeur stéphanois et le jeune Dugarry, samedi soir à Geoffroy-Guichard.

● Les quatre supporters varois qui avaient avec leur bate de base-ball semé la panique autour du stade du Ray à l'issue du derby OGCN-Toulon, seront finalement jugés le 25 octobre par la 5e chambre correctionnelle de Nice. Ces jeunes gens, agés de vingt et un à vingt-cinq ans, seront placés d'ici là sous contrôle judiciaire.

● Grand retour d'André Amitrano samedi à Cannes. L'ancien Niçois, qui n'avait plus joué en pro depuis le premier match de la saison dernière et une défaite à Montpellier 4 à 1, a remplacé le titulaire Michel Dussuyer, lequel s'est fracturé l'auriculaire jeudi matin lors d'une séance d'entraînement. Amitrano s'en est remarquablement sorti, et on le reverra sans doute puisque l'indisponibilité de Dussuyer risque de durer une quinzaine de jours.

● Samedi soir à Saint-Etienne, Bordeaux était privé de Dogon et de Sénac, suspendus, et les Girondins ont trouvé le moyen de récolter quatre nouveaux avertissements : « Vu notre effectif réduit, c'est évidemment gênant », a souligné Gili.

● Les Girondins se paieront-ils un joker ? Gérard Gili le souhaite en tout cas, disant notamment à cet égard : « Un joueur offensif supplémentaire ne serait pas un luxe. Mais peut-être plutôt un milieu offensif qu'un véritable attaquant. »

● C'est parce qu'il a été blessé à l'épaule qu'Etienne Mendy a quitté prématurément le terrain samedi soir devant Bordeaux. Ce qui a permis à Pagal de jouer quelques minutes à un poste d'ailier gauche où, manifestement, ce défenseur de tempérament n'est guère à l'aise !

● C'est Sylvain Kastendeuch qui le disait après le match contre Bordeaux : « Bien sûr, notre position au classement demeure précaire. Bien sûr, nous sommes victimes, semaine après semaine, de petites erreurs individuelles. Mais la sérénité demeure de mise, croyez-le bien. »

● Alors qu'il lui était demandé s'il avait reçu quelques messages d'encouragement en provenance de Marseille pour sa première comme entraîneur des Girondins, Gérard Gili a souri et demandé son... « joker » : « Car, ça c'est personnel et même intime », a-t-il intelligemment conclu sur le sujet.

● Le TFC se décentralise. Le prochain conseil d'administration du club toulousain se tiendra à Castres. En effet, la cité tarnaise est le fief du sponsor des Violets : les Laboratoires Fabre.

une semaine en ballon

LUNDI 24 SEPTEMBRE :

Gérard Gili, arrivé la veille à Bordeaux, signe un contrat de dix-huit mois avec les Girondins.

L'UNECATEF s'en prend à Franz Beckenbauer et va entreprendre une action contre l'entraîneur de l'OM, qui n'a pas les diplômes requis !

Beckenbauer obligé de démentir la presse allemande qui lui fait dire que l'OM « est dans un état catastrophique »...

MARDI 25 SEPTEMBRE :

Gérard Gili a pris ses fonctions ce matin au Haillan... et réclame la venue de Jean-Pierre Bernes en Gironde !

Les dirigeants de l'OM affirment que Bernes restera à Marseille.

MERCREDI 26 SEPTEMBRE :

Jean-Pierre Bernes sort du silence et déclare qu'il restera bien à l'OM, après avoir « traversé une période de réflexion »...

La commission nationale de discipline a terminé son travail et remettra un rapport aux instances dirigeantes du football, le 8 octobre.

Monaco annonce qu'il s'intéresse de près à Youri Djorkaeff qui va quitter Strasbourg.

Pour le compte de l'Euro 92, la Tchécoslovaquie doit se contenter d'un petit succès (1-0) sur l'Islande !

En amical, l'Italie bat les Pays-Bas, 1-0 (but de Baggio).

JEUDI 27 SEPTEMBRE :

Ça bouge à Saint-Etienne : Bernard Bosquier, le directeur sportif, est démis de ses fonctions...

VENDREDI 28 SEPTEMBRE :

Jacques Chaban-Delmas a présenté son plan de redressement pour les Girondins au cours d'un conseil municipal à huis clos.

Implacable mise au point de l'OM à Louis-II : les Marseillais dominent Monaco, 3-1.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE :

Brest écrase Caen 5-0 et se hisse à la troisième place du classement, mais Auxerre, vainqueur à Toulon 3-2, est toujours à 2 points de l'OM. Montpellier toujours efficace : 3-0 devant Nice.

En Division II, bonne opération pour Valenciennes qui va l'emporter à Martigues 2-1 et se retrouve à 1 point de Bastia.

Platini-Zavarov : royal !

Un Championnat de tennis-ballon a opposé la semaine dernière les joueurs de l'AS Nancy-Lorraine. Devinez qui a gagné ? Le tandem royal de la Juventus, Platini-Zavarov ! « Normal, a dit en toute modestie Platini, nous comptons plus de cent trente sélections à nous deux... »

Division 1

● En dépit d'une infiltration effectuée par le professeur Jaeger — un traitement qui avait été très efficace au printemps dernier — Jean-Philippe Rohr se plaint toujours de son talon, plus précisément au niveau de l'insertion du tendon d'Achille. Le milieu de terrain azuréen est donc reparti hier pour Colmar.

● Michaël Debève, le jeune milieu de terrain et international Espoirs du TFC, a été intronisé dans l'ordre de la Daube de Cierp-Gaud, une coquette cité touristique près de Luchon.

● Ebstrom aurait-il enfin voie d'être casé ? Peut-être. L'attaquant suédois de l'ASC intéresse beaucoup dit-on Leeds United. Un nouveau promu de l'élite anglaise qui devrait prendre sa décision finale dans la journée.

● Pierre Morice, qui a consulté les médecins, les kinés du club ainsi que trois ostéopathes et huit spécialistes, ne voit pourtant aucune amélioration venir. Le milieu niçois est écarté de l'équipe depuis le 28 août par une hernie discale récalcitrante.

● En lever de rideau de Saint-Etienne-Bordeaux, Melun a battu la réserve stéphanoise en Championnat de D III, grâce notamment aux... ex-Verts Chillet et Cangini, auteurs de deux buts. Mais c'est surtout le numéro 10 de Melun, Clerix, qui a tapé dans l'oeil du président Laurent.

● Les Montpelliérains s'envolent ce matin pour Eindhoven. Ils s'entraîneront ce soir au stade Philips et regagneront Montpellier tout de suite après la rencontre de demain soir.

Inter Football-*France Football* Le rendez-vous de Caen

Placé sous la présidence de Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, le traditionnel déjeuner annuel réunissant tous les collaborateurs de l'émission « Inter Football-*France Football* » se tiendra cette année à Caen, lundi prochain. « Nous avons voulu décentraliser le rendez-vous pour montrer une fois de plus l'importance des radios locales dans notre émission hebdomadaire », précise Jacques Vendroux, maître d'oeuvre d'Inter Football. Ivan Levaï, directeur de l'information à Radio France, Claude Guillaumin, directeur de la rédaction, Jean-Pierre Farkas, directeur des radios locales, Bernard Conchon, directeur de Radio France Normandie-Caen, et Christian Bindner, chef du service des sports, ainsi que MM. Jean-Jacques Fiolet, président du SM Caen, et Jean-François Domergue, manager général, assisteront, aux côtés de M. Fournet-Fayard, à ce déjeuner qui réunira l'ensemble des envoyés spéciaux de Radio France (munis de la tenue du club qu'ils suivent régulièrement, afin de satisfaire à la photo officielle prévue au stade du Venoix à Caen), ainsi que les journalistes de *France Football*. Un point de presse avec le président de la FFF sera effectué à 14 h 30. « Depuis le début de la saison et pour la première fois depuis quinze ans, ajoute Jacques Vendroux, l'émission Inter Football-*France Football* est relayée par Radio France Internationale de telle sorte qu'elle est désormais retransmise dans le monde entier, intégralement, de 20 h 5 à 22 h 30. Et comme nos auditeurs ont pu s'en rendre compte nous n'hésitons pas, certains samedis, à installer notre « multiplex » en direct de clubs de Division II. »

● C'est le président de la Fédération française de ski, Bernard Chevallier, venu avec quelques skieurs de l'équipe de France à l'occasion du patronage du match Saint-Etienne-Bordeaux par un sponsor commun (Thuasne), qui a donné le coup d'envoi de cette dernière rencontre.

● Foued Brizini, le supporter mascotte et porte-bonheur de Montpellier depuis plus de dix ans, a quitté la place de la Comédie pour la Canebière. Foued est désormais un inconditionnel de l'OM : il a l'intention de fonder un club de supporters olympiens à... Montpellier.

Des surprises dans le rapport de la CND ?

La commission nationale de discipline a achevé mercredi dernier son rapport concernant le contentieux opposant Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux, et Bernard Tapie, président de l'OM. « Nous avons remis hier notre rapport entre les mains de Jean Fournet-Fayard et de Jean Sadoul, a précisé Me André Soulier, président de la CND. C'est un rapport de 23 pages avec les conclusions et 200 pages d'annotations diverses. Ce rapport met un terme à notre enquête. C'est maintenant à la Ligue et à la Fédération de décider s'il faut ou non poursuivre l'action entreprise le 23 avril. » La CND, instance mise en place en avril dernier, comprenait sept membres indépendants. Elle estime détenir à présent suffisamment d'éléments d'information pour clore son enquête, suite aux accusations portées par Claude Bez à l'encontre de Bernard Tapie pour tentative de corruption lors de la dernière saison. La CND a successivement entendu Claude Bez (7 juin et 23 juillet), Bernard Tapie (20 juin), Patrick Battiston, Didier Sénac, Philippe Vercruysse, Laurent Fournier, Philippe Montanier (4 juillet), Jean-Pierre Bernes, Alain Giresse et Jean-François Domergue (13 juillet) et enfin Jos Van Herpen et Roberto Cabanas (6 septembre). Ce rapport, qui pourrait contenir certaines surprises, sera communiqué vendredi au conseil fédéral et au conseil d'administration de la Ligue, lesquels seront alors chargés de faire toute la lumière sur cette affaire...

● Bruno Bellone n'en finit plus d'épater ses petits camarades à l'entraînement. L'ailier cannois, qui vient d'être opéré de la rupture d'un tendon d'Achille au printemps dernier, devrait même renouer avec la compétition d'ici à quinze jours avec l'équipe de Troisième Division de l'ASC.

● Après un long entretien jeudi midi avec Franz Beckenbauer, Dragan Stojkovic, qui souffre toujours du genou, a pris la décision d'aller consulter le docteur Muller Wolfarth, à Munich, afin de connaître l'étendue exacte du mal et de savoir si une opération était à envisager.

● Marc Bourrier, l'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, aurait bien aimé sélectionner le gardien de but niçois Cyrille Aloisio. Malheureusement, Aloisio est né le 18 juillet 1969, et, pour pouvoir figurer dans une sélection Espoir, il faut être né après le 1er août 1969. Pour quelques jours de trop...

● Les footballeurs brestois participeront, le 10 octobre, à Paris, à un match amical qui les opposera à une sélection des joueurs yougoslaves opérant en France. Les deux Milojevic (Michel et Goran) du club finistérien resteront bretons ce soir-là, ainsi que les deux entraîneurs Muslin et Nedeljkovic.

● Actuellement militaires ensemble au BJ, les deux numéros 3 du dernier Saint-Etienne-Bordeaux, Lizarazu et Deguerville, ont évidemment commencé par se raconter leurs histoires de régiment lorsqu'ils se sont rencontrés une heure et demie avant le coup d'envoi.

● Aperçu samedi soir à Geoffroy-Guichard, l'ex-président de Lyon, Charles Mighirian, venu encourager Gérard Gili qui figure depuis de nombreuses années parmi ses amis.

● Déjà condamné à une longue indisponibilité il y a quatre ans pour une rupture ligamentaire survenue avec l'OL à Marseille, le défenseur montpelliérain Jean-Jacques Nono est de nouveau out pour de longs mois, après avoir été touché à l'autre genou.

● Après Deplace une semaine plus tôt, c'est au tour d'Eric Taborda d'avoir fait sa première apparition parmi les treize Lyonnais, à l'occasion du déplacement à Nancy.

● Nouveauté : Franz Beckenbauer avait emmené dix-sept joueurs à Monaco. Aux treize inscrits sur la feuille de match s'étaient joints Huard, Mozer, Di Meco et Tigana. Le Kaiser souhaite que l'ensemble de son effectif soit concerné par les rencontres de Championnat.

● Le moins que l'on puisse dire, c'est que Vervoort n'a pas fait de vieux os sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard. A cause d'un problème musculaire derrière la cuisse survenu dès sa première frappe, le Belge a, en effet, été contraint de céder sa place à Gimenez dès la huitième minute de la rencontre.

● Depuis que Beckenbauer est à Marseille, les joueurs ont rendez-vous chaque jour pour l'entraînement au Stade-Vélodrome. Mais ce n'est pas là qu'ils se préparent. Après s'être changés, ils grimpent tous dans un luxueux car qui les emmène vers Luminy. Deux heures plus tard, retour en sens inverse pour la douche et les soins.

● Franz Beckenbauer souhaitait que ses joueurs fassent un dernier galop d'entraînement vendredi matin sur les installations du stade Louis-II. Requête refusée parce qu'un arrêté préfectoral stipule que personne ne doit utiliser la pelouse du stade Louis-II les jours de match.

● A force de soins, la pelouse du stade Louis-II, que les Monégasques ont retrouvée après un mois d'absence, se remet à ressembler à un stade de foot. Les jardiniers ont d'abord vaincu un parasite grâce à un produit chimique, puis ils se sont livrés à diverses opérations de carottage et d'ensemencement. Mais ils estiment qu'une semaine de repos supplémentaire aurait été nécessaire.

● François Denis, le stoppeur rennais opéré des ligaments croisés d'un genou, sera entre de bonnes mains pour sa rééducation. C'est le docteur Yves Le Floch, ancien joueur du Stade, qui va s'occuper de lui.

● Les ultras marseillais n'en voulaient pas à Beckenbauer pour ses débuts ratés comme entraîneur de l'OM. Une énorme banderole attendait le Kaiser au stade Louis-II sur laquelle était inscrite en allemand cette phrase : « La partie fidèle du virage sud est avec toi, Franz. »

Les anciens en tournée

Depuis vendredi, le Club des anciens internationaux, organisation présidée par Just Fontaine et Michel Platini, est en tournée en Union soviétique. Une trentaine d'anciens joueurs de l'équipe de France, emmenés par Daniel Rodighiero, se sont ainsi mesurés, à l'initiative de l'EDF, à une sélection d'anciens internationaux soviétiques. La délégation française comprenait notamment Didier Six, Roland Guillas, Claude Quittet, Jean Djorkaeff, Robert Rico, Claude Arribas, Loulou Floch, Joseph Bonnel, Gilles de Rocco, etc. Un match retour est prévu courant décembre.

● Philippe Peybernes, le directeur administratif de Monptellier, a demandé un contingent de 330 places pour le match de demain soir à Eindhoven. Un car de supporters, un avion de VIP et de nombreuses voitures particulières achemineront la petite colonie montpelliéraine qui se rendra aux Pays-Bas.

● Samedi, Michel Hidalgo était un spectateur attentif de Brest-Caen. De passage dans l'Ouest, il n'avait pas résisté à l'envie de rejoindre le stade Francis Le Blé. Une occasion sans doute de reprérer de jeunes joueurs.

● « Je pensais que le match serait spectaculaire, mais quand même pas à ce point. » Slavo Muslin savourait pleinement la victoire brestoise samedi. Marquer cinq buts en une soirée alors que l'on reste sur trois rencontres avec pour seule réussite un maigre penalty, cela s'apprécie.

● Slavo Muslin est ambitieux. L'entraîneur brestois nourrit l'espoir de voir son équipe récolter cinq points lors des trois prochains matches. Lorsque l'on sait que Brest se déplace à Nantes, Marseille et Bordeaux, on mesure l'ampleur de la tâche...

Gili : « C'est la joie ! »

De Gérard Gili concernant sa nouvelle équipe et son nouveau cadre de vie : « Mon adaptation est déjà faite, facilitée par la joie et la bonne humeur dans laquelle nous avons travaillé avant ce déplacement de Saint-Etienne. L'équipe a fait preuve d'une grande volonté, d'un sens aigu du placement et d'un grand respect des consignes. Une très bonne base de travail ! »

télévision

PROGRAMMES

MARDI 2 OCTOBRE

20 h 35. TF 1 : Bordeaux-Glenavon (premier tour retour de la Coupe de l'UEFA) en direct du parc Lescure.

22 h 45. La 5 : Magazine Goool, présenté par Pierre Cangioni.

MERCREDI 3 OCTOBRE

15 h 25. TF 1 : Dinamo Tirana-Marseille (premier tour retour de la Coupe des champions) en direct de Tirana.

19 h 25. Canal + : PSV Eindhoven-Montpellier (premier tour retour de la Coupe des Coupes) en direct du Philips Stadion.

21 h 15. Canal + : Monaco-Roda JC (premier tour retour de la Coupe de l'UEFA) en direct de Monaco.

VENDREDI 5 OCTOBRE

20 h 5. Canal + : Nantes-Brest, en direct du stade de la Beaujoire.

SAMEDI 6 OCTOBRE

23 h 25. TF 1 : Formule Sport.

0 h 10. La 5 : résultats des Championnats de France de Division I et Division II.

DIMANCHE 7 OCTOBRE

17 h 50. TF 1 : Télé Foot

18 h 30. A 2 : Stade 2

22 h 30. Canal + : *« L'Equipe » du Dimanche,* avec tous les buts et un résumé de trente minutes d'un grand match du week-end.

LUNDI 8 OCTOBRE

23 h 30. TF 1 : « Va y avoir du sport. »

● Le défenseur sochalien Benoît Tihy exerce, au sein d'un petit club de la région de Montbéliard, les fonctions d'entraîneur-adjoint et conseiller technique. Il paraît qu'il y obtient de meilleurs résultats qu'avec son équipe.

● Cinq buts à zéro face à Caen, les supporters brestois n'avaient pas assisté à un tel carton depuis plus de quatre ans. Le 12 avril 1986, Bastia était reparti avec un 7-0 dans ses valises.

● M. Soucaret, président du Stade Rennais, n'apprécie pas la société d'économie mixte créée depuis deux ans. Il a été reçu hier à ce sujet par le maire de Rennes, et il informera vendredi les membres du conseil de surveillance sur la restructuration éventuelle du club.

● Déçu de n'avoir pu enrôler le Parisien Simba, Carlo Molinari aurait des vues sur le Sochalien Philippe Morin, qui opère actuellement dans l'équipe de Troisième Division.

● Marcel Dib, qui n'a pu jouer contre Marseille en Championnat par la faute d'une contracture derrière la cuisse, espère bien faire sa rentrée mercredi en Coupe d'Europe. Mais il n'est pas décidé à prendre le moindre risque et patientera peut-être quelques jours de plus si la douleur n'a pas disparu.

● Prudents, les Monégasques. Henri Biancheri s'est une nouvelle fois déplacé samedi soir pour voir les Hollandais de Roda à l'oeuvre. Ils jouaient chez le nouveau promu, Heerenveen, au nord d'Amsterdam et ils recupéraient plusieurs joueurs qui n'ont pas participé au match aller.

● Malgré les mauvais résultats et l'hostilité de certains supporters, Raymond Keruzoré et les joueurs du Stade Rennais bénéficient toujours de la totale confiance de la municipalité. Vendredi dernier, ils étaient invités à déjeuner par le maire, M. Edmond Hervé.

● Souffrant d'un début de tendinite, Laurent Blanc a eu droit à un jour de repos supplémentaire la semaine dernière. Cela ne l'a pas empêché d'être l'un des Montpelliérains les plus en vue, face à Nice, et de s'affirmer comme l'un des meilleurs liberos français actuels.

● Le Brestois Joël Cloarec n'avait marqué qu'un but en Division I dans sa jeune carrière. C'était à Caen la saison dernière. Il en a réussi un autre samedi... face à Caen.

● Robert Nouzaret et Henri Kasperczak étaient à Eindhoven dimanche, pour assister à la rencontre PSV - La Haye. « Tactiquement, nous savons déjà tout des Hollandais, a commenté l'entraîneur montpelliérain, mais il est toujours intéressant de savoir où en est exactement le PSV sur le plan physique et collectif. »

● A trois buts à zéro en faveur de Montpellier devant Nice, Henri Kasperzack en profita pour faire souffler ses deux attaquants de pointe, Ziober et Xuereb, en les remplaçant par Colleter et Ferhaoui. Il est vrai que Ziober avait déjà payé de sa personne, au cours de la rencontre amicale Roumanie-Pologne quatre jours plus tôt.

● Le jeune rennais Cyril L'Helgouac'h brûle les étapes. Il s'acquitta fort bien samedi du marquage d'Asanovic, après avoir muselé Cabanas lors de son premier match en Division I.

● A l'occasion du match Sochaux-Lille, le Yougoslave Bazdarevic a fêté ses trente ans. Il était supervisé à cette occasion par le sélectionneur yougoslave Osim, en vue du match Autriche-Yougoslavie.

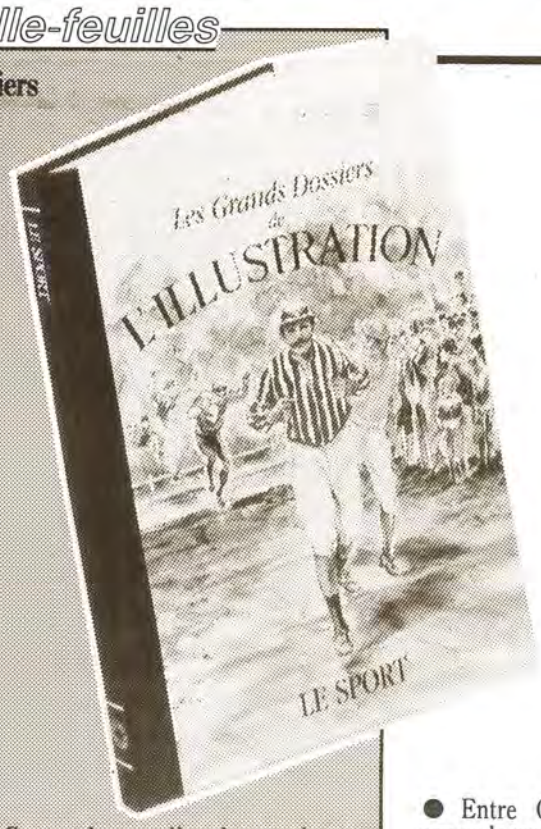
22 millions de francs pour sauver Bordeaux

Finies les extrapolations. Jacques Chaban-Delmas, le député-maire de Bordeaux, a présenté vendredi après-midi à la presse, à l'issue du conseil municipal privé qui avait pour but de préparer la séance publique du 8 octobre, le plan de sauvetage qui permettra au club des Girondins de Bordeaux de ne pas mettre la clé sous la porte. Il ne s'agit que d'un plan de sauvetage, comme l'a précisé le député-maire qui permettra selon lui « d'attendre les mois d'hiver, mois synonymes de rentrées d'argent liées à la Coupe d'Europe ». Dans un premier temps, Jacques Chaban-Delmas demandera à son conseil municipal de voter une subvention exceptionnelle de 5 millions de francs. Cette somme permettra tout d'abord au club de disposer d'un fond de roulement. D'autre part, la municipalité, qui s'était portée caution auprès des Girondins de Bordeaux pour des emprunts atteignant les 40,5 millions de francs, se substituera au club de Claude Bez pour rembourser les échéances. Un emprunt réalisé auprès du Crédit local de France. Le club ne pouvant plus faire face aux échéances, la municipalité remboursera, si le conseil vote cette délibération, 17 347 736,18 francs. Le remboursement s'effectuera en deux fois. 9 036 755,61 francs maintenant et 8 310 980,57 francs en 1991. L'aide apportée par la ville avoisinera donc les 2,2 milliards de centimes. Mais attention, il ne s'agit que d'un plan d'urgence, comme l'a souligné Jacques Chaban-Delmas, car n'oublions pas que le déficit du club, ou le trou si vous préférez, atteint les 200 millions. Les 22 millions ne sont donc qu'une goutte d'eau par rapport aux besoins du club. C'est pour cela que fin novembre un plan de longue durée sera mis en place avec de nouvelles structures et peut-être une nouvelle équipe. Le maire de Bordeaux ne l'a pas caché : « A l'avenir, il faudra que les capitaux privés viennent épauler les capitaux publics. De toute façon, il nous faudra tirer les leçons de cette expérience, mais le plus important était de sauver le club, et si le conseil du 8 octobre me suit, le club sera sauvé ».

Mille-feuilles

Les Grands Dossiers de *l'Illustration*

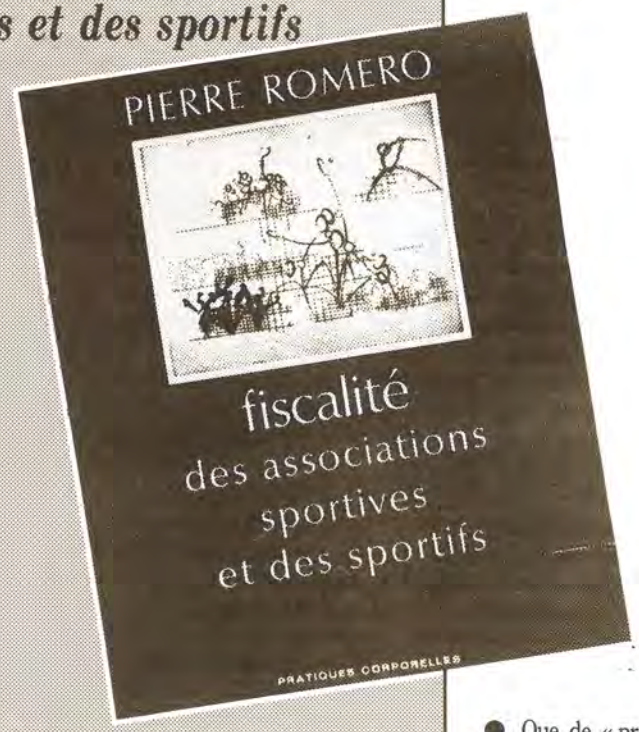
Le Sport



C'est beau et désuet. Ça sent la poussière des greniers et l'huile camphrée. On y retrouve la signature de Gabriel Hanot, le père des Coupes d'Europe, alors chroniqueur de sports d'hiver ou de yachting, et les textes croustillants des auteurs disparus. On y redécouvre les dessins bondissants de l'inégalable Paul Ordner, les fusains de Gaboriaud, les crayons de Scott, les aquarelles de Dubaut. Et les photographies, clichés uniques tel celui du passage du Tourmalet en 1937, pris par Alix, émouvants comme le visage du nageur hongrois Csik, prémonition du drame, sous l'objectif propagandiste de Leni Riefenstahl. *L'Illustration* est une chronique surannée, au charme agissant.
Laissez-vous bercer.
Le Livre de Paris.

Pierre ROMERO

Fiscalité des associations sportives et des sportifs



En une période d'enquêtes, d'accusations, de suspicion et de redressements, le livre de Pierre Romero tombe comme un pavé dans la mare. Un point d'ancrage solide auquel peuvent se rattacher tous les dirigeants qui veulent aborder avec les meilleures armes la jungle de la réglementation dans laquelle beaucoup, déjà, se sont perdus. L'expérience de l'auteur, longtemps à la direction d'un club en difficulté financière (il fut secrétaire général du FC Rouen), son bagage personnel (il est titulaire d'une maîtrise, d'un DES de sciences économiques et d'un DEA d'aménagement du territoire) et la caution de son éditeur (les sérieuses Presses Universitaires de France) font de ce livre très digeste une référence indispensable en matière de gestion des clubs.
PUF, 95 F.

● Entre Omam-Biyik qui accuse le coup du Mondiale, et Laurent Delamontagne qui gamberge, l'attaque du Stade Rennais est en cale sèche. Au grand dam de Raymond Keruzoré, qui avait pourtant privilégié l'offensive devant Metz en alignant quatre attaquants.

● Les Bretons, privés de crachin depuis de longs mois, furent tellement surpris par les quelques ondées orageuses tombées samedi avant le match Rennes-Metz, qu'ils ont interdit le lever de rideau pour ménager la pelouse. Un comble.

● Que de « premières » bordelaises à l'occasion du déplacement des Girondins à Saint-Etienne, puisque Gili y a donc entamé une nouvelle carrière, tandis que Bade et Stéphane Plancque en ont également profité pour étrenner de nouveaux postes.

● Prochains hôtes des Verts à Geoffroy-Guichard, les Cannois avaient délégué Célestin, ex-CTR Rhône-Alpes, puis Méditerranée, pour décortiquer le jeu des Stéphanois, samedi.

Chaban : « Des mesures de salut immédiat »

Jacques Chaban-Delmas a annoncé vendredi que les Girondins de Bordeaux allaient bénéficier d'une garantie municipale d'emprunt de 9 millions de francs et d'une subvention de 5 millions. « Des mesures de salut immédiat afin que le club ne mette pas la clé sous la porte. » Des mesures qui devront toutefois être approuvées par le conseil municipal du 8 octobre...

André Laurent, dubitatif dans la tribune présidentielle lors de Saint-Étienne - Bordeaux. Le départ de Bosquier est-il la première étape d'une réponse de l'encadrement technique des Verts ? En tout cas, Christian Sarramagna est maintenant en première ligne...
(Photo PRESSE SPORTS)

André Laurent : «Bosquier était un frein»

Jeudi soir, Bernard Bosquier était officiellement démis de ses fonctions de directeur sportif de l'ASSE par le président stéphanois. André Laurent est parti à la chasse de tous les freins expliquant le classement précaire des Verts...

«VOUS avez pris la décision de vous séparer de Bosquier. Dans quelles conditions et que lui reprochiez-vous ?

— Ce serait trop facile de faire de Bosquier le responsable de tous nos malheurs. Ce qui explique que nous nous soyons en vérité séparés à l'amiable jeudi dernier. Mais quand les résultats ne sont pas là, il faut en trouver les causes. Et si je maintiens que ce serait un injuste procès d'intention de parler d'échec à propos du recrutement effectué en grande partie par Bosquier à l'intersaison — car c'est en fin de saison qu'il conviendra de dresser un premier bilan en la matière, pas après dix matches ! —, il faut savoir qu'il a surtout été écarté à cause de son comportement général. Disons que son tempérament expansif n'était pas compatible à la longue avec la politique et la tradition du club. De la sorte, il était un frein auprès de nombreuses composantes de la maison. Je l'ai vérifié, comme j'ai vérifié qu'il y en a d'autres auxquels je vais également m'attaquer. Et il m'a logiquement fallu trancher pour le bien du club. Cela étant, je peux vous dire que Bosquier, qui lui-même se sentait de moins en moins à l'aise à Saint-Etienne, a accompli un excellent travail au niveau de la formation. Et nous saurons en tirer profit. Mais sans lui...

— Il s'avère que, concernant certaines opérations (arrivée de Pagal, départ de Musquère, Chicharo, Chaouch), vous avez eu recours à Pierre Garonnaire, prédécesseur de Bosquier au poste de directeur sportif. Etait-ce déjà un signe que Bosquier ne correspondait pas tout à fait au profil que vous souhaitiez pour cette fonction ?

— Figurez-vous que je me félicite au contraire d'avoir encore eu à faire avec Garonnaire. Parce que, en bon chef d'entreprise, j'ai ainsi la sensation d'utiliser au mieux les compétences de chacun. C'est comme ça que, pour quelques opérations, j'ai été amené à faire confiance à Garonnaire, qui s'est trouvé être l'homme de la situation. Car Chaouch et Pagal figurent au nombre des joueurs qu'il a sous son autorité. Comme c'est le cas du jeune Uruguayen Ferreira, que nous avons mis en pension à Valence. Autrement dit, comme dans toute entreprise, j'ai fait appel ponctuellement à un consultant extérieur. Mais ce n'est pas manquer de confiance envers quiconque.

— En dépit de votre soutien sans cesse réaffirmé à Sarramagna, la rumeur indique encore et toujours que si les résultats ne devaient pas s'améliorer d'ici deux ou trois matches, il pourrait être pourvu à son remplacement, quitte à ce qu'il redevienne entraîneur-adjoint ?

— Il est certain que dans notre position actuelle, il ne peut pas y avoir une totale sérénité. Mais il n'y a pas affolement pour autant. Ne serait-ce que parce que nous avons élaboré un plan de redressement auquel tout le monde a adhéré. Alors, à l'extérieur du club, je sais bien qu'il y a des rumeurs, des turbulences, des pressions. Portant notamment sur l'entraîneur. Mais moi, je peux vous assurer que ce serait une grave injustice de faire porter le chapeau à un garçon qui travaille avec cœur et compétence depuis deux mois seulement. N'oubliez pas non plus qu'il a réussi quelque chose de fondamental en captant la confiance des joueurs. Et du coup, à ce jour, Sarramagna est peut-être remis en question à l'extérieur. Mais pas à l'intérieur du club.

— Qu'en est-il alors de la rumeur Goethals ?

— Il y en avait déjà eu une autour du nom de Gili. Celle qui court autour de Goethals est du même genre. Elle est sans fondement. Et je n'ai jamais eu le moindre contact avec Goethals. Que je ne connais d'ailleurs pas.

— Songez-vous par ailleurs à engager un joker ?

— Ce n'est pas envisagé pour les jours à venir. Mais c'est envisageable. Disons que c'est lié aux deux ou trois matches à venir, la difficulté étant de gérer ce moment de fébrilité que l'on traverse. S'il devait y avoir joker, il faudrait en tout cas que ce soit un joueur indiscutable. Ce pourrait être un gardien de but ou un milieu offensif susceptible d'épauler Moravcik, plutôt qu'un attaquant.

— Bosquier est parti quatre mois après Herbin. Et vous avez renoncé à Jacquet. Est-ce à dire que vous êtes en train de tourner le dos aux anciennes gloires maison ?

— C'est un fait : j'ai d'autres idées. Actuellement, je ne suis bien sûr pas en situation de les développer. Mais un jour j'évoquerai tout cela, sachant que désormais je serai extrêmement vigilant sur les futurs arrivants. Il faudra par exemple que nous ayons les mêmes vues sur le football et sur la vie. Or, jusqu'alors, je n'ai pas vraiment ressenti cela avec mes différents cadres. C'est ce qui a fini par me convaincre de voir les choses autrement à l'avenir.

— Herbin et Bosquier passaient pour plaire à votre sponsor principal, Casino. Leur départ forcé vous laisse-t-il craindre des retombées ?

— Non, car j'entretiens les meilleures relations avec Yves Guichard. Il sait ce que je fais et ce que je pense. Et j'ai toujours ressenti solidarité et confiance auprès de lui

— Et du côté de vos autres sponsors, lassitude et inquiétude ne risquent-elles pas de survenir à cause des résultats ?

— Ils sont déçus, certes. Mais je n'ai jamais eu ni lettres ni propos pouvant me laisser croire qu'ils étaient meurtris ou tentés de nous abandonner.

— Vous avez déjà coupé pas mal de branches sur un arbre dont vous êtes le tronc. A force, le tronc peut-il être menacé ?

— Je vais manquer d'humilité, mais je peux vous dire que mon comité de direction et mon conseil d'administration m'accordent une confiance « émouvante ». Car chacun est convaincu de l'énorme travail que j'accomplis jour après jour pour remonter ce club. Paradoxalement, il ne me manque qu'une chose pour conforter ma position : les résultats sportifs. Car par ailleurs, croyez bien que nous sommes remarquablement organisés. Et chaque jour, je sens autour de moi un extraordinaire regroupement de gens priant pour que je ne tombe pas malade ! Mes états d'âme ? Si j'en ai, je les garde pour moi. Et si actuellement je suis souvent déçu le samedi soir, je « rebondis » dès le lundi. Pour me remettre au travail. En homme d'action que je suis.

— Tout ça vous amène-t-il à revoir vos objectifs de la saison à la baisse ?

— Non, non ! Les objectifs n'ont pas varié. Ils consistent toujours à construire cette équipe capable de briguer une place européenne d'ici deux à trois ans, à partir d'une ossature qui devra certes subir une ou deux retouches la saison prochaine, mais en laquelle nous croyons. Le tout en partant d'un jeu de nouveau séduisant, notamment pour notre public de Geoffroy-Guichard que nous avons décidé de reconquérir cette saison. Au niveau du classement aussi, l'objectif demeure le même : finir entre la huitième et la dixième place. C'est encore et toujours à notre portée. Et puis il y a la Coupe : nous espérons faire encore mieux que la saison dernière, où nous avons atteint les demi-finales... »

Claude CHEVALLY à Saint-Etienne

Ça continue pour Auxerre ! Les Bourguignons, toujours aussi déterminés, à l'image de Rafaël Guerreiro, sont allés s'imposer à Toulon et deviennent les véritables dauphins de l'OM.

(Photo Jean-Claude PICHON)

11e JOURNÉE — 28 ET 29 SEPTEMBRE 1990

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
6	5	0	1	5	3	2	0	11	8	2	1	1. Marseille	18	9	3	10	4	19	7	+ 12
5	3	1	1	6	3	3	0	11	6	4	1	2. Auxerre	16	11	5	9	4	20	9	+ 11
5	3	2	0	6	1	3	2	11	4	5	2	3. Brest	13	11	1	5	7	16	8	+ 8
5	2	2	1	6	2	3	1	11	4	5	2	4. Monaco	13	7	6	5	4	12	10	+ 2
5	4	1	0	6	1	1	4	11	5	2	4	5. Montpellier	12	14	0	7	11	21	11	+ 10
6	4	2	0	5	0	2	3	11	4	4	3	6. Paris-SG	12	14	5	5	11	19	16	+ 3
6	2	3	1	5	2	1	2	11	4	4	3	7. Metz	12	9	8	5	4	14	12	+ 2
5	3	1	1	6	0	5	1	11	3	6	2	8. Lille	12	8	5	4	6	12	11	+ 1
5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	9. Lyon	12	6	2	2	8	8	10	— 2
5	4	0	1	6	0	3	3	11	4	3	4	10. Caen	11	10	3	4	11	14	14	0
6	3	3	0	5	0	2	3	11	3	5	3	11. Nantes	11	8	4	4	9	12	13	— 1
6	3	3	0	5	0	2	3	11	3	5	3	12. Bordeaux	11	6	2	1	6	7	8	— 1
6	1	3	2	5	2	1	2	11	3	4	4	13. Cannes	10	4	7	3	2	7	9	— 2
6	3	2	1	5	0	2	3	11	3	4	4	14. Toulouse	10	7	4	2	8	9	12	— 3
6	1	5	0	5	1	0	4	11	2	5	4	15. Nice	9	5	2	3	9	8	11	— 3
5	3	2	0	6	0	1	5	11	3	3	5	16. Nancy	9	8	4	2	13	10	17	— 7
5	2	1	2	6	0	3	3	11	2	4	5	17. Toulon	8	7	5	2	8	9	13	— 4
6	2	3	1	5	0	0	5	11	2	3	6	18. Sochaux	7	6	2	0	9	6	11	— 5
6	2	3	1	5	0	0	5	11	2	3	6	19. Saint-Étienne	7	2	1	4	13	6	14	— 8
5	2	0	3	6	0	3	3	11	2	3	6	20. Rennes	7	4	8	0	9	4	17	— 13

MONACO 1 (0) — MARSEILLE 3 (1)

Sauzée (47e, s.p.)

Germain (34e)
Vercruysse (53e)
Papin (58e)

ETTORI	3	OLMETA	5
VALÉRY	3	FOURNIER	4
SAUZÉE	2	(MURA, 85e)	
MENDY	2	BOLI	4
SONOR	3	CASONI	3
PUEL	2	GERMAIN	3
RUI BARROS	3	AMOROS	3
BIJOTAT	3	PARDO	3
CLÉMENT	3	WADDLE	4
(DIAZ, 61e)		VERCRUYSSE	3
WEAH	3	PAPIN	4
		CANTONA	2
Total	29	Total	38

Entr. : Wenger — Entr. : Beckenbauer

18 070 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 2
Avertissements : Rui Barros (68e), Diaz (69e), Weah (88e), Mendy (89e) à Monaco.

1re : Valéry lance Clément sur la droite, qui semble accroché par Germain à l'intérieur de la surface. M. Bouillet pense qu'il s'agit d'une simulation de Clément et ne siffle pas penalty.

34e : corner tiré de la gauche par Amoros. Germain, en avance sur Sauzée au premier poteau, place sa tête dans la lucarne opposée **(0-1)**.

46e : mauvais contrôle de Pardo dans l'entrejeu. Balle récupérée par Passi, qui glisse à Weah, lequel est taclé à retardement par Boli. Penalty transformé par Sauzée **(1-1)**.

53e : Waddle lance Vercruysse dans l'axe, lequel s'avance pour battre tranquillement Ettori du pied droit **(1-2)**.

58e : extérieur du pied gauche de Waddle en direction de Papin. Sauzée est trompé par le rebond et J.-P. P. peut ajuster Ettori d'une frappe du gauche **(1-3)**

88e : Boli retient Weah, qui n'était pas signalé hors jeu, par le bras à l'entrée de la surface. M. Bouillet n'accorde pas le penalty.

12 20

TOULON 2 (0) — AUXERRE 3 (1)

Pineda (78e)
Bernardet (85e)

Kovacs (16e, 76e)
Scifo (61e, s.p.)

SONGO'O	2	MARTINI	4
BLANC	3	CATALANO	3
KOMBOUARÉ	4	PRUNIER	3
PEAN	3	ROCHE	4
RABAT	2	MAZZOLINI	3
BOSZ	4	GUERREIRO	3
RODRIGUEZ	4	(VIGNOLA, 88e)	
PASSI	3	DUTUEL	3
(BERNARDET, 63e)		SCIFO	3
ZAHOUI	2	COCARD	3
(PINÉDA, 57e)		KOVACS	4
BURSAC	3	VAHIRUA	4
MEYRIEU	3		
Total	33	Total	37

Entr. : Courbis — Entr. : Roux

7 883 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissements : Rabat (2e), Meyrieu (75e), Péan (80e), à Toulon. ; Prunier (55e), Roche (77e), à Auxerre.

16e : centre de Vahirua. Mésentente entre Kombouaré et Songo'o. Kovacs, à l'affût, profite de l'ambiance **(0-1)**.

61e : Scifo lance Kovacs dans l'axe. Le Hongrois profite d'une sortie trop précipitée de Songo'o, qui le fauche. Penalty indiscutable transformé par Scifo **(0-2)**.

69e : une-deux Kovacs-Cocard. L'avant-centre auxerrois voit sa reprise frôler le montant.

70e : coup franc de Bernardet, tête de Rabat qui oblige Martini à effectuer un superbe arrêt.

76e : contre auxerrois à cent à l'heure. Vahirua lance Kovacs, qui profite, des 30 m, d'une sortie hasardeuse de Songo'o **(0-3)**.

78e : faute de placement de la défense d'Auxerre. Pineda en profite pour ajuster Martini **(1-3)**.

84e : Rabat décoche un violent coup de pied sur le crâne de Kovacs. Aveugles, les hommes en noir...

85e : superbe coup franc de Bernardet, Martini est battu **(2-3)**.

89e : bel arrêt de Songo'o sur une fulgurante échappée de Vahirua.

11/20

BREST 5 (3) — CAEN 0

Bouquet (5e)
Salaün (28e, 38e)
Fournier (50e c.s.c.)
Cloarec (68e)

LAMA	4	LEMASSON	2
PIERRE	4	DANGBETO	2
KANE	4	FOURNIER	2
VAN HERPEN	4	DUMAS	3
ROBIN	4	LE BOURGEOIS	2
BOUQUET	4	OLSEN	3
MARTINS	4	RIO	3
GINOLA	4	CAUET	3
SALAÜN	5	RIX	2
FERRER	4	DIVERT	2
(PABOIS, 63e)		DEN BOER	2
CLOAREC	4		
(M. MILOJEVIC, 70e)			
Total	45	Total	26

Entr. : Muslin — Entr. : Jeandupeux

9 161 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Rix (34e), Divert (46e), Cauet (84e) à Caen.

5e : Bouquet récupère un tir contré de Salaün et surprend Lemasson qui s'attendait à un centre **(1-0)**.

28e : centre de Martins et tête croisée de Salaün, qui surprend Lemasson **(2-0)**.

38e : cafouillage de la défense caennaise. Le ballon échoue à Salaün qui devance la sortie du gardien **(3-0)**.

40e : coup franc de Ferrer sur le poteau.

50e : centre de Bouquet, Fournier à la lutte avec Ginola lobe Lemasson de la tête et marque contre son camp **(4-0)**.

68e : centre de Ginola dévié au second poteau au profit de Cloarec, qui crochète Lemasson avant de marquer **(5-0)**.

15/20

MONTPELLIER 3 (2) — NICE 0

Xuereb (21e)
Ziober (30e)
Baills (72e)

BARRABÉ	3	ALOISIO	3
BAILLS	3	MATTIO	3
THÉTIS	4	ROY	3
BLANC	4	POULLAIN	3
LUCCHESI	3	MARSIGLIA	3
LEMOULT	3	RODANOVIC	2
SUVRIJN	4	GOMIS	3
GUÉRIN	3	MÈGE	3
VALDERRAMA	4	MAZZUCHETTI	3
XUEREB	3	LANGERS	3
(FERHAOUI, 73e)		BOCANDÉ	3
ZIOBER	3		
(COLLETER, 74e)			
Total	37	Total	32

Entr. : Kasperczak — Entr. : Fernandez

9 106 spectateurs. Recette : 482 618 F.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements aux Niçois Bocandé (30e) et Gomis (44e).

13e : corner de Guérin. Tête de Valderrama et reprise en pivot de Xuereb au ras de la lucarne.

21e : au terme d'un une-deux avec Blanc, Valderrama parvient à ratisser le ballon dans les pieds d'un Niçois et à servir Xuereb sur la droite. But du plat du pied **(1-0)**.

30e : Valderrama contrôle (de façon suspecte) le ballon de l'épaule et sert en profondeur Guérin, qui prend les Niçois à revers. Seul devant Aloisio, Guérin donne sur la gauche à Ziober qui marque dans le but vide **(2-0)**.

72e : une-deux dans la surface Valderrama-Baills, qui bat Aloisio de près **(3-0)**.

12/20

PARIS-SG 1 (0) — NANTES 1 (1)

Angloma (71e)

Robert (3e)

BATS	4	MARRAUD	4
TANASI	3	EYDELIE	2
BIBARD	3	(LOWITZ, 84e)	
JEANNOL	4	DESAILLY	4
BOSSER	2	BOSSIS	3
REYNAUD	3	BONALAIR	2
SENE	3	FERRI	3
(LAH, 58e)		LE GUEN	4
ANGLOMA	4	HENRY	3
SUSIC	4	LOKO	4
BRAVO	2	(PEDROS, 89e)	
VUJOVIC	3	N'DORAM	5
		ROBERT	4
Total	35	Total	38

Entr. : Michel — Entr. : Blazevic

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas 3
Avertissement : Bravo (8e) au Paris-SG.

3e : belle ouverture de Loko sur la droite pour Christophe Robert, qui prend toute la défense à revers et trompe Bats, sorti, du droit **(0-1)**.

6e : superbe coup franc de Susic qui semble aller se ficher sous la transversale, mais belle parade de Marraud.

25e : Loko se présente seul devant Bats qui sort avec à propos.

53e : tête de Bosser stoppée sur sa ligne par Marraud.

71e : centre de Bosser dans le paquet. Bravo talonne pour Angloma qui fusille Marraud **(1-1)**.

87e : Loko, de nouveau bien servi par N'Doram, voit son tir détourné par un magnifique arrêt-réflexe de Bats.

14/20

RENNES 0 — METZ 2 (0)

Huysman (49e)
Asanovic (70e s.p.)

HIARD	4	ETTORRE	4
NOEL	3	CASINI	3
(GUILLOCHON, 60e)		ROMANO	3
LE DIZET	3	CARTIER	3
L'HELGOUAC'H	5	PAUK	3
SORIN	3	OLEKSIAK	4
SENOUSSI	3	HAON	3
GOUDET	3	BRNOVIC	4
(RIBAR, 68e)		ASANOVIC	3
TRAORÉ	3	CALDERARO	4
P. DELAMONTAGNE	3	(ZÉNIER, 76e)	
OMAM-BIYIK	3	HUYSMAN	3
L. DELAMONTAGNE	3	(SERREDSZUM, 84e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Keruzoré — Entr. : Muller

6 724 spectateurs. Recette : 324 484 F.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Sénoussi (58e), Hiard (69e) et Guillochon (84e) à Rennes. Brnovic (11e), Huysman (36e) à Metz.

2e : beau centre de P. Delamontagne sur Traoré, dont la tête plongeante passe à côté.

18e : centre de Sénoussi sur Goudet qui cherche trop son pied.

21e : premier ballon pour Hiard sur belle contre-attaque de Brnovic qui sert Casini, dont la tête passe au-dessus.

25e : très beau débordement de L. Delamontagne mais personne à la réception.

31e : belle intervention de Hiard devant Asanovic.

33e : occasion franche de but pour Calderaro, dont le tir est dévié en corner par Hiard.

41e : L. Delamontagne mystifie toute la défense lorraine mais n'ose pas tirer.

49e : corner bien tiré par Brnovic, tête de Huysman bien seul dans la défense bretonne **(0-1)**.

70e : faute de Sorin sur Calderaro ; penalty que transforme Asanovic **(0-2)**.

83e : Rennes fait le forcing mais en vain, ce nouveau tir de P. Delamontagne passe à côté.

11/20

SOCHAUX 0 — LILLE 0

GARDIÉ	3	NADON	5
CROCI	4	REUZEAU	3
SILVESTRE	4	DA SILVA	3
HADZIBEGIC	4	BUISINE	4
TIHY	4	DECROIX	
LUCAS	3	(H. NIELSEN, 7e)	3
HENRY	3	HANSEN	4
BAZDAREVIC	4	PÉRILLEUX	3
THOMAS	3	M. NIELSEN	3
PRAT	3	CERVETTI	3
OUDJANI	2	FICHAUX	3
(PRIOU, 65e)		ASSADOURIAN	4
		(SAUVAGET, 75e)	
Total	37	Total	38

Entr. : Takac — Entr. : Santini

3 083 spectateurs. Recette : 148 975 F.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Périlleux (34e) à Lille. Henry (43e), Silvestre (62e) à Sochaux.

17e : tir de F. Henry. Nadon à la parade.

20e : Nadon se distingue sur deux essais de Thomas et Croci.

29e : ouverture lumineuse de Bazdarevic pour Thomas, qui part au but. Reuzeau le fauche. Penalty manqué par Oudjani.

30e : coup franc de Hadzibegic. Nadon plonge et stoppe.

40e : une-deux entre Henry et Lucas. Ce dernier échoue sur Nadon.

41e : percée de Hadzibegic et tir du Yougoslave contré par Buisine.

53e : tir soudain de Prat. Nadon sauve en corner.

73e : tir de Priou sur Nadon.

88e : tête à bout portant de Croci. Nadon sauve encore.

11/20

NANCY 2 (0) — LYON 0

Taraziewicz (59e)
Gava (89e)

MATRISCIANO	4	ROUSSET	4
BERTRAND	3	KNAPP	4
N. STOJKOVIC	4	NGOTTY	4
MARTIN	4	FUGIER	4
PERARD	3	CORIAN	3
RABES	3	GENESIO	3
GAVA	3	COLIN	3
DANIO	4	BOUDERBALA	3
TARAZIEWICZ	4	BOUAFIA	3
ZAVAROV		MASSON	3
(MORGANTE, 21e)	3	(ROCHE, 61e)	
STEPHEN	3	BILLONG	3
(BARRET, 81e)			
Total	38	Total	37

Entr. : Jacquet — Entr. : Domenech

9 035 spectateurs (+ 875 scolaires)
Recette : 549 935 F
Arbitrage de M. Poullain 3
Avertissements : Martin (62e), Bertrand (85e) à Nancy ; Ngotty (14e) à Lyon.

1re : coup franc pour Lyon. Masson s'engage mais croise trop.

5e : coup franc pour Nancy. Tir placé de Zavarov qui surprend Rousset, lequel met en corner.

23e : très bon coup franc de Bouderbala arrêté en deux fois par Matrisciano.

38e : violent tir de trente-cinq mètres de Rabé que Rousset sort du bout des doigts.

59e : coup franc face aux buts à vingt-cinq mètres, Taraziewicz d'un tir lifté trompe Rousset **(1-0)**.

62e : tête de Ngotty arrêtée sur la ligne par Matrisciano.

70e : tête de Bouafia que Matrisciano sort in extremis.

81e : Stephen, sur le point de réceptionner un bon ballon à trois mètres, est descendu par Ngotty.

83e : tir de Morgante dévié au ras du poteau.

89e : contre de Nancy, Gava, en deux fois, bat Rousset **(2-0)**.

13/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — BORDEAUX 0

CECCARELLI	3	BELL	4
SIVEBAEK	4	THOUVENEL	3
CYPRIEN	4	BADE	4
KASTENDEUCH	3	BATTISTON	3
GROS	3	LIZARAZU	4
DEGUERVILLE	3	S. PLANCQUE	4
POULIQUEN	4	DESCHAMPS	4
WITSCHGE	2	VERVOORT	
CORROYER	4	(GIMENEZ, 8e)	3
E. MENDY	3	DURAND	4
(PAGAL, 70e)		FERRERI	3
TIBEUF	2	DUGARRY	3
		(FARGEON, 78e)	
Total	35	Total	39

Entr. : Sarramagna — Entr. : Gili

12 089 spectateurs. Recette : 650 380 F.
Arbitrage de M. Lainé 2
Avertissements : Cyprien (24e) à Saint-Etienne. Deschamps (27e), Ferreri (42e), Thouvenel (48e), Bade (63e), à Bordeaux.

4e : Durand manque de peu une tentative de lob de... 45 mètres.

15e : après un bon travail de Ferreri côté gauche, Gimenez tire de peu à côté.

39e : but de Corroyer de la tête, mais le juge de touche avait signalé un hors-jeu.

43e : Bell écarte in extremis le danger devant Tibeuf.

53e : à la suite d'un corner tiré de la droite par Witschge, Corroyer reprend de la tête. Bell est tout heureux de se trouver sur la trajectoire de cette reprise aérienne aux huit mètres.

57e : joli plongeon de Bell sur une tentative de Corroyer des 12 mètres.

61e : coup franc aux 18 mètres concédé par Plancque devant Witschge. Le tir de Corroyer, dévié par le mur bordelais, est sur le point de franchir la ligne quand Lizarazu surgit et dégage son camp en catastrophe.

81e : corner tiré de la gauche par Corroyer. La reprise de la tête de Pagal au deuxième poteau passe au-dessus.

12/20

CANNES 0 — TOULOUSE 0

AMITRANO	3	HUC	3
SASSUS	3	GALTIER	3
L. FERNANDEZ	3	HERNANDEZ	3
DREOSSI	3	DEMOL	3
NACHTWEIH	3	PONS	3
BRAY	3	RUTY	3
DANIEL	3	LESTAGE	3
ZIDANE	2	DELPECH	2
MLINARIC	3	EYRAUD	2
(MENGUAL,85e)		ADRIAN,76e)	
MICCICHE	3	PAVON	2
SIMBA	2	ACOSTA	3
Total	31	Total	30

Entr. : Primorac — Entr. : Mosca

7 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Bray (16e) et Fernandez (59e) pour Cannes ; Galtier (31e), Ruty (63e) et Lestage (80e) pour Toulouse.

6e : ouverture de Fernandez pour Simba et joli contrôle du joker cannois, dont le tir croisé est détourné en corner par Huc.

38e : tir de Fernandez à côté.

42e : combinaison Simba-Micciche sur laquelle le tir de l'ancien Messin passe à côté.

50e : contre mené rapidement par les Toulousains et par Acosta, qui se retrouve seul devant Amitrano. Le gardien cannois au prix d'une superparade écarte le danger.

55e : service de Mlinaric pour Micciche, dont le tir un peu trop croisé roule devant le but de Huc sans que Simba puisse intervenir.

61e : nouveau contre toulousain. Le centre d'Eyraud file devant le but d'Amitrano, mais personne n'est là pour le reprendre.

73e : coup franc de Mlinaric et superbe frappe de Luis Fernandez que Huc détourne en corner.

75e : tir de Zidane à côté.

8/20

Salaün sort le grand jeu

A l'image de Brest Armorique, Ronan Salaün réalise un excellent début de saison avec déjà 4 buts à son actif, dont un doublé samedi dernier. Avec un total de 34 étoiles , Salaün, à vingt et un ans seulement, est bien parti pour réaliser une grande carrière.

(Photo PRESSE SPORTS)

1. Asanovic (Metz), Kombouaré (Toulon), : **45.**
3. Scifo (Auxerre), Perilleux (Lille), Desailly (Nantes) : **44.**
6. Martini (Auxerre), Cyprien (Saint-Étienne) : **43.**
8. Bouquet (Brest), Mazzuchetti (Nice), Susic (P-SG), Demol (Toulouse) : **42.**
12. Lama, Martins (Brest), Dumas (Caen), Ziober (Montpellier), Goudet (Rennes)) : **41.**

17. Roche (Auxerre), Rousset (Lyon), Weah (Monaco), Le Guen, J. Henry (Nantes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Croci, Hadzibegic (Sochaux), Hernandez (Toulouse) : **40.**
26. Barrabé (Montpellier), Robert (Nantes), Bravo (P-SG), Pouliquen (Saint-Étienne) : **39.**
30. Prunier (Auxerre), Bell (Bordeaux), Olsen (Caen), Papin (Marseille), Ettori (Monaco), L. Blanc (Montpellier), Matrisciano, N. Stozkovic (Nancy) : **38.**
38. Vahirua (Auxerre), Ginola (Brest), Lemasson (Caen), Sassus, L. Fernandez (Cannes), N'Gotty, Génésio (Lyon), Olmetta (Marseille), Lemoult (Montpellier), Bats, Angloma (P-SG), Marcico (Toulouse) : **37.**
50. Catalano, Cocard (Auxerre), Battiston, Ferreri (Bordeaux), Dangbeto, Rix (Caen), Dussuyer (Cannes), Bouderbala (Lyon), Boli, Pardo (Marseille), Oleksiak (Metz), Valderrama (Montpellier), Tarasiewicz (Nancy), Eydelie, Ferri (Nantes), Ceccarelli (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Acosta (Toulouse) : **36.**

68. Guerreiro (Auxerre), Dréossi (Cannes), Nadon (Lille), Bouafia (Lyon), Sonor, Rui Barros (Monaco), Xuereb (Montpellier), Martin, Gava (Nancy), Bonalair (Nantes), Mattio (Nice), Tanasi (P-SG), Le Dizet (Rennes) :**35.**

81. Kovacs (Auxerre), Salaün (Brest), Bray (Cannes), Hansen (Lille), R. Mendy (Monaco), Baills (Montpellier), Reynaud, Vujovic (P-SG), Omam Biyik (Rennes), Sivebaek (Saint-Étienne), Bazdarevic, Thomas (Sochaux), Songo'o (Toulon) : **34.**

94. Durand (Bordeaux), Rio (Caen), Da Silva (Lille), Casoni, Cantona (Marseille), Sorin (Rennes), Ferrand (Sochaux) : **33.**

101. Lizarazu, Vervoot (Bordeaux), Pierre (Brest), Divert (Caen), H. Nielsen (Lille), Brnovic, Pauk, Huysman (Metz), G. Passi (Monaco), Zavarov (Nancy), Bossis (Nantes), Mège (Nice), Moravick (Saint-Étienne) : **32.**

115. Mazzolini (Auxerre), Daniel, Micciche (Cannes), Fugier (Lyon), Hinschberger, Ettore (Metz), Thétis, Suvrijn (Montpellier), Meyrieu (Toulon), Galtier (Toulouse) : **31.**

Équipe type

(11e journée)

OLMÉTA (Marseille, 5 ét.)

LIZARAZU (Bordeaux, 4 ét.)	**L'HELGOUACH** (Rennes, 5 ét.)	**VAN HERPEN** (Brest, 4 ét.)	**FOURNIER** (Marseille, 4 ét.)
MARTINS (Brest, 4 ét.)	**VALDERRAMA** (Montpellier, 4 ét.)		**DURAND** (Bordeaux, 4 ét.)
SALAUN (Brest, 5 ét.)	**KOVACS** (Auxerre, 4 ét.)		**N'DORAM** (Nantes, 5 ét.)

CLASSEMENT DES YOUGOSLAVES

1.	**A. Asanovic (Metz)**	45
2.	**S. Susic (Paris-SG)**	42
3.	**F. Hadzibegic (Sochaux)**	40
4.	**N. Stojkovic (Nancy)**	38
5.	**Z. Vujovic (Paris-SG)**	34
	M. Bazdarevic (Sochaux)	34
7.	**D. Brnovic (Metz)**	32
8.	**M. Bursac (Toulon)**	30
9.	**L. Radanovic (Nice)**	28
10.	**D. Stojkovic (Marseille)**	25
11.	**M. Mlinaric (Cannes)**	16
12.	**G. Milojevic (Brest)**	14
13.	**D. Jacovjlevic (Nantes)**	2

Télescope

Kovacs confirme

Décidément, Guy Roux, malgré des moyens moins importants que certains clubs, réussit toujours à placer son équipe parmi les meilleures. Pour l'instant, Auxerre occupe une excellente deuxième place et possède dans ses rangs le meilleur buteur du Championnat : Kalman Kovacs.

Avec un total de 9 buts, l'avant-centre hongrois de l'AJA réussit, pour l'instant, l'impossible, c'est-à-dire devancer l'incomparable JPP. C'est samedi soir que Kovacs a pris la tête de ce classement en inscrivant deux des trois buts auxerrois au stade Mayol et en étant à l'origine du penalty inscrit par Scifo.
Au club pour la deuxième année consécutive, Kovacs remplit parfaitement son rôle et démontre que ses débuts timides du début de saison passée sont à ranger au chapitre des mauvais souvenirs. Malgré cela il avait tout de même réussi à marquer 18 buts, ce qui constituait une performance honorable. Rapide, frappant des deux pieds, capable de se faire oublier comme bon avant-centre, Kovacs est très adroit devant le but, bien servi en cela par des ailiers de débordement de qualité : Cocard et Vahirua.

Dommage que les Auxerrois ne soient pas qualifiés cette saison pour une Coupe européenne, le Hongrois aurait certainement confirmé tout le bien que l'on pense de lui.

Kalman KOVACS.
Né le 11 septembre 1965 à Budapest (Hongrie).
1,74 m, 72 kg.
Avant-centre.
● **Détail :**
4 étoiles : Cannes, Rennes, Toulon.
3 étoiles : Toulouse, Saint-Etienne, Brest, Nancy, Sochaux, Montpellier.
2 étoiles : Monaco, Paris-SG.

20 h - 22 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
France inter

L'homme de la semaine

Les bonnes habitudes d'Angloma

Depuis plus d'un mois, son nom revient régulièrement en haut de l'affiche. En fait, depuis qu'il s'est mis, Jocelyn Angloma, à accumuler les buts. Un premier contre Lyon, puis trois pour les trois dernières journées, contre Caen, Metz et Nantes.

Une habitude prise la saison passée, alors qu'il évoluait à Lille. Lors des huit dernières journées de Championnat, il avait alors inscrit cinq buts, s'offrant même un doublé contre Toulouse. Pas mal pour un milieu de terrain qui depuis ses débuts avec Rennes était plutôt resté discret sur le plan offensif.

Mais cet instinct du but qui le pousse désormais à revêtir l'habit de buteur et qui lui confère aujourd'hui la place de meilleur buteur à son poste de demi défensif, ce n'est que la cerise sur le gâteau.

Derrière le buteur se cache un Angloma dévoreur d'espace, à l'aise dans le jeu aérien comme dans ses courses plein champ, et grand récupérateur de ballons. Un joueur qui aliment les Bravo, Susic et autres Vujovic. Quand ce n'est pas le contraire qui se passe, comme samedi contre Nantes où, inversant les rôles, Daniel Bravo lui a préparé le chemin, laissant à Jocelyn le soin d'inscrire son quatrième but.

(Photo PRESSE SPORTS)

Jocelyn ANGLOMA
(Paris-SG)
né le 7 août 1965
aux Abymes
1,79 m, 72 kg
International espoir
Premier Match en D. I :
le 7 mars 1986
Paris-SG-Rennes : 4-1
Premier but en D. I :
le 22 août 1986
Rennes-Nantes : 1-3 (88e)
RENNES :
1985-1986 : 6 matches
1986-1987 : 31 matches, 1 but
LILLE :
1987-1988 : 32 matches, 3 buts
1988-1989 : 26 matches, 3 buts
1989-1990 : 34 matches, 7 buts
PARIS-SG :
1990-1991 : 10 matches, 4 buts
Total : 139 matches, 18 buts.
Son début de saison :
Matches : 10
Buts : 4 (Lyon, Caen, Metz, Nantes)
Passes décisives : 1 (Lyon)
Penalty : néant
Avertissements : 3 (1re, 4e et 10e journée)
Expulsion : néant.

22

C'est le nombre d'avertissements reçus à ce jour par Rennes. Ajoutez-y deux cartons rouges (Senoussi et Rico), vous obtenez l'équipe la plus sanctionnée après onze journées.

La question

Brest a signé contre Caen le succès le plus large de ce début de saison. Depuis quand une équipe ne s'était-elle pas imposée aussi nettement ?

Depuis le 5 à 0 infligé par Montpellier à Lille, le 14 avril, à l'occasion de la trente-troisième journée (buts de Valderrama, Xuereb, Blanc (2) et Cantona).

KRITER
Brut de Brut

Inégalable!

LAGON

SACHEZ APPRÉCIER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

12e JOURNÉE

Vendredi 5 octobre à 20 h 30
Nantes - Brest
Samedi 6 octobre à 20 h 30
Caen - Toulon
Metz - Nancy
Nice - Auxerre
Toulouse - Sochaux
Cannes - Monaco
Lille - Rennes
Bordeaux - Paris-SG
Lyon - Montpellier
Marseille - Saint-Étienne

Fair-play

11e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : 7 pts (4+3).
Brest : néant
Caen : 6 pts (3+3).
Cannes : 2 pts.
Lille : 1 pt.
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : 2 pts.
Monaco : 7 pts (4+3).
Montpellier : néant.
Nancy : 2 pts.
Nantes : néant.
Nice : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
Rennes : 6 pts (3+3).
Saint-Etienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Toulon : 6 pts (3+3).
Toulouse : 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 15 pts ; 2. Auxerre, Nancy, 17 pts ; 4. Montpellier, 18 pts ; 5. Nice, 21 pts ; 6. Cannes, St-Étienne, Monaco, Sochaux, 22 pts ; 10. Caen, Lyon, 23 pts ; 12. Lille, 25 pts ; 13. Marseille, 26 pts ; 14. Toulon, 27 pts ; 15. Metz, 28 pts ; 16. Paris-SG, 29 pts ; 17. Brest, 30 pts ; 18. Toulouse, 32 pts ; 19. Bordeaux, 33 pts ; 20. Rennes, 47 pts.

● **Barème.** — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une équipe au cours d'une même rencontre : + 3 points.

Tendances

Après un début de saison dernière plutôt favorable, les clubs évoluant à domicile retrouvent bien des difficultés pour sauvegarder leur invincibilité sur leur terrain, à l'image de Monaco, défait vendredi contre Marseille.

Nombre d'équipes encore invaincues sur leur terrain après onze journées :
1980-1981 : 7.
1981-1982 : 8.
1982-1983 : 5.
1983-1984 : 6.
1984-1985 : 8.
1985-1986 : 9.
1986-1987 : 7.
1987-1988 : 9.
1988-1989 : 5.
1989-1990 : 11.
1990-1991 : 8 (Lyon, Paris-SG, Brest, Montpellier, Bordeaux, Nancy, Nantes, Nice).

Flashes

● Cinq cents minutes. C'est le nouveau record d'invincibilité, établi par Songo'o, le gardien toulonnais qui a dû s'incliner dès la quatorzième minute de son match face à Auxerre.

● Quatrième victoire d'affilée pour Auxerre, invaincu depuis sa défaite sur son terrain face à Monaco lors de la deuxième journée.

● Bordeaux remonte la pente grâce à son second match nul consécutif en déplacement.

● En cinq matches joués à domicile, les Brestois n'ont encaissé qu'un seul but (contre Montpellier) mais en ont inscrit onze.

● Rien ne va plus à Caen qui a subi à Brest sa troisième défaite de suite (Paris-SG, 2-3 ; Monaco, 0-2 ; Brest, 0-5).

● Les Cannois ont réalisé le nul à trois reprises sur les six matches qu'ils ont jusqu'alors disputés sur leur pelouse.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	11e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Kovacs (Auxerre)	+ 2	5	2	2	0	11	9
2. Papin (Marseille)	+ 1	5	1	1	1	11	8
3. H. Nielsen (Lille)	0	3	0	2	1	11	6
Asanovic (Metz)	1	1	2	0	3	11	6
Blanc (Montpellier)	+ 0	1	0	0	5	11	6
Xuereb (Montpellier)	+ 1	3	2	1	0	11	6
Bravo (Paris-SG)	0	4	0	2	0	11	6
Mège (Nice)	0	3	0	2	0	11	5

9. Salaün (Brest), Divert (Caen), Cantona (Marseille), Weah (Monaco), Robert (Nantes), Angloma (Paris-SG), Vujovic, Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse) : **4.**

18. Cocard, Scifo (Auxerre), Ferrer (Brest), Rio (Caen), Micciche (Cannes), Périlleux (Lille), Masson (Lyon), Ziober (Montpellier), Omam-Biyik (Rennes), Madar (Sochaux), Bernardet (Toulon) : **3.**

29. Dutuel (Auxerre), Vervoort, Kieft (Bordeaux), Ginola (Brest), Rix (Caen), Mlinaric (Cannes), Brisson (Lille), Bouderbala, Cabanas (Lyon), Waddle (Marseille), Calderaro (Metz), Rui Barros (Monaco), Baills (Montpellier), Tarasiewicz, Gava, Stojkovic (Nancy), Quedec, Loko, Henry (Nantes), Bocandé (Nice), Tibeuf (Saint-Étienne), Pinéda, Acosta, Delpech (Toulouse) : **2.**

53. Roche, Prunier (Auxerre), Fargeon, Lizarazu, Ben Mabrouk (Bordeaux), Bouquet, Cloarec, M. Milojevic, Pierre, Martins (Brest), Fournier, Den Boer, Dangbeto, Germain (Caen), Ferri, Mengual (Cannes), Sauvaget (Lille), Amoros, Boli, Vercruysse, Germain (Marseille), Hinschberger, Romano, Pauk, Zénier, Gaillot, Huysman (Metz), Passi, Mendy, Sauzée, Petit, Diaz, Sonor (Monaco), Valderrama, Guérin, Lemoult (Montpellier), Martin, Bertrand, Stephen, Zavarov (Nancy), N'Doram, Youm (Nantes), Poullain (Nice), E. Mendy, Witschge, Sivebaek, Primard (Saint-Étienne), Thomas, Caveglia, Croci (Sochaux), Anziani, Zahoui, Marquet, Bursac (Toulon), Debève (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Fournier (Caen), Mozer (Marseille), Cartier (Metz), Rabes (Nancy), Bosser (Paris-SG), Paillard (Rennes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Ferrand (Sochaux).

Passeurs

11e JOURNÉE

Auxerre : Vahirua
Bordeaux : néant
Brest : Ginola (2), Martins
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : Waddle (2)
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : Valderrama (2), Guérin
Nancy : néant
Nantes : Loko
Nice : néant
Paris-SG : Bravo
Rennes : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Auxerre), Waddle (Marseille) : **4.**

3. Ginola (Brest), Ziober, Xuereb, Valderrama (Montpellier) : **3.**

7. Catalano, Dutuel (Auxerre), Ferrer, Salaün (Brest), Stojkovic, Vercruysse (Marseille), Rui Barros (Monaco), Bonalair (Nantes), Laurey (Paris-SG) : **2.**

16. Cocard (Auxerre), Ferreri, Fargeon, Vervoort (Bordeaux), Martins, Vahirua, M. Milojevic (Brest), Dangbeto, Divert, Olsen, Rio, Den Boer (Caen), Micciche, Stopyra, Durix, Sassus, Ferri (Cannes), Assadourian, Da Silva (Lille), Cabanas (Lyon), Amoros, Cantona, Fournier (Marseille) : **1.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC VALENCE** (Division III), pour sa victoire à Monaco, 1 à 0, dans le groupe Sud.

● **FC WISSEMBURG** (Division IV) pour son carton, 5 à 0, à Vandœuvre, dans le groupe C.

● **FC DAMPIERRE** (Division d'Honneur) pour sa victoire sur le terrain de Pont-de-Roide, 3 à 1, et qui reste en tête, dans la ligue de Franche-Comté.

● **AS NOYON** (Division d'Honneur) pour sa victoire face à Senlis, 2 à 1, et qui reste invaincue dans la ligue de Picardie.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Nöel Couëdel, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Toujours dans l'incapacité de remporter les deux points de la victoire (ici Tibeuf face à Durand), les Stéphanois iront au Stade-Vélodrome samedi dans de très dangereuses dispositions.
(Photo André LECOQ)

L'Europe en plus

Pour son tirage n° 48, le Loto Sportif propose à ses parieurs de quitter le Championnat de France pour le premier tour (matches retour) des Coupes européennes. Petites précisions techniques : pour les résultats des 13 matches et des 3 matches du jour, il s'agit de trouver le score à l'issue du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation. Les coups de pied au but ne seront pas pris en compte. N'oubliez pas également que la validation de ce tirage prendra fin demain à 12 h 30. Pour vous aider dans vos pronostics, voici le rappel des scores obtenus au match aller :

1. Dynamo Tirana - **Marseille** 1-5
2. Spartak Moscou - Sparta Prague 2-0
3. Ujpest Dozsa - Naples 0-3
4. Pecs - Manchester United 0-2
5. Austria Vienne - Schwerin 2-0
6. PSV Eindhoven - **Montpellier** 0-1
7. Sampdoria - Kaiserslautern 0-1
8. Dinamo Zagreb - Atalanta 0-0
9. FC Twente - Leverkusen 0-1
10. Benfica - Rome 0-1
11. **Monaco** - Roda 3-1
12. Banik Ostrava - Aston Villa 1-3
13. PAOK Salonique - FC Séville 0-0

Voyages à vide

En cinq déplacements, Saint-Etienne, Sochaux et Strasbourg n'ont pas ramené le moindre point. Mauvais signes avant leur sixième rendez-vous à l'extérieur.

CE week-end, Saint-Etienne se rendra à Marseille pour ce qui ne sera sûrement pas, contrairement à un passé encore récent, un match au sommet. Les Verts sont trop mal classés (avant-derniers) pour espérer enflammer le Stade-Vélodrome. Le plus grand des bonheurs serait, pour eux, d'obtenir le point du nul au bout de leur sixième déplacement de la saison. Les Stéphanois ont eu beau aller à Toulon (0-3), à Auxerre (0-2), à Metz (1-3), à Lille (2-3) et à Nantes (1-2), ils en sont revenus les mains vides.

Un 0-0 à Marseille, par exemple, représenterait un véritable exploit, compte tenu de leurs performances précédentes.

Topo identique pour le FC Sochaux qui suit au point près la même chute vertigineuse que les Verts. Comme les Stéphanois, ils n'ont pas gagné un match depuis le 18 août. Pis encore, jusqu'à maintenant les Doubistes ont été incapables d'inscrire le moindre but à Montpellier, Caen, Lyon, Nice et Bordeaux. Marquer enfin à Toulouse constituerait peut-être le déclic tant attendu par leur entraîneur Sylvester Takac.

En Deuxième Division, dans le groupe A, une équipe navigue dans les mêmes eaux troubles que Saint-Étienne et Sochaux. Il s'agit de Strasbourg. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'équipe alsacienne est la plus mauvaise de D 2 à l'extérieur : zéro pointé en cinq visites (Valenciennes, Ajaccio, Alès, Mulhouse et Dijon). A tel point que son déplacement à Nîmes (pas au mieux non plus) ne sera pas le choc escompté entre les deux plus grosses pointures du groupe, mais tout juste une banale partie de D 2 du septième face au douzième !

Alain COHEN

LISTE OFFICIELLE N° 48

1	DYNAMO TIRANA (Albanie)	MARSEILLE (France)	1 N 2
2	SPARTAK MOSCOU (URSS)	SPARTA PRAGUE (Tchécoslov.)	1 N 2
3	UJPEST DOZSA (Hongrie)	NAPLES (Italie)	1 N 2
4	PECS (Hongrie)	MANCHESTER UN (Angleterre)	1 N 2
5	AUSTRIA VIENNE (Autriche)	SCHWERIN (RDA)	1 N 2
6	PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	MONTPELLIER (France)	1 N 2
7	SAMPDORIA GENES (Italie)	KAISERSLAUTERN (RFA)	1 N 2
8	DINAMO ZAGREB (Yougoslavie)	ATALANTA BERGAME (Ita.)	1 N 2
9	FC TWENTE (Pays-Bas)	LEVERKUSEN (RFA)	1 N 2
10	BENFICA LISBONNE (Portugal)	ROME (Italie)	1 N 2
11	MONACO (France)	RODA JC (Pays-Bas)	1 N 2
12	BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaq.)	ASTON VILLA (Angleterre)	1 N 2
13	PAOK SALONIQUE (Grèce)	FC SEVILLE (Espagne)	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : DYNAMO TIRANA — MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR : PSV EINDHOVEN — MONTPELLIER
3ème MATCH DU JOUR : MONACO — RODA JC

TIRAGE DU N° PACTOLE
Jeudi 4 Octobre en soirée sur TF1

VALIDATION :
Lundi 1er Mardi 2 et Mercredi 3 Octobre 90

RESULTATS OFFICIELS N° 47

1	BREST	CAEN	X N 2	8	P.S.G.	NANTES	1 X 2
2	NANCY	LYON	X N 2	9	SOCHAUX	LILLE	1 X 2
3	RENNES	METZ	1 N X	10	LOUHANS-CUISEAUX	ALES	1 N X
4	TOULON	AUXERRE	1 N X	11	MARTIGUES	VALENCIENNES	1 N X
5	MONTPELLIER	NICE	X N 2	12	LENS	ST-QUENTIN	1 X 2
6	CANNES	TOULOUSE	1 X 2	13	ST-SEURIN-SUR-L'ISLE	REIMS	1 X 2
7	ST-ETIENNE	BORDEAUX	1 X 2				

MATCHS DU JOUR :

NANCY	2	LYON	0
ST-ETIENNE	0	BORDEAUX	0
P.S.G.	1	NANTES	1

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 bons pronostics	9	266 917 F
11 bons pronostics	208	12 201 F
10 bons pronostics	2 257	1 159 F

MATCHS DU JOUR :

NANCY — LYON	7 481	44 F
ST-ETIENNE — BORDEAUX	11 235	31 F
P.S.G. — NANTES	9 021	37 F

NUMERO PACTOLE
Dimanche 30 Septembre 1990 : 7

MATCHES DU TIRAGE 49		CLASSEMENT 1990-1991 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1990-1991	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1990-1991	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronos-tics FF
1	METZ	7e	12	11	4	4	3	14	12	Metz b. *Rennes : 2-0	D.	6	2	3	1	9	8	58 %	1
	NANCY	16	9	11	3	3	5	10	17	*Nancy b. Lyon : 2-0	E.	6	0	1	5	2	13	8 %	
2	BORDEAUX	12e	11	11	3	5	3	7	8	*Saint-Etienne et Bordeaux : 0-0	D.	6	3	3	0	6	2	75 %	1
	PARIS-SG	6e	12	11	4	4	3	19	16	*Paris-SG et Nantes : 1-1	E.	5	0	2	3	5	11	20 %	
3	MARSEILLE	1e	18	11	8	2	1	19	7	Marseille b. *Monaco : 3-1	D.	6	5	0	1	9	3	83 %	1
	SAINT-ETIENNE	19e	7	11	2	3	6	6	14	*Saint-Étienne et Bordeaux : 0-0	E.	5	0	0	5	4	13	0 %	
4	TOULOUSE	14e	10	11	3	4	4	9	12	*Cannes et Toulouse : 0-0	D.	6	3	2	1	7	4	66 %	1
	SOCHAUX	18e	7	11	2	3	6	6	11	*Sochaux et Lille : 0-0	E.	5	0	0	5	0	9	0 %	
5	CANNES	13e	10	11	3	4	4	7	9	*Cannes et Toulouse : 0-0	D.	6	1	3	2	4	7	60 %	N
	MONACO	4e	13	11	4	5	2	12	10	Marseille b. *Monaco : 3-1	E.	6	2	3	1	5	4	84 %	
6	NICE	15e	9	11	2	5	4	8	11	*Montpellier b. Nice : 3-0	D.	6	1	5	0	5	2	58 %	N et 2
	AUXERRE	2e	16	11	6	4	1	20	9	Auxerre b. *Toulon : 3-2	E.	6	3	3	0	9	4	75 %	
7	LYON	9e	12	11	4	4	3	8	10	*Nancy b. Lyon : 2-0	D.	5	3	2	0	6	2	80 %	1 et N
	MONTPELLIER	5e	12	11	5	2	4	21	11	*Montpellier b. Nice : 3-0	E.	6	1	1	4	7	11	25 %	
8	CAEN	10e	11	11	4	3	4	14	14	*Brest b. Caen : 5-0	D.	5	4	0	1	10	3	80 %	1
	TOULON	17e	8	11	2	4	5	9	13	Auxerre b. *Toulon : 3-2	E.	6	0	3	3	2	8	25 %	
9	LILLE	8e	12	11	3	6	2	12	11	*Sochaux et Lille : 0-0	D.	5	3	1	1	8	5	70 %	1
	RENNES	20e	7	11	2	3	6	4	17	Metz b. *Rennes : 2-0	E.	6	0	3	3	0	9	25 %	
10	DIJON	5e	14	11	4	4	3	12	9	Dijon b. *Nîmes : 2-1	D.	6	2	3	1	9	6	58 %	1
	RODEZ	8e	12	11	2	8	1	10	13	*Rodez et Bastia : 0-0	E.	5	0	4	1	4	9	40 %	
11	NIMES	7e	12	11	5	2	4	14	12	Dijon b. *Nîmes : 2-1	D.	6	4	0	2	8	4	66 %	1
	STRASBOURG	12e	9	11	3	3	5	16	13	*Strasbourg b. Chaumont : 6-0	E.	5	0	0	5	4	10	0 %	
12	GUINGAMP	5e	13	11	6	1	4	15	12	Guingamp b. *Créteil : 3-1	D.	6	4	0	2	4	7	66 %	1
	LE MANS	12e	10	11	3	4	4	6	11	Niort b. *Le Mans : 2-0	E.	6	1	3	2	4	6	41 %	
13	LE HAVRE	2e	16	11	8	2	1	17	8	Le Havre b. *La Roche : 2-0	D.	5	5	0	0	12	5	100 %	1
	ANGERS	3e	15	11	6	3	2	17	6	*Angers b. Orléans : 3-0	E.	6	3	2	1	7	3	66 %	

MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-NANCY

Quatre rencontres entre ces deux équipes sur les dix dernières saisons.

Bilan pour Marseille, à domicile.

Quatre victoires : 2-0 à deux reprises (1989-1990 et 1988-1989) ; 5-1 (1987-1988) ; 1-0 (1986-1987).

Marseille, à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,50 ; moyenne de buts encaissés : 0,5.

Saint-Étienne, à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,8 ; moyenne de buts encaissés : 2,6.

2. CANNES - MONACO

Trois rencontres entre ces deux équipes sur les dix dernières saisons.

Bilan pour Cannes, à domicile :

1 victoire : 3-2 (1988-1989).

2 matches nuls : 0-0 (1989-1990) ; 1-1 (1987-1988).

Cannes, à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,66 ; moyenne de buts encaissés : 1,16.

Monaco, à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,83 ; moyenne de buts encaissés : 0,66.

3. LILLE - RENNES

Trois rencontres entre ces deux équipes sur les dix dernières saisons.

Bilan pour Lille, à domicile.

2 victoires : 3-0 (1986-1987) ; 2-0 (1985-1986).

1 défaite : 0-1 (1983-1984).

Lille, à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,6 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Rennes, à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0 ; moyenne de buts encaissés : 1,5.

GAGNEZ UN CADEAU

Que choisir ?

Pour La Réussite de Votre Pari Sportif x 13

Au Loto Sportif de cette semaine vous aimeriez pouvoir jouer (3 Doubles + 3 Triples) au minimum, pour mieux construire votre jeu ?

Seulement voilà, vous renoncez !

La mise actuelle coûte 1 080 Frs D'un côté, cela revient cher, de l'autre, ce n'est toujours pas assez solide. Pour faire face au hasard, alors que faire ? Changer de tactique ! Une stratégie véritable existe Il est possible de jouer (3 Doubles + 3 Triples pour 120 Frs) visant 12 Bons Résultats avec des chances de gagner les 13 Bons Résultats

Comment réaliser ces gains et payez moins cher toutes les mises ?

Lorsque le parieur assure sa part de prévision, l'affaire est "dans le sac" Le système, pour sa part, fonctionne avec précision étonnante au millième près.
Viser les 12 Bons Resultats permet d'éliminer un très grand nombre de grilles. C'est cela qui permet de faire ainsi d'énormes économies

L'exemple de (3 Doubles + 3 Triples) est clair = 960 Frs d'économie
Avec 50 Frs vous jouez la même combinaison visant 11 Bons Resultats et ça marche avec 1 030 Frs d'économie !

Est-ce scientifique et pourquoi cela n'est-il pas connu ?

En Europe, toute la presse sportive éloge l'intérêt des Systèmes et ces derniers connaissent un succes considérable aupres des parieurs européens. En France, apres des mois de recherches, les specialistes de l'INSTITUT EUROPÉEN DE PRONOSTICS (I E P S) ont mis au point un grand nombre de Systemes garantissant à l'avance les pourcentages de gagner à tous les rangs Les rencontres difficiles à prevoir seront prises en charge par le systeme choisi Il ne reste plus qu'a le transmettre sur les matchs que vous souhaitez assurer C'est ainsi que vous adapterez votre jeu sur des bases solides comme suit

4 TRIPLES

FICHE TECHNIQUE

* Pour gagner il faut trouver juste 9 pronostics
Coût de la mise 45 F
Possibilite de gains 100 % (1-3) 12 Bons Resultats
11,11 % 13 Bons Resultats
Nombre de bulletins a jouer 9 simples
Caracteristiques du systeme mono-reduit, non-conditionne

MODE D'EMPLOI

Remplissez 9 bulletins identiques a celui-ci Ajoutez vos pronostics "fixes" dans les cases vides Votre système est prêt ! Les 9 bulletins ainsi joues contiennent une combinaison 4 triples garantie – 1, c'est-a-dire gains à 12 bons resultats, a condition que les pronostics fixés s'averent exacts Vous pouvez trouver des systemes encore plus fort dans le guide Foot X 13

1	1 X 2	1 N X	X N 2	1 X 2	1 N X	X N 2	1 X 2	1 N X	X N 2
2	X N 2	1 X 2	1 N X	1 X 2	1 N X	X N 2	1 N X	X N 2	1 X 2
3	X N 2	1 X 2	1 N X	1 N X	X N 2	1 X 2	1 X 2	1 N X	X N 2
4	X N 2	X N 2	X N 2	1 X 2	1 X 2	1 X 2	1 N X	1 N X	1 N X
5	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2
6	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2
7	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2
8	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2
9	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2
10	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2
11	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2
12	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2
13	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2	1 N 2

Recevez le système pour doubler 12 Matchs !

Voici quelques-uns des secrets contenus dans les Systèmes I.E.P.S.

Commençons par certains chiffres evoqués dans la méthode concernant déjà les mises (Toutes les combinaisons proposees sont prêtes a l'emploi)

3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F

3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F

7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F

Ceci n'est qu'un exemple car il existe des dizaines de combinaisons pour vous aider a faire des jeux solides et connaître enfin la passion et la joie des gains

Les Systèmes sont d'un emploi ENFANTIN, il suffit de savoir recopier. Aucun risque d'erreur

EXEMPLE POUR UN SYSTEME 7 TRIPLES

Choisissez 7 rencontres sur 13 dont l'issue vous paraît incertaine
Inscrivez sur 36 bulletins simples uniquement les 6 matchs choisis comme "pratiquement surs" Ouvrez le guide sur la page 55 et recopiez le systeme indique 7 Triples Placez-les comme vous voulez (peu importe l'ordre) Au resultat, vous vous retrouvez avec 36 bulletins a valider a la mise de 5 F l'unite qui A + B contiennent une combinaison 7 Triples valable pour gagner aux 3 rangs Une notice d'emploi detaillee vous sera jointe

Pourquoi l'I.E.P.S. vous fait-il cette offre ?

Les Systemes edites par l'Institut Europeen des Pronostics Sportifs vous offrent la liberte de jouer large couvrant pour vous une importante partie des rencontres pour decrocher des gains mais aussi pour rendre encore plus efficaces et passionnantes les previsions au Loto-Sportif
L'effet des Systemes est dynamisant pour le parieur Les agences a l'Etranger (Angleterre Espagne Portugal Italie Grece) les utilisent individuellement ou pour monter des paris groupes C'est vous dire l'interêt d'essayer

Mais encore !

8 Doubles !
9 Doubles !

10 Doubles !
12 Doubles !

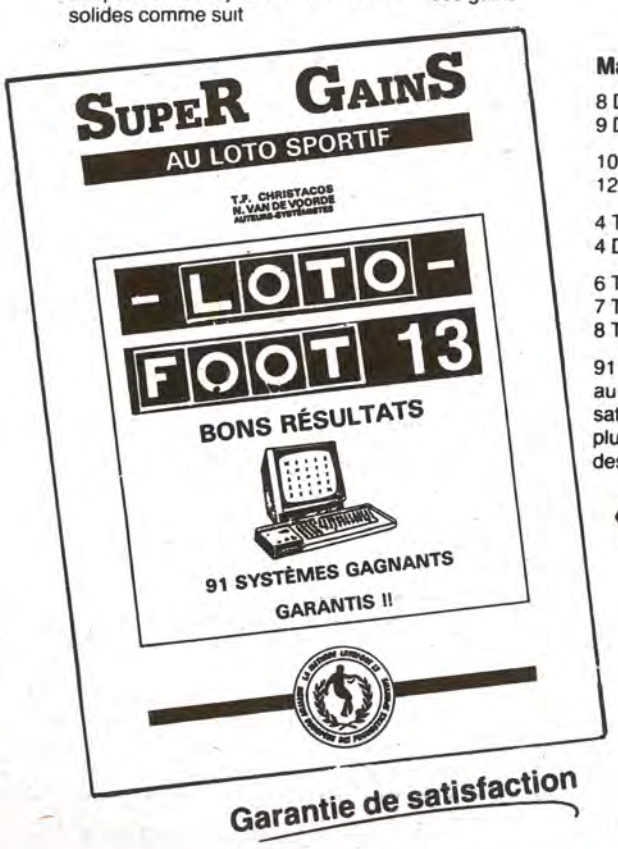
4 Triples +
4 Doubles !

6 Triples !
7 Triples !
8 Triples !

91 combinaisons au total pour satisfaire le plus exigent des parieurs

LE GUIDE DU SUCCES + DEUX SYSTEMES GRATUITS

TRÈS IMPORTANT
Foot X 13 vous apprend comment jouer bien au Loto Sportif avec prudence La chance n'intervient a aucun moment, tout etant purement mathematique et parfaitement comprehensible



Garantie de satisfaction

- **Garantie de satisfaction**
- **Consultez le Guide sans aucun risque** (voir garantie formelle)

L'EXEMPLE

Comment il fonctionne...

Rien ne vous oblige a tripler les equipes comme nous l'avons fait volontairement dans cet exemple ci-dessus
Vous etes entierement libre de les jouer comme bon vous semble Pour cela il faut simplement intercaller de façon identique les croix du match souhaite sur tous les bulletins

Faites un essai blanc !

Pour savoir si ça marche, pas besoin d'attendre les résultats officiels Supposez gagnants les 9 rencontres de notre exemple (cases vides prêtes a recevoir vos pronostics de base)
Ensuite, imaginez des résultats fictifs pour les 4 triples Vous trouverez minimum 3 bons résultats sur 4 justes Ce qui donne 9 + 3 12 bons resultats au total

Prudent et bon gagneur

Attention il s'agit d'un systeme "mono-reduit" Il ne coûte que 45 F la mise pour 100 % 12 bons resultats au lieu de 405 F pour 13 bons résultats au total
Lorsque vos pronostics de base sont faux, vous ne perdrez pas beaucoup d'argent Admettez que ça vaut la peine de jouer 45 F et de realiser 100 % 12 bons résultats. Soyez donc prudent et bon gagneur Si vous soignez bien vos pronostics de base les systèmes vous seront d'une très precieuse utilite Vous en redemanderez Servez-vous a volonté dans le magnifique guide qui contient pas moins de 91 systemes differents !

Réponses à vos questions

Question : Admettons que j'ai choisi le systeme 3 Doubles + 3 Triples pour 120 F Suis-je sûr d'obtenir des gains a chaque LOTO-SPORTIF si mes bases sont justes ?

Réponse : C'est certain, nous vous le garantissons formellement.
Vous empochez 1 fois 12 Bons Resultats au minimum, avec possibilite 11,11 % pour toucher au 1er rang (13 Bons Résultats)

GARANTIE FORMELLE
Si par extraordinaire, à n'importe quel Loto Sportif vous n'encaissiez pas de gains (ayant justes les matchs de base) nous vous remboursons immédiatement 2 fois le prix de la méthode 215 x 2 = 430 F !

Q : Tout ceci m'interesse, comment puis-je me procurer Foot X 13 pour appliquer concrètement ces Systèmes ?

R : C'est très simple Découpez et renvoyez simplement le bon ci-dessous, avant de tourner cette page sinon vous risquez d'oublier

Doublez 12 Matchs !

GRATUIT
avec le guide

Ce systeme a lui seul vaut le prix de la methode Il permet (dans les conditions déjà décrites) de gagner 11 à 12 Bons Résultats minimum et vous aurez de fortes chances de gagner jusqu'à 13 Bons Résultats. Agissez dès aujourd'hui.

BON POUR UN GUIDE LOTO "FOOT X 13"

a envoyer à

I.E.P.S.
18, place Charles-Fillion
B.P. 54-13
75811 PARIS CEDEX 17

IEPS

Reglement par
C C P Cheque bancaire
Mandat-lettre Autres
215 F seulement soit 2.40 F par combinaison (port urgent + 12 F)

Je m'engage a respecter la confidentialite des systemes gagnants et ne les jouer que dans le cadre familial et privé

MA GARANTIE Si je ne suis pas satisfait de la methode "FOOT x 13" je note que je pourrais annuler ma commande par simple lettre, sous deux semaines, et je serais remboursé par retour Les formules cadeau me restant acquises definitivement même si je demande a être remboursé

PRIME DE RAPIDITE !

UN CADEAU GRATUIT EXCEPTIONNEL

Si vous passez commande avant 8 jours vous recevrez en cadeau gratuit la formule a 8 TRIPLES qui permet de gagner 11 bons resultats minimum (avec 5 matchs de bases) ! Pour une mise tellement reduite que vous n'en croirez pas vos yeux

NOM
Prenom
Adresse
Code Postal
Ville

Aucun démarcheur ne vous rendra visite

Guesdon, entraîneur par intérim, Amisse et le président Tondut ont passé une agréable soirée. Grâce à Lagrange et à Vermeulen, notamment, le SCO a chassé ses doutes...
(Photos Jackie DELORME)

Attention danger !

Samedi, les choses sérieuses commencent. Avec Le Havre le SCO trouvera enfin sur sa route un adversaire à la mesure de ses ambitions. Un premier test que les Angevins abordent rassurés...

CONSCIENTS de leurs faiblesses actuelles, dictées par un budget dérisoire, les Orléanais ne nous en tiendront pas rigueur. Une fois le match terminé, Jean-Pierre Destrumelle lui-même a d'ailleurs abondé dans notre sens lorsqu'il constata, clope au bec à la manière d'un Goethals bien de chez nous : « On ne tire pas dans la même catégorie. C'est une question de valeur. Pas un problème d'organisation ! »

En effet, moyens et objectifs étant diamétralement opposés, il n'y avait pas photo, l'autre soir, entre les deux formations en présence. Le seul intérêt résidait, dès lors, dans la capacité des Angevins à négocier ce genre de rencontre. Nourrir des ambitions, c'est bien, mais encore convient-il de les extérioriser sur le terrain. Or, à croire que Marivaux était angevin, le SCO avait sombré, ces derniers temps, dans une sorte de « douce inconstance »...

Un public boudeur !

C'est pourquoi même la venue de la lanterne rouge avait ici fait passer le frisson. Les vieux fantômes, qui hantent de nouveau le stade Jean-Bouin depuis le nul concédé au Mans et la défaite devant Beauvais, avaient ainsi fait resurgir le spectre de l'échec. Du coup, la rencontre de vendredi prenait une toute autre dimension, amplifiée par les problèmes de santé d'Hervé Gauthier, victime jeudi dernier d'un malaise cardiaque, mais qui devait lundi regagner son domicile après un bilan complet de santé.

Depuis le 25 août et la venue du voisin manceau, il est vrai qu'Angers avait été mis à rude épreuve, perdant tout ou partie de sa superbe. Le point ramené de Saint-Seurin et la victoire à Tours n'y avaient rien changé. Exigeant, le public retenait avant tout la défaite à domicile devant Beauvais et le cuisant échec, la semaine précédente, à Niort. Pour un candidat à l'accession, il est vrai que cela faisait plutôt désordre.

Du coup, ils n'étaient que 3 700 ou un peu moins, l'autre jour. Et dire qu'on en avait compté 9 000 au soir de l'ouverture et plus de 10 000 le 25 août. Justement... La foule est ainsi faite, qui ne pardonne ni n'excuse.

« Il faut comprendre, explique André Guesdon, le directeur sportif, promu entraîneur par la force des choses, que nous sommes devenus l'une des équipes à battre. A domicile, nous disposons de moins en moins d'espaces, et il est logique alors que nous éprouvions des difficultés à développer notre football. Or, ici, il y a une tradition de beau jeu... Nous faisons pourtant notre possible pour satisfaire notre public ! »

Il n'en fallait pas plus pour craindre le blocage. La fameuse psychose du match à domicile alors que les Angevins ne s'étaient plus imposés chez eux depuis le 10 août et la visite de Créteil... Pierre Vermeulen, à la barre : « Les nombreux changements dans l'équipe, ces dernières semaines, expliquent ces résultats en dents de scie. Inutile d'aller chercher ailleurs les raisons des difficultés que nous venons de rencontrer. Nous avons apporté, en effet, la preuve de nos qualités dès le début du Championnat. Les nouveaux venus se sont facilement intégrés et les résultats ont logiquement suivi... »

Le vrai visage d'Angers-SCO — la nouvelle appellation du club —, c'était donc celui-là. Celui d'une équipe conquérante, bien organisée et qui, s'appuyant sur un collectif bien huilé, permettait aux individualités de pleinement s'exprimer. Et c'est pourquoi, ici et là, l'équipe de Maine-et-Loire faisait peur. Parce que son jeu rappelait parfois celui de la Première Division, comme nous l'avait dit un soir Michel Rouquette, l'entraîneur audonien, impressionné par tant de facilités, au lendemain de son passage en spectateur attentif à Jean-Bouin.

C'est sans doute vrai. Mais l'adversaire orléanais, vendredi, n'a pas pesé assez lourd pour obliger les camarades de Zago à sortir le grand jeu. Il aura finalement suffi de quelques accélérations pour faire entendre raison à des visiteurs rapidement dépassés et dominés dans tous les compartiments du jeu. « Trop facile », telle fut l'analyse générale dans le vestiaire angevin. Vrai ! Mais, au-delà de la victoire, les hommes d'Hervé Gauthier cherchèrent avant tout à se rassurer. Alors, mission accomplie ?

Ra-ssu-rés !

« Sans qu'il y ait vraiment eu d'appréhensions, constatait André Guesdon, il est certain qu'il est toujours difficile, a priori, d'accueillir un mal-classé. Disons plutôt que les gars avaient envie de se racheter après la défaite à Niort et qu'ils avaient à cœur *(sic)* de rassurer leur entraîneur. Pour cela, il nous fallait gagner et ne pas perdre le contact avec le haut du tableau. Si nous y avions mis la manière, ce soir, c'eût été mieux, certainement, mais notre pas-

sage à vide est avant tout dû à la faiblesse de l'opposition... même s'il est vrai que j'ai tout de même noté un petit relâchement. »

Relâchement bien compréhensible, au demeurant, alors qu'Orléans, pourtant mené, n'en finissait pas de fermer le jeu. Tous derrière. Ou presque. Dans ces conditions, il est heureux pour les locaux que Lagrange ait, d'entrée, trouvé le chemin des filets. Histoire de chasser le doute « qui commençait à nous gagner, reconnaît l'ancien Lensois. C'est pourquoi, moralement, cette victoire nous fait le plus grand bien, une semaine avant d'aller au Havre. De toute façon, les qualités du groupe n'ont jamais été en cause »...

Comme Gnako, Lagrange, suspendu, suivra la rencontre du Havre, « l'oreille rivée à la radio ». Car si, l'autre soir, on l'a compris, les Angevins se sont rassurés, ils attendent leur déplacement en Normandie pour être véritablement fixés. Ce sera leur premier véritable test face à un adversaire qui, comme eux, regarde vers le haut...

« Ne brûlons pas les étapes... »

« L'ambition, reprend Guesdon, dont la nomination au poste de directeur sportif atteste de la volonté angevine d'aller de l'avant, est effectivement de remonter à terme en Première Division. Mais, cette saison, notre objectif est de terminer dans les cinq premiers, tout en continuant à faire progresser l'équipe et à structurer le club. Mais, si l'occasion de faire mieux se présente, nous la saisirons ! »

Autant dire que si la montée n'est pas au bout du chemin, les Angevins se remettront tout simplement au travail, en attendant des jours meilleurs : « Il n'est pas, de toute façon, dans nos intentions de brûler les étapes. L'équipe est jeune et sa marge de progression est des plus intéressantes. Pas question, dès lors, de tout bouleverser si d'aventure nous ne touchions pas au but ! »

Mais il est néanmoins évident que le SCO s'est pris au jeu. Et c'est pourquoi on tenait tant, ici, à se rendre l'esprit libre en terre havraise, même si les absences que l'on sait pèseront lourdement dans la balance, alors que la participation d'Amisse n'est toujours qu'espérée. Or, au même titre que Vermeulen, l'ancien Nantais agit comme un catalyseur dans une formation qui pécha souvent, la saison dernière, par manque d'expérience : « C'est sûr, conclut Guesdon, ces deux joueurs donnent à l'ensemble une belle maturité, indispensable si nous voulons réussir dans notre entreprise ! »

De toute évidence, les Angevins ont les moyens de leurs ambitions. Il ne leur reste plus maintenant, mais c'est certainement le plus difficile, qu'à témoigner d'un peu plus de constance. Le succès, vendredi, devant Orléans agira-t-il comme un nouveau déclic, malgré les nouveaux changements, samedi au Havre ? C'est évidemment la question que tout le monde se pose. Et chacun espère, ici, qu'Angers-SCO a retrouvé son allant du début de saison. Lorsque les victoires faisaient suite aux victoires...

Mais Le Havre n'est pas Orléans...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Angers

Zaremba : « Beauvais, ce club trop méconnu ! »

Zaremba quittant, samedi avec Merelle, le terrain après un nul qui confirme la valeur d'une formation beauvaisienne, décidée à se faire (re)connaître. *(Photo Jackie DELORME)*

Dix ans de professionnalisme, ça use. Pas seulement les souliers. La motivation également. Aussi Pascal Zaremba s'offrit-il le luxe de prendre du recul. Pour mieux repartir, si l'on en juge par son début de saison à Beauvais. Explications en tout genre.

« **QUEL regard portez-vous sur la rencontre face au Red Star ?**

– Je crois que Beauvais a réalisé un très bon match, prouvant ainsi que l'équipe pouvait rivaliser avec les meilleurs. Notamment parce que, après avoir accusé le coup sur le but audonien, nous avons montré suffisamment de ressources morales pour revenir au score. Ce qui n'est pas donné à tout le monde face à un leader. De sorte qu'il me semble que ce résultat positif démontre, à l'évidence, que nous sommes parfaitement à notre place dans le haut du tableau.

– **Justement, ce nul s'inscrit dans la continuité d'un excellent début de saison ?**

– Tout à fait. Nous avons effectivement quelques raisons de nous montrer satisfaits. Notamment en raison des résultats acquis à l'extérieur – six matches et autant de points – où nous misons énormément sur la volonté du groupe et un schéma de jeu parfois déroutant pour nos rivaux. Tout cela nous conduit, en tout cas, à manifester quelque ambition pour la suite de la compétition d'autant que peu à peu nos blessés vont revenir.

– **Et puis, en prime, la défense beauvaisienne est la plus efficace de Deuxième Division...**

– Cela constitue, en effet, une satisfaction supplémentaire. Pas seulement pour les défenseurs, d'ailleurs, car il s'agit, avant tout, d'une œuvre collective. De par la rigueur manifestée et l'organisation mise en place par Bruno Metsu.

– **Bref, ce retour à la compétition se passe sous les meilleurs auspices...**

– Absolument. De ce point de vue également, je suis très satisfait. Mais, dès mon arrivée à Beauvais, je me suis parfaitement intégré dans le groupe. Dès lors, j'essaie de justifier la confiance placée en moi par les dirigeants oisiens. D'autant que je ne m'attendais pas à rejouer à ce niveau après mon arrêt.

– **A ce sujet, pourquoi avoir choisi le métier de chauffeur de taxi ?**

– Ben, ma foi, c'est un boulot qui me laissait pas mal de liberté. Et puis, c'était un moyen comme un autre de placer de l'argent. D'ailleurs, j'ai conservé mon affaire pour le moment. Seulement, à force de voir les matches à Valenciennes et d'entendre les gens, voire mes enfants, me demander pourquoi j'avais stoppé ma carrière, j'ai eu envie de rejouer. C'est bien pourquoi j'ai accepté de suite la proposition de Beauvais.

– **Finalement, cette année sabbatique vous a permis de retrouver une fraîcheur morale ?**

– Tout à fait. La dernière saison à Nancy ne s'était pas déroulée comme je l'espérais. J'en avais marre. Je n'avais plus de motivation. Et c'est vrai que cette coupure m'a sans doute fait du bien. Je tente une nouvelle aventure au sein d'un groupe certes méconnu, mais plein de qualités. En plus, ici, on me donne beaucoup de responsabilités et j'évolue en confiance. Bref, à trente ans, je veux prouver que j'ai encore quelques restes.

– **Beauvais joue les premiers rôles. Que manque-t-il finalement à cette équipe pour franchir encore un palier ?**

– Un peu plus de réussite sans doute. Notamment parce que nous avons beaucoup de blessés. Un peu de chance également lors de nos rencontres à domicile où nous dominons sans être récompensés comme on le devrait. A l'image du match contre le Red Star, par exemple.

– **Avec quelques autres, vous apportez votre expérience au sein d'un groupe très jeune mais réceptif, n'est-ce pas l'un des atouts de l'équipe ?**

– Peut-être. Avec d'autres, nous avons pour mission de les conseiller. De les encadrer. Mais il est vrai que les jeunes nous écoutent. On ne prêche pas dans le désert. De plus, ces jeunes qui démontrent de grosses qualités n'ont pas la grosse tête. Bref, tout ça fait que je suis vraiment très heureux dans ce club.

– **Quelle est votre plus grande surprise depuis votre arrivée ?**

– A l'évidence, d'avoir été intégré aussi rapidement. Ainsi, en trois jours j'étais dans mes meubles. Et ce n'est pas rien quand on débarque. Par la qualité du groupe également. Son esprit. Car si l'on ne parle guère de Beauvais, nul doute que le club possède des joueurs en devenir.

– **A cet égard, vous avez porté les couleurs de clubs huppés, celles du Paris-SG en particulier. Quelle appréciation portez-vous sur l'ASBO ?**

– C'est un club bien structuré. Bien organisé à tout point de vue. Bien mieux, en tout cas, que ce que les moyens dont il dispose donneraient à penser. Bien plus, je pense que c'est un club en devenir. Surtout si nous poursuivons dans cette voie, ce qui pourrait donner envie à de nouveaux sponsors de le rejoindre. En tout cas, cette perspective constitue, pour nous, une source de motivation supplémentaire.

– **Vous avez deux ans de contrat encore. Comment voyez-vous l'avenir ?**

– Je me sens très bien ici. Ma famille également. De sorte que finir ici ma carrière ne me déplairait nullement. Mais l'avenir appartient également aux dirigeants. Car on sait bien que les contrats ne veulent plus dire grand-chose aujourd'hui. Donc, je ne tire pas de plan sur la comète. J'essaie simplement de donner le meilleur de moi-même à chaque rencontre afin de justifier la confiance que les dirigeants beauvaisiens m'ont témoignée. »

Correspondance Jean-François GUERIN

Division 2

En attendant Skerjan...

Conscients de leurs limites et des difficultés qui les attendent, ne serait-ce que pour arracher le maintien, les Orléanais, malgré un budget dérisoire, n'ont pas sombré dans le fatalisme. Ils essayent au contraire de sortir de l'ornière. D'où l'arrivée prochaine du meneur de jeu Yougoslave Zoran Skerjan (vingt-trois ans), qui évoluait à Rijeka mais qui se fit surtout remarquer alors qu'il portait les couleurs du Dynamo Zagreb. Pas étonnant dès lors que Skoblar l'ait chaudement recommandé à Destrumelle, son ancien compère marseillais.

▲ Face à Annecy, le KOP Istréen inaugura, samedi, une immense banderole de 400 m² s'étalant sur toute une tribune du stade Bardin.

▲ C'est à bord d'Espaces que les Orléanais ont effectué vendredi le déplacement à Angers. On fait avec les moyens du bord...

clin d'œil

Etonnant, non ?

Des Pom Pom girls au football, c'est suffisamment rare pour être signalé. A Angers, on les appelle les Scorettes !

(Photo Jackie DELORME)

▲ « Ne comptons pas sur le dépôt de bilan de Niort pour conserver notre place en Deuxième Division. A nous de nous accrocher pour éviter la descente. » Ces mots sont de Jean-Luc Fournier, le directeur de la communication d'une US Orléans qui s'accroche et espère...

▲ Samedi, pour la deuxième fois de la saison, le Stade Pierre-Brisson se trouva plongé vingt bonnes minutes dans le noir. La raison : une micro-coupure sur la ligne EDF qui dessert le terrain beauvaisien. Ça commence à faire beaucoup !

▲ A l'occasion de la venue du leader audonien le record d'affluence en championnat a été largement battu samedi : 4 568 spectateurs, contre 3 700 la saison dernière pour Laval. Mais le record absolu (8 000 entrées pour Auxerre en Coupe de France) tient toujours...

▲ L'Angevin Jérôme Gnako souffre d'une élongation à la cuisse droite. Mais, suspendu, il aurait de toute façon raté le grand rendez-vous de samedi au Havre...

« Musse » à la barre...

« Je vais démontrer que j'ai ma place dans l'équipe niçoise... » Mustapha El Haddaoui (vingt-neuf ans), après avoir hésité, a changé d'avis. Jeudi, en effet, le milieu de terrain de l'OGCN, a été prêté jusqu'à la fin de la saison à Lens. Où il est attendu comme le Messie et aura la charge de mener le jeu.

▲ Le FC Bourges commence à connaître quelques problèmes d'effectif. C'est ainsi que Kinier, qui avait reçu un coup devant le Red Star, était absent samedi devant Tours. Kafka sera suspendu samedi prochain, alors qu'Hutteau et Chavanon partiront sous les drapeaux cette semaine. Et encore, on s'attend ici à une lourde suspension pour Simon Boyer...

▲ Les blessés beauvaisiens (Pascual) et audoniens (Stéfanini et Léopoldès) se trouvaient samedi dans les tribunes, pour encourager leurs petits camarades.

▲ Un photographe, c'est précieux. Ainsi notre confrère Thierry Benoit, de *la Nouvelle République,* a donné, samedi à Bourges, un chewing-gum au docteur Dessus : ce qui a permis de consolider provisoirement les dents de l'infortuné Tourangeau Popovic.

▲ Comme un malheur — ou plutôt une série de malheurs — n'arrive jamais seul, le siège du FC Rouen a été cambriolé la semaine dernière. Les malfaiteurs se sont contentés d'un magnétoscope et de petit matériel...

▲ Curieusement, il y avait deux Thierry Moreau, samedi soir, sur le terrain de La Roche. Le premier, vendéen, fut remplacé à la 58e ; le second, havrais, n'entra en jeu qu'à la 87e. Ainsi, ils n'eurent pas l'occasion de se retrouver face à face sur le terrain.

▲ Fabien Piveteau, le gardien de but havrais, avait demandé à un de nos confrères havrais d'amener sa voiture samedi à La Roche-sur-Yon, afin de rendre visite dimanche à sa famille de Maine-et-Loire. Sympa.

▲ Les Dunkerquois sont invaincus chez eux, mais ils n'ont pas encore gagné un seul match au tiers du Championnat. A ce train-là, l'USLD risque fort d'être reléguée, tout en étant invaincue sur son terrain. Pas banal...

▲ Dunkerque avait décidé de jouer contre Epinal le vendredi, afin d'éviter toute concurrence avec l'équipe de basket de Gravelines. Or cette dernière, à la demande d'Antenne 2, avança son match à 15 heures, le samedi... En jouant, la veille, l'USLD eut tout de même à souffrir de la concurrence d'un certain Monaco-Marseille, retransmis sur Canal+...

▲ Dunkerque joue ce mardi 2 octobre (17 h 45) en amical contre le Bataillon de Joinville, sur le terrain voisin de Loon-Plage.

▲ Epinal n'avait que trois supporters, vendredi à Dunkerque. Avec autant de drapeaux, une banderole et une grosse caisse. Ils firent ainsi plus de bruit que les supporters Dunkerquois, manquant d'enthousiasme, faute de but : « On est chez nous », scandait ainsi à raison le trio d'acharnés.

▲ Didier Nardeux a pris samedi le relais de l'habituel speaker animateur du Mans, Joël Archenault. Ce dernier, dans la semaine, avait dû se faire opérer des varices. Les Manceaux n'eurent pas plus de... veine puisqu'ils s'inclinèrent, à domicile, devant Niort.

▲ Kabongo (handicapé par un genou récalcitrant) n'était pas le seul Bastiais à manquer à l'appel, vendredi. Victime d'une élongation à une cuisse, Bianconi, après un ultime essai, a préféré sagement s'abstenir...

▲ Fortement commotionné dans un choc violent avec l'un de ses coéquipiers, le stoppeur rémois Gunia a dû être évacué du terrain sur une civière, s'étant effondré quelques instants plus tard. On a craint un moment une fracture de la mâchoire, doublée d'un traumatisme crânien. Heureusement, il n'en était rien et le joueur a rapidement quitté l'hôpital.

▲ Vendredi, outre un passionnant Rodez-Bastia, les six mille spectateurs entassés dans les tribunes de Paul-Lignon ont pu applaudir une captivante démonstration de saut à l'élastique à partir d'une grue.

Alès en deuil

Le malheur a frappé, dans la nuit de samedi à dimanche, le club d'Alès. De retour de Louhans-Cuiseaux, vers 1 h 30 du matin, le kinésithérapeute alésien Régis Almeras (trente-deux ans) s'est tué dans un accident de la route, à une dizaine de kilomètres seulement de la cité gardoise. Présent à bord du même véhicule, le président alésien, Bernard Gauthier, souffre d'une fracture du crâne, et les médecins se réservaient, dimanche, quarante-huit heures pour se prononcer sur son état de santé.

▲ Souffrant de problèmes musculaires, M. Pignol, arbitre de Nîmes- Dijon, traîna certes quelque peu la jambe, mais il eut néanmoins le courage d'assurer sa mission jusqu'au bout. On peut même ajouter que son arbitrage a satisfait les deux équipes, d'autant qu'il ne distribua aucun avertissement, ce qui est tout de même devenue vraiment rare.

▲ Denis Bourdoncle voulait absolument gagner à Saint-Seurin, espérant que son entraîneur, Didier Notheaux, lui accorderait un week-end au pays. Compte tenu du résultat, le Libournais a renoncé à sa requête. Ce sont donc ses parents qui monteront bientôt à Reims...

▲ Chargé de la bonne santé des Saint-Seurinois, le docteur Dinghin est également un chasseur émérite. Le jour de l'ouverture, en une heure à peine, il a ramené deux lièvres, un faisan et un perdreau. Dommage que les chasseurs... de buts locaux ne soient pas aussi efficaces.

▲ Les Guingampais n'ont pas traîné, samedi à Créteil, dans les vestiaires. En effet, les deux avions qui les ramenaient en Bretagne devaient impérativement décoller d'Orly à 23 h 15... C'est donc derrière dles motards qu'ils regagnèrent l'aéroport.

▲ Stéphane Le Garrec, le gardien titulaire de Guingamp, n'a pas joué à Créteil, victime d'une légère entorse au genou droit, jeudi dernier. En faisant appel à Michel Corbel, De Martigny n'a pas perdu au change... Sur la pelouse Cristolienne, Corbel a sorti le grand jeu.

▲ Souffrant de la cheville, les Ajacciens Gentili et Sialelli sont allés consulter le professeur Ferro la semaine dernière. Si le second cité est en partie rassuré, le premier devra subir une intervention chirurgicale, soit pendant la trêve, soit à la fin de la saison.

▲ Les Mulhousiens avaient effectué le déplacement à Ajaccio en avion privé. Ce qui leur permit de regagner l'Alsace dans la nuit de samedi à dimanche.

▲ Rude samedi pour Albert Falette. Le Guyanais s'est marié le midi, et le soir il effectuait sa rentrée dans l'équipe mancelle après quinze jours d'absence. L'ex-Rennais oublia une seule fois Prieur, et ce dernier en profita. Albert et les siens en étaient tout... marris !

Tours porte plainte !

Popovic ayant eu les dents cassées à la suite des incidents qui ont terni la fin de la rencontre entre Bourges et Tours, les Tourangeaux ont décidé de porter plainte...

Un joker peut en cacher un autre...

C'est ce mercredi que la commission d'appel de la LNF rendra son jugement quant à la qualification du Martégal Moravec, le 21 juillet dernier à Chaumont, au soir de l'ouverture du Championnat. Dans l'affaire, les Martégaux ont plus que deux points à perdre (ils l'avaient emporté 1-0), comme l'explique leur président Jean Patti : « Si Moravec n'était pas qualifié au 21 juillet, il devient donc notre joker. Or, nous pensions qu'une fois naturalisé — ce qui ne devrait tarder —, Andrianasolo serait justement notre renfort... »
C'est pourquoi il a été un moment question du départ d'Andrianasolo pour Saint-Etienne : « Mais les dirigeants Stéphanois ont compris la situation et attendent comme nous la décision du 3 octobre... » Si Moravec n'était pas qualifié au soir de l'ouverture, Andrianasolo pourrait donc alors rapidement prendre la route du Forez...

Porte-malheur...

C'est flanqués du numéro 2 que tour à tour Rabouan et Gehra ont été blessés. Puis opérés. Certainement la raison pour laquelle Perrocheau, comme eux arrière latéral droit, arborait vendredi dernier le 14... Et tout s'est bien passé !

▲ Joie, chants... Les joueurs valenciennois ont bruyamment fêté leur succès pendant que Georges Peyroche répondait aux journalistes : « Nous avons continué à pratiquer notre jeu. Nous avons ainsi pu revenir très vite au score et ajouter du même coup le but victorieux. C'est significatif de la valeur du groupe. »

▲ Trop de naïveté : telle est la conclusion de Paul Orsatti après les deux buts encaissés par sa défense. « Maintenant, il ne reste plus qu'à travailler... pour rattraper ces points perdus. »

Du renfort à Rodez ?

Omar Da Fonseca, l'attaquant franco-argentin de Toulouse, pourrait être le joker ruthénois. « L'affaire se fera à condition qu'il ne nous coûte rien », se plaît à répéter le président aveyronnais Jacques Larqué. A suivre...

▲ L'équipe de Gueugnon a enregistré à Avignon sa défaite la plus sévère, et a concédé presque plus de buts lors de ce seul match que depuis le début du Championnat.

▲ Olivier Pichard, vingt-huit ans, milieu de terrain Caennais, jouera à La Roche-sur-Yon jusqu'à la fin de la saison. Il devrait faire ses débuts ce samedi, pour le déplacement à Laval.

▲ Première vendredi soir au stade Jean-Bouin, puisque les Angevins ont offert aux Orléanais un échantillon de produits régionaux... histoire de faire connaître les spécialités du coin.

▲ La déception se lisait sur le visage de tous les dirigeants nîmois après la défaite contre Dijon : « Compte tenu de nos ambitions, ce deuxième échec à domicile depuis le début de la saison nous fait vraiment mal, reconnaissait le président Jean Bousquet. Pourtant notre équipe avait réussi un début de match prometteur ; mais il a suffi du but surprise marqué par Relmy, dès la seizième minute, pour qu'elle soit sans réaction. »

La dent dure !

« J'en ai marre ! Six buts encaissés en deux matches, ça commence à faire beaucoup. Qu'on me donne enfin de vrais défenseurs ! » Les mots sont de Dominique Sidaine, le gardien cristolien, samedi après la défaite devant Guingamp. Ses coéquipiers apprécieront...

Expéditif...

Entré en jeu à la 75e minute, averti à la 85e et expulsé quatre minutes plus tard. C'est certainement un record que détient, depuis samedi, le Tourangeau Sébastien Laizeau...

▲ Eric Villa, le libero Manceau, a terminé son match de samedi en boitant. D'après Jacques Lami, le kiné du club, il pourrait être indisponible trois semaines. On craignait en effet un claquage à la cuisse droite.

▲ Samedi, l'Annecien Bezzi avait pour tâche de marquer à la culotte l'Istréen Chaouch. La séparation de ces deux véritables frères siamois eut lieu à la 73e minute, lorsque Bezzi se fit expulser...

▲ On peut parler de retrouvailles entre Gentili et N'Diaye, qui portèrent ensemble le maillot de Cannes et de Mulhouse. Mais le duel attendu entre les deux hommes n'eut pas lieu car l'Ajaccien et le Mulhousien opérèrent tous deux au poste de libero, et n'eurent pas l'occasion de se retrouver face à face sur le terrain.

▲ Christian Letard avait finalement retenu la même formule qui avait valu aux Manceaux de battre le Red Star. Mais cette fois, tout marcha moins bien... En marquant le premier, le Niortais Prieur, se chargea de déjouer la tactique très offensive des locaux, évoluant avec trois défenseurs seulement.

▲ « SURF », c'est le nom de la branche commerciale du club Ruthénois. C'est aussi une ligne de vêtements, un voiture (Peugeot 205), une coupe glacée et, depuis ce vendredi, un cocktail. De couleur rouge et jaune, bien sûr...

▲ Ravel, le gardien de but titulaire d'Istres, a effectué dimanche sa rentrée avec l'équipe réserve. Mais en son absence, Sintès s'est révélé ; et tout au long de ses quatre sorties en Deuxième Division, il participa au bon comportement d'ensemble des Istréens.

▲ Christophe Gehra prend son mal en patience. L'Angevin, opéré mercredi dernier pour désinsertion du ligament croisé antérieur au niveau du col du fémur, ne sera rétabli au mieux que dans trois mois... On ne le reverra donc certainement qu'après la trêve.

▲ Aperçus ce vendredi à Paul-Lignon, à l'occasion de Rodez-Bastia : M. Benmebarek, préfet de l'Aveyron ; l'ex-Ruthénois Walquir Mota, aujourd'hui à Beauvais, venu régler les derniers détails de son mariage ; et M. Omerhodzic père, débarqué spécialement de Yougoslavie pour venir encourager son attaquant de fils.

▲ Sorti vendredi à la 84e minute, le Ruthénois Patrice Ricard souffre d'une entorse du genou. Mais on ne connaît pas encore la durée de son indisponibilité.

une-deux

Garcia : « Les joueurs doivent me haïr ! »

« Le FC Rouen n'en finit pas de glisser vers l'abîme. Gravissime, non ?

– J'en suis franchement désolé pour tous ceux qui travaillent dans le club.

– C'est bien beau d'évoquer la malchance...

– Non ! Il ne faut plus se cacher la vérité. L'équipe fait preuve d'une faiblesse morale inadmissible. Nous commençons bien nos matches mais nous nous désagrégeons.

– Vous parlez pourtant, donnez des consignes...

– Qui ne sont pas respectées. Mais il va falloir se durcir mentalement. Etre plus réaliste. Les Lavallois, quand il faut gagner du temps, savent expédier le ballon par-dessus les tribunes...

– Ce sont quand même des aveux de faiblesse...

– Pour l'instant nous sommes petits. Il nous faut grignoter, arracher des points, grandir progressivement.

– Vos joueurs sont-ils limités à ce point ?

– Je ne dispose pas de l'équipe que beaucoup de gens imaginent. Nous pouvions quand même viser l'une des premières places, mais plusieurs mauvais coups du sort ont fait craquer le mental de quelques-uns. Contre Laval, nous avons « balancé » le résultat en seconde mi-temps alors que nous avions pris l'avantage au bon moment, juste avant le repos.

(Photo Jackie DELORME)

Encore une défaite, la sixième, pour un FC Rouen avant-dernier. Qui l'eût cru ? Sûrement pas Pierre Garcia, l'entraîneur, décidé à donner de la voix !

– A la fin du match, le public a sifflé et réclamé votre départ. Dur à entendre...

– Evidemment, mais c'est le rôle de l'entraîneur que de jouer les boucs émissaires. Il faut bien qu'il gueule sur un mec quand ça va mal. Si ça peut leur faire plaisir... Vous savez, la stupidité n'a pas de limite !

– Ce sont pourtant les supporters...

– Ce n'en sont pas. Au lieu de nous soutenir, ils cachent leur banderole et retournent leur chemise. C'est aussi ça qui bloque les joueurs.

– Que faire pour modifier cette atmosphère... et surtout pour retrouver le chemin du succès ?

– Mon attitude va changer radicalement. Finies les parlotes, je vais voir les joueurs et leur souffler dans les bronches. J'aimerais mieux qu'ils me haïssent... et qu'ils soient moins gentils avec nos adversaires. Je veux désormais diriger un commando.

– Savez-vous ce qu'en pense André Sauvage, le président du club ?

– Depuis samedi, je ne l'ai ni vu ni entendu. Dans ces cas-là, vous savez, moins on parle... »

Correspondance Roger BIOT

Dogliani attaque !

Licencié pour faute grave, le 8 juin, Jean-Pierre Dogliani, l'ancien directeur général du RC Strasbourg, a décidé d'assigner le club alsacien devant les prud'hommes pour licenciement abusif. « De plus, précise Me Alain Feder, son avocat, les nouveaux dirigeants ont fait des déclarations à caractère diffamatoire. Il y a donc préjudice au niveau de la carrière de Jean-Pierre Dogliani et nous demandons également réparation sur ce point ! » Dogliani réclame ainsi 4 millions de francs à ses anciens employeurs. La conciliation aura lieu le 16 octobre...

▲ Daniel Romeo, l'entraîneur Argentin de Nîmes, est sans doute superstitieux. En effet, il a décidé qu'il n'y aurait plus de numéro 13 dans son équipe. Les deux remplaçants portent désormais le 12 et le 14. Pour l'heure cependant, la chance ne sourit pas davantage à son équipe...

▲ Brice Marguerite (dix ans), ailier gauche de l'équipe des pupilles de Nîmes, est le fils de l'ancien attaquant du club gardois Gilbert Marguerite (dit Margot), qui poursuivit sa longue carrière professionnelle à Nice et Montpellier avant de la terminer à Dunkerque.

▲ Preuve de l'inefficacité chronique du compartiment offensif de l'équipe de Nîmes, c'est le milieu de terrain défensif Eric Garcin qui, avec quatre buts, est le meilleur réalisateur du club.

▲ Le club des supporters de Valenciennes avait effectué le long déplacement de Martigues en bus. Départ 4 heures du matin et arrivée vers 17 heures. Il faut aimer le football et les couleurs rouge et blanc ! Ce groupe, donnant de la voix tout au long de la rencontre sans ressentir la fatigue du voyage, fit une immense ovation aux hommes de Peyroche à la fin du match. On les comprend !

▲ Arguant du fait que Moracchini n'a signé sa licence que le 6 août, les Ruthénois ont posé des réserves. Mais les Bastiais ont paru sereins. A suivre...

▲ Victime d'une entorse du genou, Eric Stéfanini ne devrait effectuer sa rentrée que le 20 octobre pour le déplacement du Red Star à Niort.

▲ Laurent Paganelli a marqué son premier but de la saison. Un grand bonheur pour ce garçon, qui revient à grands pas vers la forme et qui était cette fois titulaire d'entrée.

▲ L'arbitrage de M. Anton au cours du match Avignon-Gueugnon fut en tout point remarquable. Ce n'était pourtant pas facile, et cinq avertissements furent d'ailleurs infligés.

▲ Najib Mehli, l'ancien Angevin, est toujours à la recheche d'un club puisque Lorient l'a laissé libre. International marocain possédant la double nationalité, ce milieu de terrain ne sera pas considéré comme joker jusqu'au 20 octobre.

Red Star superstar...

« Après le RP 1, le Red Star est mon club préféré... » Les mots sont de Thierry Roland qui, invité du *Club Dorothée*, mercredi dernier, avait convié les joueurs audoniens à s'associer à la fête. Ces derniers, pour l'occasion, ont improvisé une petite chanson. On attend le disque...

▲ Tout arrive ! Ainsi, Lionel Cristol n'avait jamais réussi à gagner sur le terrain de Nîmes bien qu'il y soit venu quatre saisons de suite avec Alès, club qu'il a quitté en juin dernier pour devenir dijonnais. Voilà donc une bonne chose de faite pour le nouveau stoppeur bourguignon.

▲ Jean-Marc Furlan et Fehrat Khirat étaient, samedi dernier, délégués par leurs coéquipiers saint-seurinois pour remplir la grille du Loto sportif. Le duo a frappé très fort puisque, avec sept doubles, ils n'ont obtenu que... cinq bons résultats. Une performance qui leur a valu, on s'en doute, quelques commentaires ironiques. Voilà Le Blayo et Padovani, la prochaine doublette, prévenue...

Les punis

Deux matches ferme : Leprovost (Créteil).

Un match ferme : Vandeputte (Louhans-Cuiseaux), Groutsch (Rodez), Triki (Bastia), Gohi (Martigues), Gentili (Ajaccio), Gnako (Angers), Danielou (Guingamp), Maharzi (Nîmes), Garcin (Nîmes), Lagrange (Angers), Estevan (Avignon), Kafka (Bourges).

▲ Malgré l'enjeu, la rencontre Beauvais - Red Star se déroula sans accroc majeur. Pour preuve : aucun carton ne fut distribué. L'amitié qui lie Bruno Metsu à Michel Rouquette n'y est peut-être pas étrangère.

Dans les cordes !

Canal + avait invité les Rouennais à assister, le 18 de ce mois à Bercy, au Championnat du monde de boxe entre Nunn et Curry. « Pas question ! » a répondu Pierre Garcia. Il est vrai que les Diables Rouges sont suffisamment déjà dans les cordes...

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

12e JOURNÉE
Vendredi 5 octobre (20 h 30)
Mulhouse-Avignon
Samedi 6 octobre (20 h 30)
Gueugnon - Ajaccio
Bastia - Louhans-Cuiseaux 71
Épinal - Istres
Chaumont - Dunkerque
Dijon - Rodez
Nîmes - Strasbourg
Valenciennes - Annecy
Alès - Martigues

MARTIGUES-VALENCIENNES (1-2) : encore un match plein pour Régis et tous les Valenciennois, samedi à Martigues. Avec un précieux succès en prime.

11e JOURNÉE — 28-29 SEPTEMBRE 1990

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Bastia	16	6	5	1	0	5	2	1	2	11	7	2	2	16	5	5	5	21	10	+ 11
2. Valenciennes	15	5	3	2	0	6	2	3	1	11	5	5	1	7	2	5	4	12	6	+ 6
3. Istres	15	5	4	1	0	6	2	2	2	11	6	3	2	9	2	4	6	13	8	+ 5
4. Alès	14	5	4	1	0	6	2	1	3	11	6	2	3	6	2	5	8	11	10	+ 1
5. Dijon	14	6	2	3	1	5	3	1	1	11	5	4	2	9	6	4	7	13	13	0
6. Martigues	12	5	2	2	1	6	2	2	2	11	4	4	3	6	3	6	6	12	9	+ 3
7. Nîmes	12	6	4	0	2	5	1	2	2	11	5	2	4	8	4	6	8	14	12	+ 2
8. Rodez	12	6	2	4	0	5	0	4	1	11	2	8	1	6	4	4	9	10	13	— 3
9. Gueugnon	11	6	4	2	0	5	0	1	4	11	4	3	4	11	1	0	7	11	8	+ 3
10. Annecy	10	5	3	2	0	6	0	2	4	11	3	4	4	7	2	3	8	10	10	0
11. Avignon	10	5	2	2	1	6	0	4	2	11	2	6	3	8	5	5	9	13	14	— 1
12. Strasbourg	9	6	3	3	0	5	0	0	5	11	3	3	5	12	3	4	10	16	13	+ 3
13. Épinal	9	6	1	3	2	5	1	2	2	11	2	5	4	9	4	4	6	6	10	10	0
14. Louhans-Cuis. 71	9	5	1	2	2	6	1	3	2	11	2	5	4	4	4	2	4	6	8	— 2
15. Ajaccio	9	5	2	2	1	6	0	3	3	11	2	5	4	7	7	5	3	8	10	13	— 3
16. Mulhouse	8	5	2	0	3	6	0	4	2	11	2	4	5	7	7	5	2	6	9	11	— 2
17. Dunkerque	7	6	0	6	0	5	0	1	4	11	0	7	4	2	2	2	2	8	4	10	— 6
18. Chaumont	6	6	2	1	3	5	0	1	4	11	2	2	7	4	7	0	14	4	21	— 17

Equipe type

PALATSI (Alès, 5 ét.)
CHANELET (Istres, 5 ét.) — DOSTANIC (Rodez, 5 ét.) — N'DIAYE (Mulhouse, 5 ét.) — REGIS (Valenciennes, 5 ét.)
LEUREGANS (Epinal, 5 ét.) — SANTOS (Valenciennes, 6 ét.) — ETAME (Strasbourg, 5 ét.) — GORI (Ajaccio, 5 ét.)
RELMY (Dijon, 5 ét.) — KRSTIC (Rodez, 5 ét.)

RODEZ 0 — BASTIA 0

RODEZ		BASTIA	
GENIEZ	4	VALENCONY	4
GROUTSCH	4	MORACCHINI	4
DOSTANIC	5	TRIKI	4
PASTUREL	4	SALOU	3
(GUITARD, 80e)		SANTINI	2
AUREJAC	3	DE BONO	4
ALCARAZ	3	NATIVI	3
ROLLAND	4	RZEPKA	4
RICARD	3	FRÉCHET	4
PRADIER	3	LIPPINI	3
(BOBECK, 76e)		DIALLO	4
OMERHODZIC	4		
KRSTIC	5		
Total	42	Total	39

Entr. : Poisson — Entr. : Gransart

4 564 spectateurs. Recette : 263 236 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Ricard (74e) à Rodez ; De Bono (20e), Moracchini (85e) à Bastia.

6e : slalom de Diallo qui transmet à Rzepka, lequel alerte Fréchet dont le lob frôle le montant de Geniez, battu.
18e : violent coup franc d'Omerhodzic des 30 mètres. Valencony relâche. Triki sauve devant Krstic.
42e : Omerhodzic s'échappe sur le flanc droit et centre pour Krstic, dont la reprise en pleine course tutoie le montant de Valencony.
59e : Krstic pivote, Valencony détourne en corner. Sur celui-ci, reprise instantanée de Ricard juste à côté.
70e : corner de Rolland. Valencony se « déchire ». La tête de Pasturel passe un poil au-dessus.
78e : Diallo se présente seul, tergiverse. Dostanic sauve.
86e : centre d'Omerhodzic. Tête de Krstic. Au-dessus.
90e : tête de Nativi. Groutsch sauve sur la ligne.

MARTIGUES 1 (0) — VALENCIENNES 2 (0)

MARTIGUES		VALENCIENNES	
Luhovy (78e)		Santos (80e), Picot (87e)	
SABONNADIÈRE	3	PAGEAUD	3
ICHAS	3	FOULON	3
POUNEWATCHY	2	GLASSMANN	3
LOPEZ	4	GARRAUD	3
PETRUCCI	4	RÉGIS	5
CANET	3	SANTOS	6
BENARBIA	3	MALBEAUX	3
MORAVEC	2	SLIJEPCEVIC	3
GOHI	3	PICOT	4
(GOMEZ, 65e)		BUSCHER	3
LUHOVY	3	(GOHEL, 78e)	
PANTALONI	4	EKÉKÉ	4
Total	34	Total	40

Entr. : Orsati — Entr. : Peyroche

1 700 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Pantaloni (81e), Lopez (87e), à Martigues.

24e : tir de Malbeaux au pied du montant.
32 : belle percée de Pantaloni, contrée au dernier moment par Glassmann.
36e : belle sortie de Sabonnadière au-devant de Buscher.
55e : action Santos-Buscher. Picot se retrouve seul devant Sabonnadière sans en tirer profit.
57e : tir de Santos au-dessus.
70e : centre de Buscher et superbe volée de Santos bien arrêtée par Sabonnadière.
78e : Luhovy profite d'un mauvais contrôle de Malbeaux et évite la sortie de Pageaud (1-0).
80e : centre de Slijepcevic. Santos se montre plus rapide que Sabonnadière et égalise (1-1).
87e : centre de Santos. Gohel laisse filer pour Picot qui marque (1-2).

ISTRES 1 (1) — ANNECY 0

ISTRES		ANNECY	
Chaouch (3e)			
SINTÈS	4	DESPREZ	4
CHANELET	5	MARINKOV	3
HANTZ	4	BEZZI	3
(JACQUINOT, 88e)		(expulsé, 73e)	
TRÉFOND	4	SORIANO	3
LAVERNY	4	MASTROIANNI	4
BECKER	4	LEVASSEUR	4
SÉBASTIEN	4	MARIN	3
BARBERAT	4	(NOYER, 79e)	
CHAOUCH	4	LE BELLEC	3
MARTINEZ	4	MONATE	4
PHILIPPE	4	COIFFIER	4
		(CONTAT, 83e)	
		HABAULT	4
Total	45	Total	39

Entr. : Laurier — Entr. : Stephan

800 spect. Recette n.c.
Arb. : M. Harrel. Avertissements : Hantz (42e), Chaouch (52e), Chanelet (65e) à Istres. Marinkov (37e), Levasseur (44e), Bezzi 52e) à Annecy. Expulsion : Bezzi (73e) à Annecy.

3e : belle ouverture de Becker qui trouve Chaouch, absolument démarqué à vingt mètres, lequel, calmement, pose sa balle et crucifie Desprez d'un tir croisé (1-0).
33e : coup franc tiré par Hantz et parade désespérée de Desprez.
50e : corner de Martinez. Tête de Chaouch repoussé sur la ligne par un défenseur annecien. La reprise de Sébastien, une deuxième fois, est remise en jeu par le gardien.
60e : centre de Sébastien. Chaouch, au point de penalty, saute très haut. La balle, frappée de la tête, passe de peu à côté.
85e : Levasseur bénéficie d'un contre heureux, s'échappe sur l'aile et glisse à Monate, qui se présente seul devant Sintès, lequel judicieusement, avec le concours de Hantz, écarte le danger.

LOUHANS-C. 71 0 — ALÈS 1 (0)

LOUHANS-C. 71		ALÈS	
		Thiam (52e)	
WARMUZ	4	PALATSI	5
BONIFACE	4	FOUKA	
DURAND	4	(VANVERBERGHE, 44e)	3
POTET	4	GIRAUDO	3
KRUAJITCH	3	LECLERC	4
(BRETAGNE, 46e)	3	CASSILINGON	3
TOURNAY	3	CHAINTREUIL	4
VANDEPUTTE	3	FAURE	3
CHANLOT	3	RODOR	3
(DI FONZO, 78e)		MARTINEZ	4
ADAM	3	MANGIONE	4
HOFFER	3	THIAM	4
PLATTO	3		
Total	37	Total	40

Entr. : Le Lamer — Entr. : Lavagne

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissements : Durand (70e), Tournay (72e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Fouka (30e), Vanverberghe (67e), Cassilingon (80e) à Alès.

10e : tir en pivot de Hoffer, sollicité par Adam, mais Palatsi est à la parade.
16e : envolée de Warmuz sur une frappe appuyée des 25 mètres de Cassilingon.
24e : penalty sifflé pour faute de Cassilingon sur Platto. Palatsi plonge du bon côté et stoppe le tir un peu mou de Hoffer.
30e : magistral retourné de Hoffer des 18 mètres mais Palatsi stoppe bien.
43e : tête de Mangione qui frôle le cadre.
52e : Thiam s'infiltre sur la gauche et, en force, ouvre le score (0-1).
62e : tentative de Faure qui frôle le poteau gauche de Warmuz.
63e : belle action Rodor-Thiam dont le tir heurte la transversale.
81e : sollicité par Rodor, Thiam, bien placé, écrase son tir.

NIMES 1 (0) — DIJON 2 (1)

NIMES		DIJON	
Garcin (80e)		Relmy (16e, 79e)	
PEREZ	3	DEPLAGNE	5
SQUAGLIA	2	HENRIOT	4
(EL OUALI, 57e)		CRISTOL	4
SIRVENT	3	ZIVKOVIC	4
CUCIUFFO	3	CANOSI	4
NINOT	3	MILLOT	4
GIRARD	3	FLOS	4
ESPEISSE	4	DI FRAYA	4
GARCIN	4	DIMITRIJEVIC	4
PONCE	2	TESTA	4
(ARPINON, 66e)		RELMY	5
DOMINGUEZ	3	(LE VÈVE, 81e)	
MAHARZI	3		
Total	33	Total	46

Entr. : Romeo — Entr. : Todorov

4 289 spect. Recette : 155 655 F.
Arb. : M. Pignol.

3e : Espeisse tire fort d'environ 30 mètres, mais le ballon passe hors du cadre.
16e : Squaglia perd le ballon au milieu du terrain. Di Fraya s'en empare et sert Relmy, démarqué en pleine surface de réparation. C'est le premier but dijonnais (0-1).
37e : sur coup franc à la limite de la surface de réparation dijonnaise, suite à un fauchage de Dominguez, la défense visiteuse met en corner. Sur le corner tiré par Ponce, le ballon parvient à Cuciuffo au deuxième poteau, qui, d'une tête piquée, l'envoie de peu à côté.
75e : Testa s'échappe et se présente seul devant Perez, tire, mais le gardien nîmois, bien sorti, met en corner.
79e : Relmy, lancé en profondeur par Flos à la limite du hors-jeu, se présente seul devant Perez et le bat pour la seconde fois de la soirée (0-2).
80e : relâchement de la défense dijonnaise suite à une remise en jeu. Dominguez en profite pour passer en retrait à Garcin qui sauve l'honneur (1-2).

AVIGNON 3 (2) — GUEUGNON 0

AVIGNON		GUEUGNON	
Ben Salah (9e)			
Radovanovic (34e)			
Paganelli (82e)			
BOURGES	4	DURAND	5
ELIE	3	ACEDO	3
SABOYE	3	VIALA	3
TABERNER	4	(BERNARD, 46e)	
RADOVANOVIC	4	COLOMBO	3
ESTEVAN	3	YÉ	3
GOMIS	4	ROBIN	3
BEN SALAH	4	BARTHÉLEMY	4
PAGANELLI	4	SÉCHET	4
DOURY	4	ZEMB	3
(GAZIN, 65e)		(GEORGIJEVSKI, 46e)	
CUBAYNES	4	DUPRAZ	4
(COLLOT, 76e)		LALANNE	3
Total	41	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Husson

1 000 spect. Recette n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Cubaynes (7e), Estevan (11e), Taberner (34e) à Avignon ; Séchet (22e), Dupraz (38e) à Gueugnon.

9e : Doury lance Ben Salah à la limite du hors-jeu, qui s'en vient joliment tromper Durand du droit (1-0).
28e : tir d'Acédo de peu au-dessus, sur passe de Barthélemy.
31e : sensationnelle parade de Durand sur une demi-volée d'Estevan.
34e : tir de Gomis repoussé et reprise de Radovanovic à son tour déviée dans le but de Durand (2-0).
52e : Ben Salah trompe son vis-à-vis et ouvre pour Doury, qui tire au-dessus.
68e : centre de Georgijevski pour Bernaud, dont le tir est miraculeusement repoussé par Bourges.
82e : Paganelli parachève le succès avignonnais en signant le troisième but (3-0).

STRASBOURG 6 (4) — CHAUMONT 0

STRASBOURG		CHAUMONT	
Etamé (37e)			
Monczuk (39e, 45e, 47e)			
Péron (43e)			
Géraldès (84e)			
SANSONE	3	WANTZ	3
DALL'OGLIO	3	GAY	2
J. COBOS	4	(DARRAS, 51e)	
ZOETZSCHE	4	PHILIPPE	3
JENNER	4	WOLFF	2
V. COBOS	3	(SOGUE, 62e)	
(ORSONI, 77e)		DAVID	3
ETAMÉ	5	CORROYER	3
DIDAUX	5	BAUBONNE	2
PÉRON	4	GIANNETTA	3
FROTEY	4	TABTI	4
(GÉRALDÈS, 62e)		KELLER	3
MONCZUK	4	GALLEY	4
Total	43	Total	32

Entr. : Specht — Entr. : Bezaz

3 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois
Avertissements : Jenner (40e), Dall'Oglio (72e) à Strasbourg ; Wolff (9e), Philippe (76e) à Chaumont.

37e : coup franc à vingt mètres du but. Didaux feinte la frappe et glisse sur la droite à Etamé dont le boulet de canon échappe à Wantz (1-0).
39e : Didaux ouvre sur Péron qui jongle en pleine surface avant de solliciter son compère Monczuk. La demi-volée de l'avant-centre ne pardonne pas (2-0).
43e : centre de Dall'Oglio contrôlé de la tête par Péron. La balle surprend le gardien (3-0).
45e : sur une ouverture en profondeur, David et Wantz se gênent. Monczuk se retrouve tout seul devant le but vide (4-0).
47e : Monczuk récupère un centre de Jenner, crochète deux défenseurs et fait mouche d'un tir croisé du gauche (5-0).
84e : le petit Géraldès exécute une parfaite reprise de volée aux alentours des seize mètres (6-0).

DUNKERQUE 0 — EPINAL 0

DUNKERQUE		EPINAL	
SACHY	4	SINGLA	4
ZANKO	3	BLAMART	4
GOFFIN	3	DEPLANCHE	3
GÉ	3	POIROT	4
HALIFA	3	KHADA	4
ASENCIO	4	ROUANI	3
BLANCHARD	4	(D. LAURENT, 71e)	
(TANNAI, 69e)		BENMERIOUMA	3
BLINO	3	LEUREGANS	5
BOURABAA	4	ETIENNE	3
KAMINSKI	4	WEISS	3
VANDENBERGHE	4	(CHICHARO, 78e)	
(KURBOS, 69e)		DROESCH	4
Total	39	Total	40

Entr. : Smerecki — Entr. : Pleimelding

2 157 spect. Recette : 29 359 F.
Arb. : M. Lartigot
Avertissement : Weiss (56e) à Epinal.

6e : sur une remise en retrait de Droesch, la reprise de volée très appuyée de Leuregans est repoussée des deux poings par Sachy.
7e : sur corner, Singla stoppe le tir de Bourabaa.
13e : une échappée de Kaminski, contrée au moment du tir, se termine en corner.
22e : sur un coup franc de Bourabaa, la tête de Blino rate le cadre.
26e : servi au-dessus de la défense, Vandenberghe s'échappe, passe le gardien, mais redresse trop son tir.
37e : Leuregans s'échappe, mais son court centre devant le but ne trouve personne.
40e : sur une action de Kaminski et Vandenberghe, le centre parvient au deuxième poteau pour Blino qui rate le coche.
45e : Kaminski dribble deux adversaires et s'échappe vers Singla, qu'il passe, mais sa tentative échoue dans le petit filet.
57e : sur un centre de Vendenberghe, la tête de Bourabaa trouve Singla à la parade.

AJACCIO 0 — MULHOUSE 0

AJACCIO		MULHOUSE	
DUCCI	3	RINNER	4
FERRI	4	HORACE	3
PELLETIER	4	N'DIAYE	5
GENTILI	4	PÉRION	4
PASTINELLI	3	(DUVERNOIS, 85e)	
LARRE	3	HOY	3
ETSCHÉLÉ	4	HENNA	3
GORI	5	ZIMMERMANN	3
(DRAWILO, 77e)		PEUGET	3
MEILLEY	3	JOHANSEN	4
MARIINI	3	SKUBISZEWSKI	4
(MUSELLI, 46e)	3	MAENNEL	3
MAUFAY	3	(STEPHAN, 60e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Cavalli — Entr. : Damjanovic

1 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Pelletier (37e), Meilley (54e) à Ajaccio ; Henna (23e) à Mulhouse.

7e : Gentili lance Ferri sur la droite. Le centre de ce dernier est repoussé par Rinner. Mariini tire au-dessus.
15e : à la suite d'un centre de Henna, Ferri devance Skubiszewski qui se préparait à reprendre le ballon de la tête.
37e : à la suite d'un centre de Larre, Périon rate son dégagement. Mariini, seul, s'avance, mais tire en force sur le gardien.
44e : Skubiszewski adresse un centre en retrait. Zimmermann écrase sa reprise, contraignant Ducci à anticiper sur le rebond et la reprise de Johansen, accouru à toute allure.
61e : Maufay sert Muselli dont le centre piqué ne peut être redressé par Meilley.
92e : à la suite d'une action menée par Gentili, servant Pastinelli sur la gauche, l'ancien Bastiais centre. La balle échappe au contrôle de la défense mulhousienne. Drawilo reprend alors que Rinner est battu mais Maufay, placé sur la trajectoire, dévie le ballon.

Les étoiles

1. Deplagne (Dijon), Dostanic (Rodez), 48.
3. Barberat (Istres), 46.
4. Durand (Gueugnon), Luhovy (Martigues), 45.
6. Ben Salah (Avignon), Leuregans (Epinal), Girard (Nîmes), Santos (Valenciennes), 44.
10. Etschélé (Ajaccio), Wantz (Chaumont), Di Fraya (Dijon), Séchet (Gueugnon), Chanelet (Istres), Sabonnadière (Martigues), Garcin (Nîmes), Régis (Valenciennes), 43.
18. Chaintreuil (Alès), Desprez (Annecy), Henriot et Zivkovic (Dijon), Bourabaa (Dunkerque), Acedo et Dupraz (Gueugnon), Hoffer, Potet et Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), Pageaud, Picot et Slijepcevic (Valenciennes), 42.

Buteurs

1. Mangione (Alès), Kabongo (Bastia), 6.
3. Monate et Njok (Annecy), Diallo (Bastia), Luhovy (Martigues), Monczuk (Strasbourg), 5.
8. Cubaynes (Avignon), Rzepka (Bastia), Relmy (Dijon), Philippe (Istres), Subiat (Mulhouse), Garcin (Nîmes), Djorkaeff (Strasbourg), 4.
15. Maufay, Meilley et Sialelli (Ajaccio), Debah (Alès), Zivkovic (Dijon), Leuregans (Épinal), Basile (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Skubiszewski (Mulhouse), Omerhodzic et Ricard (Rodez), Santos (Valenciennes), 3.

11e JOURNÉE — 28 ET 29 SEPTEMBRE 1990

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
6	5	1	0	5	3	1	1	11	8	2	1	1. Red Star 93	18	13	4	6	3	19	7	+ 12
5	5	0	0	6	2	2	2	11	7	2	2	2. Le Havre	16	12	5	5	3	17	8	+ 9
5	3	1	1	6	3	2	1	11	6	3	2	3. Angers	15	10	3	7	3	17	6	+ 11
5	3	2	0	6	2	2	2	11	5	4	2	4. Beauvais	14	5	1	3	3	8	4	+ 4
6	4	0	2	5	2	1	2	11	6	1	4	5. Guingamp	13	8	4	7	8	15	12	+ 3
6	1	4	1	5	2	2	1	11	3	6	2	6. Bourges	12	5	6	8	8	13	14	— 1
6	3	0	3	5	2	1	2	11	5	1	5	7. Laval	11	13	5	5	5	18	10	+ 8
5	2	3	0	6	1	2	3	11	3	5	3	8. Reims	11	5	1	6	7	11	8	+ 3
5	3	0	2	6	1	3	2	11	4	3	4	9. Niort	11	6	4	4	5	10	9	+ 1
5	3	0	2	6	2	1	3	11	5	1	5	10. La Roche/Yon	11	3	4	6	7	9	11	— 2
6	3	2	1	5	0	2	3	11	3	4	4	11. Tours	10	4	3	3	8	7	11	— 4
5	2	1	2	6	1	3	2	11	3	4	4	12. Le Mans	10	2	5	4	6	6	11	— 5
6	1	3	2	5	1	2	2	11	2	5	4	13. Saint-Quentin	9	4	6	3	11	7	17	— 10
6	2	3	1	5	0	1	4	11	2	4	5	14. Lens	8	7	4	3	8	10	12	— 2
5	2	3	0	6	0	1	5	11	2	4	5	15. Saint-Seurin	8	9	6	2	12	11	18	— 7
6	3	1	2	5	0	1	4	11	3	2	6	16. Créteil	8	5	6	4	12	9	18	— 9
6	2	2	2	5	0	1	4	11	2	3	6	17. Rouen	7	9	7	1	6	10	13	— 3
5	0	4	1	6	0	2	4	11	0	6	5	18. Orléans	6	3	4	1	8	4	12	— 8

Équipe type

DUPUIS (Tours, 5 ét.)

OBRY (Bourges, 4 ét.) — BALA (Red Star 93, 5 ét.) — SCIPION (Red Star 93, 5 ét.) — JOUAN (Guingamp, 4 ét.)

GRAVELAINE (Laval, 5 ét.) — ARSÈNE (La Roche/Yon, 5 ét.) — AUJOULAT (Beauvais, 5 ét.) — GUION (Reims, 5 ét.)

TIEHI (Le Havre, 5 ét.) — LAGRANGE (Angers, 5 ét.)

BEAUVAIS-RED STAR (1-1) : à l'image de Michel, serré de près par Elot, les Audoniens n'ont guère eu l'occasion de s'exprimer.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

12e JOURNÉE
Vendredi 5 octobre (20 h 30)
Reims - Beauvais
Samedi 6 octobre (20 h 30)
Red Star 93 - Saint-Seurin
Laval - La Roche-sur-Yon
Guingamp - Le Mans
Saint-Quentin - Créteil
Tours - Rouen
Bourges - Lens
Orléans - Niort
Le Havre - Angers

BEAUVAIS 1 (0) — RED STAR 93 1 (0)

Magny (72e)		Tcherenkov (55e)	
SIBILLE	4	MÉRELLE	5
JUMEL	4	FANZEL	4
DELARGILLIÈRE	4	BALA	5
ZAREMBA	4	SCIPION	5
ELOT	4	CARTELLIER	3
KRAWCZYK	4	AMOURS	3
AUJOULAT	5	POLANIOK	3
MAGNY	4	GIRARD	4
RAKELA	4	TCHERENKOV	4
DESPORTES	4	ROUSSEY	3
TRISTAN	4	(FIATTE, 52e) (RODIONOV, 79e)	
		MICHEL	4
Total	45	Total	43

Entr. : Metsu — Entr. : Rouquette

4 568 spectateurs. Recette : 184 596 F.
Arbitre de M. Blouet.

1re : tir de Desportes contré. Tristan reprend mais Scipion écarte.
6e : Mérelle intervient dans les pieds de Desportes.
24e : combinaison sur coup franc. Girard, décalé frappe à côté.
27e : erreur de Cartellier. Jumel échoue sur Mérelle.
32e : bon centre de Cartellier dégagé de justesse par Delargillière devant Roussey et Girard.
41e : tir de Polaniok au ras du poteau.
55e : bon service de Michel. Tcherenkov efface trois adversaires et marque de près (0-1).
67e : Jumel oblige Mérelle à se coucher.
70e : Mérelle détourne en corner un coup franc de Rakela.
72e : la défense audonienne repousse difficilement un centre de Elot. Magny reprend de volée et marque sous la barre, de 20 mètres (1-1).
85e : centre de Jumel, tête de Magny, détournée en corner par Mérelle.

LA ROCHE/YON 0 — LE HAVRE 2 (2)

		Tiéhi (3e) Deletang (23e)	
BATELLI	4	PIVETEAU	4
POIREAUD	3	UVENARD	3
MOREAU	3	PRISSETTE	3
(CADDÉO, 58e)		CASTETS	4
AUNEAU	3	DELAUNAY	4
ROCHEDREUX	4	QUILAN	4
POIRIER	3	TIÉHY	5
BORN	3	KELER	4
ARSÈNE	5	(FRANÇOISE, 76e)	
MAZZÉO	3	ROUX	4
DAVID	2	DELÉTANG	4
GAUTIER	4	BÉNÉDET	5
		(MOREAU, 87e)	
Total	37	Total	44

Entr. : Rabier — Entr. : Mankowski

2 868 spect. Recette n.c.
Arb. : M. Nouet.
Avertissements : Bénédet (11e), Castets (49e), Delaunay (74e), au Havre.

3e : coup franc tiré par Delétang depuis l'aile gauche. Tiéhi s'élève au-dessus de la défense vendéenne et, de la tête, ouvre la marque (0-1).
16e : Davis se présente seul devant le gardien havrais, mais échoue sur celui-ci.
19e : Quilan, à la réception d'un ballon repoussé par Batelli, voit sa tentative échouer sur la transversale.
23e : sur centre de Tiéhi depuis l'aile droite, Delétang, de volée, double la mise (0-2).
25e : Piveteau intervient dans les pieds de Mazzéo.
40e : Batelli se distingue sur un tir de Tiéhi.
46e : Roux, de la tête, place le ballon juste au-dessus de la transversale.
65e : au terme d'un beau mouvement collectif, Poireaud tire au-dessus.
76e : Piveteau se distingue sur un tir de Rochedreux.

ANGERS 3 (2) — ORLÉANS 0

Lagrange (7e s.p., 73e) Daury (24e)			
AUBRY	3	BIED	3
PERROCHEAU	2	HARVEY	2
CABANEL	3	NYANGALA	2
ZAGO	3	(BOITARD, 50e)	
ROLLAIN	4	BÖLÖNI	2
VIAUD	3	POUCAN	2
GNAKO	3	BACCONNIER	2
(LÉVENARD, 57e)		(SECK, 70e)	
DEVERGE	2	BONORA	2
VERMEULEN	3	BÉASSE	2
(CANTONA, 85e)		CLEMENCEAU	3
LAGRANGE	5	SOYER	3
DAURY	4	MUSQUÈRE	2
Total	35	Total	25

Entr. : Gauthier — Entr. : Destrumelle

3 678 spectateurs. Recette : 119 693 F.
Arbitrage de M. Massé.
Avertissements : Bölöni (15e), Harvey (56e), Boitard (60e) à Orléans.

2e : Daury dans le trou pour Gnako qui centre au deuxième poteau. Reprise de volée de Vermeulen, stoppé par Bied en deux temps.
7e : sur l'aile droite, longue chevauchée de Lagrange qui pénètre dans la surface puis se fait faucher par Béasse. Penalty que Lagrange transforme lui-même (1-0).
24e : Rollain sur l'aile droite pour Lagrange dont le centre est superbement repris par Daury, malgré l'opposition de Bölöni et de Poucan (2-0).
31e : après une longue course sur la gauche, Soyer, d'une belle frappe, oblige Aubry à un dégagement des deux poings.
73e : Lévenard dans le dos des défenseurs pour Lagrange qui évite la sortie de Bied et marque malgré un angle fermé. Propre (3-0).
82e : belle action collective angevine, conclue par un centre de Lagrange pour la fête de Daury. Belle parade de Bied.

CRÉTEIL 1 (1) — GUINGAMP 3 (0)

Ousfane (30e)		Vranic (69e) Goudard (71e) Nikolic (76e)	
SIDAINE	4	CORBEL	4
LE MARRE	3	DANIELOU	3
BRANGER	3	JACQUES	3
VOLPATTI	3	VIDOT	3
HYZY	3	JOUAN	4
OUSFANE	4	HERVÉ	3
HAGEMAN	3	ROLLAND	3
CHEBEL	3	(HOUZÉ, 86e)	
UMPIERREZ	3	LE ROUX	3
WISS	3	MALLE	3
(CADIOU, 73e)		(GOUDARD, 57e)	
FAUCHER	3	NIKOLIC	4
(VUKICEVIC, 82e)		VRANIC	4
Total	35	Total	37

Entr. : Govignon — Entr. : De Martigny

455 spectateurs. Recette : 23 045 F.
Arbitrage de M. Jannot.
Avertissement : Wiss (37e) à Créteil.

10e : coup franc indirect légèrement à droite du but de Corbel. Umpierrez donne pour Chebel, qui sert Wiss, dont la tête passe de peu au-dessus.
30e : Umpierrez déborde sur la gauche, centre en retrait pour Ousfane qui, d'un maître tir, loge le ballon dans les filets de Corbel (1-0).
45e : centre de la gauche de Jouan, Wiss dégage en corner sur la ligne.
69e : centre de Goudard sur la droite, Vranic se débarrasse de trois joueurs cristoliens pour placer une tête piquée victorieuse au second poteau (1-1).
71e : slalom de Goudard dans la défense val-de-marnaise, qui glisse le ballon sous le ventre de Sidaine (1-2)
76e : centre de Le Roux. Tête de Nikolic au second poteau et but (1-3)
89e : tir d'Hageman de vingt-cinq mètres. Corbel capte le ballon.

BOURGES 1 (0) — TOURS 1 (1)

Meudic (3e)		Lalmand (48e)	
CHATREFOUX	4	DUPUIS	5
OBRY	4	ADJOVI-BOCO	3
HUTTEAU	4	LALMAND	4
BOYER	4	POPOVIC	4
FIALA	4	POLAK	4
BOUOUDEN	4	BARRAUD	4
LESTRADE	4	BERTUCCI	4
KAFKA	4	PARSY	4
CHAVANON	5	BRALLEY	3
(SOUVIGNÉ, 83e)		PASCAL	3
MEUDIC	4	(LAIZEAU, 75e) (Expulsé, 89e)	
LOBÉ	4	PICKEU	3
Total	45	Total	41

Entr. : Michel — Entr. : Sérafin

4 051 spectateurs. Recette : 164 780 F.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Boyer (85e) à Bourges ; Parsy (70e), Laizeau (85e) à Tours. Expulsion : Laizeau (89e) à Tours.

3e : d'entrée de jeu, Meudic surprend Dupuis d'un joli tir croisé (1-0).
44e : Obry évite bien la sortie de Dupuis, mais son tir heurte le poteau tourangeau.
48e : sur corner, Lalmand, de la tête, crucifie Chatrefoux (1-1).
89e : Laizeau, rentré depuis moins d'un quart d'heure, est expulsé après avoir écopé de deux cartons jaunes.
91e : Boyer, d'un coup de tête — ou de poing (?) —, blesse Popovic, lequel s'en tire avec deux dents cassées et une belle peur.

ROUEN 2 (2) — LAVAL 4 (1)

Van den Boogaard (20e) Mahmoud (43e)		Gravelaine (18e, 65e) Lebœuf (47e) Grosbois (60e)	
LECHEVALLIER	3	OSMOND	3
SZKLAREK	3	HERESON	4
HAVET	4	AUBAME	4
RICHARD	4	LEBŒUF	4
LOPEZ	3	OLIVIER	3
HITOTO	3	VIDOT	3
(HORLAVILLE, 68e)		KOULINOV	4
ORTS	3	GRAVELAINE	5
TITECA	3	GROBOIS	4
(CHELLAT, 53e)		HADDAOUI	4
MAHMOUD	3	LE SAUX	3
VAN DEN BOOGAARD	3	(BRAUD, 81e)	
LEGRET	3		
Total	35	Total	41

Entr. : Garcia — Entr. : Le Milinaire

2 888 spect. Recette : 67 001 F.
Arb. de M. Swirog. Avertissements : Hitoto (46e) à Rouen ; Koulinov (44e) à Laval.

18e : Vidot centre de la gauche. Koulinov remet de la tête pour Gravelaine, qui dribble trois Rouennais et vient battre Lechevallier de près (0-1).
20e : centre de Orts, venu de la droite. Au deuxième poteau, Van den Boogaard trompe Osmond de la tête et égalise (1-1).
31e : Osmond doit intervenir dans les pieds de Van den Boogaard.
43e : Titeca, de la droite, centre pour la tête de Mahmoud, qui donne l'avantage à Rouen (2-1).
47e : corner de Grosbois et superbe coup de tête de Lebœuf, qui surprend Lechevallier (2-2).
60e : bon travail de Gravelaine, qui transmet à Grosbois. Le tir de celui-ci, détourné, laisse Lechevallier impuissant (2-3).
65e : les Rouennais perdent pied sur une montée de Héréson. Gravelaine confirme la victoire de Laval (2-4).

SAINT-SEURIN 1 (0) — REIMS 1 (1)

Bélières (65e)		Tholot (15e)	
GOMÈS	4	ROUSSEAU	4
PADOVANI	3	J.-M. JEZIERSKI	3
FURLAN	4	GUNIA	4
LE BLAYO	3	(BOLLINI, 69e)	
MORÉRA	3	TUSSEAU	4
MARCHET	3	AVRILLON	3
(SAMAKÉ, 53e)		R. JEZIERSKI	3
GALÉRA	4	BOURDONCLE	4
LUBIN	3	VERNET	4
FURIC	3	GUION	5
BÉLIÈRES	4	THOLOT	4
(EKIÉ M'BOLÉ 78e)		FRANÇOIS	3
KHIRAT	3	(LEWANDOWSKI, 58e)	
Total	37	Total	41

Entr. : Menaut — Entr. : Notheaux

2 000 spect. Recette : n.c.
Arb. M. Rideau. Avertissements : Padovani (56e), Furlan (89e), Furic (90e) à Saint-Seurin ; J.-M. Jezierski (60e) à Reims.

6e : centre de Guion, frappe de François et arrêt de Gomès.
14e : sortie de Gomès face à Tholot.
15e : Tholot part en contre et lobe Gomès, avancé (0-1).
19e : nouvelle échappée de Tholot contrée.
28e : Tholot frappe. Gomès détourne.
50e : centre de Galéra. Bélières contrôle mais tire à côté.
54e : coup franc de Galéra au ras du montant.
57e : sortie de Rousseau face à Khirat.
61e : tir de Bélières, et arrêt de Rousseau.
65e : centre de Galéra. Bélières, de près, marque (1-1).
73e : centre de Galéra, et tête de Bélières au ras du cadre.
77e : centre de Khirat, et tête de Galéra au ras du montant.
80e : centre de Ekié M'Bolé. Frappe de Galéra de peu à côté.

LE MANS 0 — NIORT 2 (1)

		Prieur (39e) Caron (68e c.s.c.)	
RODOLPHE	3	SIMONELLA	4
FALETTE	3	BEAUMET	3
(PENAUD, 60e)		REVELLI	4
VILLA	4	OOSTERVEER	4
ELMIRA	3	BROCHARD	3
BEUNARDEAU	3	MARLOT	4
CARON	4	N'DOMBA	3
BENTOUMI	3	(BARDOT, 69e)	
BOSSIS	3	CONSTANTINIAN	3
TURBAN	3	VIOLLEAU	4
(FROGER, 60e)		PRIEUR	4
LERAT	4	GUÉGAN	4
TRAORÉ	3	(MARTIN, 87e)	
Total	36	Total	40

Entr. : Letard — Entr. : Zvunka

3 685 spect. Récette : 179 320 F.
Arb. M. Desessart.
Avertissement : Falette (60e), au Mans.

6e : percutante accélération de Caron. Mais ce dernier frappe au ras du poteau.
35e : tir lobé de Turban. La gardien niortais stoppe en deux temps.
39e : long dégagement de Simonella. Constantinian le dévie vers Prieur qui surprend Falette et trompe Rodolphe d'un ballon piqué (0-1).
55e : centre de Guégan. Tête de Marlot au ras de la lucarne.
65e : centre en retrait de Lerat pour Traoré, démarqué. Simonella repousse le tir du Sénégalais.
68e : Violleau s'échappe sur la droite. Son centre, convoité par Constantinian, est détourné par Caron... dans son propre but (0-2).
70e : relais Bossis-Traoré-Lerat. Mais Violleau sauve in extremis.

LENS 2 (2) — SAINT-QUENTIN 2 (1)

Laigle (11e) Sikora (40e)		Ply (12e) Toffolo (61e)	
MOTTET	2	BARBET	3
SIKORA	2	PIRÈS	3
WALLEMME		HOUTCH	4
(JANNUZZI, 16e)	3	SIGAUD	3
GILLOT	3	PRINCE	3
GILET	3	TOFFOLO	3
MAGNIER	3	EL MOUNTACIR	3
LAIGLE	4	SOLOMENKO	3
EL HADDAOUI	3	GURY	3
SLATER	4	PLY	4
PELTIER	3	DEL MARONEO	3
BOLI	3	(BRODEL, 57e)	
Total	33	Total	35

Entr. : Dos Santos — Entr. : Mascret

5 900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Jannuzzi (48e) à Lens ; Del Maroneo (29e) à Saint-Quentin.

8e : frappe du droit de El Haddaoui sur coup franc, que Barbet repousse.
11e : centre de la gauche de Roger Boli. El Haddaoui récupère côté droit et remet en retrait pour Laigle, dont la frappe à ras de tere surprend Barbet (1-0).
12e : coup franc de Del Maroneo et reprise de la tête de Ply au premier poteau (1-1).
40e : coup franc de Peltier, tiré de la droite en retrait pour Sikora qui, libre de tout mouvement, ajuste Barbet (2-1).
61e : départ d'El Mountacir et centre de Ply prolonge pour Toffolo. Le Saint-Quentinois, d'un tir croisé, laisse Mottet pantois (2-2).
74e : terrible reprise de El Haddaoui que Barbet repousse d'un arrêt-réflexe.
86e : frappe sèche de Slater sur le montant.
88e : infiltration d'El Haddaoui stoppée par Barbet.

Les étoiles

1. Rousseau (Reims), **47.**
2. Arsène (La Roche-sur-Yon), Tholot (Reims), Richard (Rouen), **44.**
5. Rollain (Angers), Obry (Bourges), Bied (Orléans), Gomès (Saint-Seurin), **43.**
9. Magny (Beauvais), Le Roux (Guingamp), Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Bénédet (Le Havre), Caron (Le Mans), Slater (Lens), Scipion (Red Star 93), **42.**
16. Gnako (Angers), Rakela (Beauvais), Hutteau et Kinier (Bourges), Batelli (La Roche-sur-Yon), Lebœuf (Laval), Keler, Roux et Tiéhi (Le Havre), Rodolphe (Le Mans), Oosterveer (Niort), Bölöni (Orléans), Barbet (Saint-Quentin), **41.**
29. Krawczyk et Zaremba (Beauvais), Lestrade (Bourges), Sidaine (Créteil), Villa (Le Mans), Prieur (Niort), Harvey (Orléans), Tusseau (Reims), Havet (Rouen), Khirat (Saint-Seurin), **40.**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **7.**
2. Daury (Angers), Gravelaine et Lebœuf (Laval), **6.**
5. Prieur (Niort), Orts (Rouen), Galéra (Saint-Seurin), **5.**
8. Meudic (Bourges), Roux et Tiéhi (Le Havre), Bossis (Le Mans), Roussey (Red Star 93), Tholot (Reims), **4.**
14. Lobé (Bourges), Faucher (Créteil), Malle et Nikolic (Guingamp), Szcépanski (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Laval), Kana-Biyik (Le Havre), Michel, Polaniok et Stéfanini (Red Star 93), Ply (Saint-Quentin), Khirat (Saint-Seurin), **3.**

Des entraîneurs, Perlin à gauche, Précheur à droite, qui donnent de la voix. Des joueurs, Terzian et Parodi, qui se donnent à fond... C'est ça le derby !

(Photos M.-F. PASCUAL)

Drôle de Drôme

Deux clubs en Troisième Division : c'est au demeurant peu banal. Ce pourrait être singulièrement excitant. Or, d'aucuns estiment que la plaisanterie n'a que trop duré...

« Il est temps aujourd'hui de dépasser les clivages, de laisser aux vestiaires les rancœurs, d'unir nos efforts si l'on entend aller durablement de l'avant. »

Certes, ce discours ne se caractérise pas par une originalité au-delà de tout soupçon. A tout le moins, il a le mérite de poser clairement le problème. Si l'absorption pure et simple du FC Valence, un instant envisagée, n'est aujourd'hui plus de mise, en revanche le projet de fusion resurgit cycliquement... sans pour autant se matérialiser de façon tangible. Véritable Arlésienne, cette fusion divise un peu plus les deux camps.

« Le parallèle systématique que l'on établit entre les deux clubs revêt un côté sclérosant. Ces analyses à courte vue, ces références pipées tendent à pervertir le système. Si nous ne prenons pas de la hauteur, le football n'en sortira pas grandi. Pis, nous porterons la responsabilité de cet échec. Si j'ai amendé ma position quant à la fusion, je dois cependant reconnaître de façon lapidaire qu'elle constitue une solution trop simple à une situation trop compliquée », note avec justesse le président du FCV Michel Debellut, insistant sur la nécessité de protéger la légitimité de chacun.

« La fusion n'est pas la panacée »

Des propos que ne sauraient certes infirmer les dirigeants de l'USJOA Valence : « Nous ne sommes pas meilleurs que le FC. Nous sommes tout simplement différents : un club dont l'identité est forte. Voyez-vous, lorsque nous sommes tombés en Promotion d'Honneur il y a cinq ans, personne n'a quitté le navire. De fait, le bateau n'a pas coulé. Ce ciment atteste une solidarité que nous ne cessons de prôner », affirme Arthur Artinian, agacé par ce sempiternel débat ayant trait à la fusion.

« Elle ne constitue pas la panacée, n'étant nullement synonyme d'accession », note le président Boyadjian. Il y a deux ans, de part et d'autre, certains ont tout entrepris pour faire capoter le projet. L'an dernier, alors que beaucoup affirmaient vouloir enterrer la hache de guerre, on a donné des armes à l'un plutôt qu'à l'autre. On nous a assené un véritable coup de couteau dans le dos (NDLR : une entreprise dirigée par un Arménien ayant apporté de l'argent au FC Valence). Insuffisant cependant pour nous porter un réel préjudice. »

Les Arméniens de Valence, s'ils avouent avoir été contraints de mettre des garde-fous afin de résorber le trou (quelque 700 000 francs), n'en demeurent pas moins ambitieux.

« Nous sommes repartis au charbon. Nous nous refusons à planter les ardoises, à quémander. Nous pouvons regarder quiconque droit dans les yeux, dans la mesure où nous avons toujours tenu nos engagements. Nous avons trop le respect des hommes pour agir autrement », affirment en chœur Pierre Boyadjian et Arthur Artinian. Avant d'ajouter : « Un jour, peut-être, nous parviendrons à mettre la cerise sur le gâteau et accéderons à la Deuxième Division. »

Une accession dont le FC Valence a fait son objectif au début du présent exercice, recrutant pas moins de cinq joueurs avec Casino (Annecy), Sène (Grenoble), Ferreira (ASSE)... et deux éléments de la maison d'en face : Jacquemet et Chapot. Dans le même temps, Cauvet effectuait le chemin inverse, rejoignant le chaudron de la Pallal, abandonnant de fait la réfrigérante enceinte du stade Pompidou. « Cela nous coûte trois voire quatre points par saison, que d'évoluer dans un tel contexte. » De fait, les élèves de Gérard Prêcheur courent toujours après leur premier succès à la maison, ce au terme de quatre réceptions. Samedi, les Arméniens ont en revanche conservé leur invincibilité à l'extérieur, après que Cauvet eut trouvé la faille et que l'équipe, drivée par Pierre Ferrazzi, se soit montrée solidaire. Pegorer (ex-Abbeville) fit le reste dans le but avant de céder, à la 87e minute, sur un coup de génie du Paraguayen Ferreira.

Tout le monde il est content !

Ce score de parité satisfaisait somme toute les deux camps et les quelque 4 000 spectateurs présents. Ainsi, Michel Debellut, qui avoue une grande connivence avec ses joueurs — « Nous sommes engagés dans la même galère et devons ramer ensemble ! » —, offrit-il une coupe de champagne à Alain Decruz, héros malheureux de la soirée dans la mesure où il n'avait pu tromper Pégorer sur penalty. Non loin de là, Pierre Ferrazzi félicitait également ses troupes. « Ils se sont conduits comme des hommes, s'investissant pleinement dans une entreprise commune ; ils ont comblé leurs dirigeants, qui ne sont pas leurs employeurs mais leurs amis. » A Valence, samedi soir, après que les clameurs d'un derby sans tache, bien que trop autoritairement dirigé, se furent tues, certains ne pouvaient s'empêcher de poser une nouvelle fois le problème. Ainsi, Michel Bucquet, directeur sportif de l'USJOA Valence, affirmait : « Si on raisonne football, nous ne devons plus nous voiler la face et appréhender le problème à bras-le-corps. »

Quant à Michel Debellut, il n'osait envisager une double accession en Deuxième Division : « Nous serions la risée du football français. » Et dire que, dans le même temps, Arthur Artinian affirmait pour sa part : « Il est plus facile de trouver 10 millions de francs en D II que 2,8 à l'étage inférieur. »

Avouez qu'à Valence le ballon a parfois de ces drôles de rebonds !

Correspondance Michel ROUX

Archives : 7e journée (samedi 29 et dimanche 30 septembre 1990)

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE

3 étoiles : Clerix (Melun), Berthelier (Montluçon), Camara (Saint-Étienne), Laigneau (Troyes).

2 étoiles : Merillon (Auxerre), Blin (Châteaudun), Boukari, Moulin (Châteauroux), Popov, Sardin (Evry), Sutter, Boumnigel (Gueugnon), Bidegaray, Motowski (Joué-lès-Tours), Authie (Le Puy), Sutter (Lyon), N'Selome (Melun), N'Gombe (Montceau), Charvillat (Montluçon), Barragué, Discolle, Ardeois (Angers).

1 étoile : Malloyer, Terrien, Chetteau, Gatouy (Châteaudun).

■ CENTRE-OUEST

4 étoiles : Melhi (Châtellerault).

3 étoiles : Sourisseau, Hruska (Angoulême), Alasarin (Blagnac), Cassola (Mont-de-Marsan).

2 étoiles : Fernadez (Bordeaux), Pierre, Marty (Brive), Dulac (Castets), Martin (Niort), Levy (Pau), Flores et Demuru (Perpignan), Garcia, Pavon et Barthez (Toulouse), Borowski (Villenave).

■ EST

4 étoiles : Johansen (Mulhouse).

3 étoiles : Lopez (Besançon), Durand (FC Metz), Simon (Nancy), Soppo-Din (RC Strasbourg), Gadiaga (Reims), Diawara (RP1).

2 étoiles : Zurlinden (Baume-Isle), Cochaux (Charleville), Saclier (Lons-le-Saunier), Ichoua (FC Metz), Martins (Nancy), Poil, M'Bock, Djaadaoui (Paris FC), Christen (RC Strasbourg), Lech, Gace (Reims), Maurer, Antoine (Saint-Dié), Dumas (Sarreguemines), Moraly, Duffour (Sedan), P. Froeliger (Vauban Strasbourg).

■ NORD

4 étoiles : Guikoune (Lille), Nouma (Paris-SG), Daussy (Saint-Omer).

3 étoiles : Jarolim, Luczkow (Amiens), Robert (Le Touquet), H. Lachaabe (Maubeuge), Gieguel (Rouen), Perche (Saint-Leu), Wineski (Valenciennes).

2 étoiles : Gosset (Arques), Dufresnes, Soumah, Licka (Calais), Faye, Françoise (Le Havre), Gombert, Balocco (Lens), Masure (Saint-Omer), Delmotte, Gomez (Wasquehal).

■ OUEST

4 étoiles : Hainsselin (Cherbourg), Le Roux (Guingamp), Le Bert (Lorient), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon).

3 étoiles : Sekana (Brest), Troussier (Laval), Chamaillarde (Montagnarde US), Baït (Quimper).

2 étoiles : Vérien (Ancenis), Ménard (Avranches), Le Blan (Brest), Jacques, Olivier (Concarneau), Houze (Guingamp), Bouzaienne (Laval), Reculeau, Naud (Luçon).

■ SUD

4 étoiles : Carpeggiani (Canet), Ceccato (Cluses-Scionzier).

3 étoiles : Guillot (Grenoble), Djaffo (Montpellier), Jacquemet (FC Valence), Cabezas (Vallauris).

2 étoiles : Gotardi (Bastia), Pollet (Cannes), De Falco, Francini (Endoume), Noubia (Grenoble), Ferratge (Monaco), Buffat (Nice), Meram (Saint-Priest), Sorva (Saint-Raphaël), Bérenguier (Toulon), Filippi (FC Valence), Pegorer, Cauvet (USJOA Valence).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE

5 buts : Clerix (Melun).

4 buts : Affaire (Montluçon), Delibasic (Troyes).

3 buts : Dekergret, Boukari (Châteauroux), Bidegaray (Joué-lès-Tours), Darnault (Nevers), Camara (Saint-Étienne).

2 buts : Otokoré (Auxerre), Paniagua, Sadou (Châteauroux), Papeau (Evry), Rodriguez, J. Sutter, Bupto, Bazire (Gueugnon), Sinacer, Duplant (Joué-lès-Tours), Authie (Le Puy), Sutter (Lyon).

■ CENTRE-OUEST

5 buts : Alajamin (Blagnac).

4 buts : Sourisseau (Angoulême), Melhi, Moulin (Châtellerault), Monnier (La Rochelle), Pavon (Toulouse).

3 buts : Marx (Bordeaux), Dalmao (La Rochelle), Bensassi (Perpignan).

2 buts : Mellano (Blagnac), N'Landu, Peyrelade (Brive), Floze (Châtellerault), Hrasko (La Rochelle), Guttin, Calvel (Muret), Althape (Pau), Flores (Perpignan), Soares, Catarina (Sète), Bodet, Ona (Mont-de-Marsan).

■ EST

6 buts : Fuckaia (Charleville), Simon (Nancy), Oudjani (Sochaux).

5 buts : Duffour (Sedan).

4 buts : Negele (Mulhouse), Lech (Reims), Solomenko (RP 1), Perlato (Saint-Dié), Morin (Sochaux), Djaadaoui (Paris FC).

3 buts : Zurlinden, Hakkar (Baume-Isle), Roche (Lons-le-Saunier), Martin, Gabzdyl, Zitelli (Nancy), Gaze (Reims), Diawara (RP 1).

2 buts : Ribeiro, Matrisciano (Besançon).

■ NORD

7 buts : Lah (Paris-SG).

6 buts : Perche (Saint-Leu VO 95).

5 buts : Jarolim (Amiens).

4 buts : Rincon (Paris-SG), Buchot (Saint-Omer).

3 buts : Baticle (Amiens), Licka (Calais), Demouchy (Fécamp), Sanchez (Le Touquet), Nouma, Sanjack (Paris-SG), Allais (Valenciennes).

2 buts : Eudes, Boucher (Fécamp), Duchaussoy (Le Touquet), Goutaudier (Lille), H. Lachaabe (Maubeuge), Llacer, Vandecasteele (Paris-SG), Bingot (Rouen).

■ OUEST

8 buts : Laguiller (Quimper).

6 buts : Yhuel (Concarneau).

5 buts : Herrmann (Cherbourg), Tison (Montagnarde).

4 buts : Leclercq (Avranches), Guivarche (Brest), Peres (Laval).

3 buts : Fuhrmann (Cherbourg), Nicolo (Montagnarde), Montibeller (Saint-Lô), Le Goff (Saint-Pol-de-Léon).

■ SUD

7 buts : Collomb (Grenoble), Gottardi (Bastia).

4 buts : Mozali (Bastia), Sedwe (Monaco), Buffat (Nice), Cauvet (USJOA Valence).

3 buts : Mouka (Cannes), Noubia, C. Garcia (Grenoble), Arnaud, Anziani (Toulon), Casino (FC Valence), Cabezas (Vallauris).

MEILLEURES AFFLUENCES

FC Vannes, 2 316 ; Lorient, 2 139 ; Sedan, 2 000 ; Ancenis, 1 384 ; Véloce Vannes, 1 349 ; Besançon, 1 302 ; Brive, 1 300 ; Grenoble, 1 279 ; Avranches, 1 255 ; Cannes, 1 000 ; Angoulême, 953 ; Joué-lès-Tours, 877 ;

CENTRE

Gueugnon b. *Châteaudun 2-1
Melun b. ***Saint-Etienne** 3-1
O. Lyon b. *Lyon Duch. 2-0
Châteauroux b. *Joué-lès-Tours 2-1
Nevers b. *Montceau 2-1
***Angers** et Troyes 0-0
*Le Puy b. **Auxerre** 1-0
*Evry et Montluçon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **O. LYON**	11	7	4	3	0	11	2
2. Châteauroux	11	7	5	1	1	12	4
3. **Auxerre**	10	7	4	2	1	9	2
4. Nevers	9	7	3	3	1	10	7
5. Melun	9	7	4	1	2	8	9
6. Troyes	8	7	3	2	2	7	6
7. **Saint-Etienne**	8	7	2	4	1	10	10
8. **Gueugnon**	7	7	2	3	2	12	9
9. Joué-lès-Tours	7	7	1	5	1	7	6
10. Montluçon	6	7	2	2	3	7	7
11. **Angers**	6	7	1	4	2	6	8
12. Evry	6	7	1	4	2	4	9
13. Montceau	4	7	1	2	4	8	12
14. Lyon Duch.	4	7	1	2	4	2	8
15. Le Puy	3	7	1	1	5	4	10
16. Châteaudun	3	7	1	1	5	4	12

LYON b. LA DUCHERE : 2-0 (0-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. 280 spect. Buts : Ferrez (50°), Debrosse (77°) pour Lyon.

LA DUCHERE : Payre — ***FEMINIER,** Laffin, Di Georgi, Poulet — Hedna (Ruiz, 68°), Rybak, Thamizian — Sevcenko, Benstiti, Debbous. Entr. : Cabrera.

LYON : Foret — Flachez, Anselmini, Moulin, Bardon — Sutter, Debrosse, Venditelli — ***FERREZ,** Garcia, Rivenet (Chavrondier, 80°). Entr. : Broissart.

CHÂTEAUROUX b. JOUÉ-LÈS-TOURS : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Nolet. 877 spect. Buts : Boukari (39°), Ameur (88°) pour Châteauroux ; Sinacer (69°) pour Joué-lès-Tours.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Bernays — Godinet, Martineau, **MOTOWSKI***, Leullier — Soler (Sinacer, 64°), Bidegaray, Duplant — Rousseau (Manchon, 59°), Martins, Baudin. Entr. : Bidegaray et Rubio.

CHÂTEAUROUX : Fourban — Fidanzi, Lopez, Bacconnier, Beaumian — Luczak, **PANIAGUA***, Moulin — Dekergret (Camus, 86°), Kusmierski (Ameur, 78°), Boukari. Entr. : Szarmach.

LE PUY b. AUXERRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Bourdaret. 800 spect. But : Durix (24°) pour Le Puy.

LE PUY : Breton — Placide, Planès, Masic, Becker (Ferrer, 62°) — Roumazeille, ***BRUSSEAU,** De Winter (Pesenti, 85°) — Durix, Authié, Adohi. Entr. : Ravanello.

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre (Meurillon, 68°), Darras, Gomez, Ciecelski — Kasmarek, Achouri, Otokoré — ***COURTET,** Soler, Branlard. Entr. : Roland.

NEVERS b. MONTCEAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 27 800 F. Arbitre : M. Tamagne. 869 spect. Buts : Ray (63°, s.p.) pour Montceau ; Lagrue (35°), Boskovic (74°, s.p.) pour Nevers.

MONTCEAU : Buatois — ***DELANOÉ,** Bellevert, Schouft, N'Tazambi — Nallet, Wathelet, Garcia (Elezaar, 62°) — Forest, Ray, Amorin (N'Gombé, 45°). Entr. : Szatny.

NEVERS : Gaudron — Abrassart (Nourrisson, 86°), Debinski (Cherasse, 86°), ***SIPION,** N'Dioro — Theulin, Lagrue, Oltra — Darnault, Boskovic, Rossin. Entr. : Bocquet.

MELUN b. SAINT-ÉTIENNE : 3-1 (1-0). — Terrain : souple. Match joué en lever de rideau de Saint-Étienne - Bordeaux. Arbitre : M. Poudevigne. Buts : Mermet (56°) pour Saint-Etienne ; Cangini (10°, 50°), Clerix (75°) pour Melun.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Durieu, B. Mendy, Courault, Tabti (Guibal, 90°) — Mermet, Harcheche, Brockers (Recordier, 40°) — ***CRIMI,** G. Clavelloux, Camara. Entr. : Repellini.

MELUN : N'Selomo — Alonzi, Serre, Célestine, M'Guangi — Chanut, Piette (Ousfane, 80°), Serpe — Cangini, ***CLERIX,** Chillet (De Castro, 75°). Entr. : Samoyeau.

ANGERS et TROYES : 0-0. — Terrain : souple. Lever de rideau de Angers-Orléans. Arbitre : Femenia. Spectateurs : n.c.

ANGERS : ***BARRAGUE** — Filnambu, Buin, Gauvrit, Cailleau — Legall, Fall, Mottin, Rodriguez (Guegan, 72°), Baratte, Discolle. Entr. : Desbouillons.

TROYES : Dehon — Medico, Bradja, Aussems, Gagneux — Montavit, Louvrier (Thomas, 56°), ***LAIGNEAU,** Hitoto — Linger (Petitjean, 86°), Delibasic. Entr. : Coustillet.

GUEUGNON b. CHÂTEAUDUN : 2-1 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 15 504. Arbitre : Feret. 476 spect. Buts : Rodriguez (26°), Lupic (43°) pour Gueugnon. Francin (65°) pour Châteaudun.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Lasne, Cetout, Leoture, Blin — Tourne (Bouhaja, 64°), Gatoux, Malloyer — Chetteau, **DAMAS***, Francin. Entr. : Coustillet.

GUEUGNON : Boumnigel — Bret, Lambert, Correia, Boy — Granger, Bupto, Bazire — Vier, Rodriguez, **LUPIC***. Entr. : Dessoly.

ÉVRY b. MONTLUÇON : 0-0. — Terrain : glissant. 202 spect. Recette : 6 380 F. Arbitre : Desheulles.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Rouillon, Hunou — Chafaux, Daix, Depauw, Popov, ***SARDIN** — Papeau, Bordin (Abiven, 57°). Entr. : Mercadal.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Debaut, Keserovic, Gauge — ***CHARVILLAT,** Rochefort, Bertelier, Slimani — Affaire, Kutermak. Entr. : Pfertzel.

CENTRE-OUEST

Sète b. *Angoulême 1-0
Perpignan b. ***Toulouse** 1-0
Châtellerault b. *Villenave 4-0
*Blagnac et **Bordeaux** 2-2
*Muret et Pau 1-1
*Castets et La Rochelle 1-1
*Brive b. **Niort** 2-1
*Mt-de-Marsan b. Libourne 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	13	7	6	1	0	12	2
2. Perpignan	13	7	6	1	0	9	0
3. Brive	9	7	4	1	2	8	5
4. **Toulouse**	8	7	3	2	2	9	5
5. Villenave	8	7	3	2	2	7	8
6. La Rochelle	7	7	2	3	2	11	6
7. Muret	6	6	2	2	2	5	5
8. Angoulême	6	7	2	2	3	5	5
9. Blagnac	6	7	2	2	3	10	11
10. **Bordeaux**	6	7	2	2	3	8	9
11. Pau	6	7	1	4	2	4	7
12. Mt-de-Marsan	5	7	2	1	4	8	7
13. Castets	5	6	1	3	2	4	6
14. Sète	5	7	2	1	4	5	13
15. **Niort**	4	7	1	2	4	4	10
16. Libourne	3	7	0	3	4	3	13

CHÂTELLERAULT b. VILLENAVE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Mas. Spectateurs : 250. Buts : Melhi (17°, 60°), Moulin (45°, 83°).

VILLENAVE : Aymon — Tomasseti, Huguet (Besse, 45°), (Gourgeon, 58°), Le Bolc'h, Borowski, Faurens, Duny, Deleporte — ***LAGARDÈRE,** Sanz, Marquezanne. Entr. : Augustin.

CHÂTELLERAULT : Thomas — Penoty, Hely, Garabelli, Bordier — Billy, ***MELMY,** Floze, Moulin — Gagneux, Bonin. Entr. : Carlier.

PERPIGNAN b. TFC ; 1-0 (0-0). — Terrain en bon état. Arbitre : M. Barrière. But : Benfodda (67°). Spectateurs : n.c. Recette : n.c.

TOULOUSE : ***BARTHEZ** — Lusso, Destruhaut, Frappoli, Soucasse — Sibra, Faudry, Loret, Garcia — Dupouy (Azevedo, 40°, Montejo, 75°), Bancarel. Entr. : S. Delmas.

PERPIGNAN : D'Angelo — Buhlmann, Lutran (Buttignol, 65°), ***BRISSON,** Benfodda — Maurious, Flores, Demuru, Charrier — Lemonnier, Bensessi (Benguigui, 78°). Entr. : J.-P. Carayon.

BRIVE b. NIORT : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Guillon. Spectateurs : 1 300. Buts : N'Landu (17°), Saczek (37°) pour Brive ; Tsmikeboky (66°) pour Niort.

BRIVE : ***PIERRE** — Boucheric, Darmendrail, Santos, Mateu — Weldin, N'Landu, Marty, Peyrelade (Lagarde, 74°) — Saczek (Cousty, 80°), Mazeau. Entr. : Giuntini.

NIORT : Jeannet — Algerino, Le Frapper, Huriez, Ardois — Guerip, Marty (Sangare, 60°), Cadu, Asso — Lollia, ***TSMIKEBOKY.** Entr. : Fleury.

CASTETS et LA ROCHELLE : 1-1 (0-1). — Terrain : souple. Recette : 6 835 F. Arbitre : M. Valin. Spectateurs : 213. Buts : Roméro (48°) pour Castets ; Dalmao (22°) pour La Rochelle.

CASTETS : Vansevenandt — Sacchetti, Garnier, D. Ballade, D. Fernandez — Roméro, Biras (Gratecap, 87°), Petitbois — P. Ballade, ***LAQUECHE,** Dulac. Entr. : Jean-Louis Petitbois.

LA ROCHELLE : ***BAUDRY** — Kilo (Fremond, 87°), Durand, Salmon, Mugica — Rousselу, Hrasko, Sabatier — Monier, Sahud, Dalmao (Pageaud, 87°). Entr. : Marcos.

SÈTE b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 35 200 F. Arbitre : M. Baud. Spectateurs : 953. But : Catarina (44°).

ANGOULÊME : Chemier — Manteaux, Fons, Maurin, Le Ny — Lachassagne, ***SOURISSEAU,** Hruska — Guicheteau (Paulhac, 72°), Loison (Pattery, 65°), Remy. Entr. : Duvoid.

SÈTE : Hours — Lemaire, Isola, Sabatier, Pascual — Lemasson, Valadier (Rouve, 81°), Miramond, Catarina — Moureaux, ***BOUTAL** (Cornuau, 70°). Entr. : Callabuis.

MURET et PAU : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 040 F. Arbitre : M. Ortiz. Spectateurs : 78. Buts : Armand (31°) pour Muret ; Lopez (75° s.p.) pour Pau.

MURET : Hippolyte — Serrano, Rogé, Verdié, ***BARTHE** — Bessard, Armand, Guttin (Ajas, 76°) — Solacroup, Calvel, Beilles. Entr. : Rabier.

PAU : Levy — Legru, Ibarrart, Betbeder, ***ZAIDI** — Marques, Pascual, Lopez, Commenay, Santin, Althape. Entr. : Gallice.

BLAGNAC et BORDEAUX : 2-2 (2-1). — Terrain : dur. Recette : 6 155 F. Arbitre : M. Isidore. Spectateurs : 153. Buts : Alajarin (7°), Pagnan (28°) pour Blagnac ; Marx (31°, 57°) pour Bordeaux.

BLAGNAC : Guiseppin — ***LARRIEU,** Melano, Touré, Delplace — Andrade, Sentein, Taylor, Pagnan — Perié, Alajarin. Entr. : Dorsini.

BORDEAUX : Sence — Sallabery, Quennet, ***MONBRUN,** Arnaud — Andrieux, Sagna (Ramon, 83°), Theze, Petitjean (Lalanne, 67°) — Valadié, Ch. Marx. Entr. : J. Marx.

MONT-DE-MARSAN b. LIBOURNE : 5-0 (1-0). — Terrain : bon état. Recette : n.c. Arbitre : M. Archad. Spectateurs : 600 env. Buts : Gaucher (44°), Bodet (58°, 78°), Ona (75°), Meiguel (82°).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Lamaison, Darribeau, Dupin (Biguet, 78°), Ona — ***BODET,** Claudien, Gaucher, Parrel (Marquet, 65°) — Meiguel, Hirei. Entr. : Letort.

LIBOURNE : Testa — Almeda, Vallade, Hernandez, Cazaumajou — Douence, Ferri, Dubost, Dessandier (Mirailles, 78°) — Comet (Guilhem, 30°), ***CASSOLA.** Entr. : Ferri.

EST

Reims b. *Paris FC 3-2
***RC Strasbourg** et Charleville 1-1
*Sedan b. Sarreguemines 2-1
*Besançon b. RP 1 1-0
***Nancy** b. **Mulhouse** 3-0
*Saint-Dié b. Vauban Strasb. 3-1
***Sochaux** b. Lons-le-Saunier 2-1
*Baume-Isle b. **Metz** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NANCY**	10	7	5	0	2	23	7
2. **Sochaux**	10	7	4	2	1	15	8
3. **Reims**	10	7	5	0	2	12	10
4. Sedan	9	7	3	3	1	8	4
5. **Mulhouse**	9	7	3	3	1	10	7
6. Paris FC	8	7	3	2	2	10	9
7. Besançon	8	7	3	2	2	7	9
8. RP 1	7	7	3	1	3	8	7
9. Baume-Isle	7	7	2	3	2	9	11
10. **RC Strasbourg**	6	7	2	2	3	8	10
11. Charleville	5	7	1	3	3	9	10
12. Vauban Strasb.	5	7	2	1	4	8	10
13. **Metz**	5	7	2	1	4	9	12
14. Saint-Dié	5	7	2	1	4	8	18
15. Lons-le-Saunier	4	7	1	2	4	6	9
16. Sarreguemines	4	7	1	2	4	6	15

NANCY b. MULHOUSE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau Nancy-Lyon. Arb. : M. Bachellez. Buts : Zitelli (33°, 85°, 87°). Expulsion : Baltaze (80°) pour Mulhouse.

NANCY : ***WIMBEE** — Lecluse, Leclerc (Parraud, 72°), Harmand, Moatti — Boschetti, Gerval, Engel, Simon — Zitelli, Gabzdyl (Martin, 74°). Entr. : Perrin.

MULHOUSE : ***BALTAZE** (Colling, 80°) — Jelsch, Demuth, Andrieux, Bezembes — Vichet, Colling, Keller, Wiezik — Restifo, Negel. Entr. : Prost.

SOCHAUX b. LONS-LE-SAUNIER : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Match en lever de rideau joué sur un autre terrain. Spect. : 300 env. Arb. : M. Gress. Buts : Morin (73°) et Caveglia (77°) pour Sochaux ; Roche (18°) pour Lons.

SOCHAUX : ***FERRAND** — Garcia, Weber, Di Bernardo — Bricon, Baudry (Mebarki, 63°), Robert, Avril (Crucet, 56°) — Mounadi, Caveglia, Morin. Entr. : R. Cédolin.

LONS-LE-SAUNIER : Chardon, Casasola, Philiponnet, Ladwig — Nebet, Pageault, Sahid-Edine — Nefzaoui (Darbon, 74°), Roche, ***SACLIER,** Bondier. Entr. : Garzetto.

REIMS b. PARIS FC : 3-2 (2-1). — Terrain : glissant. Arb. : M. Planchez. Spect. : 363. Recette : 10 640 F. Buts : Montanella (1°), N. Lech (31°), Melloni (63°) pour Reims ; Djaadaoui (20°, 54°) pour Paris FC. Avertissements : Nugent (32°), M'Bock (82°) à Paris ; Larchet (58°), Lassurie (75°) à Reims.

PARIS FC : Poil — Convert, Nugent, Wetzler, Boucher — Corsand, Lanthier (cap.), ***DJAADAOUI** — Anelka, M'Bock, Khirat (Benbakki, 51°). Entr. : Lechantre.

REIMS : Bompart — Melloni, Lassurie, Dufour, Santamaria — Larchet (cap.), Gadiaga, ***N. LECH** — Monier, Gace, Montanella. Entr. : Philippon.

SEDAN b. SARREGUEMINES : 2-1 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arb. : M. Journée. Spect. : 2 000. Buts : Duffour (30°, 33°) pour Sedan ; Firmery (65°) pour Sarreguemines.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Schaller, Jacquier — Badji, Moraly, Tochel (Guéry, 85°), Lecoq — ***DUFFOUR** (Sognè, 70°), Rolshausen. Entr. : Leflochmoan.

SARREGUEMINES : Dumas — Paulin, Comte, Olivier, Pelletier (Gantner, 83°) — Hindelang, Mondazzi, Firmery, Jacquel — Di Mascio (Thodiard, 80°), ***DJOGOU.** Entr. : Tripp.

BESANÇON b. RP 1 : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arb. : M. Ostig. Spect. : 1 302. Buts : Matrisciano (71°).

BESANÇON : Maigrot — G. Genet, Faivre, Diot, Persetti — Morel, Ansri (Grux, 75°), ***RIBEIRO,** Lopez — Mastrisciano, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

RP 1 : Lafon — Izquierdo (Dedebant, 45°), Nevès, Albertier, Cavanna — ***SYLLA,** Yahia, Péquignot, Bourdier — Solomenko, Diawara. Entr. : Bruder.

***BAUME-ISLE b. FC METZ : 2-1 (1-0).** — Terrain : bon. Recette : n.c. Arb.: Tournegros. Spect. : 278. Buts : Zurlinden (34°), Raguin (52°) pour Baume-Isle ; Abed (62°) pour le FC Metz. Expulsion : Bernauer (83°) pour Baume-Isle.

BAUME-ISLE : Gay — Danghera, Petitot, Lotzer, Locatelli — Barraux, Bernauer, ***PEQUIGNOT** (Hakkar, 81°), Raguin — Zurlinden, Gauthier. Entr. : Marthey.

FC METZ : ***SCHUTH** — Paul, Jaeger, Thill, Galli — Santauzzo, Chicchirillon, Ichoua (Saint-Hilaire, 72°), Black (N'Diaye, 72°), Durand, Abed. Entr. : Tucack.

STRASBOURG et CHARLEVILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arb. : Kremer. Spect. : 50. Buts : Rolling (18°) pour Strasbourg ; Fuckala (78°) pour Charleville.

STRASBOURG : Kientz — Jérôme, ***SOPRO-DIN,** Rolling, Wilbert — Chaves, Kempfer (Thior, 61°), Christen, Lazarus (Weber, 67°) — Guerra, Vogel. Entr. : Janin.

CHARLEVILLE : Claude — Jacquemard, Herbet, D. Poulet, Ottato — ***DZIECIOL,** Pinot (D. Poulet, 65°), Andry, Careme — Fuckala, Abdelhak. Entr. : Troch.

ST-DIÉ b. VAUBAN : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 19 995. Arb. : Beck. Spect. : 745. Buts : Perlato (25°, 49°), Tonin (82°) pour St-Dié ; Mouakit (30°) pour Vauban.

ST-DIÉ : Gerber — Locatelli, Chandler, Contant, Peris — Madeddu, Antoine (Tonin, 71°), Bakekolo (Didierjean, 89°), ***PERLATO** — Filipovic, Kirmann. Entr. : Schramm.

VAUBAN : Schlenker — ***MOUAKIT,** Becker, Brunenstein (Droenhle, 67°), Froehliger — Badjika, Paterno, Marx, Lalevée — Daino, Zipper. Entr. : Duguépéroux.

NORD

***Paris-SG** b. **Rouen** 4-1
*Saint-Omer et **Valenciennes** 1-1
*Wasquehal et Calais 1-1
*Maubeuge et Arques 1-1
*Villecresnes et **Lille** 1-1
*Fécamp b. Le Touquet 3-1
***Lens** et Amiens 0-0
*Saint-Leu V.O. 95 b. **Le Havre** 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **PARIS-SG**	12	6	6	0	0	24	8
2. Amiens	10	7	4	2	1	10	6
3. St-Leu V.O. 95	10	7	5	0	2	10	6
4. Villecresnes	9	7	3	3	1	12	6
5. Fécamp	9	7	3	3	1	10	4
6. **Lens**	9	7	3	3	1	8	3
7. Saint-Omer	7	7	2	3	2	10	11
8. Calais	7	7	2	3	2	6	7
9. Le Touquet	6	7	2	2	3	11	9
10. **Rouen**	6	7	1	4	2	7	10
11. Arques	5	7	1	3	3	4	8
12. **Lille**	5	7	1	3	3	6	13
13. **Le Havre**	5	7	2	1	4	4	13
14. **Valenciennes**	4	6	1	2	3	6	14
15. Wasquehal	3	7	0	3	4	4	8
16. Maubeuge	3	7	0	3	4	5	11

PARIS-SAINT-GERMAIN b. ROUEN : 4-1 (0-1). — Match joué en lever de rideau Paris-SG - Nantes. Arbitrage : M. Citerne. Buts : Soloy (44°) pour Rouen ; Nouma (54°), Sandjak (59° et 84°) et Llacer (81°) pour le Paris-SG.

PARIS-SG : Leclercq — Depercin, Dehouck (Fernandes, 45°), Martinez, Llacer — Charbonnier, Sandjak, Vasseur — Vandecasteele, ***NOUMA,** Rinçon (Haraoui, 76°). Entr. : Marc Collat.

ROUEN : Darcy — Tannay, Temperton, Lehec, Collard-Lecomte, ***GIGUEL,** Haise, Ringot — Hamel, Soloy. Entr. : Zorzetto.

LENS et AMIENS : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : lever rideau Lens - Saint-Quentin. Arbitre : Rousseau. Expulsion : Abraham (40°) pour Amiens.

LENS : ***BAIOCCO** — Lebohec (Mautroy, 59°), Sausse, Dehu, Weens — Toffart, Gombert, Tarko, Rojas, Baudry, Hochart (Elloi, 76°). Entr. : Vandamme.

AMIENS : ***LUCZKOUS** — Lucas, Leroy, Abraham, Hivin — Dobelle, Jacquet (Zlatinov, 86°), Raymond, Jarolim — Batiele (Papin, 90°), Pujadas. Entr. : Jullien.

SAINT-LEU b. LE HAVRE : 3-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 741. Recette : n.c. Arbitrage : M. Castelein. Buts : Perche (31°, 61°), Baclet (88°).

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre (Mahomet, 49°), Mezziane, Udovtsch, L. Jean — Béal, Arricastres, Chevallier (C. Jean, 80°), Couriol — Perche, ***BACLET.** Entr. : Pascalou.

LE HAVRE : Revault — Thauvoye, ***CLAPSON,** Piffre, Faye — Lelong (Pacreu, 60°), Chary, Bretot, Becque — Chagnaud, Panda. Entr. : Djaadaoui.

VILLECRESNES et LILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Blard. Spectateurs : 205. Buts : Goutaudier (36°) pour Lille ; Omrane (94°) pour Villecresnes.

VILLECRESNES : Moinet — Cazelles, Hamidi, Remond, Dubocq — Laversenne, ***CROSNIER,** De Georgi — Kahrovic, Omrane, Sancho — Rinçon. Entr. : Pelliccia.

LILLE : Mialon — ***GUIKOUNE,** Guion, Bauynaert, Delven — Person, Monteins, Kane (Soares, 75°), Lafond — Soudani, Goutaudier. Entr. : Michelin.

FECAMP b. LE TOUQUET : 3-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 9 042 F. Arbitre : Dutheil. Spectateurs : 326. Buts : Boucher (45°), Demouchy (56°, 68°) pour Fécamp. Duchaussoy (61°) pour Le Touquet. Expulsions : Delobelle (90°) pour Fécamp, Barde (68°) et Sanchez (69°) pour Le Touquet.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault (Rodriguez, 48°), Boucher, Delobelle, Asseloos — Cousin, Dagbeto (Vincent, 72°), Clément, Demange, ***DEMOUCHY** — Renard, Droniou. Entr. : Colinet.

LE TOUQUET : Trenchant — Tricoche, Barde, Elliot, ***ROBERT** — Canu, Sanchez, Duchaussoy — Leclerc, Halle (Festor, 68°), Delavigne.

SAINT-OMER et VALENCIENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 499. Recette : n.c. Arbitre : M. Torval. Buts : Allais (13°) pour Valenciennes, Do Régo (65°) pour Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — Delattre, Jakubowski, Mecquinion, Masure — Krawzyck, ***DAUSSY,** Baudelle — Buchot, Ledoux (puis Do Rego, 37°), Mantel. Entraîneur : Lozano.

VALENCIENNES : Caby — Diuberto, Demain, Bonnet, Desportes — Lalisse, Boudin, ***DUNCKER,** Peyroche (puis Monchaud, 46°) — Allais, Clabaut. Entr. : Herbet.

WASQUEHAL et CALAIS : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : Cauvet. Spectateurs : 500. Buts : Debaets (12°) pour Wasquehal ; Lycka (2°) pour Calais.

WASQUEHAL : Lapère — Stevance, Paquier, Lepers, Dreossi — Debaets, Cissoko, Desmon, ***GOMEZ** — Descarpentries, Delmotte. Entr. : Bernard.

CALAIS : Hochart — Bruynaert, Warmez, Fortunato, Boudsocq — Soumah, Legrand, Rohart — Agerbeck, Dufresne (Boulanger, 78°), ***LYCKA.** Entr. : Ellena.

MAUBEUGE et ARQUES : 1-1 (0-0). — Pelouse détrempée. Recette : n.c. Arbitre : M. Dubocq. Spectateurs : 225. Buts : Moreira (57°) à Maubeuge ; Kasprzyk (75°) à Arques.

MAUBEUGE : Lefèvre — Rodriguez, Touré, Augé, Pavard, Bramme — Moreira (Sievet, 70°), Denquin, Ronke — Lachaab, ***MURRAY** (D. Gosset, 80°). Entr. : Varnier.

ARQUES : Deniselle — Vasset, Pogorzelczyk, Delool, ***KASPRZYK** — S. Gosset, Pillon, Duporge (Priest, 76°), Tavernier — Royer, Ben Erradi. Entr. : Ostrowski.

OUEST

***Nantes** b. St-Pol-de-Léon 2-0
FC Vannes b. *Vél. Vannes 2-0
*Avranches b. **Rennes** 3-0
Quimper b. *Lorient 1-0
Guingamp b. *Ancenis 3-1
***Laval** b. Luçon 1-0
*Cherbourg b. US Montagnarde 3-0
*Concarneau et **Brest** 1-1
Exempt : Saint-Lô

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **GUINGAMP**	13	7	6	1	0	11	2
2. Quimper	11	8	4	3	1	12	6
3. **Nantes**	10	7	3	4	0	8	2
4. **Laval**	10	7	4	2	1	8	5
5. Concarneau	9	8	3	3	2	7	5
6. Ancenis	9	8	3	3	2	6	6
7. Avranches	8	8	3	2	3	8	6
8. Lorient	8	7	3	2	2	4	3
9. **Rennes**	8	8	2	4	2	4	6
10. FC Vannes	7	7	2	3	2	8	7
11. **Brest**	7	8	2	3	3	7	9
12. US Montagn.	7	8	3	1	4	8	13
13. Cherbourg	6	8	2	2	4	10	9
14. St-Pol-de-Léon	6	8	2	2	4	7	10
15. Saint-Lô	5	7	1	3	3	5	9
16. Luçon	4	7	1	2	4	4	7
17. Vél. Vannes	0	7	0	0	7	3	15

GUINGAMP b. ANCENIS : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arb. : M. Baffou. Spect. : 1 384. Buts : Benier (78°), pour Ancenis ; Roze (55°), S. Carnot (59°), André (90°), pour Guingamp.

ANCENIS : Clément — ***BOUYER,** Robert, Leye, Pavie — Eschbach, Surgau (Serre, 61°), Diakite (Sichet, 61°), Benier — Verien, Makita. Entr. : Beres.

GUINGAMP : Gour — Roze, Le Guyader, Laspalles, Guerlesquin — J.-M. Carnot, Le Roux, S. Carnot — ***LAURENT,** Rouxel, Mobati (André, 82°). Entr. : Schmitt.

QUIMPER b. LORIENT : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 85 132 F. Arb. : M. Piton. Spect. : 2 139. But : Laguiller (33°).

LORIENT : Gouaméné — Le Lay, Diguiny, ***LE GOURRIEREC,** L. Gourvennec — J. Gourvennec, Le Bert, Y. Bouger (Kerhuiel, 63°), Hiegel — Scala (B. Bouger, 76°), Marenne. Entr. : P. Le Polotec.

QUIMPER : Chaumin — Cloatre, ***DURON,** Sokal, Daniel — Le Borgne, Roinné, Rannou (Thomas, 66°), Laguiller — Zivkovic, Bait. Entr. : Sokal.

NANTES b. ST-POL-DE-LÉON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 173 F. Arb. : M. Besnier. Spect. : 71. Buts : Lejean (16°), Ouedec (26°).

NANTES : Montanier — Saint-Gully, Capron, ***MOREAU,** Bouteiller — Doombleon, Martins (E. Guyot, 8°), Fernier — Lejean, Ouedec, Lima. Entr. : Denoueix.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Boulouard, Merret, Samson, Grall (Richard, 84°) — Le Guern, Le Goff, ***LE JOLY** — Le Formal, Le Bihan, Philippe (Guilloux, 70°). Entr. : Samson.

CONCARNEAU b. BREST : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 20 301 F. Arb. : M. Martin. Spect. : 836. Buts : Yhuel (38° sur pen. et 71°), pour Concarneau ; Le Blan (11°), pour Brest.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, Nicolas, ***JACQUES,** Le Garrec — Peru, Salaün, Seveste (D. Millour, 70°) — Yhuel, S. Millour, Thomas (Salomon, 54°). Entr. : Guillou.

BREST : Gueguen — Lagadec, Riou, Manac'h, Kerriou — Milanko, David (Recorber, 72°), P.-Y. David — Guivarc'h, ***LE BLAN,** Mendoza (Kacarevic, 79°). Entr. : Jambou.

LAVAL b. LUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon état. Recette : n.c. Arb. : M. Roubic. Spect. : 50. But : Bouzaïene (35°).

LAVAL : Troussier — Strzelczak, Maurice, Ferron, Bregu — Bouvier, Peres, Gautier (Bellanger, 77°), ***BOUZAIENE** — Romero, Coulibaly. Entr. : Maligorne.

LUÇON : Naud — Kreutzer (C. Denis, 84°), Loizeau, Philippon. B. Denis — ***RECULEAU,** Maindron, Hamon (Papin, 69°), Bocquier — Jugthers, Herbreteau. Entr. : Duveau.

AVRANCHES b. RENNES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 27 126 F. Arb. : M. Augu. Spect. : 1 255. Buts : Khoulé (9°), Leclercq (26° et 50°).

AVRANCHES : Leroyer — Bolton, Louvet, Hebert, Philip — Menard, Pennée, Khoulé (Loustaud, 74°), Joba — ***LECLERCQ,** Dubosсq. Entr. : Maccio.

RENNES : Mantaux — Guimard, Fouillit, Gorguès, Lelann — Martin, Huard, ***RIPOLL,** Thibault — Chauvel (Copin, 73°), Matheron (Viot, 56°). Entr. : P. Rampillon.

VANNES FC b. VÉLOCE VANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 37 434 F. Arb. : M. Pauchard. Spect. : 1 349. Buts : Panebeng (55°), Cujard (89°).

VÉLOC

Division 3

★ Après leur nouvelle défaite contre Gueugnon, les dirigeants de Châteaudun sont toujours à la recherche d'un joueur susceptible de stabiliser l'effectif. Des contacts sont en cours, ceux établis avec Lionel Hénault (ex-Orléans) ont échoué.

★ Pas moins de sept professionnels évoluaient au sein de l'équipe cannoise. Ravéra, Burnier, Guérit, Durix, Talarico, Noguera et Céoucia. Malgré ce renfort, les Cannois ne l'ont emporté que par un petit but d'écart.

clin d'œil

Au-dessus de la mêlée

Martinez et le P-SG ont pris leur envol...

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Les Brestois ont vivement contesté la décision de l'arbitre d'accorder un penalty aux Concarnois. Force est de constater que la faute commise en première mi-temps sur Thomas l'était hors de la surface de réparation.

★ Schmitt, l'entraîneur Guingampais, était tout à fait heureux à la fin de la rencontre malgré quelques absences de marque dans son équipe : ses jeunes élèves ont fait un superbe travail, avec une joie de jouer qu'il sait leur communiquer.

★ Comme si Maubeuge n'avait pas assez de malheurs, Murray s'est cassé la clavicule à dix minutes de la fin du match, après un choc avec un Arquois.

★ Les écoliers de Saint-Omer seront initiés au football. En effet, Ladislas Lozano, l'entraîneur audomarois, occupe les fonctions de moniteur de sport municipal.

Tout est oublié !

Pour l'Angolais de Saint-Raphaël Ketevatoma, le feuilleton azuréen est terminé puisqu'il jouait samedi à Canet son deuxième match avec l'équipe raphaëloise. On se souvient que c'est ce joueur — accusé d'avoir fourni de faux papiers d'identité zaïrois — qui avait été à l'origine de l'imbroglio de la fin de saison dernière avec, à la sortie, la montée en Deuxième Division d'Ajaccio à la place de Vallauris.

★ Les dernières recrues de Blagnac, Laurent Cauger (ex-Lens et Maubeuge) et Jean-Philippe Hippolyte (ex-Revel) se rétablissent de leurs blessures et devraient être présents aux entraînements dans les jours prochains.

★ Un fidèle spectateur au stade des Ramiers, qui a été un des pionniers du football professionnel à Toulouse : Henri Cammarata. C'était en 1937 et le TFC venait de naître. Voisin du stade, il suit régulièrement les matches du FC Blagnac.

★ L'équipement de la formation blagnacaise était blanc au cours de la rencontre Blagnac-Bordeaux, une tenue new-look « ligne Giresse » avec SOGEA comme nouveau sponsor du club.

★ « Sacrée soirée » pour Pascal Bessard. Mais il n'a pu apparaître sur l'écran de TF 1 habillé aux couleurs de Muret : il avait pourtant revêtu le maillot de l'INF Vichy avec toute la promotion de Jean-Pierre Papin, qui était l'invité de l'émission.

★ Dans la semaine, une entreprise spécialisée a nettoyé les réflecteurs du stade de Muret. Et, à l'entraînement de vendredi, les faisceaux éclairaient... les tribunes d'Antras. Il a fallu tout remettre en place très vite le jour du match contre Pau.

★ Gérard Placide, après deux matches de suspension, vient d'intégrer sa place dans la défense ponote. Coïncidence ou pas : toujours est-il que le CO Le Puy, qui avait encaissé sept buts en l'absence de l'ex-Stéphanois, s'est parfaitement comporté samedi sur le plan défensif. L'arrière-garde fut même impressionnante de solidité.

Chose promise...

Les supporters villenavais ont offert aux joueurs un repas après la rencontre disputée face à Châtellerault. Il s'acquitèrent ainsi d'une promesse faite à la fin de la saison lors du sauvetage du club. Un repas contre le maintien.

★ Déjà fiévreux à son arrivée à Canet samedi matin l'arbitre du match Canet-Saint-Raphaël, M. Puyalt (Aquitaine) a dû renoncer à la mi-temps. Remplacé au centre par l'un de ses assesseurs M. Schmitt, on alla réquisitionner dans les tribunes un autre arbitre, M. Semperiz, pour faire la touche.

★ Canet alignait cinq joueurs de moins de vingt ans samedi contre Saint-Raphaël, et c'est peut-être ce manque de maturité bien compréhensible qui a coûté le match nul à l'équipe locale à trois minutes de la fin. Le président canétois, Louis Alicarte, va plus que jamais se rapprocher des deux joueurs d'expérience qu'il a sur ses tablettes pour renforcer son milieu et sa défense.

★ Nouveau venu au sein du groupe ponot : Vincent De Winter a fait une entrée satisfaisante et remarquée. Ce joueur de métier, trente ans, peut se révéler être le complément attendu de Roumazeille et Brusseau, les « poumons » ponots.

★ Entre Grenoblois et Monégasques, la partie a été heurtée, et l'arbitre fit même preuve de mansuétude lors d'une bagarre presque générale qui éclata avant la pause.

★ Ça bouge à l'AS La Duchère : après Zagar ex-Rijeka, Première Division yougoslave, Alès et Dunkerque, c'est au tour d'un jeune universitaire norvégien de vingt et un ans, venu étudier à l'École supérieure de commerce de Lyon, d'entrer dans l'effectif. Son nom : Ragnar Punterwald, de la ville d'Arendal.

★ La classe biberon lyonnaise a encore fait des siennes à Balmont La Duchère. Quatre joueurs n'ont pas atteint les dix-huit ans : Moulin, Bourdon, Rivenet et Maurice.

★ Branle-bas de combat à quelques minutes du début de la rencontre AS La Duchère-OL. Deux joueurs de trop quant au nombre des mutations figuraient sur la feuille de match. C'est Grand (Villeurbanne) qui en a fait les frais, Cottaz a pris sa place, mais n'entra pas en cours de match.

★ En recevant Nevers, Montceau pensait bien se sortir de l'ornière. Mais il n'en fut rien. Un but ruina les espoirs locaux, qui ont eu pourtant, un nombre considérable d'occasions, mais, incontestablement, la baraka était nivernaise.

★ Le président délégué montcellien, Guy Hebben, avait bien fait les choses pour la venue de Nevers en invitant les présidents des clubs de rugby : RC Montceau et CO Le Creusot. Il croyait fermement en une victoire de ses garçons. MM. Narbebury et Boissot constatèrent que même lorsque la balle est ronde, tout ne va pas comme sur des roulettes.

★ Le CO Le Puy a fourni une remarquable opposition à Auxerre, l'emportant logiquement au vu des occasions de but créées de part et d'autre. Une performance qui pourrait servir de déclic espéré depuis le début du Championnat. Le milieu de terrain ponot, avec en figures de proue Gaétan Brusseau et Thierry Roumazeille, n'est pas étranger à cette très encourageante prestation collective.

★ La Duchère-Lyon ou le derby placé sous le signe des retrouvailles. Pas moins de six Duchérois, qui ont évolué face à l'OL, ont déjà porté le maillot olympien : Payre, Laffin, Di Georgi, Poulet, Benstiti et Sevcenko.

★ Nevers, pour le déplacement montcellien, alignait Boskovic, sa nouvelle recrue au cœur de l'attaque. Le Yougoslave se montra très remuant et marqua son entrée par la transformation d'un penalty qui donna l'avantage à son équipe.

★ Pas de chances pour Nono, l'ex-Lyonnais devenu Montpelliérain. Une blessure à l'entraînement la semaine dernière l'a privé d'un « retour aux sources » en terre lyonnaise, à Saint-Priest plus précisément.

★ Si, avant la rencontre Saint-Priest-Montpellier, Garande et Revelli n'ont guère eu le temps de se rappeler quelques bons souvenirs. Dès le coup de sifflet final, l'entraîneur sanpriot n'a pas hésité à congratuler l'avant-centre montpelliérain, pourtant bourreau de Saint-Priest avec deux buts, synonymes de victoire.

★ Avant le coup d'envoi de Grenoble-Monaco, les 350 joueurs licenciés au FCGI jonglant avec des ballons ont été présentés au public dans le cadre de la journée portes ouvertes organisé par le Club Alpin.

★ Jérôme Collomb, l'attaquant grenoblois, a joué toute la rencontre sous calmant. Victime d'un torticolis la veille, il dut porter une minerve toute la journée et il l'a remise dès l'issue de la partie.

★ Spectacle insolite au cours de la seconde mi-temps de la rencontre Mont-de-Marsan-Libourne. M. Archad, l'arbitre de la rencontre, regagna précipitamment le vestiaire. Renseignement pris, il avait oublié les cartons au vestiaire, peut-être une bonne chose pour le Montois Ona.

★ Samedi, dans le sillage de son coéquipier Pattery, l'Angoumoisin Didier Paulhac a foulé de nouveau la pelouse du stade Lebon. Un retour qui met fin à près de quatorze mois d'efforts à la suite d'une grave blessure au genou. Le jeune milieu de terrain avait fait sa rentrée huit jours plus tôt à La Rochelle.

★ Si l'assistance du match Saint-Priest-Montpellier n'a pas atteint des records, parmi les 420 spectateurs payants, on a pu en reconnaître un bon nombre qui avaient déjà assisté à la rencontre La Duchère-OL... disputée quelques heures auparavant. Un public de connaisseurs sans aucun doute.

★ Dépités un instant, les Montcelliens, après cette troisième défaîte à la maison, se sont vite ressaisis. Il est vrai qu'à ce stade de la compétition, rien n'est encore perdu. Seulement, les sponsors potentiels se font un peu plus « tirer l'oreille ».

Fin d'une légende

Léon Galli, l'entraîneur légendaire d'Endoume, a été limogé la semaine dernière, et remplacé par Michel Cavallini. Choc psychologique ou pas, Endoume a gagné 2-1 face à Bastia.

★ Les derbys valentinois se suivent et se ressemblent. Ainsi, pour la deuxième année de suite, le FC Valence, mené 1-0 sur sa pelouse, n'a pu refaire son retard, ratant un penalty. Cette année, Pégorer s'opposant à l'essai d'Alain Decruz avant de céder, à la 87e minute, sur un tir croisé de Ferreira.

★ Le FC Valence entretient des relations privilégiées avec l'AS Saint-Étienne. C'est ainsi que, samedi soir, Me Buffard et Pierre Garonnaire assistaient au derby valentinois. Pierre Garonnaire avait un regard tout particulier sur le Paraguayen Ferreira, prêté par l'ASSE au FC Valence, et sur Patrick Jacquemet, un gardien que l'AS Saint-Étienne avait un instant convoité.

★ De mariage, le président Francis Travia du stade de Vallauris n'a pu accompagner son équipe à Cluses comme il le fait depuis des années. Curieusement, ses hommes ont remporté ce soir-là leur première victoire à l'extérieur. Ce qui laisse perplexe joueurs et entraîneur pour le prochain déplacement à Valence contre l'USJOA.

★ Luc Chastel, qui joue cette saison à Alès avec James Debah, tous deux ex-Vallaurien, de passage à Cannes, a tenu à venir encourager ses anciens camarades et les féliciter pour leur brillante victoire face à Marseille.

★ Les conditions de jeu étaient vraiment très difficiles, samedi soir à Wasquehal, où la pluie n'a pratiquement cessé de tomber. Ce qui explique peut-être pourquoi les Calaisiens ont semblé se contenter du match nul.

Rappel à l'ordre !

Le derby finistérien entre Concarneau et Brest s'est avéré relativement musclé. A tel point que le délégué de la Ligue est intervenu deux fois auprès de l'arbitre pour lui demander plus de sévérité.

★ Avant le coup d'envoi contre Sète, l'AS Angoulême a présenté au public toutes ses équipes de foot. Des débutants aux moins de dix-sept ans, qui évoluent en Championnat national, tous ont reçu leur part d'applaudissements.

★ Le Véloce Vannes s'agrandit, puisque, après Allard (ex-Ancenis) et Douaré (ex-Lille), le « Suisse » Ouasti (Sion) sera prochainement incorporé au groupe.

★ Venu à Lille avec Brest il y a une semaine, Bernard Lama a rendu visite aux Wasquehaliens... qu'il équipe depuis deux saisons.

★ Pour la première fois depuis bien longtemps, la recette du derby vannetais n'a pas été partagée. Mais il est vrai que l'accord était passé avec l'UCK, car le véloce a un besoin urgent de trésorerie.

★ Vannes SC a retrouvé la joie de jouer contre un adversaire à sa mesure, car, au cours de la semaine dernière, ses « parrains » du FC Nantes (Première Division) lui avaient infligé le score fleuve de 9-3.

T.F.C., la classe biberon

Serge Delmas, le responsable de la Troisième Division et du centre de formation du T.F.C. a présenté devant le leader Perpignan une équipe entièrement issue du centre de formation. Aucun joueur du groupe professionnel ne figurait dans l'effectif toulousain. Pierre Mosca ayant puisé largement dedans, pour emporter treize joueurs valides à Cannes. C'est six stagiaires, six aspirants et un apprenti, Frédéric Garcia qui tinrent la dragée haute aux Perpignanais.

Marchand par K-O !

Roger Brès, président du FC Sète depuis la saison 1989-1990, a donné sa démission. Conclusion du long duel qui l'opposait, depuis un an, au maire Yves Marchand, qui avait mis en cause la gestion du club et refusait d'allouer des subventions. La dernière place aujourd'hui occupée par les Sétois a manifestement poussé Brès vers la sortie. Yves Marchand affirme même avoir sous la main une nouvelle équipe dirigeante, qui devra — faut-il le rappeler ? — payer les salaires du mois d'août et de septembre. Mais, de toute évidence, la mairie suivra...

★ Patrick Augustin a choisi cette année de rester sur le banc de touche. C'est ferme et définitif, il ne revendique plus l'étiquette d'entraîneur-joueur.

★ Jacky Perdrieau, qui était indisponible depuis quelque temps, a finalement une fracture du péroné qui sera résorbée sous peu.

★ Victime d'un choc avec Carabelli, Thierry Besse, le jeune Villenavais, n'aura participé que dix minutes à son premier match en Troisième Division.

★ La visite des modestes Chaumontois ajoutée au décevant résultat, notamment à l'extérieur, par les Strasbourgeois, n'a évidemment pas attiré la grande foule : « Ces 3 700 personnes constituent le vrai noyau des supporters Alsaciens, affirmait Wendling ; les autres ne viennent, de temps en temps, que pour voir un spectacle.

★ Jean-Louis Petitbois, l'entraîneur girondin, n'était vraiment pas satisfait de l'arbitrage de M. Valuin, lors de la rencontre Castets - La Rochelle : « Deux pénaltys flagrants oubliés aujourd'hui, deux expulsés à Bordeaux la semaine dernière, un but parfaitement valable refusé à Blagnac. Cela commence à faire beaucoup », constatait-il amèrement.

★ Le renfort de Kirmann et de Bakekolo a donné une nouvelle dimension à Saint-Dié. Vauban, battu dans les Vosges 3-1, a payé la note.

une-deux

Robic : « Les jeunes vont s'aguerrir et la récolte suivra ! »

« Joueur du Véloce vannetais depuis vingt ans, vous avez accepté cette saison la responsabilité de l'équipe fanion. Est-ce uniquement par amour de votre club ?

— Sûrement un peu, mais je ne suis pas aveugle et connaissais les difficultés qui m'attendaient après les départs à l'intersaison. C'est sans doute aussi un pari : démontrer que, même en 1990, à travers un état d'esprit exemplaire, on peut monter un collectif fort et puissant avec une égale distribution des dividendes.

— Après sept rencontres, le Véloce Vannes reste au point zéro. Comment l'analysez-vous ?

— A l'intersaison, nous avons perdu toute notre ligne d'attaque, le meneur de jeu et un milieu, soit cinq titulaires à part entière. Le gardien Layec, victime d'une fracture au pied à la reprise, n'a toujours pas repris. J'ai donc dû incorporer de jeunes joueurs pas encore aguerris au niveau de la Troisième Division et les résultats se font attendre. Mais, en bon Breton, je suis patient et persuadé que les graines, tôt ou tard, finiront par lever. Alors, la récolte suivra.

— Les dirigeants ont-ils la volonté d'injecter un sang nouveau dans l'équipe ?

Le Véloce ne va pas fort. Même le derby vannetais ne lui a pas permis de relever la tête. Sept matches et autant de défaites. Mais l'espoir demeure...

— Oui ! Je le crois. Ne viennent-ils pas de faire signer deux joueurs de bonne valeur : Allard — qui évoluait à Ancenis — et Ouasti ? Après l'adhésion de Doaré et alors que Joubrel a repris le chemin de l'entraînement, c'est encourageant.

— Pouvez-vous aussi compter sur l'apport de jeunes issus du club ?

— Quelques-uns sûrement. Figurent déjà aujourd'hui dans l'effectif majeur quatre joueurs de dix-sept à dix-neuf ans alors qu'un cadet vient également de donner son accord au club. Toutefois, leur réussite dépendra certes de leur propre valeur, mais aussi de leur intégration au sein du collectif et cela c'est mon travail.

— L'avenir paraît sombre : avez-vous des raisons d'espérer jouer le maintien ?

— Bien sûr que j'y crois ! Nous ne sommes pas encore totalement distancés, d'autant que nous comptons un match de moins que certains ayant été exemptés dès la deuxième journée. Et puis des exemples au plus haut niveau nous permettent d'espérer : voyez Brest la saison dernière ! »

Correspondance Robert DRUAIS

★ Quatres défaites consécutives, c'est une série vraiment inhabituelle pour l'ES Wasquehal. Au club depuis une vingtaine d'années, Freddy Bernard, l'entraîneur, avoue n'avoir jamais connu pareille situation.

★ Les bonnes habitudes ont repris à Vallauris. Le vendredi, on sabre le champagne. Pour le moment, ce sont les nouveaux qui payent. Après Vujovic, c'était vendredi dernier Gilles Rampillon qui régalait.

★ L'attaquant Sedanais Duffour est sorti du terrain à la 70e minute du match Sedan-Sarreguemines, en raison d'une contracture à la cuisse. Mais il a regagné le banc de touche satisfait. Les deux buts qu'il a réussis lors de la première mi-temps, en l'espace de trois minutes, ont été signe de victoire pour son équipe.

★ Pour son retour aux affaires dans la semaine précédant le déplacement à Angoulême, Claude Callabuig a assisté à la deuxième victoire de Sète, la première à l'extérieur. Fort de ce succès, le coach tentait de calmer le jeu en évoquant une tentative de collaboration entre les anciens et les nouveaux dirigeants. Le club recherche également un attaquant et un défenseur polyvalent.

★ Très remarqué à Cluses : le stoppeur Curral, formé au club. Ce junior troisième année a laissé une très bonne impression et devrait prochainement intéresser d'autres clubs plus huppés.

★ Le gardien titulaire du Véloce Vannes, Jacques Layec, éloigné des stades depuis l'ouverture du Championnat, a effectué une bonne rentrée à l'occasion du derby.

★ En l'absence de son président, le Racing Club d'Ancenis a subi deux défaites dernièrement contre Guingamp. Celui-ci devait partir en voyage d'affaires mais préféra le retarder, étant un peu superstitieux. Malheureusement, sa présence ne changea rien et Ancenis subit encore une fois une défaite contre Guingamp.

★ Ayant reçu en début de semaine la lettre de sortie de son pays, le Polonais Kaminski a effectué ses premiers pas dans l'équipe de Cluses au poste de demi défensif. Il a apporté beaucoup dans l'assise de cette équipe, où il manquait quand même Chedly et Réguesse (blessé), et surtout Cecato (suspendu). Malgré cela, cette équipe de Cluses a démontré qu'elle doit rapidement s'éloigner de la zone dangereuse où elle se trouve.

★ Une des forces essentielles de Sedan est de disposer cette saison de deux avants-centres : Duffour et Rolshausen. Pour l'heure, c'est le premier nommé qui s'est fait remarquer après avoir porté son capital buts à cinq samedi. Rolshausen ne désespère pas de connaître la réussite à son tour dans un proche avenir ; auquel cas les Sedanais, solides derrière et entreprenants au milieu, donneront alors leur pleine mesure.

★ L'attaquant Sedanais Siegmann doit se contenter pour le moment du rôle de spectateur. Une fracture du pouce, avec arrachement des ligaments, doit en effet le tenir éloigné des terrains pendant quelques semaines. Une chute lors d'un match de Division d'Honneur, disputé avec la réserve Sedanaise, est à l'origine de cette blessure.

★ Sanction modérée pour Philippe Dalcin et Eric Barrière, expulsés à Bordeaux : suspendus pour deux matches, ils ne jouaient pas contre La Rochelle et ne seront pas du voyage à Pau samedi, pas plus que Roméro, suspendu pour un match après l'avertissement reçu à Bordeaux. Encore des problèmes en perspective pour l'entraîneur Petitbois.

★ C'est aujourd'hui que la commission sportive de la Fédération décidera de la suite à donner à la rencontre Muret-Castets, interrompue le 18 Aout à la 36e minute par une panne d'éclairage. Jean Turtaut le trésorier, et Patrick Labayle le directeur sportif monteront à Paris pour défendre leur cause.

★ Joué-lès-Tours vend ses matches aux sponsors 25 000 francs l'unité. Dix matches ont déjà été achetés.

★ Stéphane Brossamain, le gardien de but de Châteaudun, a une nouvelle fois montré toutes ses qualités lors de la rencontre contre Gueugnon. Il faut dire qu'il a eu beaucoup de travail...

★ Mention bien pour Stéphane Francin, l'attaquant dunois le plus dangereux de la partie. Auteur d'un joli premier but, il a failli égaliser sur un lob astucieux alors que l'on jouait les arrêts de jeu.

★ Entre le Breton de Cherbourg Philippe Lousse et ceux de l'US Montagnarde, la lutte fut parfois chaude. En seconde mi-temps, le Cherbourgeois dut quitter le terrain avec la marque des crampons adverses dans le dos : un adversaire l'avait tout simplement piétiné alors qu'il était à terre.

★ Grosse surprise des joueurs cherbourgeois dès la reprise de la seconde mi-temps face à l'US Montagnarde : alors qu'ils pensaient que le coup de sifflet de M. Laly sanctionnait la tentative désespérée de Furhrmann pour tromper le gardien adverse, ils furent tout heureux de constater que l'arbitre leurs accordait un penalty.

★ L'agression d'un joueur de La Montagne sur le Cherbourgeois Philippe Lousse eut des conséquences inattendues : pour avoir contesté auprès de M. Laly, l'entraîneur cherbourgeois, Gilles Eyquem, reçut un premier carton jaune, transformé en rouge quelques instants plus tard pour une faute à l'entrée de la surface. C'est sa deuxième expulsion depuis le début de la saison, et celle-ci n'est pas moins sévère que la précédente.

★ Deux supporters inattendus dans les tribunes de la Meinau : les anciens Strasbourgeois Peter Reichert et Wolfgang Rolff, qui sont tous deux pourtant retourné en Allemagne.

★ Un sponsor heureux : Mita, dont le nom s'étalait aussi bien sur les dos strasbourgeois que sur les chaumontais. Explication : la tenue des visiteurs s'apparentant par trop à celle des résidents, ceux-ci leur prêtèrent donc un jeu de maillots.

★ Tragique après-match à Valence. Au cours d'une bagarre dans une discothèque, dans la nuit de samedi à dimanche, Jean-Pierre Séne, frère d'Armand Séne, l'attaquant du FC Valence, a été atteint par un coup de couteau. Transporté à l'hôpital, il devait décéder des suites de ses blessures. Toute la communauté du football valentinois est sous le choc de cette terrible nouvelle.

★ Le record d'entrées a été battu au stade de la Davrays, à Ancenis, avec la venue de Guingamp. 1 384 spectateurs se sont pressés aux portes du stade, contre 1 321 en 1982 lors d'une autre rencontre.

80 000 F la coupe !

Joué-lès-Tours a un sponsor en la personne d'un coiffeur Tourangeau, Jacky Carpy, qui verse 80 000 francs au club. Objectif : maintien en Championnat et bon parcours en Coupe évidemment.

Division 4

GROUPE A

*Beauvais et Friville	1-1
*Béthune b. Meaux	5-0
*Versailles b. Chantilly	3-1
*Boulogne b. Châlons	1-0
*Dunkerque b. Tourcoing	1-0
*Épernay b. Compiègne	2-1
Gravelines b. *Roubaix Foot.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	7	5	3	1	1	8	4
2. Dunkerque	7	5	3	1	1	5	2
3. Épernay	7	5	2	3	0	7	5
4. Compiègne	6	5	2	2	1	8	5
5. Gravelines	6	5	2	2	1	6	5
6. Beauvais	6	5	1	4	0	4	3
7. Béthune	5	5	2	1	2	12	8
8. Versailles	5	5	1	3	1	6	5
9. Roubaix Foot.	4	5	1	2	2	6	6
10. Friville	4	5	0	4	1	4	5
11. Châlons	4	5	1	2	2	3	5
12. Meaux	4	5	0	4	1	2	7
13. Tourcoing	3	5	1	1	3	3	8
14. Chantilly	2	5	0	2	3	4	10

Rendez-vous

Chantilly - Gravelines
Friville - Boulogne
Tourcoing - Béthune
Compiègne - Versailles
Dunkerque - Roubaix Foot.
Meaux - Épernay
Châlons - Beauvais

GROUPE B

*Lisieux et Condé/Vire	1-1
*Pavilly b. Aubervilliers	1-0
*Bayeux b. Fécamp	2-0
*AS Poissy et Évreux	1-1
Caen b. *Noisy-le-Sec	3-2
*Granville b. Malakoff	3-0
*US Normande et Corbeil	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	10	5	5	0	0	19	3
2. Condé/Vire	7	5	2	3	0	5	1
3. Fécamp	7	5	3	1	1	8	5
4. Bayeux	7	5	3	1	1	7	9
5. Aubervilliers	6	5	2	2	1	7	3
6. Corbeil	5	5	2	1	2	8	6
7. Granville	5	5	2	1	2	8	6
8. Pavilly	5	5	2	1	2	5	9
9. Lisieux	4	5	1	2	2	4	6
10. Malakoff	3	5	1	1	3	6	8
11. Noisy-le-Sec	3	5	0	3	2	4	6
12. AS Poissy	3	5	0	3	2	2	5
13. Évreux	3	5	0	3	2	3	11
14. US Normande	2	5	0	2	3	2	10

Rendez-vous

Aubervilliers - Malakoff
Corbeil - Noisy-le-Sec
Évreux - Bayeux
AS Poissy - Granville
Caen - US Normande
Fécamp - Lisieux
Condé-sur-Vire - Pavilly

GROUPE C

*ASPTT Metz b. AS Mulhouse	1-0
*Yutz b. Belfort	4-0
*Wissembourg b. Saint-Dizier	2-0
Blénod b. *Florange	3-0
*Forbach b. Thionville	1-0
Vandœuvre b. *RS Mulhouse	2-1
Haguenau b. *Saint-Avold	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	9	5	4	1	0	11	2
2. Yutz	8	5	3	2	0	11	4
3. Forbach	8	5	3	2	0	11	6
4. ASPTT Metz	7	5	3	1	1	7	2
5. Thionville	6	5	2	2	1	9	2
6. AS Mulhouse	6	5	2	2	1	6	5
7. Belfort	6	5	3	0	2	7	7
8. Wissembourg	5	5	2	1	2	8	7
9. Haguenau	5	5	2	1	2	6	8
10. Florange	3	5	0	3	2	2	6
11. Saint-Dizier	3	5	1	1	3	2	6
12. RS Mulhouse	2	5	1	0	4	9	14
13. Vandœuvre	2	5	1	0	4	4	11
14. Saint-Avold	0	5	0	0	5	2	15

Rendez-vous

Belfort - Wissembourg
AS Mulhouse - RS Mulhouse
Saint-Dizier - Yutz
Vandœuvre - Saint-Avold
ASPTT Metz - Florange
Haguenau - Forbach
Thionville - Blénod

GROUPE D

*Tours b. Segré	4-1
*La Roche/Yon b. Nantes	2-1
*Sablé b. Redon	5-0
*Saint-Brieuc b. Cholet	2-0
*Saint-Malo b. Pont-l'Abbé	4-2
*Le Mans et Carhaix	1-1
*Quimper b. La Flèche	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	8	5	3	2	0	10	3
2. Saint-Malo	8	5	4	0	1	12	7
3. La Roche/Yon	7	5	3	1	1	9	4
4. Pont-l'Abbé	7	5	3	1	1	10	8
5. La Flèche	6	5	2	2	1	4	3
6. Le Mans	5	5	2	1	2	7	6
7. Saint-Brieuc	5	5	2	1	2	4	4
8. Nantes	4	5	1	2	2	6	8
9. Cholet	4	5	2	0	3	4	6
10. Quimper	4	5	2	0	3	5	8
11. Redon	4	5	1	2	2	5	9
12. Sablé	3	5	1	1	3	9	7
13. Segré	3	5	1	1	3	3	9
14. Carhaix	2	5	0	2	3	6	12

Rendez-vous

Nantes - Sablé
Segré - Le Mans
Redon - La Roche-sur-Yon
Carhaix - Quimper
Tours - Saint-Brieuc
La Flèche - Saint-Malo
Pont-l'Abbé - Cholet

GROUPE E

*Grenoble-Isère et Annemasse	1-1
*Roanne b. Jojo Grenoble	4-1
*Louhans-Cuiseaux et Norcap Grenoble	0-0
*Montceau et Vermondans	0-0
*Dijon b. Rumilly	2-0
*Thonon et Beaune	2-2
*Cournon b. Ambert	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	8	5	4	0	1	13	6
2. Dijon	7	5	3	1	1	8	4
3. Roanne	7	5	3	1	1	7	4
4. Annemasse	7	5	3	1	1	6	3
5. Thonon	7	5	2	3	0	6	3
6. Norcap Grenoble	5	5	1	3	1	4	2
7. Grenoble-Isère	5	5	1	3	1	3	2
8. Cournon	5	5	2	1	2	5	6
9. Louhans-C.	4	5	1	2	2	7	4
10. Vermondans	4	5	0	4	1	3	6
11. Beaune	4	5	1	2	2	3	6
12. Jojo Grenoble	3	5	1	1	3	2	7
13. Ambert	3	5	1	1	3	1	8
14. Montceau	1	5	0	1	4	1	8

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Annemasse - Thonon
Norcap Grenoble - Roanne
Beaune - Cournon
Grenoble-Isère - Montceau
Ambert - Dijon
Rumilly - Vermondans

GROUPE F

*Moulins b. Orléans	1-0
*Montmorillon et AJ Auxerre	0-0
*Bourges et Blois	0-0
*INF et Decize	2-2
*Châteauroux b. Poitiers	1-0
Fontainebleau b. *Viry-Châtillon	3-1
Lucé b. *Stade Auxerre	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	9	5	4	1	0	12	4
2. AJ Auxerre	8	5	3	2	0	7	3
3. Lucé	7	5	3	1	1	6	4
4. Bourges	6	5	2	2	1	13	6
5. Châteauroux	6	5	2	2	1	10	7
6. Viry-Châtillon	6	5	2	2	1	7	6
7. INF	5	5	1	3	1	7	7
8. Moulins	5	5	2	1	2	3	3
9. Poitiers	4	5	2	0	3	5	4
10. Decize	4	5	1	2	2	6	14
11. Blois	3	5	1	1	3	4	5
12. Montmorillon	3	5	1	1	3	3	7
13. Orléans	3	5	1	1	3	5	10
14. Stade Auxerre	1	5	0	1	4	1	9

Rendez-vous

AJ Auxerre - Bourges
Orléans - Viry-Châtillon
Blois - Montmorillon
Fontainebleau - Stade Auxerre
Moulins - INF
Lucé - Châteauroux
Poitiers - Decize

GROUPE G

*Tarbes b. Toulouse Font.	2-1
*Saintes b. Arpajon	5-0
*La Pallice et Rodez	1-1
*Thouars b. Saint-Jean-de-Luz	4-0
Niort b. *Montauban	3-1
Trélissac b. *Orthez	2-1
*Aurillac b. Cugnaux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	8	5	4	0	1	13	4
2. Aurillac	8	5	4	0	1	8	4
3. Toulouse Font.	7	5	3	1	1	9	5
4. Rodez	6	5	2	2	1	9	8
5. La Pallice	6	5	1	4	0	5	4
6. Tarbes	5	5	2	1	2	10	7
7. Trélissac	5	5	2	1	2	5	7
8. Saintes	4	5	2	0	3	8	6
9. Niort	4	5	2	0	3	11	11
10. Cugnaux	4	5	1	2	2	3	5
11. Arpajon	4	5	1	2	2	5	12
12. Orthez	3	5	1	1	3	4	7
13. Montauban	3	5	1	1	3	5	10
14. St-Jean-de-Luz	3	5	0	3	2	2	7

Rendez-vous

Arpajon - La Pallice
Toulouse Font. - Orthez
Rodez - Saintes
Trélissac - Aurillac
Tarbes - Thouars
Cugnaux - Montauban
Niort - Saint-Jean-de-Luz

GROUPE H

*Fréjus b. Istres	2-1
*Arles b. Montélimar	4-1
*Nîmes et Pt-Saint-Esprit	0-0
Hyères b. *Béziers	2-1
Martigues b. *Aix	2-1
*Ile-Rousse b. Alès	2-0
*Lucciana b. Cagnes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	9	5	4	1	0	7	2
2. Fréjus	8	5	3	2	0	10	4
3. Martigues	8	5	3	2	0	7	4
4. Béziers	7	5	3	1	1	9	7
5. Pt-Saint-Esprit	6	5	2	2	1	6	7
6. Arles	5	5	1	3	1	5	3
7. Aix	4	5	1	2	2	7	5
8. Lucciana	4	5	1	2	2	5	5
9. Nîmes	4	5	1	2	2	3	3
10. Montélimar	4	5	2	0	3	11	12
11. Istres	3	5	1	1	3	6	8
12. Cagnes	3	5	1	1	3	1	4
13. Ile-Rousse	3	5	1	1	3	4	11
14. Alès	2	5	0	2	3	1	7

Rendez-vous

Montélimar - Nîmes
Istres - Ile-Rousse
Pont-Saint-Esprit - Arles
Alès - Lucciana
Fréjus - Béziers
Cagnes - Aix
Martigues - Hyères

Régionaux

ALSACE
(5e journée)

Herrlisheim b. *RC Strasbourg	1-0
Schiltigheim b. *Mutzig	4-1
*Colmar b. FCSK 06	5-1
*Biesheim b. Sundhoffen	5-0
*Mulhouse b. Berrwiller	3-2
*Vauban Strasb. b. AS Strasbourg	1-0
*M. Bischheim b. Obernai	4-1

Class. : 1. Biesheim, 10 pts. 2. Colmar, 9 pts. 3. Schiltigheim, 9 pts. 4. Sundhoffen, 8 pts. 5. M. Bischheim, 7 pts. 6. Herrlisheim, 7 pts. 7. Berrwiller, 6 pts. 8. RC Strasbourg, 6 pts. 9. AS Strasbourg, 5 pts. 10. Obernai, 5 pts. 11. Vauban Strasb., 4 pts. 12. Mutzig, 3 pts. 13. FCSK 06, 3 pts. 14. Mulhouse, 2 pts.

AQUITAINE
(3e journée)

*SBUC b. Ent. Langon	4-2
*Arsac b. Anglet-Genets	3-0
Agen b. *Chambéry	2-1
*Mérignac b. Pau	3-2
Lormont b. *Bergerac	2-1
*Saint-Seurin b. Bordeaux	3-1

Class. : 1. Saint-Seurin, 9 pts. 2. Arsac, 8 pts. 3. Bergerac, 7 pts. 4. Agen, 7 pts. 5. Ent. Langon, 6 pts. 6. SBUC, 6 pts. 7. Mérignac, 6 pts. 8. Anglet-Genets, 6 pts. 9. Bordeaux, 5 pts. 10. Lormont, 5 pts. 11. Chambéry, 4 pts. 12. Pau, 3 pts.

AUVERGNE
(3e journée)

*Lapalisse et Volvic	1-1
*Beaumont b. Brioude	2-0
*Moulins b. SAUV Brivois	4-0
*Montluçon b. Le Puy	3-0
*Riom et Clermont Foot	2-2
*St-Georges et Gannat	0-0
Exempt:St-Alban	

Class. : 1. Moulins, 8 pts. 2. Riom, 7 pts. 3. Volvic, 7 pts. 4. St-Georges, 7 pts. 5. Beaumont, 6 pts. 6. Lapalisse, 6 pts. 7. Montluçon, 5 pts. 8. Clermont Foot, 5 pts. 9. Le Puy, 5 pts. 10. SAUV Brivois, 5 pts. 11. St-Alban, 4 pts. 12. Gannat, 4 pts. 13. Brioude, 3 pts.

BOURGOGNE
(5e journée)

*Mâcon et Florentin	2-2
*La Machine b. Chalon	4-0
*Nevers et Charnay	1-1
*Selongey b. Gueugnon	1-0
Auxerre b. *Sens	1-0
*Châtillon b. Tonnerre	2-0
Le Creusot b. *Dijon	2-1

Class. : 1. Auxerre, 15 pts. 2. Nevers, 11 pts. 3. La Machine, 10 pts. 4. Dijon, 10 pts. 5. Sens, 10 pts. 6. Florentin, 10 pts. 7. Le Creusot, 10 pts. 8. Selongey, 10 pts. 9. Gueugnon, 9 pts. 10. Mâcon, 9 pts. 11. Charnay, 9 pts. 12. Châtillon, 8 pts. 13. Chalon, 8 pts. 14. Tonnerre, 7 pts.

CENTRE-OUEST
(5e journée)

*Niort b. Limoges F 87	3-2
*Bressuire et Soyaux	1-1
Saint-Jean-d'Y b. *Liguge	1-0
*Rochefort b. Angoulême	2-1
Loudun b. *Isle	3-2
Cognac b. *Royan OC	3-2
*Châtellerault et Brive-Boyer	0-0

Class. : 1. Niort, 9 pts. 2. Saint-Jean-d'Y, 8 pts. 3. Châtellerault, 8 pts. 4. Loudun, 7 pts. 5. Cognac, 7 pts. 6. Limoges F 87, 6 pts. 7. Bressuire, 6 pts. 8. Rochefort, 6 pts. 9. Isle, 5 pts. 10. Brive-Boyer, 5 pts. 11. Liguge, 5 pts. 12. Angoulême, 5 pts. 13. Soyaux, 4 pts. 14. Royan OC, 3 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(2e journée)

*Bogny et Revin	0-0
Tinqueux b. *Eclaron	2-0
*Reims b. St-Dizier	1-0
*Sedan b. Romilly	5-2
Chaumont b. *Troyes	2-0
*Vendeuvre et St-Anne	0-0

Class. : 1. Chaumont, 6 pts. 2. Bogny, 5 pts. 3. St-Anne, 5 pts. 4. Revin, 5 pts. 5. Sedan, 4 pts. 6. Eclaron, 4 pts. 7. Tinqueux, 4 pts. 8. Reims, 4 pts. 9. Troyes, 4 pts. 10. Vendeuvre, 3 pts. 11. Romilly, 2 pts. 12. St-Dizier, 2 pts.

CORSE
(2e journée)

GFC Ajaccio b. *Propriano	1-0
*Porto-Vecchio et GHI Fiumor	1-1
*Corte b. Biguglia	2-0
*Vescovato et Furiani	1-1
*Antisanti et Cervione	2-2
*O. Ajaccio b. Bastia	1-0

Class. : 1. Corte, 6 pts. 2. Furiani, 5 pts. 3. Cervione, 5 pts. 4. Porto-Vecchio, 5 pts. 5. Bastia, 4 pts. 6. Antisanti, 4 pts. 7. GFC Ajaccio, 4 pts. 8. O. Ajaccio, 4 pts. 9. GHI Fiumor, 3 pts. 10. Vescovato, 3 pts. 11. Biguglia, 3 pts. 12. Propriano, 2 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(4e journée)

*Tavaux b. Montlebon	3-1
*Dampierre et Besançon	1-1
*Champagnole et Fesches	0-0
*Lure b. Pont-de-Roide	1-0
*Bletterans b. Dôle	1-0
*Pontarlier b. Molinges	1-0

Class. : 1. Dampierre, 11 pts. 2. Besançon, 11 pts. 3. Bletterans, 10 pts. 4. Champagnole, 9 pts. 5. Dôle, 8 pts. 6. Pontarlier, 8 pts. 7. Fesches, 7 pts. 8. Pont-de-Roide, 7 pts. 9. Lure, 7 pts. 10. Molinges, 7 pts. 11. Tavaux, 7 pts. 12. Montlebon, 4 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(3e journée)

*Palavas et Le Grau-du-Roi	1-1
*Carcassonne et Perpignan	remis
*La Gd-Combe et Agde	1-1
*Montpellier et Le Crès	remis
*Lunel b. Sète	4-0
*Vauvert et Nîmes	0-0

Class. : 1. Lunel, 5 pts. 2. Palavas, 5 pts. 3. Le Grau-du-Roi, 4 pts. 4. Agde, 3 pts. 5. Montpellier, 3 pts. 6. Le Crès, 3 pts. 7. Nîmes, 3 pts. 8. La Gd-Combe, 2 pts. 9. Vauvert, 2 pts. 10. Carcassonne, 1 pts. 11. Sète, 1 pts. 12. Perpignan, 0 pts.

LORRAINE
(5e journée)

*Bar-le-Duc et Bataville	3-3
*Audun et Amnéville	2-2
*Merlebach b. Épinal	1-0
Metz b. *Homécourt	7-2
Blénod b. *Nancy	1-0
*Raon et Toul	1-1
Forbach b. *Algrange	1-0
*Amnéville et Merlebach	3-3
Raon b. *Bataville	1-0
*Épinal et Audun	0-0
*Toul b. Algrange	2-0
*Bar-le-Duc b. Homécourt	1-0
*Forbach b. Nancy	2-1
Metz b. *Blénod	1-0

Class. : 1. Toul, 10 pts. 2. Forbach, 9 pts. 3. Merlebach, 9 pts. 4. Metz, 8 pts. 5. Raon, 8 pts. 6. Amnéville, 6 pts. 7. Audun, 6 pts. 8. Blénod, 5 pts. 9. Bar-le-Duc, 5 pts. 10. Épinal, 5 pts. 11. Nancy, 4 pts. 12. Algrange, 4 pts. 13. Bataville, 3 pts. 14. Homécourt, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(4e journée)

*Réquista b. Bret-Biard	3-0
Fonsorbes b. *Revel	2-0
*FC Toulouse b. Albi	1-0
*Saint-Simon et Toulouse-Font.	1-1
*Colomiers et St-Gaudens	1-1
*Labège b. Lavaur	3-1
*Luchon b. St-Alban	1-0

Class. : 1. Saint-Simon, 7 pts. 2. Colomiers, 6 pts. 3. St-Gaudens, 5 pts. 4. Toulouse-Font., 5 pts. 5. Labège, 5 pts. 6. Réquista, 4 pts. 7. FC Toulouse, 4 pts. 8. Luchon, 4 pts. 9. Bret-Biard, 4 pts. 10. Lavaur, 3 pts. 11. Revel, 3 pts. 12. Fonsorbes, 2 pts. 13. Albi, 2 pts. 14. St-Alban, 2 pts.

NORMANDIE
(5e journée)

*Dieppe FC b. Vaudreuil	2-0
Pont-Audemer b. *Bolbec	5-3
Rouen b. *Elbeuf	3-0
*Bihorel b. Broglie	3-1
*Le Havre et Lillebonne	2-2
*Bernay b. Quevilly	4-1
Boisguillaume b. *Céaire	4-0

Class. : 1. Dieppe FC, 13 pts. 2. Pont-Audemer, 13 pts. 3. Rouen, 12 pts. 4. Bernay, 11 pts. 5. Lillebonne, 11 pts. 6. Bihorel, 11 pts. 7. Bolbec, 10 pts. 8. Céaire, 10 pts. 9. Boisguillaume, 9 pts. 10. Le Havre, 9 pts. 11. Vaudreuil, 9 pts. 12. Quevilly, 8 pts. 13. Broglie, 7 pts. 14. Elbeuf, 7 pts.

BASSE-NORMANDIE
(3e journée)

*AS Cherbourg b. FC Alençon	6-0
*USM Argentan et Caen	2-2
FC Flers b. *US Normande	3-1
Olymp. Argentan b. *Bourguebus Sports	1-0
*AST Deauville et USO Mondeville	0-0
*Jeun. Fertoise b. UST Équeurdreville	2-0

Class. : 1. FC Flers, 9 pts. 2. AS Cherbourg, 8 pts. 3. Jeunesse Fertoise, 8 pts. 4. Olympique Argentan, 7 pts. 5. USM Argentan, 6 pts. 6. UST Équeurdreville, 6 pts. 7. USO Mondeville, 6 pts. 8. Caen, 5 pts. 9. AST Deauville, 5 pts. 10. FC Alençon, 5 pts. 11. US Normande, 4 pts. 12. Bourguebus Sports, 3 pts.

PARIS
(2e journée)

*Paris-SG b. Franconville	4-2
*Racing Paris 1 b. Lusitanos	2-1
*Moissy Cramay b. Longjumeau	4-0
CA Mantes b. *C. Taverny	3-0
INF Clairefont. b. *Villemomble	2-0
Lilas b. *AS Mantes	2-0

(3e journée)

*INF Clairefont. et AS Mantes	2-2
Franconville b. *Longjumeau	2-0
*Lilas b. C. Taverny	1-0
*Moissy Cramay b. Villemomble	3-2
*CA Mantes et Racing Paris 1	1-1
Paris-SG b. *Lusitanos	5-0

Class. : 1. Paris-SG, 6 pts. 2. Moissy Cramay, 6 pts. 3. Lilas, 6 pts. 4. CA Mantes, 5 pts. 5. INF Clairefont., 5 pts. 6. Racing Paris 1, 5 pts. 7. Franconville, 4 pts. 8. AS Mantes, 3 pts. 9. Villemomble, 2 pts. 10. C. Taverny, 2 pts. 11. Lusitanos, 2 pts. 12. Longjumeau, 2 pts.

PICARDIE
(5e journée)

*Château-Thierry b. Vic	2-1
Saint-Just b. *Chevrières	3-0
Creil b. *Abbeville	3-1
Saint-Quentin b. *Amiens	3-0
*Senlis b. Hirson	2-1
*Laon b. Chauny	3-2
Exempt : Noyon	

Class. : 1. Saint-Quentin, 14 pts. 2. Château-Thierry, 13 pts. 3. Noyon, 12 pts. 4. Laon, 12 pts. 5. Creil, 12 pts. 6. Saint-Just, 9 pts. 7. Hirson, 9 pts. 8. Senlis, 9 pts. 9. Amiens, 8 pts. 10. Vic, 7 pts. 11. Abbeville, 7 pts. 12. Chauny, 4 pts. 13. Chevrières, 4 pts.

Féminines

CHAMPIONNAT D'EUROPE

GROUPE 2

Trop juste...

Les Françaises avaient pourtant bien débuté. Dès la 18e minute, elles menaient 2 à 0, grâce au but de Le Boul'ch et de Mismacq. Mais le compteur se bloqua alors... Dommage, car avant de se rendre en Suède, le 14 de ce mois, les élèves d'Aimé Mignot avaient besoin de soigner leur goal-average pour espérer se qualifier. Ce qui ne semble plus être possible puisqu'elles devront désormais s'imposer sur le score de 5 à 0 en terre suédoise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	6	3	3	0	0	8	1
2. France	4	3	2	0	1	5	3
3. Pologne	0	4	0	0	4	2	11

Rendez-vous

3e JOURNÉE

GROUPE A

O. Toulouse - CSC Saint-Clair
Toulouse OAC - FC Grenoble
OS Monaco - FCF Juvisy
FC Lyon - RCP Montpellier
Villers-Pot. - UPA Cavaillon

GROUPE B

VGA Saint-Maur - AC Cambrai
Paris-SG - Hénin-Beaumont
PTT Strasbourg - RCF Mâcon
USO Bruay-Lab. - FFF Saint-Pierre
AS Nancy-Lorraine - Le Blanc-Mesnil

GROUPE C

US Orléans - CS Saint-Brieuc
ASJ Soyaux - EC Tours
LCBL Angers - Saint-Herblain
Stade Quimpérois - FCF Condé
US Le Mans - JSF Poissy

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

4e JOURNÉE

GROUPE A

Paris-SG b. *Amiens	4-3
*Saint-Quentin et Beauvais	1-1
*Lens b. Valenciennes	9-1
*Dunkerque et Sarcelles	2-2
Red Star 93 b. *Wasquehal	5-2
*Lille b. Poissy	6-0

Class. : 1. Lens, 8 pts. 2. Paris-SG, 6 pts. 3. Lille, 5 pts. 4. Red Star 93, 5 pts. 5. Poissy, 5 pts. 6. St-Quentin, 4 pts. 7. Sarcelles, 4 pts. 8. Dunkerque, 4 pts. 9. Beauvais, 3 pts. 10. Wasquehal, 2 pts. 11. Valenciennes, 2 pts. 12. Amiens, 0 pt.

GROUPE B

*Chaumont b. Créteil	1-0
*Nancy-Lor. b. Colmar	3-0
Alfortville b. *ASPTT Metz	2-1
*Reims b. Charleville	2-1
*RC Strasbourg b. FC Metz	2-1
*Racing Paris b. Mulhouse	4-2

Class. : 1. Nancy-Lor., 7 pts. 2. RC Strasbourg, 7 pts. 3. Reims, 5 pts. 4. Charleville, 4 pts. 5. Racing Paris, 4 pts. 6. FC Metz, 4 pts. 7. ASPTT Metz, 3 pts. 8. Chaumont, 3 pts. 9. Alfortville, 2 pts. 10. Mulhouse, 2 pts. 11. Colmar, 2 pts. 12. Créteil, 1 pt.

GROUPE C

Besançon b. *FC Chalon	3-0
*OI. Saint-Étienne b. Annecy	3-0
*Louhans-Cuis. 71 b. Clermont-Fd	4-1
*Champagnole et FC Gueugnon	2-2
AS Saint-Étienne b. *Dijon	6-1
*Sochaux b. Auxerre	2-1

Class. : 1. Louhans-Cuis. 71, 8 pts. 2. Besançon, 6 pts. 3. AS St-Étienne, 6 pts. 4. FC Gueugnon, 5 pts. 5. Champagnole, 5 pts. 6. Auxerre, 4 pts. 7. Sochaux, 4 pts. 8. Annecy, 4 pts. 9. OI. St-Étienne, 3 pts. 10. Dijon, 2 pts. 11. FC Chalon, 1 pt. 12. Clermont-Fd, 0 pt.

GROUPE D

OGC Nice b. *Cav. Nice	3-2
*OI. Lyon b. Monaco	4-0
MJC Avignon b. *OI. Avignon	2-1
*Marseille et Mazargues	1-1
Martigues b. *Cannes	3-1
Toulon b. *Istres	2-1

Class. : 1. OI. Lyon, 7 pts. 2. Martigues, 7 pts. 3. OGC Nice, 7 pts. 4. Toulon, 6 pts. 5. Monaco, 5 pts. 6. Mazargues, 4 pts. 7. Cannes, 4 pts. 8. Marseille, 4 pts. 9. MJC Avignon, 2 pts. 10. Istres, 2 pts. 11. Cav. Nice, 0 pts. 12. OI. Avignon, 0 pt.

GROUPE E

*Castets b. Angoulême	1-0
*Aurillac et Rodez	2-2
*Toulouse b. Sète	1-0
Nîmes b. *Bordeaux	2-0
Cugnaux b. *Saint-Seurin	3-2
*Montpellier b. Alès	6-0

Class. : 1. Montpellier, 8 pts. 2. Nîmes, 8 pts. 3. Toulouse, 7 pts. 4. Bordeaux, 6 pts. 5. Castets, 4 pts. 6. Rodez, 3 pts. 7. Aurillac, 3 pts. 8. Cugnaux, 3 pts. 9. Angoulême, 2 pts. 10. Sète, 2 pts. 11. St-Seurin, 1 pt. 12. Alès, 1 pt.

GROUPE F

*CPB Rennes b. Cholet	5-0
*La Roche b. Niort	2-1
*Guingamp et Nantes	1-1
*Brest et FC Rennes	4-4
*Tours b. Châtellerault	2-1
*La Flèche b. Angers	1-0

Class. : 1. Nantes, 7 pts. 2. La Roche, 7 pts. 3. FC Rennes, 6 pts. 4. Tours, 5 pts. 5. Brest, 5 pts. 6. Guingamp, 4 pts. 7. Niort, 4 pts. 8. La Flèche, 4 pts. 9. CPB Rennes, 2 pts. 10. Angers, 2 pts. 11. Cholet, 2 pts. 12. Châtellerault, 0 pt.

GROUPE G

*Mondevillers b. Châteauroux	1-0
Rouen b. *ASPTT Caen	3-0
*Laval b. Bourges	3-0
*Le Havre b. SM Caen	2-0
*Viry-Châtillon b. Fécamp	3-1
*Orléans et Le Mans UC 72	0-0

Class. : 1.

Angleterre

Un Crystal de rêve

A la surprise générale, Crystal Palace mène la vie dure aux ténors du Championnat anglais. Sous la conduite de Steve Coppell, le club de la banlieue londonienne n'a certainement pas fini d'étonner.

CHAQUE saison une équipe surprise se hisse parmi les grands du Championnat anglais. L'année dernière, Aston Villa avait joué les premiers rôles ; il y a deux ans, il s'agissait de Norwich City. Le Championnat en cours ne faillit pas à la tradition : cette fois, c'est Crystal Palace qui étonne tous les observateurs. D'autant plus surprenant qu'à l'époque des pronostics les bookmakers classaient le club londonien parmi les favoris pour la... descente ! On se souvient d'ailleurs — en dépit d'un bon parcours en Cup, défaite en finale devant Manchester United — que, la saison passée, Palace avait sauvé sa tête de justesse (cinq points seulement le séparaient de la Division II).

A la base de ce renouveau, Steve Coppell, ancien joueur de MU et de l'équipe nationale. Après une première année de tâtonnements, Coppell maîtrise, aujourd'hui, parfaitement la situation d'un club dont le budget est peu élevé. Dans cet ordre d'idées, le recrutement a été mené de manière très intelligente. Pas de vedettes, bien sûr, mais des joueurs expérimentés. Parmi eux, citons l'arrière droit John Humphrey (Charlton), le défenseur central Eric Young (Wimbledon) ou encore le milieu de terrain de Watford Glenn Hodges. Coppell a donc bâti une équipe homogène qui, après sept journées, est toujours invaincue et occupe la quatrième place (12 buts pour, 5 contre).

S'appuyant sur Young, l'international gallois, et Nigel Martin, le gardien, la défense de l'équipe de la banlieue sud londonienne paraît plutôt solide. Mais le point fort reste l'attaque, où Mark Wright et Mark Bride forment un tandem tout à fait redoutable. Rappelons-nous notamment que le même Wright avait marqué deux buts contre MU en finale de la Cup alors qu'il était entré en cours de jeu. Sans oublier que, quelques mois auparavant, il s'était brisé la jambe. Vif, bon dribbleur, difficile à contenir, on attend maintenant ses grands débuts en équipe nationale. Bride, quant à lui, semble moins affûté mais très complémentaire. D'ailleurs, en milieu de semaine dernière, nos deux compères avaient inscrit trois buts chacun contre Southend United, leader en D III, en Coupe de la Ligue. Avant de trouver, une fois n'est pas coutume, le chemin des filets, samedi, à Derby County. Un but de Wright, un autre de Bride devant les yeux du sélectionneur anglais, Graham Taylor. On ne sait pas si Crystal tiendra à ce rythme jusqu'à la fin de la saison, mais, quoi qu'il arrive, Liverpool restera l'équipe à battre.

Son dernier succès à Sunderland fut net et sans bavures. Un but de Houghton sur une passe lumineuse de Beardsley. Le score, si les Reds s'étaient montrés plus efficaces, aurait été plus sévère. Beardsley, Rush et Barnes manquèrent, en effet, tour à tour, des buts tout faits. Sunderland, de son côté, ne menaca Grobbelaar qu'en une seule occasion : une tête de Ball (77e) sur le poteau. C'est ainsi la septième victoire d'affilée de Liverpool. Le meilleur départ jamais réalisé par les hommes de Dalglish. Et on se demande quand cette série prendra fin. La semaine prochaine, les Reds reçoivent la lanterne rouge, Derby County, dans un match sans soucis.

Autre événement à remarquer, la première victoire de la saison pour Everton, qui a facilement battu Southampton à Goodison Park grâce à deux buts de l'attaquant Tony Cottee pour son premier match en Championnat puisqu'il a longtemps souffert d'une infection virale. Ce même joueur, pour son retour, avait inscrit mercredi dernier trois buts devant Wrexham (D IV) en Coupe. C'était bien l'homme qu'il fallait pour relancer les Bleus de Collin Harvey. Bonne opération aussi pour Luton Town, victorieux de Norwich à Carrow Road. C'est un résultat qui intéressa d'autant les Français du Nantes puisque le héros du match, auteur de trois buts, n'est autre que l'attaquant danois Elstrup, qui faillit, à l'intersaison, rejoindre l'effectif des Canaris. Un autre étranger, Andres Limpar, a permis à Arsenal d'obtenir le nul à Leeds (2-2). En revanche, les deux « européens », Manchester United et Aston Villa, marquent le pas. Ils se sont inclinés respectivement devant Nottingham Forest (1-0 à Old Trafford) et Tottenham (2-1). « Je ne sais pas si des " espions " du Pecs étaient là. J'espère que non, car il ne s'agissait pas de la préparation idéale avant le match retour de mercredi. » Il est vrai que l'équipe d'Alex Ferguson a été particulièrement décevante. On a eu peur aussi lors du match Tottenham-Aston Villa. Howells a avalé sa langue après être tombé sur le dos à la suite d'un corner et sa vie fut sauvée, in extremis, par le kiné Dave Butler.

Paul Gascoigne (au centre) qui s'échappe entre deux défenseurs d'Aston Villa, c'est aussi Tottenham qui prend son envol. *(Photo REUTER)*

Correspondance Glenn GIBBONS

Pays-Bas

PSV en confiance

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, pas de succès pour l'équipe nationale hollandaise au cours du match amical en Italie (victoire des Italiens 1-0). Bien que l'on dise que le moral était meilleur dans la sélection, l'équipe hollandaise retomba très vite dans ses mauvaises habitudes, et rien ne semble changé avec le nouveau corps technique.

Vendredi soir, Twente a battu Fortuna, grâce à un but du remplaçant Postma. Demain, en Coupe de l'UEFA, Twente, handicapé à cause de nombreuses blessures, aura des difficultés à réduire l'écart de 1-0 sur le Bayer Leverkusen. Mais ce sont PSV et l'Ajax, les coleaders, qui ont retenu l'intérêt ce week-end. Le PSV l'a emporté par 4 à 0 contre La Haye, dans un match marqué par des nombreuses polémiques, La Haye s'étant plaint du mauvais arbitrage. Les visiteurs ont pourtant bénéficié d'un penalty, arrêté par le gardien de PSV. Après une demi-heure, Vanenburg marquait son premier but, le troisième de PSV venant aussi de son pied. Ellerman et Romario marquèrent également. Le PSV était heureux avec la rentrée du défenseur Gerets, absent à cause d'une grave blessure. L'équipe va peut-être retrouver la confiance, en vue du match de demain contre Montpellier.

L'Ajax rendait visite à la lanterne rouge, MVV, et, comme PSV, il marquait également quatre buts. Ce fut d'abord Pettersson qui marqua deux fois. Ensuite, Bergkamp marquait sur penalty, et le remplaçant De Boer réalisa le quatrième but. Le score final fut de 4-1, car Smeets sauvait l'honneur pour les locaux. Dans ce match, MVV a dû jouer longtemps avec dix joueurs, après l'expulsion de Thal.

Enfin, Roda se prépare à affronter Monaco dans des mauvaises dispositions, malgré une victoire sur Heerenveen à la dernière minute. Des espions monégasques étaient présents dans les tribunes pour observer une équipe qui sera nettement remaniée par rapport au match aller.

Correspondance Annemieke HOS

Italie

Le dimanche des canonniers étrangers

11 buts sur 17 (dont 2 roumains et 1 tchécoslovaque à Florence), les buteurs non italiens ont frappé fort. Juve-Samp sans vainqueur. Milan et Napoli à la dernière seconde.

QUATRE jours après la réapparition de la Squadra à Palerme — une ouverture sans grande passion et un but de Baggio qui permit aux Azzurri de défaire des Hollandais toujours aussi décevants — et à quelques heures du premier verdict européen pour sept des huit ambassadeurs du Calcio (Milan, le tenant de la C 1, ayant été exempté de premier tour), la 4e journée de Championnat n'aura manqué ni d'intérêt ni de curiosités.

Pour preuve, la première victoire florentine (sur l'Atalanta de Caniggia), qui fut paraphée par deux joueurs venus de l'Est, le Roumain Lacatus (2 buts) et le Tchécoslovaque Kubik, du jamais vu dans l'histoire de la compétition transalpine. Ce fut du reste un dimanche marqué par l'efficacité des artificiers étrangers puisque 11 des 17 buts marqués en Série A furent réalisés par des hommes venus d'ailleurs, en l'occurrence deux Allemands (Riedle et Klinsmann), deux Brésiliens (Joao Paulo et Careca), deux Argentins illustrissimes (Caniggia et Maradona), un Suédois (Brolin) et un Bulgare (Iliev), ce qui porte à quatre — encore un bilan inédit — l'actif des joueurs de l'ex-bloc socialiste.

On le sait, cet ultime acte du mois de septembre mettait pour la première fois face à face des favoris de l'épreuve, la Juventus et la Sampdoria d'une part, l'Inter et la Roma de l'autre. Pas de vainqueur au nouveau stade des Alpes, où la Samp, toujours privée de Vialli (qui en a marre d'être toujours blessé et parle à présent d'aller se faire opérer aux Etats-Unis !), a tenu tête à une Juve desservie, quant à elle, par le manque total de réussite de Toto Schillaci. Chaque équipe toucha comme on dit du bois : par l'entremise du jeune Casiraghi côté bianconero, par Mancini côté ligure. Mancini fut encore une fois le meilleur Génois avec Mikhaïlitchenko. Reste à savoir si la Samp, tenante du trophée, aura assez d'arguments demain pour refaire à Marassi son but de retard (1-0) en Coupe des Coupes contre Kaiserslautern, le leader de la Bundesliga, qui lui rend visite. A signaler aussi que sur le banc turinois, il y avait l'ex-gloire sarde du club, Cuccureddu, le présomptueux Manfredi ayant été suspendu par la commission de discipline pour attitude inconvenante envers un arbitre et la Signora, fidèle à son image de marque, s'étant refusée à faire appel.

L'Inter, lui, a souffert mille morts à San Siro pour venir à bout d'une Roma qui avait ouvert la marque par Carnevale, décidément plus à l'aise dans la Ville éternelle que précédemment à Naples. Dans le dernier quart d'heure, toutefois, la pression nerazzurra allait se révéler payante, Klinsmann puis le jeune Pizzi, révélation de ce début de saison, ayant fini par renverser la vapeur. On attend maintenant l'Inter (comme la Samp) au tournant de la Coupe d'Europe puisqu'il va lui falloir remonter un but en C 3, mercredi chez lui face au Rapid de Vienne. Autre conséquence de cette bataille de Lombardie, Carnevale et Klinsmann sont dorénavant seuls au commandement chez les cannonieri. Devant deux autres orfèvres en la matière, Baggio et Caniggia.

Milan et Napoli : ouf !

Figuraient également au menu du jour deux matches épineux pour les deux équipes reines de la saison écoulée, Milan le champion d'Europe et Napoli le champion d'Italie. Si épineux, en fait, qu'à une minute de la fin les Rossoneri étaient sur le point de concéder leur première défaite face à la Lazio au stade olympique dans le temps où les Napolitains désespéraient de gagner enfin un match.

C'est finalement le petit Evani, un obscur toujours utile, qui sauva Milan des eaux à la 89e minute, alors que la solide équipe laziale semblait tenir son premier succès depuis que l'Allemand Riedle avait ouvert la marque (54e). Ainsi Baresi et ses compagnons restent-ils, seuls, les premiers de la classe, talonnés de près par leurs « cousins » interistes et par la Sampdoria. Pour ce qui la concerne, Naples eut toutes les peines du monde à se débarrasser sur son aire mascotte de San Paolo de l'opiniâtre Pise, guidé par Lucescu. Pensez qu'après un premier but de Maradona sur penalty — un Maradona relevant de blessure et douteux jusqu'au dernier moment — Napoli se laissa piéger par un but de Padovano, et il lui fallut finalement attendre les arrêts de jeu (92e minute !) pour porter le coup décisif signé Careca !

Parmi les autres résultats, on retiendra surtout le méritoire match nul — et par 2 à 2, s'il vous plaît ! — du néo-promu Parme sur le terrain de Bari, ainsi que le premier succès (œuvre du défenseur sofiote Iliev) de Bologne sur Torino. Bologne lanterne rouge sans le moindre point qui avait besoin de cette première « cueillette » avant de recevoir (C 3) Zaglebie, qu'il a déjà battu (1-0) en Pologne.

En fait, Bologne ne semble pas devoir être menacé en ce milieu de semaine, au contraire de l'Atalanta, qui sera en ballottage défavorable (1-1) à Zagreb, et également de la Roma, qui ira à Lisbonne (Benfica) avec un seul but d'avance (1-0), sans parler de la Samp et de l'Inter, déjà cités. Aucune inquiétude, en revanche, pour Naples en C 1 (3-0 contre Ujpest) et pour la Juve en C 2 devant Sliven (2-0 à l'aller en Bulgarie). Au fait, et si, comme l'an dernier, ils allaient tous passer ?...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Espagne

Barcelone : et de cinq !

BARCELONE. — Le FC Barcelone poursuit son parcours sans fautes en tête du classement, après avoir rapporté de Tenerife sa cinquième victoire de suite (1-0). Un seul but, inscrit par Julio Salinas à six minutes de la pause ; mais les Blaugrana auraient pu en marquer d'autres, notamment lorsque Koeman toucha le poteau sur un coup franc remarquablement tiré. La balle a d'ailleurs trouvé un seconde fois le poteau, après avoir rebondi sur le gardien...

Malgré ce manque de chance, Koeman connaît un début de saison remarquable. Le Batave a retrouvé sa forme des grands jours, ce dont le club catalan en profite pour s'affirmer en tête du classement. Notons que dans ce match les incidents furent nombreux, Tenerife ayant terminé la rencontre à neuf, après l'expulsion de Quique et celle plus surprenante du gardien Agustin, coupable d'avoir retenu Beguiristain parti seul au but. C'est la première fois qu'un arbitre espagnol applique dans toute sa sévérité les nouvelles instructions de la FIFA à l'encontre d'un gardien.

Derrière Barcelone, on ne retrouve désormais que le Real Madrid, deux points plus loin. Les champions d'Espagne, qui recevaient Cadix, ont encore une fois éprouvé d'énormes difficultés avant de s'imposer devant leur public par un maigre 2-1 et sous les sifflets de leurs supporters. Le Real Madrid peut remercier le buteur maison, Hugo Sanchez, auteur d'un doublé très opportun. A Santiago Bernabeu, non plus, les incidents d'arbitrage n'ont pas manqué, surtout après l'annulation d'un but inscrit par Husillos pour Cadix, alors que le Real ne menait que 1-0. Le hors-jeu invoqué par l'arbitre, très contesté par les visiteurs, semble pourtant réel au vu des images télévisées.

Le Real Madrid n'a toujours pas résolu le problème posé par l'absence d'un meneur. Dimanche, c'est Michel qui a assumé tant bien que mal la tâche, alors que les nouvelles recrues étrangères, le Roumain Hagi et surtout le Yougoslave Spasic, se sont montrées très en dessous de leur réputation.

Cette cinquième journée fut aussi celle du répit pour l'Uruguayen Ildo Maneiro, le malheureux entraîneur de Saragosse, qui a enfin réussi à engranger son premier point de la saison. Pour cela il n'a pas fait dans le détail, se rendant à Barcelone dans des dispositions fermement défensives pour tenir tête au promu Espanol. Le résultat (0-0) ne permet pourtant pas à Saragosse de quitter la dernière place du classement.

Saragosse pourra bientôt compter sur les services du Roumain Dorin Mateut, payé 700 000 dollars (près de 4 millions de francs) au Dinamo Bucarest. Ildo Maneiro, qui s'était farouchement opposé à sa venue, au point de menacer de démissionner, n'a pas mis sa menace à exécution. Il affirme que Mateut n'est là qu'en option. De toute façon, il n'est plus en situation de faire la fine bouche. Saragosse a un urgent besoin de points...

A noter aussi, dans cette cinquième journée, la première défaite du Sporting Gijon, l'équipe surprise de ce début de saison. Les Asturiens se sont inclinés à Pampelune (2-1), sur le terrain de l'Osasuna dont ils sont pourtant, depuis quelques années, la bête noire. Plus inattendue encore, la victoire remportée par Logrones à Burgos (2-1). Certes, Burgos est l'un des promus de la saison ; mais il s'était montré jusqu'ici intraitable sur son terrain.

Correspondance Paco AGUILAR

La fuite en avant de Gil y Gil

Les rapports de Jésus Gil y Gil — le truculent président de l'Atletico Madrid — avec les arbitres étaient déjà très mauvais. Depuis le match perdu par son équipe, samedi, face à l'Athletic Bilbao, ils sont devenus franchement exécrables. Au point que Gil y Gil a décidé de convoquer ses socios à une assemblée générale pour leur proposer de retirer l'Atletico Madrid du Championnat espagnol. Une assemblée qui pourrait se tenir cette semaine, après le match retour de Coupe UEFA contre Politechnica Timisoara.

Force est de reconnaître que l'arbitre Socorro Gonzalez a apporté de l'eau au moulin de Gil y Gil, samedi dernier. A la 75e minute, il a omis de siffler un penalty en faveur de l'Atletico Madrid, après que le défenseur basque Urrutia eut ostensiblement dévié la balle de la main dans la surface de l'Athletic Bilbao. Or à la 37e minute, l'homme en noir avait accordé un penalty à l'équipe de Bilbao pour une faute de main de Tomas, alors que le joueur avait clairement essayé d'éviter le contact avec la balle. Ces deux actions, qui ont été décisives dans le résultat final de la rencontre (2 à 1 pour l'Athletic Bilbao), ont remis à l'ordre du jour, de façon spectaculaire, l'éternel débat sur le comportement des arbitres.

« Toute l'Espagne a été le témoin de cette escroquerie nationale », déclarait dès la fin du match un Gil y Gil étonnamment calme. Avant d'annoncer son intention de retirer immédiatement son équipe du Championnat espagnol, pour qu'elle ne dispute même pas le match de dimanche prochain contre Osasuna. Et le président de l'Atletico Madrid de préciser qu'il ne changera pas d'avis, sauf si « le président de la Fédération, Angel Villar, décide d'annuler ce match et de le faire rejouer sur terrain neutre et avec un arbitre étranger ».

Angel Villar s'était réuni avec Gil y Gil il y a une quinzaine de jours, lui demandant de modérer ses propos au sujet des arbitres. Mais le président des Rouge et Blanc se sent persécuté par des arbitres qui, selon lui, « sont aux ordres de qui nous savons ». Les polémiques entre lui et les hommes en noir sont monnaie courante. Le week-end précédent, après le match entre l'Atletico Madrid et Tenerife, Gil y Gil avait durement critiqué l'arbitre Lopez Nieto, qui à son tour avait répliqué en qualifiant le président de l'Atletico Madrid de « primate anthropomorphe »...

L'Atletico Madrid connaît un début de Championnat difficile. Il n'a toujours pas gagné de match depuis l'arrivée aux commandes de Tomislav Ivic, qui avait remplacé Joaquin Peiro au pied levé. Jésus Gil y Gil sait que le retrait de son équipe du tournoi se traduirait par une relégation automatique. « Les autorités sportives sont complices. Si nous sommes relégués, nous ferons appel à la justice afin que tous ceux qui nous ont dépouillés soient sanctionnés », menace-t-il.

Joint au téléphone par *FF*, il nous a assuré ne pas être inquiet. « Je suis même heureux. Ils *(les arbitres)* sont trop bêtes. Ils œuvrent impunément parce que la loi du sport le leur permet. Ils ne se soucient de rien, y compris lorsque les caméras de télévision sont là ! »

Au-delà de cette affaire, il faut dire que les erreurs d'arbitrage se multiplient depuis le début de saison, à l'image de ce qui s'est passé en Italie pendant le Mondiale. Le faible niveau des arbitres espagnols est inquiétant, et Jésus Gil y Gil ne se prive pas de les comparer à leurs collègues étrangers. « Nos supporters pourront apprécier la différence demain soir, lors du match contre Politechnica Timisoara », assure-t-il. En attendant, le président de l'Atletico Madrid vient de se mettre à dos une des stars mondiales du sifflet, notre Michel Vautrot national. Au cours d'une émission de radio, il l'a traité d'homosexuel. Il est allé jusqu'à affirmer que, lors du match de Coupe UEFA Fiorentina - Atletico Madrid, l'année dernière, il avait été acheté par le club italien « au moyen d'un jeune homme blond aux yeux bleus ». Rappelons que ce match avait été remporté par la Fiorentina aux tirs au but, après l'expulsion de l'Espagnol Goikoetxea. L'UEFA, saisie par la Fédération française à la demande de Michel Vautrot, a réagi très vite en demandant à Gil y Gil de présenter des preuves de ses accusations avant lundi à 10 heures (hier matin, après le bouclage de cette édition). Dans le cas contraire, le président de l'Atletico Madrid devrait être condamné à une suspension temporaire. Ce week-end, Jésus Gil y Gil se disait très gêné par cette histoire, reconnaissant qu'il avait exagéré et qu'il ne savait pas trop comment s'en sortir. En attendant sans doute la prochaine affaire...

P. A.

Allemagne de l'Ouest

La première bûche du Bayern

MUNICH. — La FIFA lance (au bon moment) le projet d'agrandissement des buts. Si on prend les résultats de la huitième journée de la Bundesliga en considération, la réponse ne peut être que « oui », car les professionnels n'ont marqué que 17 buts en neuf matches (record négatif pour cette saison !)

Quatre des 17 buts ont été marqués par le promu Wattenscheid, dont la victoire écrasante (4-1), à Stuttgart, fut la véritable surprise du week-end. Kögl, venu du Bayern, avait marqué son premier but pour Stuttgart. Mais après la pause, les visages de Willi Entewmann (entraîneur de Stuttgart) et Dieter Hoeness (manager) devenaient de plus en plus tristes. Stuttgart avait ramassé six points sur huit au début de la saison et pensait être un concurrent du Bayern ; mais depuis, seulement un point sur huit s'est ajouté sur le compte et Stuttgart s'éloigne de plus en plus des premières places.

Une première place qui d'ailleurs est occupée par Kaiserslautern, car le Bayern a perdu à Brême (première défaite du champion), et le visage du manager Uli Hoeness était aussi sombre que celui de son frère Dieter, à Stuttgart. Hoeness : « Jusqu'à maintenant, l'entraîneur et moi, nous avons souvent protégé les joueurs. Ces temps sont passés. » Il est vrai qu'avant cette défaite, en Coupe d'Europe, à Nicosie (3-2) et en Championnat contre Bochum (2-2), le Bayern n'a pas convaincu ses supporters.

Bayer Leverkusen aussi a dû accepter sa première défaite. A Kaiserslautern, l'équipe de Jürgen Gelsdorf perdait devant un stade complet et enthousiaste de 37 000 spectateurs par 1-2 et, en plus, son défenseur brésilien Jorginho était expulsé. Jorginho avait bousculé Hotie. Gelsdorf : « La victoire de Kaiserslautern est bien méritée. Quelques-uns de mes joueurs ne se sont pas présentés en forme optimale. »

La seule équipe invaincue reste donc Eintracht Francfort, qui est allé gagner à Hambourg (1-0). « Eintracht » veut dire « Concorde » en français, mais dans le club règne plutôt la discorde. Les dirigeants ne s'entendent pas. Le vice-président Bernd Hölzenbein, vainqueur de la Coupe du monde en 1974, critique souvent son président, Ohms, qui gagne sa vie à la Bourse. L'équipe, elle aussi, est divisée en plusieurs groupes. Quelques-uns envient Andreas Möller, auteur du but à Hambourg, son salaire élevé (grâce à un sponsor, plus de trois millions de francs brut par an), alors que d'autres lui reprochent de ne pas travailler assez pour l'équipe, d'être trop égoïste. Hölzenbein : « Ils parlent plus de leurs affaires que de foot. je suis affolé. » Et pourtant ils gardent une deuxième place en Championnats et rêvent en plus de renverser la situation en Coupe d'Europe et d'effacer le 0-5 à Bröndby il y a quinze jours.

Borussia Dortmund reste un cas spécial. Après sa victoire à Cologne, où Udo Lattek, revenu en tant que directeur technique,a lui aussi offert un visage fermé et rouge de colère, Dortmund a pris six de ses neuf points à l'extérieur ! Et ces neuf points, Dortmund les a ramassés en marquant six buts seulement ! Et en plus, Dortmund n'a pas encore gagné un seul match à domicile ! Ce qui devrait changer samedi prochain contre Hambourg.

Hertha BSC Berlin, l'autre promu avec Wattenscheid, garde la « lanterne rouge ». Après la défaite à Mönchengladbach, Berlin reste la seule équipe sans victoire en Bundesliga. Pour Mönchengladbach, ce fut la première. Avec un retard de quatre points sur l'avant-dernier, la situation pour Berlin commence déjà à devenir délicate ; surtout qu'Uwe Rahn est blessé et que l'attaquant Kruse a été expulsé. Quand rien ne va...

Correspondance Rainer KALB

Écosse

Aberdeen au tapis

GLASGOW. — La 6e journée du Championnat écossais a été fertile en surprises. Le leader, Dundee United, a subi sa première défaite de la saison et, plus surprenant, Aberdeen a connu sa plus lourde défaite en vingt-cinq ans de compétition écossaise face à St-Johnstone, nouvellement promu. Ces étonnants résultats ont permis aux deux clubs de Glasgow, les Rangers et le Celtic, de se replacer dans la course au titre.

Joe Jordan, l'ancien attaquant de Leeds, Milan et de l'équipe nationale écossaise, a donc réussi un coup de maître pour son premier match officiel en tant qu'entraîneur de Hearts en faisant chuter Dundee United, le leader (1-0). Bien que handicapé par la blessure de nombreux titulaires, Hearts a assuré sa victoire par son vétéran Eamonn Bannon. Le 5-0 encaissé par Aberdeen à St-Johnstone a été vécu par son entraîneur, Alex Smith, « comme un cauchemar du début jusqu'à la fin », dont les principaux responsables ont pour nom Roddy Grant et Mark Treanor (deux buts chacun). Les Rangers, en battant Motherwell (1-0), en ont profité pour prendre la deuxième place tandis que le Celtic se retrouve quatrième après sa victoire sur St Mirren (3-2), grâce notamment à deux buts de son jeune attaquant Gerry Creaney. De son coté, Hibernians a inscrit son deuxième but de la saison lui permettant de faire match nul avec Dumfermline (1-1). Signalons enfin que les malheurs d'Aberdeen se sont aggravés puisque l'attaquant hollandais Hans Gillhaus a émis le désir de retourner aux Pays-Bas. Le Feyenoord de Rotterdam serait même prêt à débourser 10 millions de francs pour sa venue. Mais les dirigeants d'Aberdeen ne semblent pas être d'accord avec ce départ prématuré ; Gillhaus, qui avait coûté 6,5 millions de francs à Aberdeen, n'est arrivé du PSV Eindhoven que depuis novembre dernier.

Correspondance Glenn GIBBONS

Belgique

Le Standard répond présent

BRUXELLES. — Mercredi dernier, il s'en était fallu de trois minutes pour que Malines inflige à Bruges sa première défaite de la saison. Très déterminés, agressifs et entreprenants, les Malinois avaient largement fait jeu égal avec une formation brugeoise qui s'était déplacée à Malines pour gagner.

En ouvrant le score à dix minutes du repos, le stoppeur Albert avait inscrit le premier but de sa carrière malinoise. Il avait aussi stoppé l'impressionnante série de 1 390 minutes d'invincibilité du gardien brugeois Verlinden. Malines contint encore la pression brugeoise pendant une quarantaine de minutes. Mais Bruges égalisa presque in extremis à la grande fureur de Preud'homme.

« C'est la quatrième fois cette saison qu'un équipier me prend à contre-pied. Vais-je devoir commencer à me méfier de mes amis », fulminait le gardien international.

Contre Bruges, Emmers avait confirmé son retour au premier plan ; à Molenbeek, seul Preud'homme se hissa à la hauteur de sa réputation. Face à une équipe locale qui joua crânement sa chance, le FC Malinois a, de nouveau, manqué d'agressivité en phase de reconquête du ballon. L'équipe manque de pistons défensifs dans sa ligne médiane. Sans quelques arrêts de la meilleure veine de son gardien, Malines aurait encaissé une nouvelle défaite préoccupante. S'il ne recouvre pas les vertus de solidarité qu'il avait exaltées contre Bruges, le FC Malinois ne franchira pas l'obstacle de Lisbonne en Coupe de l'UEFA. Comme il est déjà retardé de cinq unités sur deux formations au classement, il pourrait vivre une suite de compétition bien fade et bien morose...

A l'Olympiastadion, le Club Brugeois a confirmé qu'il commencait à accuser une certaine fatigue. Celle-ci émousse les facultés de créativité d'une équipe qui a remporté contre un méritant FC Liège une victoire assez heureuse somme toute.

Leader du Championnat avec la Gantoise, qu'il affrontera la semaine prochaine à Gand, le Club Brugeois vient de disputer trente matches consécutifs sans échec. Vainqueur malaisé de Ploiesti (2-0) au parc Astrid, le SC Anderlecht paraît avoir retrouvé toutes ses sensations. En livrant un spectacle d'excellente facture, il s'est aisément imposé à Genk (3-0). Oliveira, Degryse et Nilis se sont révélés les maîtres à jouer éclairés d'un Sporting totalement rasséréné. Evoluant en pointe, Nilis a inscrit le premier but des siens et offert le second à De Wolf. Quant à Oliveira, il montra sa technique en paraphant le troisième but de son équipe au terme d'un long travail technique superbe. Cet Anderlecht-là ne doit pas craindre la modeste équipe roumaine de Petrotul Ploiesti. Battu injustement au Standard, l'Antwerp courra un réel danger à Ferencvaros, qui avait réussi le nul (0-0) en Belgique. Les Anversois ont longtemps pâti de la méforme prolongée de Van Rooy et de Lehnhoff, leurs deux vedettes patentées. A Sclessin, celles-ci ont affiché un regain de condition prometteur. Sans les prouesses du gardien Bodart — en forme internationale depuis le début de la saison —, l'Antwerp aurait sans doute mené à la marque. Il a dû se contenter d'égaliser par Claesen après que Vandersmissen eut ouvert le score peu avant la pause en ponctuant la première véritable occasion du Standard. L'Antwerp chercha longtemps la victoire qui l'aurait relancé au classement. Un but assassin d'Asselman réussi à neuf minutes de la fin l'en priva in extremis. Troisième à une unité du tandem la Gantoise-Club Brugeois, le Standard entrevoit enfin son grand retour en Coupe d'Europe tant de fois espéré et tant de fois différé.

Correspondance Michel DUBOIS

Irlande

Glenavon en superforme

DUBLIN. — Cinq nouveaux buts pour Glenavon, vendredi soir, au cours d'une victoire sur Coleraine à Mourneview Park par 5 à 3. Stephen McBride, trouva le chemin des filets à trois reprises, Brian McLoughlin et Gary Blackledge marquèrent les buts de la victoire qui permet à l'adversaire de Bordeaux en C 3 de jouer le rôle de coleader avec Omagh Town, après deux journées de Championnat.

Drame au stade Solitude à Belfast vendredi, où la rencontre opposant Cliftonville, l'équipe locale, à Portadown, le champion sortant, était arrêtée à vingt minutes de la fin pour cause de débordements commencés dès la 65e minute, quand Cunningham inscrivait le but du 2 à 1 pour Portadown. La police tira des balles en plastique pour séparer les supporters rivaux qui se jetaient des pierres et des bouteilles.

En Championnat de la république d'Irlande, dimanche, Cork City a pris la tête du classement au terme de la cinquième journée. Kieran Nagle signant le but de la victoire pour Cork face à Limerick City.

Shelbourne se trouve à un point du leader, à la suite de sa victoire sur Sligo Rovers (2-1).

Saint-Patrick's Athletic est troisième, le champion en titre faisant match nul sous les yeux de 25 000 spectateurs. Remarquable exploit réalisé à Ballsbrige, la nouvelle « maison » de Shamrock Rovers. Mauvais dimanche soir, pour Dundalk, tenu en échec chez lui par Waterford. Pire encore pour Dundalk, son buteur prometteur Tony Cousins sera transféré cette semaine à Liverpool.

Un malheur de plus pour Derry City vaincu à Galway United avant son déplacement à Vitesse en C 3.

Correspondance Paul KELLY

Portugal

Les Européens confiants

LISBONNE. — Tout l'intérêt de la sixième journée du Championnat national, qui a eu lieu ce week-end, gravitait autour de la prestation des équipes engagées dans les compétitions européennes avant la seconde manche de ce premier tour, qui se disputera demain. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles ont toutes, d'une façon ou d'une autre, rempli leur contrat. Estrela de Amadora fut la seule à ne pas avoir empoché les deux points de l'enjeu, mais elle avait quand même affaire dans son cadre à un autre européen, le Sporting, qui est toujours en superforme. Encore les signes sont-ils encourageants pour Amadora à la veille de son déplacement en Suisse, où il devra impérativement sortir le grand jeu s'il veut se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe des Coupes. Samedi soir, devant le Sporting, Amadora a développé par moments un football très léché et chatoyant, ce qui fut néanmoins insuffisant pour tenir en échec une équipe du Sporting que rien, décidément, ne semble ébranler. Cela dit, le Sporting devra lui aussi être sur ses gardes, car sa tâche, demain soir, en Coupe de l'UEFA ne se présente pas non plus comme une partie de plaisir. En effet, au match aller, contre les Belges de Malines, puis à Lisbonne, le Sporting l'a emporté par le score le plus étriqué qui soit, 1-0. Les dernières nouvelles en provenance de Malines ne sont pas très encourageantes. C'est que les Malinois, après un début de saison très laborieux, semblent retrouver petit à petit tous les automatismes qui en font l'une des équipes les plus redoutables du Vieux Continent, ces dernières saisons. En somme, un match fort intéressant en perspective. Quant à Benfica, finaliste malheureux de la dernière édition de la Coupe des champions, il est tranquillement venu à bout de ses voisins de Belenenses (2-0), à l'extérieur. Belenenses qui n'est autre que la nouvelle équipe de notre vieille connaissance Fernando Chalana et qui sombre pour l'instant dans les profondeurs du classement. Benfica s'est en quelque sorte ressaisi après son demi-échec de la semaine précédente à domicile (match nul devant Boavista). En effet, Benfica a livré ce week-end une prestation plus conforme au potentiel que recèle son effectif. Les Rouges de Lisbonne ont surtout pu compter samedi sur un super-Valdo et sur un Veloso en très bonne forme lui aussi. La partie capitale de demain soir à Lisbonne, devant l'AS Rome, était déjà naturellement dans les esprits. Pour Toni, l'entraîneur adjoint, l'essentiel c'est la qualification. « Au match aller, on a bien joué, mais on a perdu. Mercredi prochain, l'essentiel, c'est le résultat plutôt que l'exhibition. Ce qu'il nous faut, c'est marquer les buts nécessaires pour assurer la qualification », a-t-il affirmé à l'issue de la rencontre de samedi dernier.

Guimaraes, qui s'est vu infliger au match aller une lourde défaite à Istanbul, devant Fenerbahce (0-3), a fait la une de la presse tout au long de la semaine en raison de la démission de l'entraîneur brésilien, Paulo Autuori, qui fut déjà remplacé par l'Uruguayen Pedro Rocha. Samedi, devant Farense, qu'il a battu par 2-0, Guimaraes s'est montré un peu meilleur que lors des matches précédents. De toute façon, sa qualification pour le deuxième tour s'annonce difficile.

Enfin, pour Porto en Coupe des champions, son déplacement en Irlande du Nord, où il devra en découdre avec Portadown, pourrait ressembler à une promenade à la suite de la victoire écrasante du match aller (5-0). Samedi, Porto a infligé la première défaite de la saison à l'équipe d'Uniao Madeira (3-1).

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Luxembourg

L'Union s'échappe

LUXEMBOURG. — L'Union de Luxembourg, champion en titre, est décidément en train de réussir un nouveau parcours impressionnant. Depuis le match nul concédé lors de la journée initiale, les partenaires de l'ancien international et capitaine L. Schonckert ont aligné six victoires consécutives. La dernière, obtenue samedi passé, ayant une importance particulière. En effet, les Unionistes ont pris le meilleur (3-2) sur l'Avenir de Beggen, considéré à juste titre.

Ce fut un véritable match au sommet animé à souhait, plein de rebondissements, riche en occasions de buts. Bien que fortement handicapé par l'absence de quatre titulaires, à laquelle s'ajoutait en cours de match celle du buteur Krings, blessé, les Canaris avaient pris l'avantage dès les premières minutes par une tête surprenante du petit Goergen. La réaction de l'Union ne tardait pas, mais, dans un premier temps, le leader n'arrivait pas à concrétiser ses occasions d'égaliser, de sorte qu'il était toujours mené à la mi-temps. Après le repos, cependant, les internationaux, Morocutti, d'une judicieuse déviation de la tête, et Groff, d'un tir canon, renversaient la situation en moins de cinq minutes (59e et 56e). L'Avenir revenait à la charge, et ce fut encore une fois l'espoir Goergen, pas complexé pour un sou à cause de sa petite taille, qui, d'une nouvelle tête, trompa la vigilance du gardien Van Rijiswijck. La fin du match fut passionnante à souhait. Les deux équipes se créaient de bonnes opportunités, mais alors que Beggen gâcha les siennes, Jeitz d'un boulet terrible offrit la victoire à l'Union à l'issue d'un fort bon match de Championnat. Voilà donc l'Avenir déjà distancé de quatre points, et même si le total des points obtenus lors des matches aller-retour sera divisé par deux avant d'attaquer les play-off, c'est un écart non négligeable. Pour le reste, la septième journée a souri à la Jeunesse d'Esch, qui, sans crier gare, s'est hissée à la deuxième place suite à son large succès (3-0) contre Grevenmacher, qui n'a pas été à même de confirmer son classement flatteur.

Correspondance Pilo FONCK

Yougoslavie

Le football terrorisé

BELGRADE. — Les affaires suivent les affaires dans le football yougoslave, bien sûr dans un sens négatif.

La dernière en date a eu lieu lors du match de la 8e journée du Championnat entre Hajduk et Partizan (0-2). Le match a été interrompu à la 72e minute, plusieurs centaines de terroristes politiques ayant envahi le terrain de Split.

Le drapeau yougoslave a été brûlé, les footballeurs de Partizan et les arbitres ont sauvé leur vie en prenant la fuite dans les vestiaires, protégés par les footballeurs de Hajduk, mais pas par la police qui a regardé tout cela tranquillement sans intervenir, ordre paraît-il du Comité de Hajduk. Le résultat sera sans doute 3 à 0 pour Partizan (la Fédération tranchera).

Tous les matches de Hajduk devront se jouer sur d'autres stades (leur terrain sera automatiquement suspendu). A au moins cent cinquante kilomètres de Split. Ces incidents mis à part, il existe d'autres problèmes laissés en suspens par la Fédération.

Reste à savoir si les deux buts de l'attaquant de Partizan, Djurdjevic, seront comptabilisés, et les quatre cartons jaunes sortis par l'arbitre seront pris en considération.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Albanie

Les Sudistes au pouvoir

TIRANA. — Apolonia seul en tête, Flamurtari second, le Sud à l'honneur, Dinamo encore battu, tels sont les principaux enseignements que l'on peut dégager de la quatrième journée de Championnat.

Commençons par Dinamo, le champion sortant, qui s'apprête à recevoir Marseille et ses vedettes au stade national Qemal-Stafa, où l'on attendra pour la circonstance un minimum de 15 000 spectateurs. Rien ne va plus, décidément, au sein de cette formation qui est certes handicapée par l'absence prolongée de quelques titulaires (Ferko en particulier), mais qui, toujours à court de condition, n'arrive plus à tenir la distance. Pourtant, à Vlora, sur le terrain de Flamurtari, les joueurs de Tirana prirent deux fois l'avantage sur des contres bien menés, d'abord par Tahiri et ensuite par Briza. Mais ils furent de plus en plus submergés en seconde mi-temps et, après que Daja eut marqué contre son camp, Dinamo encaissa un troisième but à la 87e minute, but signé Ziu, pour la plus grande joie des 12 000 supporters de Flamurtari. Dinamo, qui cherche maintenant un libero (puisque Noga est resté en France), court donc toujours après son premier succès et ne nourrit plus que l'espoir de se comporter honorablement face aux vedettes marseillaises que l'on suivra (comme leur entraîneur Beckenbauer) avec la plus grande attention ce mercredi après-midi. Des vedettes qui reviendront comme on le sait le 17 novembre avec l'équipe de France.

Correspondance Gezim NUSHI

Grèce

Des buts sous le soleil

ATHÈNES. — Le beau temps a amené un public nombreux aux stades, ce week-end. Une affluence récompensée par les attaquants, qui ont marqué vingt-sept buts. Panathinaïkos, à l'extérieur, eut raison d'Apollon (4-1) au terme d'un match où les visiteurs ne montrèrent leurs qualités qu'à la fin de la seconde mi-temps. Après l'ouverture du score, à la 29e minute, par Vazeha, les joueurs d'Apollon résistèrent efficacement avec un beau jeu et de bonnes actions. Saravakos dut attendre la 75e minute pour inscrire le deuxième but.

Un coup franc exécuté par Fabiatos permit à Ramos, bien placé, de réduire le score à la 80e minute. Mais les attaquants des Athéniens, sans baisser les bras, ont assuré la victoire, grâce à Antoniou, bien servi par Saravakos, à la 86e minute, puis dans les dernières secondes, sur un tir de 25 mètres.

Au derby dominical, au stade Harilaou, à Salonique, Aris n'a pas respecté la tradition face à l'AEK.

Au cours des dix dernières années, Aris n'a remporté que trois victoires, contre quatre pour l'AEK. Mais cette fois-ci, les locaux, sous la houlette de leur Polonais Gmoh, s'imposèrent par 2-1. Le vétéran Kouis ouvrit le score, de la tête, après un corner bien exécuté par Haralambidis à la 14e minute. En seconde mi-temps, sur une offensive des Nordiques, Kouis, sur penalty, doubla le score à la 53e minute. Six minutes après, Karaguiozopoulos, sur penalty aussi, clôtura le score (2-1). Olympiakos, malgré un avantage de deux buts pris en trente-cinq minutes seulement (Mavromati sur penalty et Savitses), se fit rattraper dès la reprise par les locaux de Serres (2-2). L'OFI Crète, après avoir échoué pendant quatre-vingt-sept minutes sur la défense de Xanthi, a fini par s'imposer grâce à Vlastos, sur penalty, après une faute commise contre lui par Kehayias. Trois minutes après, Vlastos fut appelé de nouveau pour tirer un penalty, mais cette fois le gardien Georgoussis repoussa majestueusement.

Heraklis, à l'extérieur, a cherché le nul pour conserver ses forces en vue du match de demain contre Valence. Mais Tojias exploita parfaitement une passe de Lemonis et, à la 75e minute, conclut le 1-0. Ionikos, sur deux buts de son attaquant Kalogeropoulos (34e sur penalty et 84e) s'est imposé sur Yannina. Panahaiki s'imposa de la même façon face à Larissa : buts de Vaitsis (64e sur penalty) et de Gurilas (85e).

Athinaikos causa l'exploit de cette journée en remportant une large victoire de 6-2 face à Doxa. PAOK eut raison de Panionios (1-0), mais le juge sanctionna cette équipe en lui enlevant trois points au classement. Lors de la journée précédente, elle avait quitté le stade, considérant que l'arbitre avait avantagé son adversaire Panathinaïkos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Hongrie

Honved prend la tête

BUDAPEST. — Honved et Ferencvaros ont surpris le public en remplissant le stade Bozsik (22 000 spectateurs). Le Honved a su briller, grâce notamment à Ervin Kovacs qui a fait une prestation magnifique.

Et c'est donc logiquement que les hommes de Gyorgy Mezzey ont pris la tête du classement. Deux représentants hongrois en Coupe d'Europe se sont rencontrés à Pecs, mais c'est Pecs qui s'est imposé face à l'Ujpest 1-0. Videoten a enlevé sa première victoire de la saison (4-1 contre Volan). C'est aussi la première fois que Vasas triomphe sur son terrain (2-1) contre le Raba).

Une autre équipe de Budapest, le MTK, est retombée à la 13e place en obtenant seulement le match nul face au Bekescsaba (1-1).

Correspondance Ivan HEGYI

Allemagne de l'Est

La der des der

BERLIN. — Les équipes de Première Division est-allemande ont joué ce week-end leur dernier match en tant que clubs de la RDA, la réunification prenant effet à partir du mercredi 3 octobre. Ils devront tout de même terminer le présent Championnat.

L'équipe surprise de ce début de Championnat, Rostock, reste en tête de classement après la sixième journée. Le vaillant leader a remporté vendredi son troisième match à l'extérieur, cette fois chez Chemnitz, en dominant largement la partie, surtout en seconde mi-temps. Chemnitz, en revanche, troisième jusqu'ici et compétiteur en Coupe de l'UEFA, ne put résister, surtout en fin de rencontre. Son arrière Bittermann fut expulsé en deuxième période.

Le champion, Dresde, qui a pris un mauvais départ en Championnat parce qu'il avait dû laisser partir plusieurs de ses meilleurs éléments pour l'Ouest, semble retrouver quelques couleurs. Il a gagné samedi à Francfort son premier match à l'extérieur (2-1). La performance la plus évidente de la journée fut fournie par l'attaquant d'Erfurt, Romstedt, qui marqua les trois buts de son équipe, contre Cottbus (3-1).

Un fait presque jamais vu dans les quarante ans de l'histoire du football en RDA s'est produit au cours de la dernière journée dans le match à Leipzig entre Sachsen et Iéna, lorsque l'arbitre M. Kirschen dut arrêter la rencontre huit minutes avant la fin, sur le score de 1 à 0 en faveur des visiteurs, pour violences des spectateurs qui jetèrent des bouteilles et de grosses pierres sur le terrain et déclenchèrent des rixes dans les gradins.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Archives

EURO 92

GROUPE 1

Le 26 septembre, à Kosice (Tchécoslovaquie).

TCHÉCOSLOVAQUIE b. ISLANDE : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Kolev (Bulgarie). But : Danek (43e). Avertissements : Kubik (Tchécoslovaquie) ; S. Jonsson, Trainsson et Gudjohnsen (Islande).

TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Kadlec, Kocian, Hipp, Hasek — Bilek (Weiss, 67e), Kubik, Kula, Moravcik — Skuhravy, Danek. Entr. : Macala et Lesicky.

ISLANDE : Sigurdsson — Trainsson, Bergsson, Edvalsson, Sa. Jonsson — Kristinsson (K. Jonsson, 61e), Gretarsson, Thordarsson, Si. Jonsson — Gudjohnsen, Margeirsson (Ormslev, 76e). Entr. : Johansson.

	pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	2	1	1	0	0	2	1
2. Tchécoslov.	2	1	1	0	0	1	0
3. Islande	2	3	1	0	2	3	3
4. Espagne	0	0	0	0	0	0	0
5. Albanie	0	1	0	0	1	0	2

AMICAUX

Le 26 septembre, à Palerme.

ITALIE b. PAYS-BAS : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Youg.). But : Baggio (44e).

ITALIE : Zenga (Tacconi, 46e) — Bergomi, Ferri (Vierchowod, 21e), Baresi, Maldini — De Napoli (Crippa, 46e), Donadoni, (Mancini, 55e), De Agostini, Marocchi — Baggio, Schillaci. Entr. : Vicini.

PAYS-BAS : Van Breukelen — Blind, Valckx, R. Koeman (Rutjes, 55e), De Boer (Bergkamp, 70e) — Winter, Wouters (Fraser, 79e), Witschge, Gillhaus (Vanenburg, 55e) — Gullit, Van Basten. Entr. : Michels.

Le 26 septembre, à Bucarest.

ROUMANIE b. POLOGNE : 2-1 (1-0). — Stade Steaua. 4 500 spect. Arbitre : Robert Matusyk. Buts : Lazar (33e) et Rotariu (72e), pour la Roumanie ; R. Warzycha (82e) pour la Pologne.

ROUMANIE : Stelea — D. Petrescu, Iovan, Andone, Klein — Sabau, Popescu (Rednic, 68e), Rotariu, Mateut (Dumitrescu, 57e) — Lacatus, Lazar (Badea, 71e). Entr. : Constantin.

POLOGNE : Bako (Wandzyk, 46e) — Czakhowski, Jakoceiwicz (Jegor, 75e), Kubicki — Tarasiewicz, R. Warzycha, Kazmarek, K. Warzycha — Kosecki, Furtok (Moskal, 83e), Zoiber. Entr. : Strejskal.

Le 26 septembre, à Solna (Suède).

SUÈDE b. BULGARIE : 2-0 (0-0). — Stade Rosunda. 6 954 spect. Arbitre : M. Damgaard (Danemark). Buts : Corneliusson (63e) et K. Andersson (71e). Avertissement : Ivanov (Bulgarie).

SUÈDE : Ravelli — J. Eriksson, Larsson, Eklund, Jansson (Erlingmark, 73e) — Rehn, Thern (Vastvara, 71e), Schwarz (Corneliusson, 46e), Nilsson — K. Andersson (P. Andersson, 81e), Limpar. Entr. : Andersson.

BULGARIE : Valov — Jelev, Dotchev, Markov, Ivanov — Yankov, Guentchev (Valkov, 68e), Yantchev, Letchkov (Petkov, 55e) — Todorov (Dimitrov, 82e), Balakov. Entr. : Vutsov.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(Quart de finale aller)

*IWUANYANWU NATIONALE (Nigeria) b. ESPERANCE (Tunisie) : 2-1. Buts : Obi (30e), Iroha (40e, s.p.), pour L'Iwuanyanwu ; Jebari (15e), pour l'Espérance.

(Quarts de finale retour)

*JS KABYLIE (Algérie) b. AFC LEOPARDS (Kenya) : 3-0. Buts : Rahmouni (25e), Ladjadj (42e, 65e).
JS Kabylie qualifié pour les demi-finales.

*ASHANTI KOTOKO (Ghana) b. AL-HILAL (Soudan) : 2-1. Buts : Kwakye (15e), Eshun (36e), pour l'Ashanti Kotoko ; Faragalla (17e), pour Al-Hilal.
Ashanti Kotoko qualifié pour les demi-finales.

*NKANA RED DEVILS (Zambie) b. RACING BAFOUSSAM (Cameroun) : 2-1. Buts : Chambeshi (55e, 88e s.p.), pour Nkana ; Mebounou (70e), pour le Racing.
NKana Red Devils qualifié pour les demi-finales.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

(Quarts de finale retour)

*CLUB AFRICAIN (Tunisie) b. HEARTS OF OAK (Ghana) : 2-0. Buts : Rouissi (7e), Abdelhak (80e).
Club Africain est qualifié pour les demi-finales après les tirs au but (6-5).

*EL MERRIEKH (Soudan) b. BTM (Madagascar) : 1-0.
El Merriekh qualifié pour les demi-finales.

*VITAL'O (Burundi) b. GRUPO DESPORTIVO (Mozambique) : 2-1. Buts : Mbuyi (45e) et Masudi (80e), pour Vital'o ; Kazadi (67e, c.s.c.) pour Grupo Desportivo.
Grupo Desportivo qualifié pour les demi-finales.

COPA LIBERTADORES

(Demi-finale retour)

Le 26-9, à Asuncion (Paraguay)

ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. OLIMPIA (Paraguay) : 3-2 (1-1). Stade : Defensores del Chaco. Spectateurs. 40 000. Arbitre : Francisco Lamolina (Argentine). Buts : Amarilla (3e) et Monzon (87e), pour Olimpia ; Arboleda (19e), Higuita (70e s.p.) et Hernandez (75e) pour l'Atletico Nacional de Medellin.

OLIMPIA : Almeida — J. Ramirez, Fernandez, M. Ramirez, Suarez — Guasch, Jara (Cubilla), Balbuena, Monzon — Amarilla, Gonzalez (Samaniego). Entr. : Cubillas.

ATLETICO NACONAL : Higuita — Herrera, Perea, Casiani, Gomez — Garcia, R. Perez (F. Perez), Alvarez (Arango), Galeano — Hernandez, Arboleda. Entr. : Gomez.
L'Olimpia qualifié pour la finale contre Barcelona d'Equateur aux tirs au but (2-1).

URSS

Vingt ans après

KIEV. — Constantin Beskov, l'ex-coach « titulaire » du Spartak Moscou, semblait être disparu de la circulation depuis presque deux ans. En effet, pour la dernière fois, on a entendu parler de lui début janvier 1989 quand il fut limogé du Spartak par la décision des joueurs de cette équipe lui reprochant son style par trop tyrannique. Et voilà que son nom réapparaît à la surface, étant le noyau d'une nouvelle affaire au Dinamo Moscou cette fois.

Après la nomination d'Anatoli Bychoviets, l'ancien entraîneur du Dinamo Moscou au poste du sélectionneur national, les dirigeants du club moscovite ont décidé de « galvaniser » M. Beskov, qui court vers son soixante et onzième printemps en lui confiant la barre du Dinamo. Sans aucun doute se sont-ils souvenu que Pepe Constantin était l'une des gloires du Dinamo à l'époque de sa carrière de jouer et qu'il y a une vingtaine d'années Beskov travaillait déjà avec cette formation comme entraîneur en chef.

Mais voilà que les joueurs du Dinamo Moscou se sont rebellés contre le choix de leur dirigeant. Une lettre signée par dix-neuf pros de l'équipe a été déposée à la présidence du club. Les joueurs protestaient contre la façon d'agir du conseil administratif lequel a daigné demander l'avis de l'équipe première, et cet avis est largement défavorable à Constantin Beskov. Une jolie bagarre est en vu au sein du Dinamo Moscou, on n'ose pas prédir le vainqueur.

Entre-temps les deux journées du Championnat national ont été jouées la semaine dernière. Le Spartak Moscou a surpris tout son monde, perdant un point très précieux face au Rotor. La lanterne rouge du classement (0-0). Bien que les Spartakistes se soient aussitôt rachetés à l'Ararat (4-0).

Cet échec face au Rotor, ainsi que le partage des points avec le Dinamo Moscou (1-1) transforment les chances des clubs moscovites au titre à la théorie pure. Les deux défaites d'affilée du Torpedo (face au CSKA 1-3) et aux Métallistes (1-2) éliminent également cette équipe moscovite de la course au titre. Même pour la cinquième place, les Torpédistes devront soutenir une concurrence acharnée du Dniepr, qui marche fort ces derniers temps.

Quant au Dinamo Kiev, dirigé désormais par Anatoli Pouzatch (entraîneur en chef) et Vladimir Veremeev, manager à ce club, il a calmement fait encore deux pas vers le titre du champion. D'abord le Tchernomorets (2 à 1) ensuite le Pamir (3 à 1). Seulement deux points dans les trois matches restant sont indispensables aux Ukrainiens pour assurer le succès final, et, selon toute vraisemblance, cela ne saurait pas causer beaucoup de soucis au Dinamo Kiev.

A noter, l'efficacité terrible de Serguei Youran (vingt-deux ans), l'avant-centre qui suppléa Protassov, parti. Durant les six derniers matches auxquels il a participé, Youran marqua non moins de six buts et, avec lui, Olek Salenko, l'ex-attaquant de Kiev est devenu également très percutant. Le public de Kiev ne jure que par Youran, et la sélection nationale lui tend les bras en vu du prochain match éliminatoire contre l'Italie le 3 novembre.

Enfin, la Fédération de football lituanienne, qui a boycotté les Championnats d'URSS cette saison, a envoyé une proposition de collaboration à son homologue soviétique. Il est encore trop tôt pour parler de retour lituanien la saison prochaine. En plus, les Géorgiens persistent dans leur volonté de jouer leur Championnat national et l'Ukraine pense à l'indépendance, elle aussi.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Un goût d'inachevé

SOFIA. — Il y a quelques années, M. Metodiev, coach du Levski Sofia, se faisait virer sans raison et sans explication aucune par les dirigeants du club qui nommaient à sa place le jeune M. Panov, ex-avant-centre du club frais émoulu de la fameuse école d'entraîneurs de Cologne. Aujourd'hui, après sept journées, M. Panov, coach du Levski, est viré à son tour et remplacé par M. Metodiev.

Une valse d'entraîneurs à la bulgare, direz-vous, et vous aurez raison. Car cette fois encore, tout le monde ignore les véritables motifs de cette décision, et ce même après la conférence de presse donnée jeudi au siège du club.

D'ailleurs, M. Panov était absent et on le comprend. Malgré un excellent recrutement à l'intersaison, l'équipe ne marchait pas bien, on sentait qu'il y avait des problèmes internes, et quand M. Panov donna sa démission, les hypothèses se contredisaient : désaccord avec les joueurs, désaccord avec les dirigeants du club, ingérence dans les affaires du club de hauts fonctionnaires de la police, y compris de généraux (bien qu'ayant le statut professionnel, le club de Levski est toujours sous la tutelle du ministère de l'Intérieur), mécontentement d'une partie des supporters du club réclamant la démission de M. Panov, et la rupture avec la police, etc...

Lors de la conférence de presse, M. Tchakarov, le vice-président du club, souligna qu'il n'était rien de tout cela, que les dirigeants n'avaient rien contre l'entraîneur et que personne ne s'immisçait dans son travail. Au nom de ses camarades, le capitaine de l'équipe fit une déclaration comme quoi les joueurs ne voulaient pas se séparer de M. Panov. Il restait donc le petit groupe de supporters, mais cette version n'était franchement pas plausible. Et M. Tchakarov d'expliquer qu'il appartenait à M. Panov lui-même d'exposer les motifs de sa décision, « mais hélas il n'est pas là, alors que voulez-vous »... On connaît la chanson.

Le nouvel entraîneur, M. Metodiev, a souligné pour sa part qu'il n'allait signer que jusqu'à la fin de la saison et que, si des changements s'imposaient, c'était bien à la direction du club de libérer ceux qui n'ont rien à voir avec le foot.

Ainsi un entraîneur s'en va, un autre arrive à sa place et personne ne sait rien. On avait l'impression de tourner autour du pot avec un goût d'inachevé. Espérons y voir plus clair après la prochaine entrée en vigueur des nouveaux statuts des entraîneurs qui sont aujourd'hui exposés à tous vents.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

A l'extérieur du nouveau...

VARSOVIE. — Cette dixième journée du Championnat de Pologne a apporté plusieurs résultats quasi inattendus. On a enregistré, avant tout, quatre victoires à l'extérieur, ce qui devient à peu près une règle cet automne...

Katowice a remporté un succès à Bydgoszcz en battant le Zawisza après un match très acharné et tout à fait équilibré. Les visiteurs ont eu quand même plus d'occasions et ils ont d'ailleurs profité de l'une d'entre elles grâce à un tir précis de Strojek. Katowice conserve donc son fauteuil de leader en maintenant l'écart (un point) sur son poursuivant immédiat, le Zaglebie Lubin.

Celui-ci a battu le Ruch Chorzow sur son propre terrain, mais ce n'est pas une surprise puisque le Zaglebie Lubin est solide, bien organisé. Samedi dernier, le Zaglebie a pris l'avantage à la 7e minute suite à une tête de Wojcik qui avait repris un corner de Zejer. Ensuite, les visiteurs contrôlaient le jeu et ils conservaient ce modeste score jusqu'à la fin de la rencontre.

Le Legia Varsovie, qui, cette saison, ne semble pas en grande forme, a remporté une victoire précieuse face à Zaglebie Sosnowiec en lui marquant trois buts. Mais ce n'est pas aussi inattendu puisque l'équipe locale privée d'un sponsor ne vit que de l'argent reçu des transferts de ses meilleurs joueurs (Beben, Mizia, Greda, Saczek). Les jeunes joueurs qui les remplacèrent n'ont pas encore l'expérience exigée par la Première Division. Rien d'étonnant que Zaglebie Sosnowiec ait connu devant le Legia sa huitième défaite de suite.

Une vraie surprise, en revanche : à Poznan où le Motor Lublin a remporté une victoire méritée face à l'équipe locale, l'Olimpia.

Mais encore une plus grande surprise, pour le Stal Mielec qui a battu largement (5-1) le Slask Wroclaw. Les spectateurs ne s'attendaient pas à pareille fête. Les joueurs de Stal, qui jusqu'à cette dixième journée n'avaient pas enregistré une seule victoire, jouèrent cette fois avec une grande efficacité.

Le Slask a eu la force de réduire l'écart sur un tir de Gil, mais les buts de Sajdak et Zagorski ont permis au Stal une large victoire. A noter que le représentant de la Pologne dans la Coupe des champions, le Lech Poznan a connu la défaite à Lodz.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Tunisie

La belle Espérance

TUNIS. — Enfin une journée complète de Championnat au terme de laquelle, et après le déroulement des deux matches en retard, la situation apparaît plus clairement au classement général. L'Espérance Sportive de Tunis, ayant passé le cap du Stade Tunisien en cours de semaine, puis celui de la JSK ce dimanche, avec le même score et le même forcing en fin de match pour l'emporter par deux buts à un, occupe seul le fauteuil de leader.

Le Club Africain, vaincu par l'ASM au cours du match en retard, s'est ressaisi avec brio devant l'Etoile du Sahel. Coup sur coup, Rouissi a donné le ton en signant une confortable avance de deux buts obtenus en vingt-cinq minutes de jeu.

Bouhali a ajouté à la 60e minute le troisième but, tandis que Dermech n'a pu que sauver l'honneur.

La palme du jour est revenu au CAB, ramenant de Sfax une large victoire sur le CSS grâce à sa maîtrise du contre.

En déplacement aussi, le Stade Tunisien a annoncé son réveil en venant à bout de l'US Monastir grâce à une réussite de Saffi en fin de match qui a fait la différence.

Le SRS est sur le point de devenir le spécialiste des matches nuls. Que ce soit à Sfax ou en déplacement, il arrive à marquer mais sans jamais l'emporter.

Quant à l'élan du CSHL,il a été stoppé par le volontaire ASOE, réussissant un partage des points bienheureux.

Correspondance HAKIM

Justice est faite

La décision de la CAF annonçant dans un rapport la suspension de quatre joueurs et cinq responsables, signalée par télex par l'arbitre de la rencontre Espérance-Iwanyanwu, a surpris les milieux sportifs tunisiens.

La vive réaction du président du club tunisien, M. Chiboub, qui s'est déplacé immédiatement au Caire, et les arguments qu'il a présentés ont fini par convaincre les membres de la CAF, rassemblés en réunion périodique, de lever la suspension. Parmi les arguments, notons :

Le joueur Abib signalé avait été remplacé en fin de match...

H.

Algérie

Bordj Menaiel aux commandes

ALGER. — C'est sous une chaleur souvent caniculaire que s'est déroulée une cinquième journée particulièrement favorable aux équipes recevantes. C'est ainsi que le Mouloudia d'Oran, qui avait récupéré Meziane et Tasfaout, finit par avoir le dessus sur son homologue algérois qui avait, pourtant, réussi à ouvrir le score à la 40e minute par Tebbal.

A Constantine, le MOC, grâce à un but de Kaoua inscrit vers la 36e minute, eut ensuite toutes les peines du monde à préserver son mince avantage face à une formation harrachie rendue fébrile par un arbitrage vraiment peu inspiré de M. Belatreche.

Ce problème d'arbitrage ne cesse d'ailleurs de faire couler beaucoup d'encre et de salive à cause de cette décision fédérale de choisir des directeurs de jeu locaux pour diriger les rencontres de la Division I.

D'où évidemment toutes ces suspicions, voire ces accusations des clubs visiteurs.

Pour en revenir aux rencontres de jeudi, l'un des principaux bénéficiaires fut Bordj-Menaiel, le seul des quatre coleaders à évoluer chez lui, ce qui lui permit de récolter les deux points de sa confrontation avec Bel-Abbès, et s'accaparer en solitaire la première place.

Mais, à une seule longueur, nous retrouvons l'ASM Oran, seule formation à avoir obtenu un point chez l'adversaire qui n'était, il est vrai, que la modeste lanterne rouge koubéenne.

Avec les Oranais, Ain M'Lila, facile vainqueur de Tiaret, confirme ainsi son excellent début de saison.

Quant aux Tizi-Ouziens de la JSK, encore tout auréolés de leur qualification en demi-finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, ils n'ont pu pour autant empêcher les Belcourtois qui les accueillaient dans leur stade-fétiche le 20 août, de remporter la victoire. Une victoire étriquée, obtenue d'ailleurs sur penalty transformé par leur gardien de but Bouteldji, mais néanmoins logique.

A Annaba, où l'on craignait les séquelles qui ont provoqué le départ du directeur, Attaoui, il y a eu, au contraire, comme un déclic psychologique qui permit ainsi aux « Tuniques rouges » de remporter leur première victoire de la saison face à des Tlemceniens excessivement prudents.

Correspondance Moktar BOUDRAR

Les soucis de Kermali

Après six mois d'hibernation, depuis exactement le sacre africain en mars 1990, l'équipe nationale, sans ses pros, s'est regroupée pour une première prise de contact qui ressemblait à des retrouvailles.

C'est ailleurs ce que s'efforçait d'expliquer l'entraîneur-sélectionneur Kermali, que l'on sentit à un certain moment sur le point de perdre son sang-froid lorsqu'il lui fut demandé de s'expliquer sur la présence de joueurs qui n'avaient pas encore renouvelé leur licence avec leur club.

« En fait, devait-il déclarer, je les ai convoqués afin justement de les convaincre de trouver un terrain d'entente avec leurs dirigeants, car je ne pourrai plus les appeler si cette situation devait persister. »

Quant au calendrier, plus ou moins immédiat, et dont le moins que l'on puisse en dire est qu'il demeure flou, un accord aurait été conclu avec le Maroc, la Tunisie, le Sénégal et la Côte-d'Ivoire. Quant au match retour que l'Italie doit venir jouer en Algérie, rien n'a encore transpiré.

M. B.

Maroc

Le MAS se place

CASABLANCA. — En s'imposant sur son terrain face à la Centrale Laitière (1-0), le MAS Fès a conservé son invincibilité mais surtout pris la tête du classement avec un point d'avance sur ses poursuivants immédiats le FUS et le FAR de Rabat. En fin de première mi-temps, Fassis ouvrit la marque par le Sénégalais Diout (39e). Profitant du match au sommet, les FAR de Rabat, grâce à leur large victoire sur Tanger (4-0) s'emparèrent de la deuxième place du classement. Les militaires apparemment remis de leur débâcle de Casablanca sont redevenus des prétendants sérieux au titre amenés par leurs trois attaquants Touhami, Lagahrissi, Anaflouss (4 buts à eux trois). Leur malheureux adversaire du jour s'enlise d'avantage et leur dernière défaite concédée ne rassure personne sur les possibilités de Tanger qui devrait affronter, dimanche prochain, le FUS qui reste encore invaincu après la quatrième journée de Championnat. Ce dernier club occupe lui aussi, la deuxième place après son nul devant la modeste formation du Raga (1-1) qui a intérêt à se ressaisir s'il ne veut pas connaître de désagréables déconvenues. Le derby casablancais entre WAC et le TAS (nouveau promu) a tenu toutes ses promesses et les vingt mille spectateurs présents dimanche au complexe à Hay-Mohamadi se sont régalés grâce à un match de bon niveau à la fois technique et rapide, intelligent et indécis jusqu'au coup de sifflet final (0-0).

Correspondance Kébir ARSALANE

Cameroun

On ferme !

YAOUNDÉ. — Étrange journée que cette pénultième du Championnat national qui voit tous les mal-classés triompher des têtes de liste, à l'exception — mais il en faut pour confirmer la règle — d'Elecsport, la lanterne rouge qui a vu son sort définitivement scellé par sa défaite concédée devant Caïman (1-3), un autre relégable, ceci expliquant sans doute cela.

Lassitude provoquée par un Championnat en accordéon qui aura présenté la particularité de battre les records de durée, treize mois au total, en raison de la Coupe du monde.

Difficile de se prononcer. Mais ce qui est net, cependant, c'est qu'Union n'a pas dû se forcer beaucoup ayant perdu devant PWD (0-1), tandis que son dauphin Prévoyance était surclassé par Unisport (1-3).

Panthères et Tonnerre ont respecté leur standing par un score de parité, (0-0), ce qui ne bouscule pas l'ordre des choses. Canmark a plié Canon (2-1), assurant du même coup sa place parmi l'élite, alors qu'Unité se donnait de l'air en triomphant du Racing (2-0).

Il aura fallu attendre le match de Dynamo contre Aigle (2-1) pour enfin voir un match de compétition, puisque l'équipe de Douala effectuait un déplacement périlleux chez un adversaire pas plus assuré du maintien que lui.

Caïman, quant à lui, effectue des efforts de naufragé pour sortir la tête de l'eau et attend avec quelque appréhension la rencontre de dimanche contre Aigle pour savoir s'il réussira à se sauver de la noyade, ce qui serait quand même un comble pour un saurien.

Correspondance Emmanuel M'BIMÉ

Copa Libertadores

Une finale indédite

Olimpia Paraguay recevra demain soir Barcelona Guayaquil à Asuncion, pour la finale aller de la trente et unième édition de la Copa Libertadores. Ainsi en ont décidé les tirs au but et la Confédération sud-américaine de football la semaine dernière.

Les tirs au but ont permis à Olimpia de se qualifier pour la finale en éliminant le Nacional Medellin. Lors du match aller, à Santiago du Chili (les matches internationaux étant interdits jusqu'à nouvel ordre en Colombie), Olimpia s'était imposé 2-1 il y a quinze jours. Mercredi passé, à Asuncion, Nacional a failli réussir un spectaculaire renversement de situation. Olimpia ouvrit la marque par Amarilla après trois minutes de jeu. Mais Nacional égalisa par Arboleda, un quart d'heure plus tard, avant de prendre l'avantage grâce à un penalty réussi par René Higuita, et de rêver à l'exploit quand Hernandez réussi le but du 3-1 (75e). Les Colombiens cédèrent cependant à trois minutes de la fin, quand Monzon égalisa sur l'ensemble des deux matches. La séance des tirs au but débuta bien pour Higuita, qui arrêta quatre des cinq tirs paraguayens lors de la première série. Malheureusement, il rata le sien (sur le poteau !) et ses coéquipiers ne furent guère plus inspirés. Résultat : Olimpia s'imposa 2-1 après six tirs exécutés pour chaque équipe. Et le héros du jour fut le gardien vétéran d'Olimpia, Ever Almeida (41 ans), qui arrêta deux penalties.

Olimpia a donc obtenu sa revanche de la finale de l'an passé, qu'il avait perdue face à ce même Nacional aux tirs au but. L'équipe de l'Uruguayen Luis Cubilla, qui a déjà remporté le trophée en 1979 et échoué deux fois en finale (1960 et 1989), est désormais le favori de l'épreuve.

La Confédération sud-américaine ayant opposé une fin de non-recevoir à la plainte de River Plate concernant les incidents de la demi-finale retour disputée à Guayaquil par l'équipe argentine, Barcelana a donc été confirmé comme finaliste. La CSF a simplement adressé un rappel à l'ordre aux dirigeants équatoriens.

Il ne sera sans doute pas inutile en perspective du match retour qui se déroulera le mercredi 10 octobre dans ce pays. Pour éviter toute mauvaise surprise, Olimpia s'efforcera d'obtenir demain devant son public un avantage conséquent. Il en a les moyens, avec une équipe supérieure sur le plan technique, notamment grâce à Guasch, Balbuena, Samaniego ou Amarilla.

Correspondance Francis HUERTAS

Goias en finale

Petit entracte en milieu de semaine pour essayer d'en finir avec une Coupe du Brésil mise sur pied à la hâte durant le Mondiale (afin de ne pas laisser les clubs inactifs). Dans la première demi-finale, Flamengo, qui a bien besoin de redorer son blason, a fait un grand pas vers la décision. Il a battu, à Maracana, Nautico de Recife (3-0).

Cette bonne marge prise sur l'adversaire devrait mettre l'équipe rubio negra à l'abri de toute mauvaise surprise en vue du match retour, qui aura lieu au stade des Aflitos, dans la capitale de l'équipe de Pernambouc, cette semaine.

L'autre finaliste est la surprenante formation de Goias. Battue 1-0 à l'aller à Criciuma (État de Santa Catarina) dans le sud du pays, elle a pris sa revanche sur un score identique. C'est son meneur de jeu Luvanor qui a marqué l'unique but de la partie à la 30e minute de jeu.

Force fut d'en venir à la loterie des coups de pied au but. Et, là encore, Goias qui était soutenu par une bonne galerie s'est imposé (3-1). Victoire méritée au demeurant car les Verts du Planalto (Brésil central) pratiquent actuellement le meilleur football du pays.

A. F.

Argentine

Central se détache

BUENOS AIRES. — La septième journée offrait un affrontement de choix à la Bombonera, où Rosario Central, leader, rendait visite au deuxième, Boca Juniors, en quête de rachat après sa défaite de la semaine précédente lors du « superclasico » contre River Plate.

Carlos Aimar, l'entraîneur de Boca, avait décidé de laisser au repos Claudio Marangoni, grande figure de l'équipe, au profit du créatif Villareal.

Cela ne fut pas suffisant pour relancer la formation qui avait dominé le début du Championnat.

En première période, il fallut tout le talent du gardien Navarro Montoya pour enrayer plusieurs attaques des jeunes joueurs de Central. En début de seconde mi-temps, l'équipe de Rosario ouvrait la marque par Uliambre après une erreur de la défense locale. Dans la foulée, Giunta était expulsé et Boca se lançait donc à dix dans une difficile course-poursuite.

Après un tir de Batistuta sur la transversale, Rodriguez réussissait à égaliser à dix minutes de la fin. Mais Bisconti, sur penalty, offrait finalement la victoire à Central (2-1), qui se détache donc en tête du classement avec trois points d'avance sur son groupe de poursuivants.

L'autre équipe de Rosario, Newell's Old Boys, qui partageait la deuxième place avec Boca, eut moins de chance. A domicile, elle succomba face à River Plate et un but du subtil Uruguayen Ruben Da Silva. L'équipe de Passarella a bien digéré son élimination de la Copa Libertadores. Elle est désormais deuxième et aura une bonne opportunité de revenir à un point de Rosario Central à l'occasion de son match de retard contre Lanus, dernier du classement (date à fixer).

Pour Independiente, tout va de mal en pis. L'équipe, désormais entraînée par Omar Pastoriza, s'est encore inclinée nettement, cette fois face à Platense (1-3), et se traîne en avant-dernière position. Quant au Racing de Sergio Goicochea, il a obtenu contre Ferro Carril Oeste son septième match nul en sept matches (0-0) !

Correspondance Francis HUERTAS

Basile succède à Bilardo

La Fédération argentine (AFA) désignera probablement ce jeudi Alfio Basile comme successeur de Carlos Bilardo à la tête de la sélection nationale.

Le poste sembla longtemps promis à Daniel Passarella, l'actuel entraîneur de River Plate (qui fut même plébiscité par les dirigeants des clubs et la presse lors d'un sondage effectué par le magazine *Grafico* il y a quelques semaines). Mais l'ancien capitaine de l'équipe de 1978, trop lié à Menotti (« ennemi » juré de Bilardo), ne plaisait pas au président Julio Grondona.

L'heureux élu, sauf surprise de dernière minute, sera donc Alfio Basile. L'AFA, il y a près d'un mois, a lancé son nom comme un ballon d'essai afin d'observer quelles étaient les réactions de l'opinion publique.

Celles-ci étant plutôt favorables à Basile, il est devenu le candidat n° 1, pour ne pas dire le seul. Car il garantit à la fois un consensus au sein du monde du football, et la sérénité du président de la Fédération, Julio Grondona, qui ne pouvait accepter l'idée « que Bilardo ne puisse pas entrer dans une concentration de la sélection » (Bilardo et Passarella ne se parlent plus).

Alfio « Coco » Basile, quarante-six ans, a débuté sa carrière de joueur de Première Division en 1964, au Racing Club. Il a porté ce maillot jusqu'en 1970. Il a ensuite joué à Huracan (1971-1975), et fut sélectionné en équipe nationale à cinq reprises, entre 1968 et 1969.

Comme entraîneur, Basile a dirigé Chacarita Juniors (1975-1976), Rosario Central (1976), Racing Club (1977, 1985, 1987, 1989), Racing Cordoba (1978, 1980, 1981, 1982), Instituto Cordoba (1979), Talleres Cordoba (1983), Velez-Sarsfield (1984-1985 et 1989-1990). Il a aussi dirigé Nacional Montevideo (Uruguay).

A son palmarès, on trouve un titre de vice-champion avec Racing Cordoba en 1980, et un autre avec Velez en 1985. Avec le Racing Club, Basile obtint la montée en Première Division en 1985 et remporta la Supercopa d'Amérique du Sud en 1988. Son palmarès global de « tecnico » affiche un pourcentage de 53,66 % de points obtenus en 423 matches.

Basile a la réputation d'être un entraîneur plutôt favorable au jeu offensif. S'il était élu par le comité de sélection que vient de nommer Julio Grondona (et qui comprend cinq dirigeants de clubs), Basile choisirait comme adjoint Carlos Babington, actuel entraîneur de l'équipe de Huracan, qui est aussi un entraîneur adepte d'un football construit et offensif.

Même si Grondona se gardera bien de l'affirmer, le choix de Basile constituerait donc un notable changement d'orientation par rapport à l'ère Bilardo. Le football argentin recommencerait à s'appuyer sur ses forces (technique, créativité), et un jeune talent comme Diego Latorre, hier ignoré par « Narigon », se verrait enfin offrir une chance.

A noter, au passage, un détail savoureux : le salaire du nouvel entraîneur de la sélection a déjà été négocié avec la marque d'équipements sportifs qui le lui versera. Bernard Tapie sera heureux d'apprendre qu'il a, en quelque sorte, un nouvel employé...

F. H.

Égypte

Les Pharaons en rade

LE CAIRE. — Le football égyptien n'a pas bien digéré sa campagne du Mondiale 90. Mahmoud Al Gohri, le sélectionneur national, n'a pas, contrairement à ses engagements de mars dernier, démissionné. Il continue d'imposer sa volonté à une fédération qui s'enlise dans l'incohérence. Ainsi a-t-elle lancé, le 24 août, un Championnat national avec une Division I gonflée à vingt-deux équipes dont huit seront condamnées à la descente à l'issue d'une compétition aux échéances non fixées ! Ainsi, elle a donné, dès le retour de la sélection d'Italie, le feu vert au professionnalisme. C'est-à-dire qu'elle a autorisé les joueurs à signer des contrats avec les clubs de leur choix sans, toutefois, définir de statut aux néo-professionnels.

Cette « révolution de juillet » a ébranlé la stabilité des clubs apprauvris par la saison blanche 1989-1990 (ni Championnat ni Coupe). En tête des victimes de la disette, sans précédente depuis 1974, le populaire Nadi Al Ahli (National) du Caire dont le manque à gagner a atteint les deux millions de francs. Cette crise financière a contraint la direction du club à autoriser le départ des internationaux candidats à l'émigration en Europe. Le premier à s'expatrier fut l'avant-centre Hossam Hassan. Annoncé au Portugal, il s'est retrouvé, finalement, en Grèce, au PAOK de Salonique, et Nadi al Ahli a encaissé un chèque de 350 000 dollars.

Le 15 juillet, au Caire, le frère jumeau de Hossam, le remarquable défenseur latéral droit Ibrahim Hassan, signait, à son tour, un contrat en faveur du même PAOK. Montant du transfert : 200 000 dollars.

Les deux joueurs retrouvèrent à Salonique leur coéquipier du Mondiale, le demi Magdi Tolba. Tout semblait baigner pour les Hassan qui furent même libérés par leur employeur pour disputer au Caire, puis à Ndjaména, le 19 août et le 2 septembre, les rencontres de Coupe d'Afrique des Nations Egypte-Éthiopie (2-0) et Tchad-Égypte (0-0).

Le Championnat grec démarra le 16 septembre. Pour son premier match, PAOK l'emporta sur Larissa (2-1). Le lendemain, Mahmoud al Khatib, membre du comité directeur de Nadi al Ahli, reçut un telex du PAOK. Le club grec y dénonçait le comportement des frères Hassan qui « manquent à leurs obligations professionnelles » et affirmait vouloir annuler leurs contrats à moins de négocier leur retour au Caire. Par ailleurs, le salaire mensuel d'Ibrahim fut diminué de 1 000 dollars et des amendes furent infligées aux deux Égyptiens. Nadi al Ahli n'a pas, pour le moment, donné suite à la démarche du PAOK. Affaire à suivre.

Le gardien international Ahmed Shoubeir ne fut pas mieux loti. A la suite de ses excellentes prestations à Palerme et à Cagliari, le jeune portier du Nadi al Ahli fut sollicité par plusieurs clubs européens. Il choisit de répondre à l'appel d'Everton qui fit une offre de 500 000 dollars.

Shoubeir s'embarqua le 12 juillet pour Liverpool où il effectua des tests médicaux et techniques concluants. Flanqué du manager d'Everton, il rentra au Caire où il signa, le 31 juillet, au siège de Nadi al Ahli, un contrat (transfert : 500 000 dollars ; prime du joueur : 100 000 dollars ; salaire mensuel : 10 000 dollars) en faveur du club d'Everton. Toutefois, l'engagement ne devenait effectif qu'après l'obtention par l'Égyptien d'un permis de séjour et de travail en Grande-Bretagne. Everton promit de faire accélérer les formalités.

Mais l'affaire se compliqua. Everton possède un gardien, Neville Southall, et le syndicat des joueurs professionnels britanniques eut vite fait de s'opposer au recrutement de l'étranger Shoubeir.

Le Championnat d'Angleterre démarra et Everton collectionna les revers. Ses dirigeants, qui avaient déjà versé le montant du transfert à Nadi al Ahli, ne renoncèrent pas à Shoubeir et lui demandèrent de continuer à s'entraîner au Caire et de patienter jusqu'au départ de Southall.

Mardi 18 septembre, las d'attendre, Shoubeir « craque » et renonce à garder les bois d'Everton. Il reprend une licence d'un an seulement à Nadi al Ahli et refuse le contrat professionnel qu'on lui propose.

Pilier défensif de l'équipe d'Égypte d'un des meilleurs liberos du Mondiale, le jeune Hani Ramzy voulut, lui aussi, monnayer son talent en Europe. Il fut sollicité par Neuchâtel-Xamax. Le 4 août, il se rendit en Suisse où un contrat de trois saisons lui fut proposé. Nadi al Ahli commença par placer la barre à... deux millions de dollars. Il accepta, fin août, de baisser son prix à un million, avec un premier versement de 800 000 dollars et le reste en trois échéances. Les modalités de l'engagement furent mises au point au Caire. Mais, du côté suisse, on ralentit la transaction.

Le club cairote, amoindri par le vrai départ des jumeaux Hassan, le faux départ de Shoubeir et le surplace de Ramzy a quitté, le 9 septembre, par la petite porte la 26e Coupe d'Afrique des clubs champions face à l'Espérance de Tunis. De quoi maudire cette saison de vaches maigres qu'aura été l'année du Mondiale.

Correspondance Tarek IBRAHIM

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club 1re Div. district Bretagne, ambitieux, cher. n° 7-9-10 ou 11, niv. DH ou D IV. Poss. empl. Formation 2 ans école commerc. ou Bac + 2 IUT gestion. Tél. 97-52-30-70 HR.

Club cherche joueurs. Poss. emploi. Envoyer CV sportif et professionnelle. Mme Gousseau Danielle, 24700 Saint-Martial-d'Arteuset. Tél. 53-82-20-77.

Club ambitieux PH Bretagne Sud, cherche n° 7-9-10-11 Bon niveau. Emploi possible. Tél. 99-08-23-62 le soir.

Club DH Atlantique (85) ambitieux, rech. joueurs de préf. offensifs, niv. D II, D III Poss. empl. + encadrement. Très urgent. Tél. 51-52-47-39.

Club Cosma 94 cherche joueurs niv. PH, poste n° 10-6-8 urgent sur essais. Tél. 46-64-57-39.

DEMANDES

Ex-inter 23 ans, attaq., cherche club ambitieux. Tél. apr. 19 h au 16 (1) 45-84-93-32, demander M. Bass.

Joueur intern. africain 23 a., milieu de terrain extra-offensif, ch. club D II ou D III Étudie ttes propos. 16 (54) 79-08-72.

Joueur ou entre-joueur, 29 ans, 1er degré, exp. D III, D IV, D H cherche club région Ouest ou Sud-Est. Tél. 96-41-55-00 ou 53-56-87-29.

EX-PRO CH. CLUB Région Paris D III, D IV D H, D H R Tél. au 48-51-56-81.

DIVERS

Rech. *France Football* avant 1971. Écrire sous réf. 158 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Particulier vend *France Football* de 1963 à 1975 Tél. : (1) 42-26-05-72.

Vends encyclopédies, livres, magazines posters football, etc. Tél. 21-56-78-99.

Cherche mascottes Coupe du monde, porte-clés 66, 70, 74, max. 8 cm. Tél. 78-61-04-03.

Monde

Allemagne de l'Ouest

(8e journée)

WERDER BREME-BAYERN MUNICH : 1-0 (0-0). 32 800 spectateurs. But : Borowka (52e).

FORTUNA DUSSELDORF-BAYER UERDINGEN : 0-3 (0-1). 11 000 spect. Buts : Witeczek (4e, 79e).

KARLSRUHE SC-ST. PAULI HAMBOURG : 1-1 (0-0). 15 000 spect. Buts : Schütterle (58e) pour Karlsruhe ; Manzi (69e) pour St. Pauli.

FC KAISERSLAUTERN-BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (1-0). 37 000 spect. Buts : Dooley (34e), Hotic (47e) pour Kaiserslautern ; Thom (80e) pour Leverkusen. 70e : carton rouge pour Jorginho (Leverkusen).

VfB STUTTGART-WATTENSCHEID 09 : 1-4 (1-0). 19 500 spect. Buts : Kögl (29e) pour Stuttgart ; Sane (48e), Kuhn (62e), Tschiskale (85e), Kontny (89e) pour Wattenscheid.

HAMBOURG SV-EINTRACHT FRANCFORT : 0-1 (0-1). 22 500 spect. But : Mölley (45e).

FC COLOGNE-BORUSSIA DORTMUND : 0-1 (0-1). 20 000 spect. But : Bosch (35e).

BORUSSIA MONCHENGLADBACH-HERTHA BSC BERLIN : 2-0 (2-0). 18 000 spectateurs. Buts : Criens (4e), Max (21e). 9e : carton rouge pour Kruse (Berlin).

VfL BOCHUM-FC NUREMBERG : 0-0. 18 000 spect. 18e : Wessels (Bochum) arrête un penalty de Dittwar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	13	8	6	1	1	22	14
2. Francfort	12	8	4	4	0	12	3
3. Bayern Munich	11	8	4	3	1	14	8
4. Leverkusen	11	8	4	3	1	13	8
5. Werder Brême	9	8	3	3	2	8	5
6. Bochum	9	8	3	3	2	9	7
7. Dortmund	9	8	3	3	2	6	8
8. FC Nuremberg	8	8	2	4	2	13	10
9. Wattenscheid 09	8	8	3	2	3	11	9
10. FC Cologne	8	8	3	2	3	8	6
11. Stuttgart	7	8	3	1	4	13	13
12. St. Pauli	7	8	1	5	2	10	14
13. Uerdingen	7	8	2	3	3	10	14
14. Hambourg	6	8	3	0	5	8	10
15. M'Gladbach	6	8	1	4	3	8	13
16. Fort. Düsseldorf	6	8	2	2	4	6	14
17. Karlsruhe	5	8	1	3	4	7	11
18. Hertha Berlin	2	8	0	2	6	7	18

BUTEURS

1. Hotic (K'Lautern)	(+1) 5
2. Möller (Francfort)	(+1) 4
Tschiskale (Wattenscheid)	(+1) 4
Dittwar (Nuremberg)	4
Kuntz (K'Lautern)	4
Walter (Stuttgart)	4
Kirsten (Leverkusen)	4
8. Witeczek (Uerdingen)	(+2) 3
Thom (Leverkusen)	(+1) 3
Criens (M'Gladbach)	(+1) 3

Rendez-vous

(6 octobre 1990, 9e journée)
Dortmund - Hambourg
Stuttgart - Karlsruhe
Hertha Berlin - FC Cologne
St. Pauli - FC Kaiserslautern
FC Nuremberg - Werder Brême
Uerdingen - Bochum
Bayern Munich - M'Gladbach
Leverkusen - Fort. Düsseldorf
Wattenscheid 09 - Francfort

Allemagne de l'Est

(6e journée)

CZ Iena b. *Sachsen Leipzig .. (arrêté 82e) 1-0
Hansa Rostock b. *Chemnitzer FC 2-0
Dyn. Dresde b. *Vorwaerts Francfort 2-1
*Chemie Halle b. Magdebourg 2-0
*Rot Weiss Erfurt b. Cottbus 3-1
*FC Berlin b. Lok. Leipzig 1-0
*Brandebourg b. Eisenhuttenst. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	10	6	4	2	0	12	2
2. Rot Weiss Erfurt	7	6	3	1	2	10	7
3. Sachs. Leipzig	7	6	3	1	2	5	3
4. Dyn. Dresde	7	6	3	1	2	11	10
5. Chemie Halle	6	6	2	2	2	10	8
6. Brandebourg	6	6	2	2	2	9	9
7. Lok. Leipzig	6	6	2	2	2	5	5
8. Chemnitzer FC	6	6	1	4	1	4	4
9. Magdebourg	6	6	1	4	1	10	11
10. Cottbus	6	6	2	2	2	6	7
11. Vorw. Francfort	5	6	2	1	3	10	11
12. Eisenhuttenst.	5	6	1	3	2	5	6
13. Carl Zeiss Iena	4	6	2	0	4	9	13
14. FC Berlin	3	6	1	1	4	6	16

BUTEURS

1. Romstedt (Rot Weiss Erfurt)	(+3) 5
Klee (Carl Zeiss Iéna)	(+1) 5
3. Allevi (Dyn. Dresde)	3
Laessig (Magdebourg)	3
Roarich (Hansa Rostock)	3

Danemark

(18e journée)

Silkeborg b. *Vejle 4-1
*Lyngby et AAB 2-2
KB b. *Herfolge 6-2
*B 1903 b. Viborg 7-0
*Ob b. Naestved 3-1
*Brondby b. Frem 1-0
*AGF et Ikast 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	31	18	14	3	1	36	8
2. B 1903	24	18	9	6	3	34	15
3. Silkeborg	22	18	8	6	4	26	16
4. Frem	20	18	5	10	3	26	18
5. Ikast	19	18	7	5	6	23	20
6. AAB	19	18	7	5	6	19	20
7. Naestved	17	18	5	7	6	15	18
8. AGF	17	18	5	7	6	16	21
9. Lyngby	16	18	5	6	7	22	24
10. Vejle	16	18	4	8	6	20	22
11. Ob	15	18	5	5	8	15	20
12. Herfolge	15	18	4	7	7	16	27
13. KB	11	18	3	5	10	16	34
14. Viborg	10	18	3	4	11	12	33

Angleterre

(7e journée)

CHELSEA-SHEFFIELD UTD : 2-2 (2-1). 19 873 spect. Buts : N. Wilson (25e et 29e) pour Chelsea. Jones (45e), Deane (90e) pour Sheffield.

COVENTRY-Q.P.R. : 3-1 (2-0). 9 890 spect. Buts : Livingstone (1re et 64e), Gynn (16e) pour Coventry. Ferdinand (78e) pour Q.P.R.

DERBY-CRYSTAL PALACE : 0-2 (0-1). 15 202 spect. Buts : Wright (16e), Bright (90e).

EVERTON-SOUTHAMPTON : 3-0 (2-0). 23 093 spect. Buts : Cottee (24e et 70e), Ebbreli (31e).

LEEDS-ARSENAL : 2-2. 30 085 spect. Buts : Bould (8e c.s.c.), Strachan (72e s.p.) pour Leeds, Limpar (39e et 50e) pour Arsenal.

MANCHESTER UTD-NOTTINGHAM FOREST : 0-1 (0-1). 46 766 spect. But : Pearce (7e).

NORWICH-LUTON : 1-3 (1-0). 12 794 spect. Buts : Gordon (4e) pour Norwich. Elstrup (48e, 53e, 63e) pour Luton.

SUNDERLAND-LIVERPOOL : 0-1 (0-1). 31 107 spect. But : Houghton (44e).

TOTTENHAM-ASTON VILLA : 2-1 (1-1). 34 939 spect. Buts : Lineker (44e), Allen (81e) pour Tottenham. Platt (32e) pour Aston Villa.

WIMBLEDON-MANCHESTER CITY : 1-1 (0-0). 6 158 spect. Buts : Gayle (89e) pour Wimbledon. Allen (77e) pour Manchester.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	21	7	7	0	0	17	5
2. Arsenal	15	7	4	3	0	14	5
3. Tottenham	15	7	4	3	0	11	3
4. Crystal Palace	15	7	4	3	0	12	5
5. Luton	13	7	4	1	2	10	11
6. Manchester City	12	7	3	3	1	9	8
7. Leeds	11	7	3	2	2	10	7
8. Manchester Utd	10	7	3	1	3	9	10
9. Nottingham F.	9	7	2	3	2	9	10
10. QPR	8	7	2	2	3	12	11
11. Aston Villa	8	7	2	2	3	10	10
12. Coventry	8	7	2	2	3	9	9
13. Chelsea	8	7	2	2	3	10	13
14. Wimbledon	7	7	1	4	2	6	9
15. Southampton	7	7	2	1	4	8	12
16. Sunderland	6	7	1	3	3	10	11
17. Norwich	6	7	2	0	5	7	15
18. Everton	5	7	1	2	4	11	13
19. Sheffield Utd	3	7	0	3	4	5	12
20. Derby C.	2	7	0	2	5	4	13

BUTEURS

1. Beardsley (Liverpool)	7
2. Elstrup (Luton)	(+3) 6
Wegerle (QPR)	6
4. Wilson (Chelsea)	(+2) 5
Platt (Aston Villa)	(+1) 5
Barnes (Liverpool)	5
Gascoigne (Tottenham)	5
Jemson (Nott. Forest)	5
9. Limpar (Arsenal)	(+2) 4
Lineker (Tottenham)	(+1) 4
Deane (Sheffield Utd)	(+1) 4

COUPE DE LA LEAGUE
(2e tour aller)

Bournemouth (D3) - Millwall (D2)	0-0
Cardiff (D4) - Portsmouth (D2)	1-1
Carlisle (D4) - Derby (D1)	1-1
Chester (D3) - Arsenal (D1)	0-1
Crystal Palace (D1) - Southend (D2)	8-0
Darlington (D4) - Swindon (D2)	3-0
Hull (D2) - Wolverhampton (D2)	0-0
Liverpool (D1) - Crewe (D3)	5-1
Luton (D1) - Bradford (D3)	1-1
Middlesbrough (D2) - Newcastle (D2)	2-0
Northampton (D4) - Sheffield United (D1)	0-1
Notts County (D2) - Oldham (D2)	1-0
Plymouth (D2) - Wimbledon (D1)	1-0
Rochdale (D4) - Southampton (D1)	0-5
Rotherham (D3) - Blackburn (D2)	1-1
Shrewsbury (D3) - Ipswich (D2)	1-1
Sunderland (D1) - Bristol City (D2)	0-1
Wrexham (D4) - Everton (D1)	0-5
Aston Villa - Barnsley	1-0
Charlton - Leyton	2-2
Coventry - Bolton	4-2
Halifax - Manchester United	1-3
Leicester - Leeds	1-0
Norwich - Watford	2-0
Nottingham Forest - Burnley	4-1
Queen's Park Rangers - Peterborough	3-1
Sheffield Wednesday - Brentford	2-1
Torquay - Manchester City	0-4
Tottenham - Hartlepool	5-0
Walsall - Chelsea	0-5
West Ham - Stoke	3-0

Rendez-vous

(6 octobre 1990, 8e journée)
Aston Villa - Sunderland
Southampton - Chelsea
Luton - Manchester Utd
Crystal Palace - Leeds
Nottingham F. - Everton
QPR - Tottenham
Sheffield Utd - Wimbledon
Liverpool - Derby C.
Manchester City - Coventry
Arsenal - Norwich

Luxembourg

(7e journée)

*Spora b. Red Boys 2-0
*Union b. Beggen 3-2
*Esch Jeunesse b. Grevenmacher 3-0
Esch Fola b. *Niedercorn 2-0
*Hesperange b. Aris 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	13	7	6	1	0	17	6
2. Esch Jeunesse	11	7	4	3	0	20	7
3. Grevenmacher	10	7	5	0	2	9	10
4. Beggen	9	7	4	1	2	22	11
5. Spora	8	7	4	0	3	12	15
6. Hesperange	7	7	2	3	2	14	10
7. Red Boys	4	7	2	0	5	8	14
8. Esch Fola	4	7	2	0	5	5	16
9. Niedercorn	3	7	1	1	5	6	12
10. Aris	1	7	0	1	6	2	14

BUTEURS

1. Thome (Jeunesse)	(+2) 11
2. Morocutti (Union)	(+1) 6
3. Krings (Beggen)	5

Belgique

(Matches en retard)

FC Malines et FC Bruges 1-1
La Gantoise b. *RC Genk 3-0

(7e journée)

WAREGEM - LOKEREN : 1-1 (0-0)
3 000 spect. Buts : Karagianis (88e) pour Waregem ; Myyry (90e) pour Lokeren.

RWB MOLENBEEK - FC MALINES : 0-1 (0-0)
8 000 spect. But : Versavel (60e).

LIERSE - LA GANTOISE : 0-1 (0-1)
6 000 spect. But : Weit (30e).

CHARLEROI - SAINT-TROND : 0-0
8 000 spect.

EKEREN - COURTRAI : 5-1 (2-0)
6 000 spect. Buts : Thamata (35e, 62e), Hosmans (40e, 59e), Sabbadini (52e) pour Ekeren ; Desmet (58e) pour Courtrai.

RC GENK - ANDERLECHT : 0-3 (0-1)
12 000 spect. Buts : Nilis (12e), Dewolf (56e), Oliveira (65e).

FC BRUGES - FC LIEGE : 3-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Booy (25e, 82e), Farina (85e) pour Bruges ; Malbasa (61e) pour Liège.

STANDARD - ANTWERP : 2-1 (1-0)
18 000 spect. But : Vandersmissen (42e), Asselman (81e) pour le Standard ; Claesen (65e) pour Antwerp.

BEERSCHOT - CS BRUGES : 3-2 (1-0)
2 500 spect. Buts : Makhi (17e, 67e), Heymans (59e) pour Beerschot ; Weber (83e, 89e) pour Bruges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	13	7	6	1	0	16	5
2. FC Bruges	13	7	6	1	0	12	2
3. Standard	12	7	5	2	0	17	5
4. Charleroi	9	7	3	3	1	10	5
5. Anderlecht	8	7	3	2	2	14	7
6. FC Malines	8	7	3	2	2	11	11
7. Ekeren	7	7	2	3	2	15	11
8. Waregem	7	7	2	3	2	9	5
9. Antwerp	6	7	2	2	3	8	11
10. CS Bruges	6	7	2	2	3	7	11
11. Molenbeek	5	7	2	1	4	7	8
12. Lokeren	5	7	2	1	4	7	10
13. Saint-Trond	5	7	1	3	3	5	10
14. RC Genk	5	7	2	1	4	4	13
15. Beerschot	5	7	1	3	3	10	20
16. FC Liège	4	7	1	2	4	7	11
17. Lierse	4	7	1	2	4	4	9
18. Courtrai	4	7	2	0	5	9	18

BUTEURS

1. Molnar (Standard)	7
2. Viscaal (La Gantoise)	(+1) 5
Farina (Bruges)	(+1) 5
4. Hosmans (Ekeren)	(+2) 4
Weber (Cercle Bruges)	(+2) 4
Heymans (Beerschot)	(+1) 4
Malbasa (Liège)	(+1) 4
Oliveira (Anderlecht)	(+1) 4
Vandenbergh (La Gantoise)	4
Goots (Courtrai)	4

Rendez-vous

(7 octobre 1990, 8e journée)
La Gantoise - FC Bruges
Saint-Trond - Standard
Courtrai - Lierse
Antwerp - Beerschot
Anderlecht - Ekeren
CS Bruges - Waregem
Lokeren - RWB Molenbeek
FC Malines - RC Genk
FC Liège - Charleroi

Irlande du Nord

(2e journée)

Bally Mena United - Carrick Rangers 2-1
Bangor - Linfield 1-0
Cliftonville - Portadown .... 1-2 match ar. 70e
Distilery - Omagh Town 0-1
Glenavon - Coleraine 5-3
Glentoran - Ards 1-1
Larne - Crusaders 2-2
Newry Town - Ballyclare Comrades 3-2

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)	(+3) 3
McLaughlin (Glenavon)	(+1) 3

Écosse

(6e journée)

*Heart of Mid. b. Dundee Utd 1-0
Celtic b. *St. Mirren 3-2
*Rangers b. Motherwell 1-0
*Dumfermline et Hibernian 1-1
*St. Johnstone b. Aberdeen 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	9	6	4	1	1	8	4
2. Rangers	8	6	3	2	1	9	5
3. Aberdeen	8	6	3	2	1	9	8
4. Celtic	7	6	3	1	2	9	8
5. Motherwell	6	6	3	0	3	7	3
6. St. Johnstone	5	6	2	1	3	11	11
7. Heart of Mid.	5	6	2	1	3	6	8
8. St. Mirren	4	6	1	2	3	7	9
9. Dumfermline	4	6	1	2	3	6	10
10. Hibernian	4	6	1	2	3	2	8

BUTEURS

1. Jackson (Dundee Utd)	4
2. Creaney (Celtic)	(+2) 3
Grant (St. Johnstone)	(+2) 3
Miller (Celtic)	3
Curran (St. Johnstone)	3
Moyes (Dumfermline)	3

COUPE DE LA « LEAGUE »
(1/2 finale)

Celtic b. Dundee Utd 2-0

Rendez-vous

(6 octobre 1990, 7e journée)
Aberdeen - Rangers
Hibernian - St. Mirren
Motherwell - Heart of Mid.
Celtic - St. Johnstone
Dundee Utd - Dumfermline

Espagne

(5e journée)

ATHLETIC BILBAO - ATLETICO MADRID : 2-1 (0-0)
33 000 spect. Buts : Loren (47e), Valverde (71e) pour Bilbao ; Manolo (66e) pour Madrid.

VALENCE - MAJORQUE : 1-0 (0-0)
35 000 spect. But : Fenoll (63e).

OVIEDO - REAL SOCIEDAD : 2-1 (0-1)
16 200 spect. Buts : Bango (75e, 90e) pour Oviedo ; Lasa (6e) pour Real Sociedad.

TENERIFE - BARCELONE : 0-1 (0-1)
46 000 spect. But : Salinas (34e).

OSASUNA - GIJON : 2-1 (1-0)
20 000 spect. Buts : Sola (37e), Martin Dominguez (75e) pour Osasuna ; Luis Enrique pour Gijon.

VALLADOLID - CASTELLON : 0-0
18 000 spect.

REAL MADRID - CADIX : 2-1 (1-0)
75 000 spect. Buts : H. Sanchez (8e, 57e) pour le Real ; Husillos (55e) pour Cadix.

BURGOS - LOGRONES : 1-2 (0-0)
13 000 spect. Buts : Balint (66e) pour Burgos ; Gilson (53e), Cristobal (90e) pour Logrones.

BETIS SEVILLE — FC SEVILLE : 0-3 (0-1)
45 000 spect. Buts : Zamorano (28e, 88e), Martagon (76e).

ESPANOL BARCELONE - SARAGOSSE : 0-0
30 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	10	5	5	0	0	9	3
2. Real Madrid	8	5	4	0	1	9	4
3. Osasuna	7	5	3	1	1	7	5
4. Séville	7	5	3	1	1	7	5
5. Gijon	6	5	2	2	1	10	5
6. Ath. Bilbao	6	5	3	0	2	7	6
7. Oviedo	6	5	2	2	1	6	5
8. Majorque	5	5	2	1	2	7	6
9. At. Madrid	5	5	1	3	1	5	5
10. Real Sociedad	5	5	2	1	2	5	5
11. Valence	5	5	2	1	2	5	6
12. Logrones	5	5	2	1	2	5	6
13. Burgos	4	5	2	0	3	5	5
14. Castellon	4	5	1	2	2	4	4
15. Cadix	4	5	1	2	2	5	6
16. Espanol	4	5	1	2	2	5	6
17. Tenerife	4	5	1	2	2	3	5
18. Valladolid	3	5	0	3	2	1	6
19. Saragosse	1	5	0	1	4	2	7
20. Betis Séville	1	5	0	1	4	6	13

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real Madrid)	(+2) 5
2. Mel (Bétis Séville)	4
Guillermo (Majorque)	4
4. Zamorano (Séville)	(+2) 3
Bango (Oviedo)	(+2) 3
Luis Enrique (Gijon)	(+1) 3
Aldridge (Real Sociedad)	3
Stoïchkov (Barcelone)	3
Urban (Barcelone)	3

Rendez-vous

(7 octobre 1990, 6e journée)
Gijon - Burgos
At. Madrid - Osasuna
Barcelone - Ath. Bilbao
Castellon - Tenerife
Séville - Valladolid
Logrones - Oviedo
Majorque - Betis Séville
Cadix - Espanol
Real Sociedad - Real Madrid
Saragosse - Valence

Roumanie

(Match en retard)

Steaua Bucarest - Progr. Braila 6-0

(5e journée)

*Farul Const. b. Hunedoara 3-0
*Timisoara b. Pet. Ploiesti 3-0
FC Inter Sibiu b. *Rapid Bucar. 1-0
*FC Bacau b. Jiul Petrosani 2-0
*Din. Bucarest b. Arges Pitesti 2-0
*FC Bih. Orades et Progr. Braila 0-0
*FCM Brasov et Univ. Craiova 1-1
Steaua Buc. b. *Gl. Bistrito 2-1
*U. Cluj Napoca et Studentesc B. 1-1

(6e journée)

*Pet. Ploiesti b. FC Bih. Orades 2-0
*Univ. Craiova b. Gl. Bistrito 5-2
*Steaua Buc. b. U. Cluj Napoca 3-1
*Hunedoara b. Rapid Bucar. 2-0
FCM Brasov b. *Progr. Braila 3-1
*Studentesc B. et Farul Const. 2-2
*FC Inter Sibiu b. Din. Bucarest 2-0
*Arges Pitesti b. FC Bacau 1-0
*Jiul Petrosani et Timisoara 1-1

(7e journée)

*Farul Const. et Steaua Buc. 0-0
*Timisoara b. Arges Pitesti 2-0
*Rapid Bucar. et Studentesc B. 2-2
*FC Bacau b. FC Inter Sibiu 3-1
*Din. Bucarest b. Hunedoara. 2-0
*FCM Brasov b. FC Bih. Orades 2-1
*Gl. Bistrito b. Progr. Braila 1-0
Univ. Craiova b. *U. Cluj Napoca 1-0
*Jiul Petrosani b. Pet. Ploiesti 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Buc.	12	7	5	2	0	19	5
2. Univ. Craiova	10	7	4	2	1	13	5
3. Din. Bucarest	10	7	4	2	1	9	4
4. FC Inter Sibiu	10	7	5	0	2	10	8
5. FCM Brasov	9	7	4	1	2	13	8
6. Timisoara	9	7	3	3	1	9	4
7. Studentesc B.	9	7	3	3	1	12	9
8. Farul Const.	8	7	3	2	2	10	6
9. Hunedoara	8	7	4	0	3	8	9
10. FC Bacau	7	7	3	1	3	8	6
11. Arges Pitesti	7	7	3	1	3	7	8
12. Rapid Bucar.	6	7	2	2	3	14	11
13. Jiul Petrosani	6	7	2	2	3	7	12
14. Gl. Bistrito	5	7	2	1	4	10	14
15. Pet. Ploiesti	5	7	2	1	4	6	12
16. U. Cluj Napoca	2	7	0	2	5	2	11
17. Progr. Brăila	2	7	0	2	5	2	13
18. FC Bih. Orades	1	7	0	1	6	2	16

BUTEUR

1. Ciures (Univ. Craoiva)	5

Italie

(4e journée)

BARI-PARME : 2-2 (1-0)
Buts : Joao Paolo (40e), Dicara (58e), pour Bari ; Brolin (73e), Minotti (85e), pour Parme.

BOLOGNE-TORINO : 1-0 (0-0)
But : Iliev (58e).

CAGLIARI-CESENA : 0-0

FIORENTINA- ATALANTA : 3-1 (2-0)
Buts : Lacatus (10e, 42e), Kubik (48e), pour Fiorentina ; Caniggia (67e), pour Atalanta.

GENES-LECCE : 0-0

INTER DE MILAN- AS ROMA : 2-1 (0-1)
Buts : Klinsmann (74e), Pizzi (78e), pour l'Inter ; Carnevale (30e), pour l'AS Roma.

JUVENTUS-SAMPDORIA : 0-0

LAZIO-MILAN AC : 1-1 (1-0)
Buts : Riedle (44e), pour Lazio ; Evani (89e), pour Milan AC.

NAPLES-PISE : 2-1 (1-0)
Buts : Maradona (39e, s.p.), Careca (90e), pour Naples ; Padovano (65e), pour Pise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	7	4	3	1	0	5	2
2. Inter Milan	6	4	3	0	1	6	3
3. Sampdoria	6	4	2	2	0	3	1
4. Pise	5	4	2	1	1	6	2
5. Atalanta	5	4	2	1	1	6	5
6. Juventus	5	4	1	3	0	4	3
7. Gênes	4	4	1	2	1	3	1
8. AS Roma	4	4	2	0	2	6	5
9. Parme	4	4	1	2	1	4	4
10. Lecce	4	4	1	2	1	1	4
11. Torino	3	4	1	1	2	3	3
12. Naples	3	4	1	1	2	3	4
13. Lazio	3	4	0	3	1	1	2
14. Bari	3	4	1	1	2	4	6
15. Fiorentina	3	4	1	1	2	4	7
16. Cagliari	3	4	1	1	2	3	6
16. Bologne	2	4	1	0	3	2	4
18. Cesena	2	4	0	2	2	1	3

BUTEURS

1. Klinsmann (Inter Milan)	(+1) 4
2. Caniggia (Atalanta)	(+1) 3
Baggio (Juventus)	3
4. Lacatus (Fiorentina)	(+2) 2
Carnevale (AS Roma)	(+1) 2
Van Basten (Milan AC)	2
Piovanelli (Pise)	2
Simeoni (Pise)	2
Evair (Atalanta)	2

Rendez-vous

(7 octobre 1990, 5e journée)
Atalanta - Inter Milan
Pise - Fiorentina
Lecce - Juventus
Milan AC - Cagliari
Gênes - Naples
Parme - Sampdoria
Cesena - Bari
Torino - AS Roma
Lazio - Bologne

Autriche

(13e journée)

DSV Alpine b. *Austria Salzburg 2-1
*FCS Tirol et Vorwärts Steyr 2-2
*Rapid Vienne b. Sturm Graz 3-1
*Krems SC b. St Pölten 2-0
Austria Vienne b. *Admira-Wacker 3-0
*Sport Vienne b. Vienna 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	20	13	9	2	2	33	10
2. Rapid Vienne	19	13	8	3	2	32	14
3. FCS Tirol	18	13	8	2	3	32	15
4. Austria Salzb.	15	13	7	1	5	23	18
5. Sturm Graz	14	13	6	2	5	27	17
6. Vorwärts Steyr	14	13	5	4	4	21	19
7. Vienna	12	13	4	4	5	21	25
8. Sport Vienne	11	13	5	1	7	17	22
9. DSV Alpine	11	13	3	5	5	15	25
10. Krems SC	11	13	3	5	5	12	23
11. Admira-Wacker	7	13	2	3	8	7	23
12. St Pölten	4	13	1	2	10	8	37

BUTEURS

1. Danen (Tirol)	14
2. Bierhoff (A. Salzbourg)	10
3. Pacult (Tirol)	8
4. Fjortoft (Rapid)	7
Ogris (A. Vienne-Espanol)	7

Bulgarie

(8e journée)

*Mineur b. Locomotiv GO 1-0
*Etar b. Slavia 1-0
Botev Plovdiv b. *Yantra 2-0
*Loc. Plovdiv b. Haskovo 4-0
*Levski Sofia b. Pirin 2-1
*Tchernomoretz et CSKA Sofia 1-1
*Loc. Sofia b. Sliven 3-0
*Béroé b. Dounav 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etar	11	8	5	1	2	10	6
2. Slavia	10	8	3	4	1	16	8
3. Botev Plovdiv	10	8	3	4

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST (8e journée) : 1 pt à Kaiserslautern qui remporte le match au sommet de cette journée face à Leverkusen (2-1). 1 pt au Werder Brême qui tombe l'un des leaders, Bayern Munich (1-0). Enfin 1 pt à Wattenscheid 09, Uerdingen, Francfort et Dortmund respectivement vainqueurs sur les terrains de Stuttgart (1-4), Fort. Dusseldorf (0-2), Hambourg (0-1) et FC Cologne (0-1).

ANGLETERRE (7e journée) : 1 pt à Everton qui remporte sa première victoire de la saison contre Southampton (3-0). 1 pt à Nott. Forest et Luton qui s'imposent à l'extérieur face à Manchester Utd (0-1) et Norwich (1-3).

BELGIQUE (7e journée) : 1 pt à Beerschot, le dernier, qui obtient sa première victoire de la saison contre CS Bruges (3-2). 1 pt à Saint-Trond, l'avant-dernier qui obtient un bon match nul à Charleroi (0-0). 1 pt au FC Malines et Anderlecht pour leurs victoires en déplacement respectivement à Molenbeek (0-1) et Genk (0-3). Enfin 1 pt à Ekeren pour sa belle victoire sur Courtrai (5-1).

ÉCOSSE (6e journée) : 2 pts à St Johnstone qui crée la grosse sensation de la journée en atomisant la défense d'Aberdeen (5-0) et, de ce fait, lui inflige sa première défaite de la saison. 2 pts à Heart of Mid pour sa victoire sur le leader, Dundee Utd (1-0) dont c'est également la première défaite de la saison. Enfin 1 pt au Celtic qui gagne sur le terrain de St Mirren (2-3).

FRANCE (11e journée) : 1 pt à Marseille qui ramène une victoire importante de son court déplacement à Monaco (1-3). 1 pt à Auxerre qui, par sa victoire sur la rade, face à Toulon (2-3), reste dans le sillage des Marseillais. 1 pt à Brest qui écrase « les prix » contre Caen (5-0). Enfin 1 pt à Nancy pour son succès sur Lyon (2-0) qui lui permet de s'extirper un petit peu de la zone dangereuse.

ITALIE (4e journée) : 1 pt à Bologne et la Fiorentina pour leur première victoire de la saison, respectivement face à Torino (1-0) et At. Bergame (3-1).

PAYS-BAS (6e journée) : 1 pt à Roda qui réussit un bon match et s'impose en déplacement contre Heerenveen (1-2) avant son match retour en Coupe d'Europe face à Monaco.

PORTUGAL (8e journée) : 1 pt au Sporting, FC Porto et Benfica, les trois premiers du classement, qui s'imposent à l'extérieur respectivement face à Est Amadora (1-2), Uniao Madeira (1-3) et Belenenses (0-2).

SUISSE : pas de Championnat cette semaine.

CLASSEMENT

1. Kaiserslautern	(+1) 5	Bayern Munich	4	FC Porto	(+1) 3
2. Heart of Mid	(+2) 4	Montpellier	4	Benfica	(+1) 3
Marseille	(+1) 4	Lyon	4	Leeds	3
Auxerre	(+1) 4	Grasshoppers	4	Charleroi	3
Brest	(+1) 4	12. Barcelone	(+1) 3	Monaco	3
Sporting	(+1) 4	Anderlecht	(+1) 3	FC Zurich	3
Liverpool	4				

... ET LA COURSE AU SOULIER D'OR CHAMPIONNATS ÉTÉ/ÉTÉ

1. Danek (FCS Tirol)	14	13	Fjortoft (Rapid)	7	13
2. Thome (Jeunesse)	(+2) 11	7	19. Haylock (Shelbourne)	(+1) 6	5
3. Bierhoff (Austria Salzbourg)	10	13	Elstrup (Luton)	(+3) 6	7
			Morocutti (Union)	(+1) 6	7
4. Kovacs (Auxerre)	(+2) 9	11	Pramatarou (Loc. Sofia)	(+2) 6	8
5. Waligora (Hutnik Cracovie)	(+1) 8	10	Mitharski (Levski)	(+1) 6	8
			Suker (D. Zagreb)	(+1) 6	9
4. Ogris (Vienne/Espanol)	8	4	Drobnjak (Stal Mielec)	(+1) 6	9
Papin (Marseille)	(+1) 8	11	Sajdan (Stal Mielec)	(+2) 6	10
Ogris (Vienne/Espanol)	8	5	Lobhann (Young Boys)	(+1) 6	11
Chapuisat (Lausanne)	8	11	Asanovic (Metz)	(+1) 6	11
Pacult (Tirol)	8	13	Xuereb (Montpellier)	(+1) 6	11
10. Turkyilmaz (Servette)	(+1) 7	11	Oliender (Ostrava)	6	7
De Vicente (Grasshopper)	(+1) 7	11	Bazin (B. Bystrica)	6	7
Drulan (Olomouc)	7	7	Nuna (Slavia)	6	7
Beardsley (Liverpool)	7	7	Wegerle (Q.P.R.)	6	7
Molnar (Standard)	7	7	Kraus (Gornik Zabrze)	6	10
Letchkov (Sliven)	7	8	Dziubinski (W. Cracovie)	6	10
Gebura (Lech Poznan)	7	10	H. Nielsen (Lille)	6	11
Eriksen (Lucerne)	7	11	Blanc (Montpellier)	6	11

Pologne

(10e journée)

Legia Varsovie b. *Zaglebie Sosnowiec	3-1
*Hutnik Cracovie b. Gornik Zabrze	2-0
*Stal Mielec b. Slask Wroclaw	5-1
Zaglebie Lubin b. *Ruch Chorzow	1-0
Motor Lublin b. *Olimpia Poznan	2-0
*LKS Lodz b. Lech Poznan	1-0
*Igloopol Debica b. Wisla Cracovie	1-0
Katowice b. *Zawisza Bydgoszcz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	16	10	6	4	0	13	5
2. Zagl. Lubin	15	10	5	5	0	12	6
3. Hutnik Cracovie	14	10	5	4	1	17	10
4. Igloopol Debica	13	10	3	7	0	14	7
5. Wisla Cracovie	12	10	3	6	1	12	7
6. Gornik Zabrze	11	10	4	3	3	21	13
7. Zaw. Bydgoszcz	11	10	3	5	2	13	11
8. LKS Lodz	11	10	5	1	4	10	9
9. Legia Varsovie	9	10	3	3	4	10	9
10. Ruch Chorzow	9	10	2	5	3	6	8
11. Olimpia Poznan	9	10	2	5	3	10	16
12. Lech Poznan	8	10	3	2	5	21	14
13. Motor Lublin	7	10	3	1	6	8	13
14. Stal Mielec	6	10	1	4	5	10	15
15. Slask Wroclaw	6	10	2	2	6	10	22
16. Z. Sosnowiec	3	10	1	1	8	6	28

BUTEURS

1. Waligora (Hutnik Cracovie)	(+ 1) 8
2. Gebura (Lech Poznan)	7
3. Dziubinski (Wisla Cracovie)	6
Kraus (Gornik Zabrze)	6
Sajdak (Stal Mielec)	(+ 2) 6

Tchécoslovaquie

(7e journée)

*Bohemians b. Pl. Nitra	2-1
*Hradec Kralove b. Sparta Prague	3-0
*Sl. Bratislava b. B. Ostrava	2-0
*Dukla Bystrica et RH Cheb	1-1
*Zborjovka Brno et DAC Dunajska	1-1
*Dukla Prague b. I. Bratislava	4-2
*Tatran Presov b. Slavia Prague	3-2
*Vitkovice b. Sigma Olomouc	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sl. Bratislava	11	7	5	1	1	18	6
2. RH Cheb	10	7	4	2	1	14	4
3. Dukla Bystrica	10	7	4	2	1	13	8
4. Bohemians	8	7	3	2	2	12	9
5. Hradec Kralove	8	7	3	2	2	9	8
6. Sigma Olomouc	7	7	3	1	3	12	8
7. B. Ostrava	7	7	3	1	3	14	12
8. Pl. Nitra	7	7	3	1	3	9	8
9. Slavia Prague	7	7	3	1	3	17	17
10. Sparta Prague	7	7	2	3	2	9	10
11. Tatran Presov	7	7	3	1	3	8	11
12. Vitkovice	6	7	3	0	4	10	12
13. DAC Dunajska	6	7	1	4	2	8	11
14. Dukla Prague	6	7	3	0	4	10	16
15. I. Bratislava	4	7	2	0	5	6	14
16. Zborjovka Brno	1	7	0	1	6	1	16

BUTEURS

1. Drulak (Olomouc)	7
2. Oliender (Ostrava)	6
Bazik (D. Bystrica)	6
Kuka (Slavia)	6
5. Dubousky (Slovan)	4

Yougoslavie

(8e journée)

*Ét. Belgrade b. Velez	2-0
*Vojvodina b. Din. Zagreb	3-1
*Rad et Buducnost	1-1 (3-2)
*Sloboda b. Rijeka	1-0
*Proleter et Olimpija	1-1 (4-5)
*Spartak et Borac	1-1 (5-6)
*Radnicki b. Zeljeznicar	1-0
*Hajduk Split et Partizan	(arrêté)
*Sarajevo b. Zemun	1-0
Exempt : Osijek	

(9e journée)

*Zeljeznicar b. Vojvodina	3-1
*Olimpija et Radnicki	1-1 (3-4)
*Buducnost b. Proleter	2-0
*Din. Zagreb et Osijek	1-1 (5-6)
*Rijeka et Ét. Belgrade	0-0 (1-3)
*Zemun b. Hajduk Split	1-0
*Borac b. Sloboda	3-2
*Partizan et Spartak	1-1 (4-2)
*Velez b. Rad	3-2
Exempt : Sarajevo	

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Ét. Belgr.	15	9	7	1	0	1	18	4
2. Partizan	12	7	5	2	0	0	14	6
3. Buducnost	11	9	5	1	1	2	14	5
4. Radnicki	10	9	4	2	1	2	10	10
5. Velez	9	8	4	1	1	2	11	10
6. Olimpija	9	9	4	1	1	3	10	10
7. Rad	8	9	3	2	0	4	10	8
8. Zemun	8	8	4	0	0	4	9	12
9. Proleter	7	9	3	1	1	4	6	10
10. Sarajevo	7	8	3	1	1	3	4	8
11. Rijeka	6	8	2	2	1	3	6	5
12. Din. Zagreb	6	8	3	0	2	3	9	9
13. Sloboda	6	8	3	0	1	4	10	12
14. Borac	5	8	2	0	2	4	8	9
15. Zeljeznicar	5	8	2	1	2	3	6	7
16. Hajduk Split	5	8	2	1	1	4	9	11
17. Vojvodina	4	8	2	0	1	5	11	17
18. Osijek	3	8	1	1	1	5	7	12
19. Spartak	3	9	1	1	4	4	5	12

BUTEURS

1. Suker (Dinamo Zagreb)	(+1) 6
Drobnjak (Buducnost)	(+1) 6
3. Pancev (Étoile Rouge)	(+1) 5
Lukic (Borac)	(+1) 5
Prosinecki (Étoile Rouge)	(+1) 5

Suisse

Rendez-vous

(6 octobre 1990, 12e journée)

Wettingen - Aarau
FC Zurich - Grasshoppers
Servette - Lausanne
Saint-Gall - Lugano
Lucerne - Sion
Neuchâtel Xamax - Young Boys

URSS

Matches en retard

Dinamo - Spartak	1-1
Rotor - Metallistes	1-2

(24e journée)

CSKA - Torpedo	3-1
Spartak - Rotor	0-0
Metallistes - Ararat	0-0
Dinamo Kiev - Tchernomorets	2-1
Dniepr - Chakhtior	4-2
Dinamo Moscou - Pamir	2-1

(25e journée)

Metallistes - Torpedo	2-1
Spartak - Ararat	4-0
Dniepr - Dinamo Minsk	3-1
Dinamo Kiev - Pamir	3-1
Tchernomorets - Rotor	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Dinamo Kiev	32	21	13	6	2	37	14
2. CSKA	27	21	11	5	5	37	19
Spartak	27	21	11	5	5	36	19
Din. Moscou	27	21	10	7	4	24	21
5. Dniepr	24	20	9	6	5	33	21
Torpedo	24	21	10	4	7	23	23
7. Chah. Donetsk	21	22	6	9	7	21	28
8. Ararat Erevan	20	22	7	6	9	23	22
Metallist Kharkov	18	21	5	8	8	11	23
10. Tch. Odessa	17	22	7	3	12	22	27
11. P. Douchanbe	16	20	6	4	10	19	28
12. Dinamo Minsk	11	21	4	3	14	16	31
13. Rot. Volgograd	10	21	2	6	13	9	35

Hongrie

(7e journée)

*Honved b. Ferencvaros	2-1
*Vac Izzo et Veszprem	0-0
*Siofok et Tatabanya	1-1
*Szeged et Debrecen	0-0
*Pecs b. Dozsa Ujpest	1-0
*Videoton b. Volan	4-1
*MTK-VM et Bekescsaba	1-1
*Vasas b. Raba ETO	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	16	7	5	1	1	16	5
2. Vac Izzo	16	7	5	1	1	12	7
3. Tatabanya	14	7	4	2	1	11	8
4. Ferencvaros	13	7	4	1	2	13	5
5. Raba ETO	12	7	4	0	3	13	9
6. Veszprem	11	7	2	5	0	5	3
7. Bekescsaba	10	7	3	1	3	10	8
8. Siofok	10	7	2	4	1	7	5
9. Dozsa Ujpest	10	7	3	1	3	12	12
10. Vasas	10	7	3	1	3	12	13
11. Pecs	9	7	3	0	4	5	6
12. Szeged	8	7	2	2	3	4	9
13. MTK-VM	7	7	2	1	4	9	10
14. Debrecen	6	7	1	3	3	3	8
15. Videoton	4	7	1	1	5	6	13
16. Volan	0	7	0	0	7	1	18

BUTEURS

1. Ervin Kovacs (Ujpest)	(+2) 4
Marozsan (Sipfok)	(+1) 4
Szenes (Ferencvaros)	4
Vaczi (Tatabanya)	4
Galaschef (Vasas)	4

Eire

(5e journée)

*Cork City b. Limerick	1-0
*Dundalk et Waterford	0-0
*Sherlbourne b. Sligo Rovers	2-1
*Galway Utd b. Derry City	3-1
*Shamrock et St Patrick's	0-0
*Athlone Town b. Bohemians	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	9	5	4	1	0	7	1
2. Sherlbourne	8	5	4	0	1	17	4
3. St Patrick's	8	5	3	2	0	9	1
4. Dundalk	7	5	3	1	1	10	6
5. Shamrock	6	5	2	2	1	6	5
6. Galway Utd	5	5	2	1	2	7	9
7. Derry City	4	5	1	2	2	4	5
8. Sligo Rovers	3	5	1	1	3	5	7
9. Bohemians	3	5	1	1	3	7	11
10. Athlone Town	3	5	1	1	3	3	8
11. Limerick	3	5	1	1	3	3	12
12. Waterford	1	5	0	1	4	1	10

BUTEURS

1. Haylock (Shelbourne)	(+1) 6
2. Hanrhaan (Dundalk)	4
Fenlon (St Patrick's)	4
Newe (Shelbourne)	4
Douglas (Bohemains)	4

Turquie

(6e journée)

*Karsiyaka b. Genclerbirligi	2-1
*Trabzonspor b. Galatasaray	3-0
*Bursaspor b. Adana	3-1
*Sariyer b. Fenerbahce	2-1
Gaziantep b. *Ankaragucu	2-1
*Konyaspor et Aydin	1-1
*Zeytinburnu et Boluspor	2-2
*Besiktas b. Barkirköy	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	16	6	5	1	0	14	5
2. Galatasaray	13	6	4	1	1	10	6
3. Trabzonspor	11	6	3	2	1	11	4
4. Sariyer	11	6	3	2	1	11	9
5. Gaziantep	10	6	3	1	2	6	5
6. Genclerbirligi	10	6	3	1	2	10	10
7. Bursaspor	10	6	3	1	2	7	7
8. Aydin	9	6	2	3	1	13	9
9. Adana	8	6	2	2	2	7	9
10. Fenerbahce	8	6	2	2	2	10	13
11. Karsiyaka	7	6	2	1	3	8	10
12. Zeytinburnu	5	6	1	2	3	3	6
13. Ankaragucu	5	6	1	2	3	7	13
14. Barkirköy	4	6	1	1	4	12	13
15. Boluspor	3	6	0	3	3	8	13
16. Konyaspor	1	6	0	1	5	8	13

BUTEURS

1. Kemal (Genclerbirligi)	(+ 1) 5
Mehmet (Besiktas)	5
3. Hamdi (Trabzonspor)	(+ 2) 4
Osmair (Gaziantep)	(+ 2) 4
Ali Riza (Konya)	4
Jarabec (Adana)	4

Maroc

(3e journée)

*O. Khouribea b. Tihad Casablanca	1-0
*WAC Casablanca b. FAR Rabat	3-1
*Sidi Kacem et RS Settat	1-1
*Agadir et KAWKAB Marrakech	0-0
KAC Kenitra b. *El Jadida	1-0
*CLAS Casablanca et MA Tétouan	1-1
*FUS Rabat et MAS Fès	1-1
*Tanger b. RAJA Casablanca	1-0

(4e journée)

*FAR Rabat b. Tanger	4-0
*Tihad Casablanca et WAC Casablanca	0-0
*RS Settat et O. Khouribea	1-1
*KAWKAB Marrakech b. Sidi Kacem	4-1
*KAC Kenitra et Agadir	1-1
*RAJA Casablanca et FUS Rabat	1-1
*MA Tétouan et El Jadida	0-0
*MAS Fès b. CLAS Casablanca	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAS Fès	11	4	3	1	0	7	3
2. FAR Rabat	10	4	3	0	1	9	4
3. FUS Rabat	10	4	2	2	0	6	3
4. O. Khouribea	9	4	2	1	1	6	2
5. KAC Kenitra	9	4	2	1	1	7	6
6. KAWKAB Marr.	9	4	2	1	1	6	5
7. WAC Casabl.	9	4	2	1	1	4	5
8. RS Settat	8	4	1	2	1	5	5
9. CLAS Casabl.	7	4	1	1	2	8	7
10. Agadir	7	4	0	3	1	4	5
11. Tihad Casabl.	7	4	0	3	1	4	5
12. El Jadida	7	4	1	1	2	2	3
13. MA Tétouan	7	4	0	3	1	1	3
14. RAJA Casabl.	6	4	0	2	2	1	4
15. Sidi-Kacem	6	4	0	2	2	5	10
16. Tanger	6	4	1	0	3	3	8

Tunisie

(3e journée)

CO Transports - SR Sports	2-2
Cl. Africain - ES Sahel	3-1
ES Tunis - JS Kairouan	2-1
CS Hamman-Lif - AS Oued-Ellil	0-0
Ol. Béja - AS Marsa	1-0
US Monastir - St. Tunisien	1-2
CS Sfaxien - CA Bizerte	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	12	3	3	0	0	5	2
2. CS Hammam-Lif	10	3	2	1	0	6	3
3. CA Bizerte	8	3	1	2	0	6	2
4. Club Africain	7	3	1	1	1	3	2
Étoile SS	7	3	1	1	1	7	6
CO Transports	7	3	1	1	1	7	8
Ol. Béja	7	3	1	1	1	3	4
JS Kairoun	7	3	1	1	1	3	3
9. Sfax RS	6	3	0	3	0	5	5
AS Marsa	6	3	1	0	2	3	5
St. Tunisien	6	3	1	0	2	3	4
CS Sfax	6	3	1	0	2	3	6
13. AS Oued-Ellil	5	3	0	2	1	1	2
14. US Monastir	4	3	0	1	2	3	6

BUTEURS

1. Bel-Hassel (CO Transports)	5
2. Ayadi (CS Sfaxien)	4
3. Dermech (ES Sahel)	3

Algérie

(5e journée)

*Mouloudia Oran b. Mouloudia Alger	2-1
*Belcourt b. JS Kabylie	1-0
*Moul. Constantine b. El-Harrach	1-0
*Annaba b. Tlemcen	1-0
*Aïn-M'Lila b. Tiaret	2-0
*Sétif b. CS Constantine	1-0
*Koubab et ASM Oran	0-0
*Bordj-Menaiel b. Sidi-Bel-Abbès	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASM Oran	9	5	4	1	0	5	1
2. Annaba	6	5	2	2	1	5	3
3. El-Harrach	6	5	2	2	1	6	5
4. Bordj-Menaiel	6	5	3	0	2	5	5
5. CS Constantine	5	5	1	3	1	4	2
6. Moul. Alger	5	5	2	1	2	5	4
7. Sidi-Bel-Abbès	5	5	2	1	2	5	4
8. Aïn-M'Lila	5	5	2	1	2	6	6
9. Koubab	5	5	1	3	1	2	2
10. Moul. Constant.	5	5	2	1	2	4	5
11. JS Kabylie	4	4	2	0	2	4	3
12. Tiaret	4	5	1	2	2	7	7
13. Mouloudia Oran	3	3	1	1	1	4	4
14. Tlemcen	3	4	1	1	2	4	5
15. Belcourt	3	5	1	1	3	4	10
16. Sétif	2	5	1	0	4	2	6

BUTEURS

1. Benhammadi (Aïn-M'Lila)	4
2. Banarba (ASM Oran)	4
Bouzemaba (Bordj-Menaiel)	3
Tebbal (Mouloudia Alger)	3
Alloui (Aïn-M'Lila)	3
Medjbouri (CS Constantine)	3

Argentine

(Matches en retard)

Velez Sarsfield - Rosario Central	0-1
Lanus - Chaco For Ever	1-3

(5e journée)

Boca Juniors - Chaco For Ever	0-0
Racing Club - Rosario Central	1-1
Newell's Old Boys - Independiente	1-0
Dep. Mandiyu - River Plate	2-1
Dep. Espanol - Velez Sarsfield	1-1
Platense - Huracan	0-0
Lanus - Ferrocarril Oeste	0-1
Estudiantes - Argentinos Juniors	0-1
Talleres - Gimnasia y Esgrima	2-1
San Lorenzo - Union	2-1

(6e journée)

River Plate - Boca Juniors	2-0
Rosario Central - Dep. Mandiyu	1-1
Chaco For Ever - Newell's Old Boys	1-5
Ferrocarril Oeste - Talleres	4-1
Velez Sarsfield - Lanus	2-0
Huracan - Argentinos Juniors	3-1
Independiente - San Lorenzo	1-1
Gimnasia y Esgrima - Racing Club	1-1
Union - Platense	1-0
Dep. Espanol - Estudiantes	1-2

(7e journée)

Estudiantes - Huracan	1-1
Argentinos - Union SF	1-0
Platense - Independiente	3-1
Boca - Rosario Central	1-2
San Lorenzo - Chaco For Ever	1-0
Newell's - River	0-1
Dep. Mandiyu - Gimnasia	3-0
Racing Club - Ferro	0-0
Talleres - Velez	1-0
Lanus - Dep. Espanol	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosario Central	12	7	5	2	0	11	4
2. Newell's Old Boys	9	7	4	1	2	11	5
3. River Plate	9	6	4	1	1	8	4
4. Ferroc. Oeste	9	7	3	3	1	6	2
5. Boca Juniors	9	7	4	1	2	10	7
6. Dep. Mandiyu	8	7	3	2	2	9	7
7. Chaco For Ever	8	7	3	2	2	8	7
8. Huracan	8	7	2	4	1	8	7
9. San Lorenzo	8	7	2	4	1	7	6
10. Platense	7	7	2	3	2	7	6
11. Velez Sarsfield	7	7	2	3	2	6	5
12. Racing Club	7	7	0	7	0	6	6
13. Argentin. Jrs	7	7	3	1	3	8	9
14. Estudiantes	6	7	1	4	2	7	8
15. Dep. Espanol	5	7	1	3	3	5	7
16. Union	5	7	2	1	4	6	10
17. Tallers	5	7	2	1	4	7	12
18. Gimnasia y Esg.	4	7	0	4	3	5	10
19. Independiente	3	7	0	3	4	5	10
20. Lanus	2	6	1	0	5	4	12

BUTEUR

V. Ramos (Union)	5

Colombie

(17e journée)

Junior - America Cali	1-1
D.I. Medellin - Cucuta	1-0
Bucaramanga - Atl. Nacional	3-2
Millonarios - I. Santa Fe	2-2
C. Caldas - Quindio	1-0
Dep. Cali - Sporting	3-1
U. Magdalena - Tolima	3-0
Exempté : Dep. Pereira.	

Classement cumulé

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	42	28	16	10	2	55	19
2. D.I. Medellin	38	28	14	10	4	37	23
3. Bucaramanga	34	28	13	8	7	33	22
4. Indep. Santa Fe	33	28	12	9	7	37	30
5. Atl. Nacional	31	28	11	9	8	36	32
6. Quindio	30	28	12	6	10	34	29
7. Cristal Caldas	30	28	12	6	10	29	38
8. Millonarios	29	28	11	7	10	34	31
9. Dep. Cali	27	28	6	15	7	32	26
10. Dep. Pereira	25	27	8	9	10	21	28
11. Tolima	24	28	7	10	11	24	34
12. Junior	23	28	4	15	9	23	26
13. U. Magdalena	20	28	6	8	14	24	36
14. Cucuta	16	27	4	8	15	13	38
15. Sporting	16	28	3	10	15	20	40

BUTEURS

1. De Avila (America)	14
2. Angulo (America)	11
3. Diaz (Santa Fe)	10

Paraguay

(demi-finales)

Sportivo Luqueno-**Cerro Porteno**	1-2 (0-4)
Olimpia-**Libertad**	1-1 (1-2)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller. En gras, les clubs qualifiés pour la finale.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin

D'où vient-il ?

Scandale en Bolivie : Luis Cristaldo (Oriente Petrolero), vingt ans, qui a joué dans les sélections juniors et A, et a participé à la dernière Copa America et aux éliminatoires du Mondial 1990, ne serait pas de nationalité bolivienne mais argentine. Il est né à Formosa, de père argentin et de mère uruguayenne ! La Fédération bolivienne s'expose à une grave sanction.

■ Johan Cruyff fait actuellement le forcing pour obtenir une prolongation de son contrat à Barcelone. Il aimerait d'ailleurs que son rôle soit élargi afin d'avoir la mainmise sur toutes les équipes du club catalan.

■ C'est Constantin Beskov, ancien responsable de l'équipe nationale soviétique, qui succède à Anatoli Bychovets à la tête du Dinamo Moscou. A soixante-dix ans, Beskov, qui débuta en 1954 dans la profession, a toujours la même foi.

clin d'œil

Tap, tap, tap, hourrah !

A l'occasion des Coupes européennes de football, la compagnie nationale portugaise TAP a décoré sa vitrine parisienne avec les maillots et photos des cinq équipes en course : Amadora, Guimaraes, Sporting, Porto et Benfica. A chaque tour ne resteront en vitrine que les « survivants ! »

(Photo Henri SZWARC)

■ Après un essai guère concluant en Angleterre, Shalom Tivka est actuellement en stage avec le Bayer Uerdingen.

■ Antonio Alzamendi, l'attaquant de la sélection uruguayenne, est de retour en Argentine. Après avoir longtemps porté le maillot de River Plate, il a signé au Deportivo Mandiyu.

■ Ancien Soulier d'Or tunisien, Jo Liman a été prêté par le Standard un an à Braunschweig, club de Deuxième Division allemande.

■ Sigurdur Gretarson passe du FC Lucerne aux Grasshoppers. Transfert record pour la Suisse puisque le club de Zurich doit débourser deux millions de nos francs.

Freud et Zagalo...

Trois fois champion du monde (deux en qualité de joueur et une comme entraîneur), Zagalo demeure le plus superstitieux des coaches sud-américains. Cependant (les temps changent-ils ?), sa chance est-elle en train de tourner ? Toujours est-il que son numéro porte-bonheur fait faillite. Lui qui dirige ses équipes vêtu d'un maillot n° 13 et que sa voiture portant le numéro minéralogique 0013 amène au 13e étage de son immeuble, à Barra de Tijuca, ne sait plus sur quel pied danser. En Coupe Libertadores, Vasco a perdu face à Nacional Medellin, le 13 septembre. Comble d'infortune, la défaite de jeudi dernier, en Championnat, face à Vitoria (2-0), élève à treize le nombre de matches sans victoire du champion 1989. Réflexion de Zagalo : « Je suis en train de lire Freud pour essayer de comprendre ce qui se passe ! »

Vers l'agrandissement des buts

Pour la prochaine Coupe du monde, les gardiens ont du souci à se faire. La FIFA s'apprête à décider une augmentation des dimensions de leurs « cages », afin, explique-t-on à Zurich, « de rendre les matches plus intéressants. » C'est le chef du service de presse de la FIFA qui l'annonce, sans toutefois préciser quelle sera la nouvelle dimension des buts. Guido Tognoni invoque « des études scientifiques ayant montré que la taille de l'homme a augmenté en moyenne de 14 centimètres en un siècle. Or, celle des buts est restée immuable depuis 1866. »

La dimension actuelle – 7,32 m de large et 2,44 m de haut – évoluera donc rapidement. Certains affirment que cette augmentation pourrait atteindre 30 centimètres en largeur et 10 centimètres en hauteur. Les nouvelles dimensions seront testées, si tout se passe bien, lors de la Coupe du monde juniors, l'année prochaine. La FIFA veut donc aller très vite. Il reste à espérer que les buteurs sauront se montrer à la hauteur !

■ Écarté depuis le début de la saison, Paulo Silas, l'international brésilien du Sporting, a décidé de partir. Il accuse, notamment, la direction du club de ne pas avoir respecté certains engagements dans son contrat.

■ Expulsé il y a quinze jours lors de Fortuna Düsseldorf-Bayern Munich, Stefan Reuter, le milieu de terrain bavarois, a écopé de quatre matches de suspension. On ne le reverra donc que le 20 octobre contre Hambourg.

■ Malgré d'évidentes difficultés financières, le Standard de Liège envisage encore l'acquisition d'un « grand » joueur. Il y a des mystères...

■ Anderlecht cherche un meneur de jeu. « L'idéal, a lâché De Mos, l'entraîneur, serait le rappel de Scifo... mais il ne faut pas rêver. » Effectivement.

■ Willy Wellens, l'un des vérétans du Championnat de Belgique (il a 36 ans) vient de signer pour une année à Molenbeek.

■ Per Egil Ahlsen, l'international norvégien, a signé un an au Fortuna Düsseldorf. Il retrouve ainsi l'un de ses compatriotes, Joern Andersen.

■ Gérald Vanenburg, l'international hollandais du PSV, a disputé son 300e match dans le Championnat des Pays-Bas lors de la rencontre contre Feyenoord il y a dix jours.

■ Dès la saison prochaine, il n'y aura plus aucun club représentant la RDA en Coupes d'Europe. Les deux premiers du Championnat national rejoindront la Bundesliga en 1991-1992. Quant au vainqueur de la Coupe nationale, il n'obtiendra qu'un simple titre honorifique.

■ On ne manque pas d'humour en Allemagne. M. Weber, l'arbitre du match Hertha-Werder Brême, a reçu à son hôtel un bouquet de fleurs le soir du match. En guise de carte de visite, les dirigeants du club berlinois avaient agrafé un carton rouge pour manifester leur mécontentement.

■ Contrairement à ce qui avait été annoncé il y quelques semaines, Hugo Orlando Gatti, le légendaire gardien de but argentin (46 ans), n'a finalement pas signé au Deportivo Espanol. Cette fois, il semble bien que sa carrière soit vraiment terminée.

Milla : « Je chante ! »

A défaut d'avoir repris du service sur les terrains de football, Roger Milla, la grande vedette camerounaise du dernier Mondial, est très assidu dans les studios d'enregistrement. Il prépare un disque (douze titres) qui sortira pour les fêtes de fin d'année. Sport, famille, enfance, Japoma (son village natal) sont les thèmes traités sur un rythme bien du Cameroun, le makossa et l'assiko. Comme Trenet, Milla peut maintenant dire : « Je chante ! »

■ Ruben Paz n'a pas encore débuté sous le maillot du Racing Club argentin. L'attaquant uruguayen se déclarait libre de tout engagement, mais son ancien club italien, Genoa, prétend qu'il lui doit encore six mois de contrat. La FIFA tranchera.

■ Insolite : après six journées de Championnat en Argentine, Racing Club comptait six points après avoir obtenu six nuls. Son attaque avait inscrit six buts. Et sa défense — il fallait s'y attendre — en avait encaissé six !

■ Jean-Marie Pfaff, grande figure du football belge et ancien gardien de but du Bayern de Munich, a trouvé sa voie. Il est devenu manager général de Beerschot d'Anvers.

■ La finale par matches aller-retour de la Coupe Libertadores se dérouleront les 3 et 10 octobre prochain. Elle opposera Olimpia et Barcelona Guayaquil.

■ Dès mars 1991, chaque samedi après-midi les téléspectateurs allemands pourront suivre, en direct, un match de Bundesliga. Il leur suffira pour cela de s'abonner à la chaîne cryptée Première... moyennant 140 francs par mois.

■ Rafael Gordillo, qui a débuté sa carrière en 1976, vient de disputer son 400e match dans le Championnat espagnol. Sous le maillot du Real Madrid.

■ Usuriagua, le fantasque attaquant colombien de Malaga, souffre de pubalgie. Il devra se résoudra à l'opération. Depuis quatre mois, en effet, ses apparitions se font rares...

■ Claudio Taffarel avoue qu'il n'a qu'une idole et qu'un seul modèle lorsque l'on évoque les gardiens de but : Dassaev.

■ Le football marche toujours en Espagne. A Séville, en tout cas, le trésorier se frotte les mains : 37 000 socios ont pris leur abonnement.

■ Le Werder Brême et le FC Cologne étaient déjà sur les rangs. Mais ils sont maintenant concurrencés par un troisième club dont le nom n'a pas été révélé, mais qui proposerait plus de dix millions de francs : Rico Steinmann, le milieu de terrain du FC Chemnitz, est de plus en plus convoité par la Bundesliga.

■ Tous les paris sont bons chez les bookmakers londoniens. Vous pouvez, par exemple, engager de l'argent sur les prochains licenciements des entraîneurs de la Bundesliga. A ce petit jeu, le favori incontestable est Werner Fuchs (Hertha Berlin) qui ne vous rapportera que quinze francs pour une mise de dix francs. En revanche, l'éviction de Heynckes (Bayern) vous permettrait d'empocher 50 000 francs pour un investissement de dix francs.

■ La tête d'affiche des huitièmes de finale de la dernière édition de la Coupe de RDA sera, sans conteste, Dinamo Dresde-Carl Zeiss Iéna. A signaler aussi les tâches plus faciles de Magdebourg (Eisenhüttenstadt) et le FC Chemnitz (Wernigeroeder). Rendez-vous le 20 octobre.

■ Un milliard et demi de centimes par an, c'est la somme que touche, annuellement Johan Cruyff à Barcelone. Il est, bien entendu, l'entraîneur le mieux payé d'Espagne.

■ Sa pelouse étant en réfection, l'Inter de Milan recevra le Rapid de Vienne, cette semaine, à Vérone en Coupe de l'UEFA.

■ Mikhaïlitchenko, l'international soviétique de la Sampdoria, a été adopté. Il est même devenu le chouchou de Gênes. « Je ne suis encore qu'à 60 % de mes moyens », affirme-t-il. On imagine ses performances lorsqu'il sera à 100 %...

La clé des champs

Désagréable surprise pour le FC Sion : son attaquant chilien, Jaime Ramirez, est rentré au pays sans préavis ni explication. Des problèmes personnels, en particulier la maladie de son père, semblent être la raison de cette subite disparition. Au stade du Tourbillon, on l'a déjà appelé courant d'air...

■ Les instances dirigeantes du football espagnol s'inquiètent : 40 % des entraîneurs officiant en Première Division sont des étrangers.

■ Christoph Daum va-t-il passer à l'ennemi ? Après avoir été limogé du FC Cologne l'été dernier, il est maintenant pressenti pour remplacer Jupp Tenhagen, l'actuel entraîneur du Fortuna Cologne (Division II).

■ Rudi Völler n'oublie pas ses amis. De Rome, il s'est rendu à Hanau, sa ville natale, où il a retrouvé ses camarades de classe à l'occasion d'une réunion d'anciens élèves du lycée Ernst-Reuter. Sympa...

■ Surprise pour Helmut Schön, qui vient de fêter ses soixante-quinze ans. Tous les joueurs de l'équipe qui a remporté la Coupe du monde 1974, alors que Schön était leur entraîneur, s'étaient donné rendez-vous devant sa maison à Wiesbaden, où ils chantèrent en chœur *Joyeux Anniversaire*.

■ Le bras tendu est le jeu le plus pratiqué lors de la fête de la bière à Munich. Il s'agit de tenir le plus longtemps possible avec une pinte d'un litre. Le recordman du Bayern est le gardien remplaçant Hillringhaus, qui n'a cédé qu'après huit minutes et trois secondes.

■ Sven Backhaus passe à l'Est. Ce défenseur du Fortuna Düsseldorf vient d'accepter un contrat avec le club est-allemand Energie Cottbus.

■ Pour leur exploit il y a dix jours à Munich (match nul 2-2), les joueurs de Bochum ont vu leur prime doubler. Bonne affaire puisqu'ils ont touché, chacun, 7 000 francs.

■ Nestor Lorenzo, l'international argentin (10 sélections), devrait, prochainement signer un contrat à Nottingham. Il a, en tout cas, fait ses débuts avec la réserve la semaine dernière. Seul handicap, les 7,5 millions de francs que demande son club, Bari.

Littbarski s'interroge

Pierre Littbarski, meneur de jeu de Cologne, est pessimiste quant à la suite de sa carrière. Victime d'une déchirure des ligaments croisés du genou, il estime lui-même n'avoir que 50 % de chances de rejouer. La raison pour laquelle il songe déjà à sa reconversion. Assuré d'occuper un poste de reporter à la télévision (RTL) — il était d'ailleurs un interlocuteur et un animateur avisé lors du dernier Mondial, au milieu des joueurs allemands — l'ancien Racingman aborde donc avec sérénité le prochain virage de sa carrière.

■ Terry Butcher n'est plus en odeur de sainteté à Ibrox Park. Le défenseur international anglais n'a pas été retenu dans le groupe qui affrontait Aberdeen en demi-finale de la Coupe de la League écossaise vendredi dernier. Graeme Souness, l'entraîneur des Rangers, lui reproche le but contre son camp qu'il a inscrit face à Dundee United.

■ Calisto Tanzi, patron de Parmalat, président de Parme, a offert à chacun de ses joueurs, après la victoire il y a dix jours sur Naples, un téléphone portable. Enthousiaste, Tanzi a ajouté : « Je prédis un grand avenir européen à cette équipe. »

■ En mauvaise posture dans le Calcio, les dirigeants de Bologne envisagent l'acquisition d'un grand joueur. Ils ont déjà jeté leur dévolu sur le Belge Degryse, le Yougoslave Pancev et le Hollandais Winter. Qui sera l'heureux élu ?

■ Le gardien colombien René Higuita a renoué avec l'un de ses exercices préférés en inscrivant un but sur penalty lors de la demi-finale de la Copa Libertadores, que son équipe, l'Atletico Nacional de Medellin, disputait contre l'Olimpia du Paraguay. Hélas, lors de la séance des tirs au but, le gardien colombien a échoué, permettant la qualification des Paraguayens. Dur, dur !

Et si Walker partait...

Après avoir repoussé toutes les propositions (notamment une très importante de la Juventus) concernant son défenseur Des Walker, Nottingham Forest n'écarte plus aujourd'hui la possibilité de transférer son joyau. Motif : les dirigeants ont peur de passer à côté d'une affaire juteuse, étant entendu que le contrat de son international expirera en juin 1992. On dit même que, pour soixante millions de francs, les Anglais sont prêts à discuter. *Oh, my God !*

■ Ivica Osim, l'entraîneur de la Yougoslavie, a été confirmé dans ses fonctions par la Fédération yougoslave jusqu'au prochain Mondial aux États-Unis en 1994.

■ Toujours en délicatesse avec son genou, Gianluca Vialli est actuellement traité au laser. Mais il est encore bien délicat de savoir quand il sera vraiment opérationnel.

■ Gigi Riva, l'ancienne gloire du football italien, a été confirmé, par la fédération dans ses fonctions d'accompagnateur.

Seraing et... ambitieux

Tombé en Troisième Division après de grosses difficultés financières, Seraing, repris en main par un riche entrepreneur belge, entrevoit l'avenir dans la sérénité. Sans pour autant s'attirer les sympathies du public d'outre-Quiévrain. Avec un budget de près de huit millions de francs, des joueurs qui toucheraient 35 000 francs par mois (plus un appartement et une voiture à disposition), le club de M. Blaton, le riche mécène, est montré du doigt. Rarement, en effet, à ce niveau de la hiérarchie, on a vu autant d'argent en circulation. Seraing est condamné à réussir. Pour la petite histoire, ajoutons que Bocande se révéla à Seraing. Que Heylens y fit ses armes d'entraîneur. Et qu'aujourd'hui c'est une vieille connaissance du football français, Hugo Bargas, qui tient les rênes...

■ Ça ne va pas fort pour Thomas Hässler à la Juventus. Plus ou moins critiqué par le public, l'Allemand a été expulsé lors du match à Cesena il y a dix jours. D'ici à ce qu'il connaisse les mêmes problèmes que Zavarov l'an passé.

■ Pour avoir accusé les instances dirigeantes anglaises d'incompétence, Robert Maxwell, président de Derby, sera probablement passible de mesures disciplinaires.

■ L'Italie, qui vient de rencontrer les Pays-Bas à Palerme, n'avait plus joué sur ce terrain depuis 1952 et un Italie-Suisse remporté 2-0.

■ Les 22 sélectionnés italiens viennent de recevoir leur prime de Mondiale. Net, le pactole atteint 650 000 francs. Par tête, bien sûr.

■ Bien qu'il ait clamé haut et fort son intérêt pour Tottenham, Robert Maxwell n'est pas passé aux actes. Il doit d'abord liquider ses intérêts à Derby, dont il est le président. Il demande d'ailleurs 80 millions de francs pour lâcher ses actions. Ce prix a été jugé trop élevé par certains candidats repreneurs.

■ Après une saison en demi-teinte à Goodison park, Norman Whiteside (qui a perdu sa place en équipe d'Irlande) serait prêt à quitter Everton.

■ En 1969 il gardait les buts de Newcastle, alors vainqueur de la Coupe UEFA. Cette saison, Iam McFaul, l'ancien portier international nord-irlandais, fait ses débuts en tant qu'entraîneur de Coleraine en Championnat d'Irlande du Nord. Bien sûr...

■ Alors qu'il a reçu plusieurs offres de club belge, Raymond Goethals, l'ancien Bordelais, préfère prendre (pour l'instant) du recul par rapport au football.

■ Alors que la compétition n'en est qu'à sa neuvième journée, quelques entraîneurs brésiliens ont déjà valsé ! Télé Santana (Palmeiras), José Maria (Corintians), Valdir Peres (Limeira), Joel (Botafogo) et Alcir (Vasco) pointent aujourd'hui au chômage.

■ Junior (ex-Torino) termine sa carrière à Flamengo. Il vient de passer deux semaines au Japon où il a présenté... un tour de chant ! Mauvaise surprise à son retour à Rio, il s'est retrouvé sur le banc de touche.

■ Pat Bonner, le gardien irlandais, vient de prolonger de trois années son contrat au Celtic de Glasgow.

■ Steve Staunton, arrière gauche de l'équipe d'Irlande, n'est plus titulaire dans son club, Liverpool. C'est un jeune Espoir, David Burrows, qui lui a pris sa place.

■ Le match de Coupe UEFA entre l'Inter de Milan et le Rapid Vienne ne se jouera pas à Milan, mais à Vérone. La raison de ce changement au programme est l'état désastreux de la pelouse de San Siro.

■ L'Hajduk Split a décidément bien des problèmes avec ses supporters. Déjà sanctionné à cause d'eux au niveau européen, le club yougoslave vient de voir son terrain suspendu également pour les matches de Championnat, à la suite des graves incidents enregistrés lors du match contre le Partizan de Belgrade. L'Hajduk devra jouer dorénavant tous ses matches à 150 km au moins de Split.

■ La Fédération mexicaine a un nouveau président. Il s'agit de Francisco Ibarra, dirigeant de l'Atlas de Guadalajara, élu à l'unanimité par ses pairs. Il succède à ce poste à Jesus Reynoso.

■ A la suite des nombreux incidents survenus lors du match entre le FC Kaiserslautern et la Sampdoria, l'UEFA a décidé de sanctionner les deux clubs. Ils ont été condamnés à de lourdes amendes (72 000 F pour le club italien, 48 000 pour les Allemands). La Sampdoria a vu également un de ses joueurs, Bonetti, suspendu pour deux matches de Coupes européennes. Il ne sera donc pas sur le terrain de Gênes pour le match retour.

■ La CAF, la Confédération africaine, a suspendu pour trois ans la Guinée de toute compétition avec limite d'âge organisée en Afrique. Cette sanction fait suite à la présence de joueurs ayant dépassé la limite d'âge fixée dans des tournois cadets et juniors.

S.O.S. Brésil !

ÇA n'arrive qu'au Brésil. Perdre la finale du Mondial chez lui, à Maracana, en 1950, devant 200 000 spectateurs muets de stupeur. Remporter définitivement la Coupe Jules-Rimet vingt ans plus tard... mais se faire voler, par des truands minables, l'œuvre d'Abel Lafleur, au siège de la CBF *(1)*. Posséder un palmarès incomparable, une école d'artistes, et confier sa sélection à des préparateurs physiques qui n'ont jamais tapé dans un ballon. Disposer d'une brochette de stades géants et les transformer en autant d'éléphants blancs.

Laisser certaines équipes prendre l'avion en plein Championnat pour aller disputer des matches amicaux à Tombouctou ou en Cochinchine. Disposer de deux douzaines de joueurs de premier plan et les vendre en Italie, en Espagne, au Portugal et en France. Réunir ses mercenaires soixante-dix jours avant le Mondiale et se voir éliminer dans une épouvantable odeur d'oseille par un Maradona unijambiste, en pratiquant un béton « lazaronien ». Laisser des gamins bons tripoteurs de balle signer des précontrats avec des imprésarios étrangers. Être grugé par une loterie sportive dominicale qui ne rapporte pratiquement rien aux clubs retenus dans la grille des pronostics. Réunir une sélection d'Espoirs et, contre 120 000 dollars, l'emmener à Gijon prendre une raclée (3-0) face à une Espagne qui n'avait pas battu le Brésil depuis plus d'un demi-siècle. Laisser enfin la Fédération de Sao Paulo organiser un séminaire baptisé SOS, où ont été conviés joueurs, entraîneurs, arbitres et journalistes, mais au cours duquel les dirigeants de clubs et fédérations — grands responsables de l'actuel chaos — ont tenu les premiers rôles et se sont taillé la part du lion.

C'est le règne des amateurs et des curieux assoiffés de pub. Ce sont ces mêmes dirigeants qui donnent un carton rouge à leur entraîneur après trois matches sans victoire et qui poussent indirectement ce dernier à prêcher l'antijeu et la violence afin de préserver son petit job.

À ce propos, Tele Santana vient de quitter Palmeiras pour... « incompatibilité avec les joueurs », selon le comité directeur. « Il exigeait de nous un football offensif, mais nous sommes tellement habitués à l'inverse qu'on n'est jamais parvenu à appliquer ses instructions », a reconnu tranquillement Enzo, le milieu de terrain de la sélection 1986.

À quoi joue exactement le football brésilien ? Tout autant menacé aujourd'hui de disparition que la faune amazonienne ou les Indiens ianomanis, actuellement décimés par les maladies (Sida compris) des chercheurs d'or installés dans leur réserve, le football au pays de Pelé demeure depuis vingt ans complètement à côté de ses pompes à crampons.

Ironie du sport : la présence d'un Brésilien illustre, M. Jean-Marie Godefroy de Havelange, à la tête du football mondial (heureusement qu'aux quatre coins du globe ils ne savent pas comment ça se passe chez lui...). Le virus rond étant transmissible, il a d'ailleurs placé son gendre, M. Ricardo Teixeira, à la présidence de la CBF, même s'il semble apparemment se révéler beaucoup plus simple de diriger la FIFA que de mettre la lambada sur orbite. Ou sur ordinateur. Globe-trotter, M. Havelange est d'ailleurs reparti en direction des Jeux Asiatiques, tandis que ses compatriotes rient jaune.

Étrange destin en vérité que celui de ce football couvert de lauriers, né pour évoluer sur un arc-en-ciel, mais manipulé par des prestidigitateurs de banlieue, dribbleurs de règlements, cireurs de bottes patentés et autres politicards à la petite semaine. Bateau ivre à la dérive sur un océan de susceptibilités, de contravention autorisée et d'incompétence.

Certaines choses n'arrivent qu'au football brésilien. Les discours creux s'y allongent, les idées s'y rétrécissent et les tables rondes s'y succèdent comme les mornes 0-0 des tableaux d'affichage. Sans Ligue pro ni amateurs, déroulant des tapis rouges pour ses joueurs « européens » avant de les bannir trois mois plus tard, virant la commission technique présente au Tournoi de Toulon (coupable de n'avoir obtenu qu'une troisième place), descendant dans des palaces cinq étoiles, mais étalant un jeu d'étoiles filantes, il voit les échecs internationaux se suivre et se ressembler. Entre les matches reportés parce que l'administration de Maracana a oublié de prévenir le service d'ordre et les horaires modifiés des matches à la demande des télévisions, le « torcedor » se sent bafoué et préfère rester à la maison.

SOS football, mais pour sauver quoi ? La copie Kodak de la Coupe Jules-Rimet ? Les sponsors des boissons gazeuses font autant la loi que les Américains au sein du CIO et à la télévision, le danseur de samba s'abreuve de ballon rond comme des bulles, jusqu'à plus soif. « Il faudrait transformer d'urgence les clubs pro en sociétés commerciales, comme en Italie », affirme Falcao. Qui l'écoutera ? Tout se déroule dans une torpeur équatoriale, un immobilisme de culs de plomb et de vanités pesantes. SOS football ou une bouteille à la mer.

Alain FONTAN

(1) Ils ont fait fondre la statuette, transformée en lingot. « Ce sacrilège vaudra au Brésil de ne pas gagner le Mondial durant vingt ans », a prédit un grand prêtre de la macumba. Nous y sommes.

Le blé en herbe

Seulement 7 500 des 316 000 carrés de pelouse du Stadio Olimpico de Rome, mis en vente au lendemain de la finale de la Coupe du monde, ont trouvé preneurs. C'est un tel fiasco que les recettes enregistrées jusqu'à présent n'ont même pas couvert les frais engagés pour l'aménagement d'une nouvelle surface. Moralité : l'herbe ne donnera jamais de blé !

Skuhravy (au centre) et Kadlec (à gauche) ont longtemps souffert devant la défense islandaise, dirigée par le capitaine Edvaldsson.

(Photo Alain LANDRAIN)

Le minimum vital

Sans convaincre, la Tchécoslovaquie a rempli son contrat devant l'Islande. Sous les yeux de Gérard Houllier qui est revenu à Paris confiant.

«MAIS quelle idée ils ont eu de faire jouer ce match ici ! » Luis Suarez, col amidonné, cheveux gominés, perdu dans l'immense hall de l'hôtel Slovan, ne comprenait pas. Après un interminable périple qui lui a fait visiter les salles d'attente des aéroports de Madrid, Zurich, Prague et Bratislava, le sélectionneur espagnol avait enfin pu poser sa valise à Kosice. Une petite ville industrielle perdue au fin fond de la Tchécoslovaquie et située à trente kilomètres seulement de la frontière soviétique.

Gérard Houllier, présent également en Slovanie, s'est lui aussi posé la question.

La réponse sera apportée par Ladislav Jezek, rédacteur en chef adjoint de *Ceskoslovensky Sport* : « Ici, vous avez pu le constater, nous avons rempli le stade de trente mille places. Si nous avions fait disputer ce Tchécoslovaquie-Islande à Prague, nous aurions eu seulement trois ou quatre mille spectateurs. Dans la capitale, les gens ne sortent plus. Ils sont tous devant leur télévision. »

A Kosice, les joueurs du nouveau sélectionneur, Milan Macala, ont au moins pu bénéficier d'un certain soutien populaire. Mais ils n'ont pas fourni pour autant une prestation digne de leur épopée italienne. Explication de Gérard Houllier : « Les Tchèques sont toujours aussi puissants physiquement, mais ils n'ont pas fait preuve de beaucoup de lucidité face aux Islandais. Ils ont essayé de leur imposer une pression terrible dès le début du match sans toutefois parvenir à les déstabiliser. Ce n'était pas, à mon avis, la meilleure solution. »

Les Islandais, dont les Espoirs avaient encaissé la veille un impressionnant 7-0, se sont donc délibérément regroupés devant leur but, permettant ainsi aux Tchèques d'occuper le terrain et de se créer des occasions.

L'homme de la première demi-heure sera Bilek. C'est grâce à l'un de ses corners que Skuhravy placera une tête à bout portant que le gardien islandais détournera au prix d'une superbe parade (5e). Puis, ce sera ensuite une grandiose série de coups francs directs que Sigursson ira chercher, on se demande encore comment.

Enfin, ce sera cette action de la 23e minute qui verra Bilek récupérer un ballon mal relancé et l'expédier sur la base du poteau. A force d'accumuler les occasions, les Tchèques devaient finir par en concrétiser une. Celle-ci se situera à la 42e minute. Un corner tiré à deux permettra à Moravcik de centrer au deuxième poteau pour la tête de Danek délaissé de tout marquage. Les Islandais venaient de céder.

Ils tenteront bien, par la suite, de réagir, mais sans grande conviction. De leur côté, les hommes de Macala, trop brouillons dans les phases finales pour être véritablement dangereux, poursuivront sur ce faux rythme qui fera dire à Gérard Houllier : « Leur fonds technique est toujours aussi bon, mais ils ont manqué de liant dans le jeu. Cela dit, leur victoire est logique. Tactiquement, leur dispositif n'a pas changé depuis le Mondial italien. Ils jouent avec deux attaquants de pointe, Danek et Skuhravy, et deux éléments sur les côtés, Moraveck et Bilek, Kubik évoluant, lui, entre ces deux garçons, dans l'axe.

Leurs deux points forts restent à mon avis le jeu aérien et les coups de pied arrêtés sur lesquels Bilek est redoutable. Défensivement, Kadlec et Kocian sont impressionnants. Quant à leurs points faibles, je ne souhaite pas trop m'étendre sur le sujet car on va les recevoir le 13 octobre à Paris. Mais je peux quand même dire qu'ils sont vulnérables sur les côtés. Pour le reste, je vais en parler avec Michel (*Platini*). »

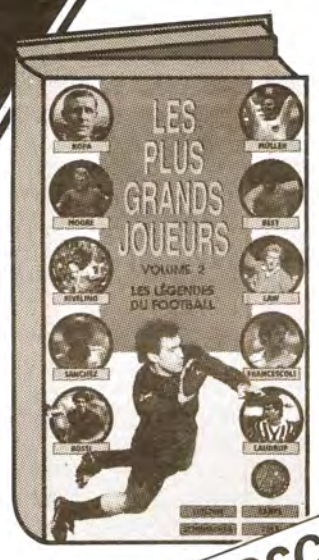
Les Tchèques l'ont donc emporté, mais n'ont guère impressionné. Reste à savoir si contre la France ils ne seront pas davantage motivés. Car, mercredi dernier, à Kosice, ils ont fait preuve d'un peu trop de facilité. Certains appellent même cela du laisser-aller.

Jean-Philippe COINTOT à Kosice

Pierre CANGIONI présente

GOOOL

Une nouvelle émission tous les mardis vers 22h30 sur LA 5



LA CINQ 5

organise un concours avec FRANCE Football et VIDEO Virgin

- *Un extrait de la K7 vidéo* ***"LES PLUS GRANDS JOUEURS"*** *sera diffusé dans l'émission* ***"GOOOL"***
- *Pour vous aider à bien répondre à la question de cette semaine :*

L'INDICE DU MARDI 2 OCTOBRE

GERD MULLER imita son ami BECKENBAUER

JOUEZ SUR LE 3615 CODE LA5

et GAGNEZ

DES MAGNETOSCOPES
DES K7 VIDEO
DES CONSOLES DE JEUX TV

CMD Consultants

Le fado des buteurs

Le Championnat du Portugal s'emballe ! Le Sporting et Porto sont déjà aux commandes et Benfica, quoique en retrait, n'entend pas laisser ses deux rivaux filer à l'anglaise. Il faut dire que chacune de ces trois grosses écuries a de solides arguments offensifs ! Les buteurs maison sont d'ailleurs déjà aux avant-postes et leurs adversaires en Coupe d'Europe n'ont qu'à bien se tenir... De Fernando Gomes, toujours aussi opportuniste sous le maillot vert et blanc, au capitaine du FC Porto, Geraldao, en passant par Rui Aguas, la flèche de Benfica, les buteurs portugais en promettent de belles à Malines, Portadown et l'AS Rome !

Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA

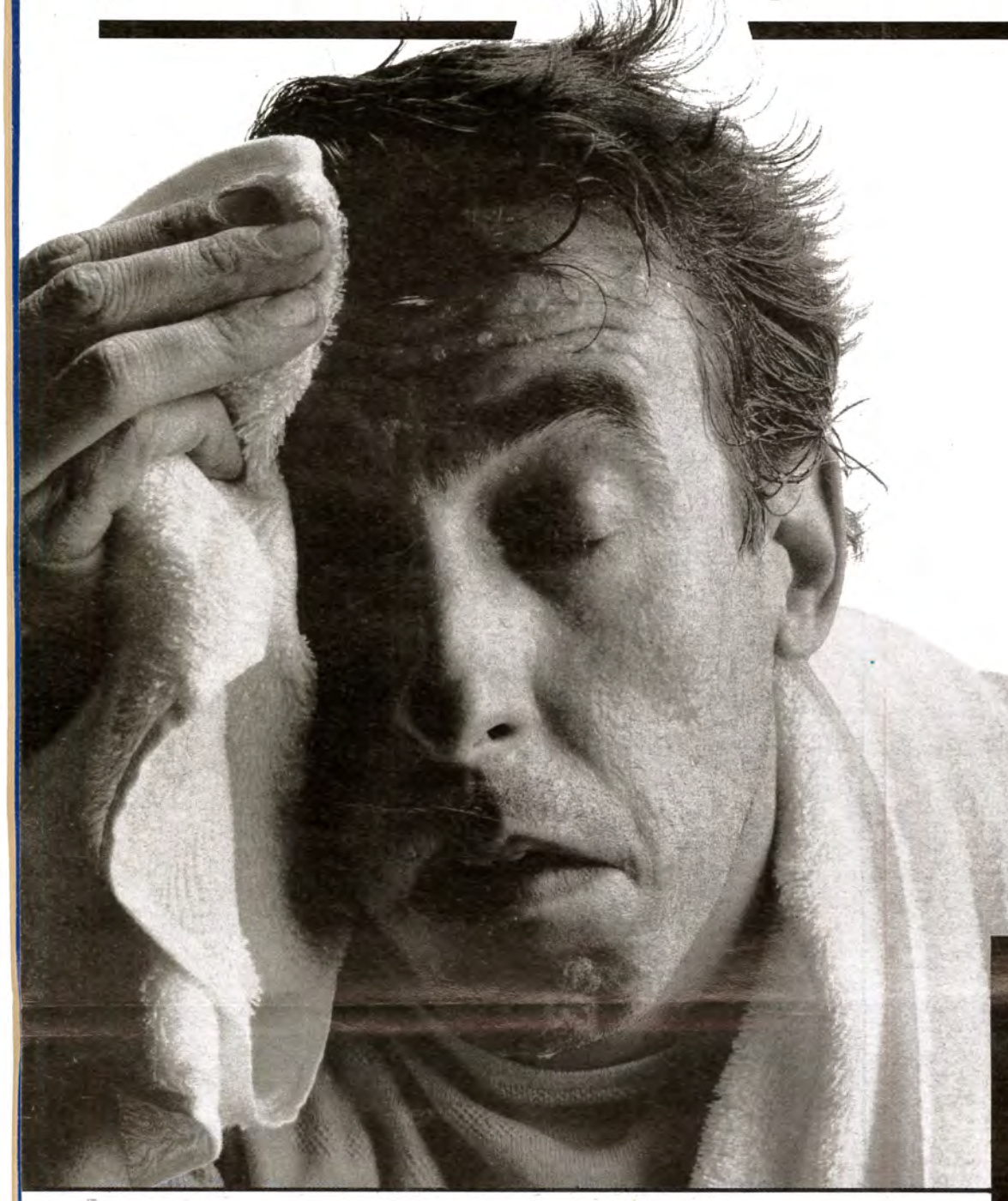
Malte : l'Europe en vase clos

Un événement unique dans l'histoire des Coupes d'Europe s'est produit dans l'île de Malte à l'occasion du premier tour aller : les trois matches concernant les clubs maltais se sont tous déroulés à La Valette, sur le même stade, en l'espace de vingt-quatre heures ! À l'initiative des présidents du FC La Valette (C 1), de Sliema Wanderers (C 2) et d'Hibernians (C 3), soucieux d'éviter qu'une défaite catastrophique à l'extérieur ne nuise à la recette du match retour... Mais pour louable qu'elle fût, cette initiative s'est heurtée à deux obstacles majeurs : le peu d'intérêt suscité par les clubs locaux et la forte chaleur qui règne sur cette île superbe baignée de soleil, entre Europe et Afrique. 2 000 spectateurs ont donc assisté à ce faux tournoi disputé sur la pelouse bien verte du stade Ta Qali... À 14 h 45, le 18 septembre, Hibernians ouvrait le bal en C 3 face au Partizan Belgrade, abandonné par ses 200 supporters qui avaient préféré se rendre sur les plages ou faire du shopping dans les ruelles pittoresques de La Valette. Petit match, facilement remporté 3-0 par Partizan (en bas, à droite : Milanic dispute une balle aérienne à Spiteri). À 16 h 45, les bruyants supporters d'Hibernians laissèrent la place à ceux beaucoup plus tranquilles de Sliema, opposé en Coupe des Coupes au Dukla Prague (ci-contre : Magri Overend à la lutte avec le Tchécoslovaque Bittingel). Un match de bonne qualité sur le plan technique, exceptionnel sur le plan de l'engagement, remporté 2-1 par le Dukla. Fin du premier acte. Le temps d'apprendre que Malte compte 5 200 licenciés, que la série A réunit neuf clubs semi-professionnels, autant que la série B, que les joueurs étrangers viennent en grande partie d'Angleterre (les Championnats anglais et italiens sont régulièrement retransmis à Malte), d'Écosse mais aussi de Bulgarie, il faut revenir le lendemain au stade Ta Qali, où le FC La Valette, dont le record historique est constitué par une qualification aux huitièmes de finale, va subir en seconde période la loi des Glasgow Rangers de Mark Hateley, Mo Johnston et McCoist (photo du centre), larges vainqueurs 4-0. La Coupe d'Europe ? Elle est sans doute ailleurs. À Rome, Manchester, Istanbul, Marseille ou Naples... Ici, c'est un autre monde.

Texte et Photos Franco RICHIARDI

HIBS
HIBS
Canon
ROTHMANS
Rothmans
BENN

Vous trouvez normal de faire de la gymnastique pour décharger un piano ?



Nous, non.

Le Renault Trafic a un seuil de chargement surbaissé.

Chez Renault les livraisons acrobatiques et les déménagements parcours du combattant, on ne connaît pas. Avec son seuil de chargement surbaissé, le Trafic de Renault permet de charger et de décharger les objets les plus encombrants avec un minimum d'effort. Économisez vos forces, le Trafic de Renault s'occupe de tout, même de réduire votre consommation d'énergie.

Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. RENAULT préconise elf

RENAULT EXPRESS, TRAFIC ET MASTER.

Partenaires de votre profession.

RENAULT LES VOITURES A VIVRE

ALBERTVILLE 92 Partenaire Officiel

PUBLICIS CONSEIL

G 317